



TÉLÉVISION RADIO MULTIMÉDIA

Spécial Festival de Cannes



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16257 - 7 F

DIMANCHE 4-LUNDI 5 MAI 1997

Fondateur : Hubert Belive-Méry — Directeur : Jean-Marie Colombani

Accord sur le budget américain

Bill Clinton et les républicains sont parvenus, vendredi 2 mai, à un compromis prévoyant d'équilibrer les finances publiques d'ici à 2002.

■ Molière revisité

Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, avec Les Précieuses ridicules

■ Le double jeu français au Zaire

Le New York Times accuse la France d'avoir finance pour 25 millions de francs une opération de soutien militaire au président Mobutu. p. 4

Trains piégés en Algérie

Les trains de la banlieue d'Alger sont devenus des cibles pour les actions ter-

Les attraits du PEP

Le plan d'épargne populaire offre des rendements élevés associés à une fiscalité intéressante.

Ea Sola, une vérité sur le Vietnam



Le travail de la jeune dramaturge vietnamienne oblige ses compatriotes à se confronter au passé de leur pays. p. 10

Un entretien avec lacques Santer

Le président de la Commission européenne critique Renault et plaide pour une Europe sociale.

■ Le Japon et la démocratie

PROPERTY

W. Tanking

Complete Control of the Control

The state of the state of the

THE MENTS OF THE

A STATE OF STATE OF

The second

SECTION STATES

g - Mari----

and the second

chanent mensuel

and the hour livres

smit de poche

Tokyo célèbre le cinquantième anniversaire de sa Constitution et d'institutions marquées du sceau de l'occupant

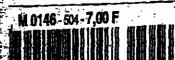
■ Un avant-gardiste chez Hermès

Martin Margiela, ancien assistant de Jean-Paul Gaultier, sera chargé du pretà-porter féminin de la maison du faubourg Saint-Honoré

■ Au « Grand Jury »

Laurent Fabius sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 4 mai à 18 h 30.

Allemanne, 3 DM; Arbilles-Gayerne, 3 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Caracle, 2.25 S CAN; Consell voire, 850 F CFA; Denemark, 4 KRD; Espagen, 220 FTA; Spanel-Struggen, 1; Grèce, 600 DR; klande, 1,40 S; Bales, 2000 L; Lunembourg, 100 C; Marchen, 1,40 S; Bales, 2000 L; Lunembourg, 1,40 S; Bales, 1,40 S; Parker, 1



La droite et les socialistes français se disputent la victoire de Tony Blair

Le premier ministre travailliste veut gouverner au centre et plus près de l'Europe

DONC ... JE TOURNE À GAUCHE ? teurs et la victoire des travaillistes [...], c'est un vrai succès pour la gauche européenne», a déclaré Lionel Jospin en présentant, vendredi 2 mai, le programme da PS pour les élections législatives. Le premier secrétaire a répondu à la droite, qui oppose le « modernisme » des travaillistes britanniques à l'« archaïsme » de la gauche française. Alain Juppé s'est télicité, en ef-fet, que le «travaillisme libéral» de Tony Blair soit « éloigné de tout

dirigisme, de tout interventionnisme, bref, de tout ce qui ressemble au socialisme ». Pour Jean-François Mancel, secrétaire général du RPR, « les travaillistes sont tournés vers demain, alors que les socialistes français sont tournés vers avant-hier ». M. Jospin a souligné qu'en fait, « ce sont les amis de MM. Chirac et Juppé qui viennent de se faire battre en Grande-Bretagne » et « les amis des socialistes français qui viennent de remporter un succès éclatant ».

A Londres, la passation de pouvoir a eu lieu vendredi, au lendemain de l'écrasante victoire des travaillistes. Tony Blair, le nou- celier de l'Echiquier et Robin veau premier ministre, a emména- Cook au Foreign Office.

gé au 10, Downing Street et confirmé qu'il gouvernerait sur la base du programme dn « Nouveau Labour », autrement dit au centre. Comme prévu, il a nommé

Le vice-premier ministre sera John Prescott, Selon le Financial Times do 3 mai, M. Blair a proposé à David Simon, le président directeur général de la compagnie Brinistre chargé des affaires européennes, ce qui indique que

le chef du gonvernement opte pour une approche constructive des négociations sur l'Union euro-

et la campagne électorale en France pages 5 à 7

Ecoutes: les mémoires divergentes de M. Prouteau et de M. Ménage

ENTENDUS respectivement le 30 avril et le 2 mai par le juge Jean-Paul Valat, charge d'instruire l'affaire des écoutes de l'Elysée, Christian Prouteau, l'ancien chef de la cellule antiterroriste, et Gilles Ménage, l'ancien directeur de cabinet de François Mitterrand, oat adopté des lignes de défense différentes. Le premier, tout ea invoquant le secret-défense, a tenu à préciser que les conditions qui ont coaduit à la mise sur écoutes de notre collaborateur Edwy Plenel n'étaient pas exactement » celles exposées précédemment par Gilles Ménage, à savoir la publication par Le Monde de révélations sur une affaire d'espionnage soviétique en Prance. Gilles Ménage a, pour sa part, confirmé sa version des faits. Dans un mémoire remis le 2 mai à la justice, les avocats du Monde ont dénoncé l'utilisation faite par M. Ménage de l'affaire Farewell pour justifier la mise sur écoutes

Chelsea Clinton choisit d'étudier sous les pins, loin de ses parents

PALO ALTO (Californie) de notre envoyée spéciale

Si l'on en juge par le nombre de camions de retransmission télévisée garés sur les parkings, l'université Standford a eu cette se-maine un avant-goût de ce qui l'attend l'année prochaine, lorsque Chelsea Clinton, la fille unique du couple présidentiel américain, Intégrera le campus californien. Après moult hésitations, la Maison Blanche vient d'annoncer la grande nouvelle : Chelsea, âgée de dixsept ans, a préféré Stanford, la prestigieuse université privée de la Côte ouest, à une cinquantaine de kilomètres de San Francisco, aux non moins prestigieuses mais plus classiques institutions de la Côte est, Harvard, Princeton où Yale, qu'avaient fréquentées ses parents et qui l'attendaient à bras ouverts.

Au cœur de la Sillcon Valley, à l'ébulition de laquelle elle est étroitement associée, Stanford offre depuis un siècle un décor de rêve à ses 14 000 étudiants, sur un Immense campus couvert de pins et d'eucalyptus, dans un climat à la douceur méditerranéenne. Aussi propre et ordonnée que Berkeley, non loin de là, est bigarrée et bouillonnante, l'université Stanford possède un hôpital, trois piscines, une ravissante église, un nombre im-

Marc Dupuis,

L'Essence de

l'essentiel •

Nicolas

Truong, E

pericoloso

sporgersi •

Anne An-

dreu, Et

pourtant, on

tourne... •

Fabienne Ja-

cob. Littéra-

ture de gare

Jacques Lacarrière, Voyagenrs, voyageants, voyagés...

· Hervé Hamon, Lettre ouverte à ceux qui n'aiment pas

voyager · Jean-Didier Urbain, Un voyage sans histoire

• Jean-Claude Bourlès, Sans indulgence pour le pèlerin

· Alain Ricard, Le Blanc des cartes · Jean Malaurie, Un

itinéraire intérieur avec les Inuits . Jacques Meunier,

Les Inventuriers · Michel Le Bris, Dire le monde ·

pressionnant de bibliothèques et tout ce qu'il faut pour loger les étudiants de première année qui, selon la règle, sont tenus d'habiter sur le campus. Cheisea Clinton devra donc partager une chambre avec une étudiante et utiliser la salle de bains commune au bout du

« Pour nous, a assuré le porte-parole de Puniversité, Terry Shepard, elle sera une étudiante ordinaire», en dépit des inévitables gardes du corps. Sur le campus, les étudiants paraissent disposés à adopter la même attitude, même si certains, comme Alex Turkeltaub, étudiant en première année, ont déjà une pensée émue pour la future voisine de chambre de Chelsea, qui devra « apprendre l'art de communiquer avec son boyfriend sur un téléphone placé sur écoutes » par les officiers de la sécurité de la présidence.

La première année à Stanford est un tronc commun. Hillary Clinton a fait savoir que sa fille était attirée par des études de médecine. Pour les Clinton comme pour les autres parents des étudiants de cette promotion 2001 (1 610 sélectionnés pour 16 840 candidats), l'addition annuelle s'élèvera à queique 31 000 dollars (environ 180 000 francs).

Pourquoi Stanford? La Maison Blanche n'a

• Caroline

Helfter, Des

études au

long cours •

Pascal Bou-

chard, Vive le

biotope! •

Macha Séry,

Résidences

d'artistes

dans le

monde : pour

le meilleur et

pour le pire...

fourni aucune explication au choix de Chelsea. L'université, dont sont issus quatre des neufs juges actuels de la Cour suprême et les deux fondateurs de Hewlett-Packard, a connu d'autres illustres étudiants, comme Tiger Woods, le jeune prodige du golf. Elle est notamment réputée pour la décontraction toute californienne de la vie sur le campus, par opposition au côté collet-monté des universités

Après cinq années passées dans l'un des meilleurs lycées privés de Washington, ce sera sans doute une heureuse rupture pour Chelsea Clinton. Le mélange ethnique - les aslatiques sont près de 30 % à Stanford - est une autre caractéristique qui a pu séduire les Clinton. Mais les mauvaises langues murmurent que la raison déterminante pour Chelsea aura probablement été la possibilité de mettre près de 5 000 kilomètres, cinq heures d'avion et trois heures de décalage horaire entre ses parents et elle. Blil Clinton s'en est consolé en soulignant devant la presse que « les avions vont là-bas », que « le téléphone y fonctionne et le courrier électronique aussi ».

Sylvie Kauffmann

Echecs: l'homme face aux puces

NOUVELLE VARIANTE SUF le thème du combat hommemachine, le match-revanche entre le champion du monde d'échecs Garry Kasparov et le super-ordinateur d'IBM, surnommé « Deeper Blue », a lieu à New York du 3 au 11 mai. En 1996, le représentant du genre humain l'avait emporté par 4 points à 2, concédant une défaite face aux puces de Deep Blue. Même s'il s'attend à perdre un jour face aux programmes informatiques, le joueur russe explique au Monde qu'il pense être encore capable de montrer la supériorité de l'homme, de son intuition et de sa rage de vaincre. Depuis un an, les informaticiens d'IBM oat multiplié par deux la vitesse de calcul de leur machine et se sont ef-forcés de lui inculquer toutes les subtilités du jeu.

Lire page 17

La gauche européenne sans boussole

de la Côte est.

élections générales britanniques, un mois avant le second tour des législatives françaises, crée pour les socialistes un espoir, sinon un

Le leader travailliste a fait la preuve que la gauche pouvait revenir au pouvoir... au nom de principes et de valeurs qui donnent autant d'arguments à la droite française qu'à Lionel Jospin et ses alliés. A tel point que le PS se démarque des travaillistes en même temps qu'il se félicite de leur succès. Car, loin des sentences un peu caricaturales où il apparaît en véritable exécuteur testamentaire du thatchérisme, Tony Blair se présente en pionnier d'une gauche européenne qui accepte la compétition économique internationale comme une donnée dont il faut tirer les conséquences et non comme un mal dont il faut se pro-

Un observateur privilégié de la politique britannique, Lord Dahrendorf, a parfaitement résumé

LA VICTOIRE de Tony Blair aux l'attitude du Nouveau Labour. Ancien commissaire européen nommé par l'Allemagne, Ralf Dahrendorf est aujourd'hui doyen du St Anthony's College à Oxford et pair du royaume, après avoir été président de la Loadon School of

Economics et anobli par la reine. Dans un entretien avec l'hebdomadaire Die Zeit, il tente une comparaison entre son pays d'adoptioa et son pays d'origine. « La Grande-Bretagne a trouvé le chemin de la compétitivité sur des marchés globaux et est maintenant canfrontée au problème de restaurer une juste dose de solidarité sociale, dit-il. L'Allemagne souffre d'un excédent en solidarité sociale et n'a pas encore trouvé la voie de la compétitivité. » Si cette analy est juste - dans une large mesu ce qui est dit de l'Allemagne va pour la France-, elle a de conséquences.

Daniel Vern

Lire la suite page 11

Rock in chair



VENU SUR LE TARD à la musique, Christophe Miossec, Brestois de trente-trois ans au langage cru, chante comme personne les défaites intimes et les impasses amoureuses. Deux ans après le succès de Boire, son nouveau disque, Baiser, confirme la puissance chamelle de ses rimes.

Finances/marchés
Attiourd bel
Jenx
Météorologie
Сийне
Guide culturei
Radio Télérision

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

UNE NOUVELLE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

· Michel Serres, Eduquer l'éducateur · Jean-Michel Gaillard, Fon-

tenay, Saint-Cloud : les autres normaliens de la République • Dé-bet : Le temps de l'Utopie, avec Daniel Bensald, Jean-Paul Thomas

INTERNATIONAL

son écrasante victoire électorale. Tony Blair a déclaré qu'il entendait gnuverner comme un « nouveau travailliste », autrement dit qu'il se-

ALTERNANCE Au lendemain de ra un premier ministre centriste. Le nouveau locataire du 10 Downing Street a précisé qu'il n'y aura pas de retour aux dogmes du passé. • LES TRAVAILLISTES, seinn les résultats down. Huit petites formations, dont sident d'un Parti conservateur, vic-

définitifs du scrutin, ont obtenu 419 le Sinn Fein en Irlande du Nord, se sièges, contre 165 pour les conservateurs de John Major et 46 pour les libéraux-démocrates de Paddy Ash-

partagent les 29 autres sièges.

6 JOHN MAJOR a démissionné, vendredi 2 mai, de son poste de pré-

time notamment de ses querelles internes sur l'Europe. Sept ministres et quatorze secrétaires d'Etat du

Tony Blair rappelle que la Grande-Bretagne sera gouvernée au centre

Le plus jeune premier ministre que le Royaume-Uni ait connu depuis 1812 a exclu tout retour aux dogmes du passé. Les surprises de ce scrutin auront été notamment l'entrée massive des femmes aux Communes et l'élection en Irlande de deux chefs du Sinn Fein

LONDRES de nos envoyés spéciaux

Si Tony Blair a changé de voiture, vendredi 2 mai, en fin de matinée - abandonnant sa Jaguar grenat de chef de l'opposition pour la Daimler noire du chef du gouvernement -, il a immédiatement tenu à préciser que, pour autant, il ne changeait pas de programme. Tout juste intronisé par la reine Elizabeth II, acclamé par ses sympathisants massés à l'entrée du 10 Downing Street, le plus jeune (quarante-trols aps) premier ministre du Royaume-Uni depuis 1812 a rappelé qu'il avait été élu sur + la plate-forme du Nouveau Parti travailliste » et qu'il entendait gouverner comme «un nauveau travailliste ».Traduit en langage politique continental, cela veut dire que M. Blair sera un premier ministre

* Il n'y aura pas de retour aux dogmes du passe», ceux de la vieille gauche, a-t-il poursuivi. M. Blair a d'ailleurs toute latitude pour gouverner comme il l'entend, tant sa victoire est large. La presse le qualifie de premier ministre le plus pulssant depuis Margaret Thatcher qui

nom une vaste majnrité. Premier travailliste élu à entrer à Downing Street (James Callagham avait succédé en cours de mandat à Harold Wilson) depuis vingt-trais ans. M. Blair dispose d'une majorité sans précédent à la Chambre des communes: 419 sièses, auxquels on peut ajouter le soutien quasi assuré des 46 élus du Parti libéral-démocrate de Paddy Ashdown (qui réalise

la plus belle percée qu'un parti dit de la « troisième force » ait jamais réussie dans l'histoire politique de l'après-guerre). Avec 120 élues (deux fuis plus qu'en 1992), les femmes entrent massivement aux Communes, principalement aux côtes du chef travailliste.

La majorité de M. Blair est telle qu'elle lui assure quasi automatiquement un deuxième mandat : pour que les tories reviennent au

La réussite de David Blunkett, aveugle de naissance

Nouveau ministre de l'éducation et de l'emploi, David Bhunkett n'aime pas que l'on parle de son handicap, car « cela sous-estime ma réussite en tant qu'individu et homme politique ». Il faut dire que sa cécité de naissance ne l'a pas empêché de faire une longue carrière politique an sein du Labour après avoir envisagé de devenir pasteur méthodiste. Ce fils de gazier a suivi les cours du soir avant de présider le conseil municipal de Sheffield. Député, puis ministre du cabinet « fantôme », il se déplace accompagné de son labrador, Lucy - y compris aux Communes, où elle est unanimement acceptée et se tient calmement à ses côtés -, et étudie ses dossiers sur bandes magnétiques ou en braille. Dans le domaine de l'éducation, M. Bhunkett a contribué à réformer profondément la vision de son parti. On peut s'attendre qu'il intensifie sa croisade pour l'amélioration du niveau scolaire - beaucoup trop bas - et « un changement culturel » dans la

ponyoir, il fandrait un revirement énorme de l'électorat. Avec 165 étus, le Parti conservateur représente plus time force d'opposition symbolique qu'un contreposts politique au Labour. Mais il n'y a pas que le parti tory qui sorte laminé du scrutin. «Un autre parti est mort » en cette journée de grand réalignement politique, ecrit le quotidien The Independent: « C'est le Parti travailliste des années 80, avec son attachement aux nationalisations, à une fiscalité redistributive, aux accords privilégiés avec les syndicats, et son opposition au Marché commun. »

Les demiers représentants de ce parti-là - les elus de la ganche travailliste - n'ont guère les moyens de peser sur le premier ministre. M. Blair trône à la tête d'une coalition si vaste qu'il n'aura pas de mal à trouver les 330 voix requises pour obtenir la majorité d'une Chambre de 659 élus. M. Blair n'a pas de concession à faire à une gauche out ne l'aime suère. Il est, notamment, libre de mener la politique européerme ou'il souhaite, sans se soucier de sa ganche eurosceptique. Les rendez-vous de mai et juin, à

Noordwijk et à Amsterdam, quand il faudra solder les travaux de la Conférence intergouvernementale la CIG, sur la réforme des institutions de l'Union entropéenne), donneront un avant-gout de ses choix

TENDANCE CENTRISTE CONFRIMÉE

La composition du noyau dur de son cabinet confirme les orientatinns centristes de la nouvelle équipe travailliste, notamment le choix de Gordon Brown comme chancelier de l'Echiquier. Sur les marches de Downing Street, M. Blair est resté évasif sur son programme. Il s'est contenté de répéter ses deux priorités : l'éducation et la santé. Il n'a armoncé aucun grand projet, sinon celui de faire que la Grande-Bretagne redevienne une société où chacim « remouve le sens du devoir et de la campassion à l'égard de l'outre ». On en saura plus lors du discours de la reine qui ouvira, à la mi-mai, la nouvelle session parlementaire.

> Patrice de Beer et Alain Frachon

de notre correspondant

La surprise électorale en Irlande

aura été l'élection des deux chefs

du Sinn Fein, la branche politique

de l'IRA, Gerry Adams et Martin'

McGuinness de premier a défait à

Belfast ouest le nationaliste mo-

dere du SDLP, Joe Hendron, qui

Deux chefs du Sinn Fein élus en Irlande

Nominations

au nouveau cabinet

Tony Blair, a déjà annoncé plusieurs nominations importantes dans son cabinet:

nistre des finances); Robin fice; John Prescott, vice-pres ministre, et Margaret Beckett, secretaire au commerce. David Blunkett a reçu le portefeuille de l'éducation et du travail, et Jack Straw, celui de Pintérieur. Derry Irvine s'est vu confier le poste de lord-chanceller, représentant du gouvernement à la Chambre des lords. Selon le Financial Times, le premier ministre offre an président de British Petroleum, Sir David Simon, un rôle important dans la mise au point de sa politique gouvernementale à l'égard l'Union eu-

Les tories victimes de leurs divisions sur l'Europe

LONDRES de nos envoyés spéciaux

Le système politique britannique est sans pitié. Quelques heures à peine après sa défaite, le premier ministre sortant avait déménagé ses affaires du 10 Downing Street et n'était plus qu'un simple député. Le Parti conservateur n'est pas plus tendre. John Major l'a compris, qui, dès vendredi matin 2 mai, et très dienement, a déclaré: « Quand le rideau tombe, il est temps de quitter la scène, et c'est ce que j'al l'intention de faire. » Il restera à la tête de son parti jusqu'à ce que celui-ci se soit trouvé un nouveau chef.

Dans l'état de choc dans lequel se trouvent les conservateurs, ce processus risque d'être brutal. Le Parti tory a toujours été cunsidéré comme une machine à gagner des voix, la plus redoutable et efficace du monde occidental, nù le pouvoir passait avant les idéologies, où l'échec ne pardonnait pas. Ce qui l'a perdu, c'est la disparition de toute discipline dans un mouvement divisé en clans rivaux et que la délovauté des europhobes a poussé au bord de l'éclatement. John Major pale ainsi le prix pour n'avoir pas su imposer son autorité et s'être laissé « poignarder » dans le dns.

« STUPIDITÉS DE DROITE »

M. Major parti, c'est le mouvement conservateur tout entier qui encaisse les « dividendes » de ses divisions sur l'Europe. D'abord la défaite de sept membres du cabinet et de quatorze secrétaires d'Etat. L'Evening Standard a publié, vendredi, un éditorial dénonçant « un gouvernement épuisé, divisé, corrom-

pu par dix-huit années de pouvoir. sans leadership et séduit par des stupidités de droite dont la plus grande était son anti-européanisme. Une lecon éclatante que (...) l'euroscepticisme a toujours été, et sera toujours, une foutaise. Rien n'aura été plus désostreux pour les intérêts des conservateurs que l'image qu'ils ont donnée d'un parti occupé principalement à se battre pour savoir qui d'entre eux haissait le plus l'Europe. Dieu merci, le public britannique a trop solidement les pieds dans le XXF siècle pour gober cette ûnerie chauvine datant de l'époque de l'armée de papa ! »

Porte-parole des pro-européens. le chancelier de l'Echiquier sortant. Kenneth Clarke, a regretté que la campagne ait été axée sur l'Europe plus que sur les succès économiques - indiscutables - du gouvernement. Les euroscentiques refusent toutefois de désarmer. L'un d'eux. Nicholas Winterton, a assuré que «l'histoire montrera du doigt» M. Clarke pour n'avoir pas été assez ferme contre Bruxelles et la mormaie unique.

M. Clarke a déjà fait acte de candidature à la direction du parti. L'ex-vice premier ministre Michael Heseltine, également modéré et pro-européen, devrait l'imiter, de même que quatre ou cinq anciens ministres. Si M. Clarke et M. Heseltine ont la faveur du public, ils auront fort à faire avec les eurosceptiques. En particulier avec l'ancien ministre John Redwood. Lançant sa campagne dans le Standard, M. Redwood a certes modéré ses termes sur l'Europe, mais sans dé-sarmer son hostilité à la monnaie

Les europhobes ne semblent toujours pas avoir compris le mai qu'ils ont infligé à leur parti. Ils ont donné l'image d'un mouvement divisé, obsédé par une seule question alors que les électeurs se préoccupaient de celles qui les touchent au airemier chef telles que l'éducation ou la santé. Nombre de leurs ténors, dont certains proclamaient un nac-

les plus faibles aura été considérable. Mais ils ont aussi montré qu'ils souhaitaient mettre un terme au processus de privatisation tous azimuts, de libéralisme aux dépens de toute protection sociale, de retrait dell'Etat au prefit d'opérateurs privés. En particulier dans l'éducation et la santé, comme le préconisait le programme électoral de

Les résultats définitifs confirment la perte de 178 sièges par les conservateurs

l'avait battu de peu en 1992. Le se-

Après dépouillement dans l'ensemble des 659 circonscriptions du pays - qui forme la Chambre des communes -, voici les sièges obtemus par chaque parti aux elections législatives britanniques du leudi le mai :

tionalisme bordant la zénophobie, ont mordo la poussière. Le scrutin a montré l'échec de leur politique. Pourtant, leur obstination risque de plonger le Parti conservateur dans de nouvelles guerres intestines dont ne pourra que profiter M. Blair. Ce scrutin aura transformé le plus puissant parti de Grande-Bretagne en un mouvement minoritaire en Angieterre - y compris dans sa base traditionnelle des « Home Counties » du Sud. Il a perdu tous ses sièges en Ecosse et au Pays de

En votant Blair, les électeurs britanniques ont certes choisi un changement sans risques, une humanisation de réformes économiques brutales dont le coût pour

gressinn de la production des

biens et services de 5,6 % (en ryth-

me annuel) au cours du premier

trimestre, le meilleur résultat de-

puis neuf ans. Les chiffres du chô-

mage pour le mois d'avril, annon-

cés vendredi, ont enregistré leur

plus bas niveau depuis décembre

1973 (4.9 %, coutre 5.2 % le mois

précédent). La poursuite d'une

Travaillistes: 419 sièges (273 réélections, 146 gains) et 43,17 % des voix. Conservateurs: 165 sièges (165 réflections, 178 pertes) et 30.60 % des voix. • Libéraux-démocrates : 46 sièges (18 réel. 30 gains. 2 pertes) et 16,71 % des voix.

M. Major. M. Redwood lui-même

la compris en reconnaissant que « les gens ont exprimé qu'ils voulaient dépenser plus pour nos écoles et nos hopitaux . Et donc - sacrilère pour les héritiers de M= Thatcher un peu plus d'Etat et de services publics. C'est d'ailleurs sur un programme prévoyant une modeste

hausse des impôts pour améliorer une situation parfois désastreuse dans ces secteurs si chers au coeur des Britanniques que les libérauxdémocrates de Paddy Ashdown avaient fait campagne. Ce qui leur a blen rénssi. Ils ont remporté 46 stèges (+29).

P. de B. et A. Fr.

 Autres : les Unionistes modérés obtiennent 10 sièges ; les nationalistes écossais, 6 ; les nationalistes gallois, 4 ; les nationalistes moderés d'Ulster, 3 ; le Sinn Fein, 2 : les Unionistes

intransimeants, 2 : les hidépendants, 1; et les Unionistes indépendants, L - (AFP, Reuter.) cond succède à un pasteur protestant proche du révérend Paisley. Fidèles à leur refus de reconnaître

la souveraineté britannique sur la

province, les deux hommes ne de-

vraient finalement pas siéger aux

Communes car cela les aurait obli-

gés à prêter serment à la reine, ce

ou'ils refusent. Mais ils entendent ouvrir un burean à Westminster pour faire passer leurs idées. Le scrutin du le mai a fait d'eux la troisième force politique d'irlande du Nord derrière les unionistes (UUP) de David Trimble (10 étus) et le SDPL de John Hume (3), mais devant le parti du révérend Paisley (2) et les UK unionistes (1). Ceux-ci ont manifesté

leur mécontentement devant

ment net de la pression fiscale

d'environ 85 milliards de dollars : il

l'« aberration » que représente le succès électoral do Sino Fein. Mais M. Adams estime que les umes « ont envoyé un message clair à Dublin et à Londres » et lui ont donné un « mandat qui est un soutien denotre stratégie de paix ».

212.00

La future secrétaire travailliste à l'Idande du Nord, Mo Mowlam, a immédiatement, réaffirmé, la, position de son parti sur les négociations avec le Sinn Fein. Il est clair, a-t-elle dit, qu'« aucun de mes collègues n'aura le momdre contact avec le Sinn Fein tant que l'IRA rendra cela impossible » en refusant de proclamer un nouveau cessezle-feu. Il est en effet exchi que le . Labour cède davantage aux terroristes républicains que les conservateurs. Mais sa large majorité lui laissera une liberté de manœuvre que n'avait pas M. Major. contraint de compter sur le soutien des unionistes aux

En tout cas, la première sortie internationale de Tuny Blair, avant même la réunion des Quinze aux Pays-Bas, devrait être un sommet avec son homologue irlandais. John Bruton, qui s'apprête à organiser des élections législatives. Le nouveau premier ministre britamique n'aura pas en à attendre longtemps pour que ses racines irlandaises le rattrapent : sa grand-mère maternelle, Sally Lipsett, était en effet une protestante vivant dans le comté du Donegal, qui fait aujourd'hui partie de la République

Communes.

Bill Clinton et les républicains prévoient d'équilibrer les finances publiques américaines d'ici à 2002

de notre correspondant

Théoriquement, l'abjectif est atteint : la Maison Blanche et les républicains sont parvenus à un accord sur l'équilibre budgétaire, vendredi 2 mai, mettant fin à plus d'un an de tractations. Unanimement qualifié d'« historique », ce compromis, qui prévnit d'atteindre l'équilibre des finances publiques en 2002, doit maintenant passer l'épreuve du Congrès. En pratique, cela signifie plusieurs mois de nouvelles négociations, à la fnis entre républicains et démocrates, et sans dnute davantage au sein de chaque parti, pour convaincre la base des concessinns accordées.

Facilité par la situation quasi euphorique de l'éconnmle américaine, ce résultat représente une victoire dont peuvent in prévaloir à la fois Bill Clinton et l'opposition. Les républicains, qui avaient fait

d'un tel objectif le fer de lance de leur « révolution » conservatrice de 1994, avaient été reconnus responsables du blocage des négociations, particulièrement manifeste an cnurs de l'hiver 1995 : la fermeture partielle de l'administration fédérale, à deux reprises, avait été sévèrement jugée par l'opinion.

Mais le jusqu'auboutisme des républicains avait en raison des réticences du chef de la Maisno Blanche, qui avait fini par se rallier au dogme de l'équilibre budgétaire, puurtant critiqué par de nombreux économistes. Observés attentivement par Wall Street, nu la Bourse des valeurs a accusé l'évulution en dents de scie des discussions, les négociateurs ont bénéficié d'une succession de bnnnes nnuvelles économiques qui les ont incités à canclure. Mercredi, le département du

forte croissance incite la Réserve fédérale à continuer son action de bausse des taux d'intérêt; afin de se prémunir contre tout dérapage inflationniste. Le Trésor estime que le déficit du budget pourrait être ramené à 75 milliards de dollars pour l'année fiscale, le plus faible niveau depuis vingt ans. Les dernières prévisions étaient de 110,3 milliards, soit 1,5 % du PIB, taux déjà bien enviable pour les pays eurnpéens qui se battent pour réduire leurs déficits à 3 % du

Afin d'accentuer leur marge de manœuvre, la Maison Blanche et les républicains se sont mis d'accord sur une baisse de 0,3 % del'indice du coût de la vie (CPI), qui est notamment utilisé pour calculer le montant des retraites. Seion la plupart des spécialistes, cet indice exagère les effets de l'inflation. En le baissant, l'État fénéral devrait économiser 35 miliants de dollars. Il s'agissait d'une décision particulièrement délicate, en raison de l'opposition des syndicats défense des intérêts des personnes

RENTRÉES SUPPLÉMENTAIRES

Toutes ces rentrées supplémentaires ont permis de diminuer l'ampleur des sacrifices nécessaires pour équilibrer les comptes. Les principales dispositions du compromis prévoient un allége-

s'agit d'un crédit d'impôt de 500 dollars par enfant à charge, d'un allégement de l'impôt sur les plus values et de certaines taxes sur les successions. La croissance des dépenses de Medicare (assurance-maladie des personnes agécs) sera rédnite de 115 milliards de dollars sur cinq ans, et celle de Medicald (assurance-maladie des plus démunis), d'environ 18 mil-

Les dépenses pour les pringrammes domestiques devisient être réduites de 65 milliards de dollars, soit 20 milliards de plus que ne le souhaitait Bill Clinton, Le président a cependant obtenu partiellement gain de cause : il pourra consacrer 34 milliards supplementaires au financement de programmes jugés essentiels par la Maison Blanche, Outre l'extension

de l'assurance-maladie pour les enfants de milieux démunis, il s'agit de corriger partiellement deux dispositions très critiquées de la réforme du welfare (l'aide sociale): la suppression de certaines allocations allouées aux immigrants légaux et celle des bons ali-

tions d'enfants. Les républicains obtiennent satisfaction avec une rallonge des crédits militaires d'environ 20 milhards de dollars, ceux-ci subissant cependant une érosion de 80 milrds de dollars sur cinq ans. Au total, la réduction du déficit devrait atteindre 350 milliards avant 2002, la moitié de cette somme étant représentée par des coupes dans les programmes sociaux.

Laurent Zecchimi



Viktor Klima, nouveau chancelier socialiste d'Autriche

« Nous avons besoin en Europe de plus d'esprit de communauté »

Le chef du gouvernement de Vienne effectuera, vendredi 9 mai, sa première visite en France

Nommé chanceller d'Autriche le 28 janvier, tants de cette nouvelle génération de diri- le 9 mai, pour rencontrer le président Chirec. après la démission de son prédecesseur, Franz Vranitzky, puis élu le 9 avril président du Parti socialiste autrichien (SPÖ), Viktor Kilma, quarante-neuf ans, est l'un des représen-

geants qui, camme Tany Blair, assurent aujourd'hui la relève de la gauche en Europe. Le nouveau chef de gouvernement autrichien effectuera sa première visite en France vateur, afin de faire face aux échéances euro-

Dans l'interview qu'il a donnée au Monde, il confirme qu'il entend maintenir l'actuelle coalition entre les Partis socialiste et conser-

péennes à venir, notamment l'introduction de la monnaie unique. Après la Grande-Bretagne, l'Autriche présidere l'Union, à partir de juillet 1998, durant six mois, avant le grand rendez-vous du 1" janvier 1999.

VIENNE

Cope Ses quents

Cope Sept minister

Cope Sept

-Creation on the ba

Nominations

entre de la despeta

au nouveau cabinet

THE PARTY OF THE P

the state of the state of

The Reputation

The state of the same

to literature in

- To the state of the state of

The state of the s

er ei einer beiten

- - - ing et to tale a

... ... Davi

The state of the s

Ten of the de Pages

The second second second

The same of the same of the same de the

the state of the same

er er

THE REST LITTLE PROPERTY.

Could be trained as

The The Time of the Control of the C

14 m 22

21.7

134

للتا ينتجهل والبوا

- 122-75

10 10 mg 400

-1-3 -1-4

Service.

1,100

10 11 25 2 4 Ac

. . 24302

, to 25

.....

 $1 \leq k \leq k$

....

10 CONTRACTOR

C. HELLTONIA

Robin

wernée au centre

A Sinn Feb

the other forms.

No.

A CONTRACTOR

Park to the same

use 'Sivere.

A Comment

Mile Bell Sell ber ber

6 Au

in the second of the

The state of the state of

April 19 miles

Section Section .

Sugar to

April 1

ووالمقومين فأثر الهيرج

の場合し、1二十二、

A STATE OF THE STA

Maria Securitaria

A POST STORY

and the

Agrica

रोक्स्प्रकार ।

Market 1

-60 T

Marining ern wert

the second

2 2 2 Language

Same before the second

April 1985 The Control

MELLAN

re. merte en t

Established to the contract of the contract of

April Francisco Contra

Descript 18 18

Mineral British Commission

新建立中,2017年

the second second

Ref general Color

Company of the second

por the first of

殿 4

Sugar Sugar

beer the side

The Support of the Section 1997

· 自由新疆社 2015

No. of the last of

Table San 1884

Sam Ferri

Trans.

Mary of the Samuel

新对 化二次

MARIETY VIV

· Halle France

Statema Ika - a

part history

Agrania de la -

AND THE STATE OF

Market Market Land A Company of the Party of the P FIRE CHEST Section 1 The state of the s

américaines d'ici à 2002

. 22

21, 11

·森 森 · · · ·

90 8 C 1/2 1

※ 多名を含まってではなった。 こうではなってなる。 大ははか。

et du Sinn Lein elus en Irlande

Service .

de nos envoyés spécioux « L'Autriche est membre de Punion européenne (UE) depuis deux ans seulement. Autourdhai il faut réformer les institutions, préparer l'introduction de l'euro. La population est de plus en plus méfiante. Est-ce que tout cela va

- Je ne pense pas. Mais la population attendait trop de l'adhésion du pays à l'Union et rend celle-ci responsable de beaucoup de choses dont elle n'est pas. La globalisation des marchés, la politique internationale des finances, les changements politiques intervenus à l'Est, out renforcé la concurrence et le chômage, créant des pressions supplémentaires. Je suis très content qu'il existe aujourd'hui an sein de l'Union un large consensus pour intégrer dans le traité de Maastricht révisé un chapitre consacré à l'emploi et signaler que nous sommes résolus à prendre des mesures communes contre le chomage. Cela vaut également pour la politique de sécurité. La lutte contre le crime organisé, contre la drogue, par exemple sous Pégide d'Europol, sont des domaines où la population attend qu'une politique commune soit plus efficace. Le malaise actuel à l'égand de l'Europe passera. Comme est passée l'« eurosclé-

rose » du début des années 80. - On a beaucoup parlé ces derniers mois des aspects techniques. de l'Union monétaire. Les opinions publiques out-elles compris le lien entre la future politique monétaire et la politique économique?

- En raison de la focalisation sur né le scutiment que la politique de l'emploi n'avait pas d'intérêt et que ce sont les aspects monétaristes qui allaient détermines la politique européenne. Il faut montrer que les deux sont nécessaires : une discipline en matière de politique budgétaire, monétaire et fiscale, mais aussi une politique de l'emploi. C'est ce qui a permis de faire accepter le programme de consolidation autrichien. - Peut-on retarder l'entrée en



VIKTOR KLIMA

vigneur de l'Union monétaire ? - L'Union économique et monétaire doit démarrer comme prévu le 1ª janvier 1999. Je suis contre toute modification des critères, mais le traité donne aux chefs de gouvernement la possibilité de prendre en 1998 une décision de sagesse politique, plutôt qu'une décision purement mathématique.

- Est-ce qu'on n'aurait pas dû faire participer davantage les ministres des affaires sociales à ce débat, n'a-t-on pas donné Timpression que les idées néolibérales l'out emporté?

- Les ministres des finances ont bien fait de concentrer leurs travaux préparatoires sur les difficultés techniques et juridiques du passage à la monnaie unique. l'admets cependant qu'il est été souhaitable que les ministres des affaires sociales et du travail se soient penchés avec le même engagement sur le dossier. Je propose qu'à l'avenir ces ministres se rencontrent régulièrement pour surveiller les mesures prises pour lutter contre le chômage dans les différents pays et leurs résultats. Il y les critères de Maastricht, notam- a d'autres mesures que nous poument le déficit budgétaire, on a don- vons prendre ensemble, par exemple/une haundnisation progressive des systèmes fiscaux, une

politique d'hmovation commune. - L'Europe manque souvent d'une vision politique commune. Pensez-vous que la Conférence intergouvernementale (CIG), la conférence sur la réforme du traité de Maastricht, permettra de renforcer réellement l'unité européenne?

- Nous avons besoin en Europe

de plus d'esprit de communauté. Ce oui n'est pas contradictoire avec le principe de subsidiarité. En ce quiconcerne la CiG, il y a des progrès significatifs, notamment dans le domaine de la hitte contre la criminalité. La question des institutions touche des points sensibles, des interes differents, mais on trouvera des solutions pour terminer la conférence à Amsterdam. Le processus d'intégration européenne doit

être poursuivi continueilement. L'Autriche est jusqu'à présent un pays neutre. Quelle décision allez vous prendre en matière de politique européenne de sécuri-

- L'Autriche est prête à coopérer activement à une politique extétieure et de sécurité commune (PESC). Elle participe déjà à des opéplus tard en mars, un rapport au Parlement autrichien sur les différentes aptions en matière de sécurité. Le gouvernement fera à ce moment également connaître la voie qu'il recommande de suivre.

Pensez-vous que l'Europe peut évaluer sans une défense commune à laquelle tons les pays membres participent?

- Il faut comprendre la sécurité dans un sens large et pas seulement y voir un aspect militaire. Il s'agit pour nous aussi de prendre à temps des mesures d'ordre divers pour assurer la stabilité et éviter que des conflits militaires puissent surgir. Je tiens pour important de renforcer la politique extérieure européenne commune pour permettre de reconnaître aussitôt que possible des situations critiques; mais aussi de

Une social-démocratie modernisée

Chancelier depuis cent jours, jeune et proche des gens, Viktor Kli-ma a su gagner la sympathie de ses conchoyens, dont 80 % le placent en tête de l'échelle de popularité, selon des sondages. Cette popularité est d'autant plus surprenante que M. Klima, ministre des finances dans le cabinet de son prédécesseur depuis janvier 1996, est l'auteur de la politique d'austérité imposée pour être an rendezvous de la monnaie unique en 1999. Agé de quarante-neuf ans, le nouveau chancelier souhaite pour l'Autriche une « restructuration intelligente » pour relever les défis des temps modernes sans rompre brutalement avec les traditions. C'est dans ce sens qu'il souhaite également réformer le Parti social-démocrate. Ses modèles sont les sociaux-démocrates suédois et le Labour de Tony Blair, qui « tiennent compte des idées sociales sans reculer devant la modernisation nécessaire de l'économie ». Son grand défi est de récupérer les jeunes électeurs qui ont abandonné la social-démocratie an profit de la droite nationale et anti-establishment de Jörg Halder.

rations de solidarité, sur le Golan, à Chypre, en Bosnie, dans le cadre de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (et du Partenariat pour la paix. Mais on ne saurait forcer un pays comme l'Irlande la Finlande, la Suède ou l'Autriche à renoncer à sa neutralité. Nous allons examiner en toute tranquillité l'évolution du système européen de sécurité à la lumière du sommet de Madrid, de la coopération qui va s'établir entre l'OTAN et

permettre à l'Europe de tenir son rôle, comme la France l'a fait au Proche-Orient.

-: En ce qui concerne la réforme do fonctionnement des institutions, peut-on concilier les intérêts des grands et petits pays ?...

- Il est dans l'intérêt de tous de renforcer la capacité d'action de la Commission. Il est également dans l'intérêt général de renforcer la position du président. Mais il est comprébensible qu'un petit pays comme le nôtre souhaite être représenté dans la Commission par un

cammissaire; ou préfère ne pas changer l'actuel système de pondération des votes. Il faut faire accepter à l'opinion l'idée de céder une partie de notre souveraineté afin de prendre des décisions en commun. Mais il est important, pour les petits Etats, de ne pas pouvoir être mis en minorité par deux ou trois grands pays. La popularion doit avoir le sentiment de participer réellement

aux décisions. - Vous venez de remplacer Pranz Vranitzky comme chancelier. On attend de vous que vous antviez à mieux contenir la montée de la droite nationale de jorg Haider. Qu'est-ce que vous pouvez

- Mon prédécesseur a réussi à montrer combien étaient absurdes les prétentions tant de fois affichées par M. Haider de devenir chancelier d'Autriche. Mais ce que nous nous sommes donnés pour but, et j'espère pouvoir le tenir, est, d'un côté de dire clairement que nous ne voulons pas de coalition avec le FPOe sous la direction de M. Haider, et en même temps de ne pas réagir à tout ce que dit M. Haider et de le placer ainsi au centre du débat politique quotidien. Il y a deux partis de gouvernement: le Parti socialiste et le Parti populaire. Ils doivent travailler ensemble, en évitant d'incessantes querelles qui agacent les gens et renforcent le FPOe. Et il faut prendre en compte les électeurs qui ont voté Haider, en reconnaissant à temps les problèmes qu'ils posent et en leur apportant une réponse.

- Est-ce que cela signife pour PAutriche la reconduction indéfinie de la grande coafition?

- Non. Nous avons des élections en 1999. On verra s'il v a une situation nouvelle. Il peut y avoir, pour le Parti socialiste, d'autres solutions, D'ici là, nous avons un important progamme de travail pour la coalition, et notamment la préparation de la présidence autrichienne de l'Union européenne au second semestre de 1998. »

Les Nowak consamment ce qu'il

produisent, « camme ca an achète

mains de produits impartés », dit

la fermière. Dans un atelier à côté

de la grange, M. Nawak et ses

trois fils fabriquent des cadenas,

des poignées de parte et des

bancs en bois qu'ils vendent dans

des foires à travers le pays. La fa-

mille a diversifié ses activités et

craint peu la concurrence, mais sa

peur de l'Unian européenne se

niche ailleurs : « Les étrangers, les

Allemands surtaut, vant venir

acheter nos terres pour une bau-

chée de pain, glisse M Nawak,

ils vont tout manopoliser. »

Propos recueillis par Waltraud Baryli et Henri de Bresson

Paris « soutiendra activement » l'entrée de la Bulgarie dans l'OTAN

LA FRANCE « soutiendra activement l'entrée de la Bulgarie aussi bien dans l'Unian européenne que dans l'OTAN », a déclaré Jacques Chirac, vendredi 2 mai, à l'issue d'un entretien avec le président bulgare, Petar Stainaov, qui effectuait sa première visite afficielle en France depuis son élection en novembre 1996. «La Bulgarie a aujaurd'hui une banne image nan seulement en France mais en Eurape (...). Elle inspire canfiance », a affirmé M. Chirac, ajoutant: « La

France est son alliée. » Il s'agit du premier signal « positif » important donné par un pays d'Eurape occidentale à la Bulgarie, depuis qu'elle a annoncé son intention, le 17 février, de postuler à l'intégration dans l'Alliance atlantique. L'annonce de la candidature bulgare avait alors été la première décision prise par les nouveaux dirigeants libéraux, deux semaines après le renversement du pouvoir socialiste (excommuniste) à Sofia. Jusque-là, la Bulgarie s'était distinguée en Europe de l'Est par ses valses-hésitations concernant l'élargissement de l'OTAN.

COMPLÉTER UN FRONT SUD » Lors d'un entretien accordé vendredi au Monde, le président Stoianov, un ancieo avocat de quarante-quaire ans, qui avait fait de l'entrée dans l'OTAN l'un des thèmes principaux de sa campagne électorale, a déclaré que l'adhésian de son pays à l'Alliance atlantique « permettrait de compléter un front sud, naturel et stable, de l'OTAN ». Ce « froot » comporterait la Roumanie, la Bulgarie et la Turquie, a-t-il précisé. « Si la Bulgarie n'était pas incluse [dans le groupe des nouveaux membres de l'Alliance atlantique]. a ajauté M. Staïanov, cela laisserait une lacune géostratégique dans les Balkans. »

Ces derniers temps, la France s'est aussi faite l'avacate de la Roumanie dans la « course » à l'OTAN, défendant l'idée d'un ancrage de l'Alliance atlantique dans les Balkans, à l'approche du sommet de Madrid en juillet, où l'Organisation doit désigner les Etats inclus dans une première « vague » d'adhésion (la Polagne, la République tchèque et la Hongrie sont le plus souvent citées). De source bulgare, on s'affirmait vendredi « certain » que Paris appuierait désormais la candidature de la Bulgarie « au même titre » que celle de la Roymanie. Cette nauvelle » position française n'a cependant pas été confirmée afficiellement par M. Chirac.

Soulignant qu' « il n'y a pas de rivalité entre la Raumanie et la Bulgarie », M. Stolanov a exprimé son souhait de voir les deux pays « traités camme des candidats egaux ». Il a estimé que « sa situatian géopolitique, ses relatians excellentes avec ses voisins, dant deux - la Turquie et la Grèce - sant membres de l'OTAN, et le processus avancé de démocratisation, illustré par les dernières élections législatives (du 19 avril, remportées par les anticommunistes] » cansti-

tuent les « atauts » de la Bulgarie. Interragé snr d'éventuelles « pressions » de la Russie, dont la Bulgarie dépend largement pour son approvisionnement en gaz et en pétrole, M. Stoianov s'est déclaré confiant : « Les relations cammerciales avec Moscou resteront d un bon niveau, en gardant à l'esprit deux principes : celui de la souveraineté de chaque Etat et celui des profits mutuels. »

La dépendance économique de la Bulgarie à l'égard de la Russie était l'un des arguments fréquemment avancés à Sofia, du temps du pouvoir socialiste, pour maintenir une « neutralité » et se tenir à l'écart de l'OTAN. Cette époque est révolue, souligne M. Stoianov, qui prédit que le redressement économique de son pays, l'un des plus pauvres d'Europe, « sera un processus lent, mois nous remporterons les premiers succès avant l'hiver, ce qui est nécessoire pour danner du caurage oux Bulgores ».

Les paysans polonais redoutent l'entrée de leur pays dans l'Union européenne

la Russie, l'Ukraine. Nous nous

sommes engagés à présenter, au

RZESZOTARY (sud de la Pologne) de notre envoyée spéciale Ryszard Burda a huit vaches laitières et douze hectares qui

REPORTAGE_

Outre le chômage et les restructurations, ils craignent le « retour

servent à naurrir ses bêtes. Un vieux tracteur Ursus trône dans sa grange, ainsi qu'un appareil pour épandre les engrais. A côté de l'étable, dans une petite pièce qu'il tient soigneusement propre, il a installé un réfrigérateur pour stocker le lait. Il est fier de tout cet équipement. An village, il est le mieux loti. Tous les deux jours, le camion d'une coopérative passe lui acheter 140 litres de lait, au prix de 0,50 zloty (90 centimes) le litre. Dans cette campagne du sud de la Pologne, au paysage éclaté en d'innombrables lopins de terre, Ryszard Burda fait figure de « gros » explaitant agricole.

Le morcellement des terres - dû au fait que la collectivisation n'a pas été menée par les communistes avez le même achamement en Pologne que dans les autres pays d'Europe centrale - représente aujourd'hui un lourd handicap et freine tonte modernisation. Ryszard Burda dit que ses hectares sont tellement éparpillés qu'il ne peut ni mettre ses vaches au vert, « il faudrait en mettre une par porcelle i », ni agrandir son troupeau. Il a essayé de convaincre ses voisins de se regrouper entre agriculteurs, « mais c'est difficile » dit-il, personne n'o

envie de changer ».

d'images pieuses, au coin d'un poéle à charbon, l'agriculteur confie sa crainte de vair son pays entrer dans l'Union européenne. « Ces histaires de quotas m'inquiètent. Est-ce qu'on pourra continuer à vendre nos produits? Mon loit est bon, mais celui des paysans danais au hallandais est incamparablement meilleur, avec toutes leurs narmes sanitaires. Ca fait beaucaup de cancurrence. » Ryszard Burda a envoyé ses deux jeunes fils « faire des études », parce que « rien ne dit que la ferme sera rentable dans quelques

·Le campte à rebaurs a commencé pour l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne (UE), une échéance que Jacques Chirac voudrait fixer à l'an 2000. Le surpeuplement des campagnes polonaises pourrait annoncer une grave crise sociale. Exposées à la concurrence accidentale, combien de fermes, peu performantes, survivioni? Les produits agricoles polonais qui, pour la pinpart, ne répondent pas aux normes sanitaires européennes, encore moins aux critères d'emballage et de marketing, et dont les prix relatifs restent élevés. peuvent-ils devenir compétitifs?

RECONVERSIONS ET BLOCAGES

Après la signature en 1990 des accords d'association avec l'Union européenne, la Pologne a été « envahie » par des produits agroalimentaires importés de l'Ouest. Le déficit commercial s'est creusé, poussant les responsables polonais a réclamer plus d'accès aux marchés occidentanx.

Danuta Hubner, secrétaire du comité polonais pour l'intégration dans l'Union européenne, prétend que son pays tiendra le choc. «Il nous foudra reconvertir gielinski, accusé notamment Assis dans son salon décoré les gens qui vivent dans des zones d'avoir provoqué une chute des fonctionne en autosubsistance.

rurales, explique-t-elle, leur trouver de nauveaux emplois à la campagne » et non en ville, où surgiraient des problèmes de lagement Elle évoque plusieurs scénarios de développement rural: l'agrotourisme, l'amélioration des infrastructures, la créad'entreprises de tian transformation des produits agricoles ._ « Des changements structurels sant indispensables. Naus ne varable à l'entrée dans l'UE, mais

prix du blé en autorisant des impartations de céréales américaines. Ce limogeage a marqué uae nauvelle victaire des «canservateurs» sur les «modernistes » au sein du puissant Parti paysan polanais (PSL), au pouvoir depuis près de quatre ans, en coalition avec les saciauxdémocrates (ex-communistes). Le PSL se déclare officiellement fa-

Près de 25 % de la population active

En Pologne, principal pays agricole d'Europe centrale et orientale, environ 25 % de la population active travaille dans l'agriculture, contre 5 % en France. Près de hult millions de personnes vivent dans deux millions de fermes familiales, dant la plupart ne dépassent pas 4 hectares. Le chômage caché est important. « La surcharge en maind'auvre de l'agriculture polonaise est le problème-clé de sa restructuration (...). L'Europe est-elle prête à aider la Pologne à assumer la charge sociale d'un délestage agricole ? », s'interrogent les sociologues Maria Halamska et Marie-Claude Maurel, dans un rapport publié récemment par la revue d'études comparatives Est-Ouest. Dans l'ouest de la Pologne, quelques exploitations agricoles de taille importante se modernisent et se lancent dans la commercialisation avec succès, en tronvant notamment des débonchés dans les antres pays excommunistes, Mais la situation est jugée « critique » dans les zones rurales de l'est et du sud du pays.

que l'Union européenne permettra à nos fermiers de recevoir de l'argent [de Bruxelles]. D'ailleurs, la politique agricole commune [la PAC] sera, sans doute, profondément réformée et ne l'autorisero pas », affirme Mª Hubner. Sans doute rassurant pour les agriculteurs occidentaux, ce constat n'apaise en rien le débat en Polagne.

Ce dernier est d'autant plus âpre qu'il se double de tensions politiques, illustrées le 10 avril par le renvoi d'un ministre « réformateur » de l'agriculture. Roman Ja-

pouvons pas nous cantenter de dire bloque en réalité toute réforme en profondeur, en raison d'un calcul simple : restructurée. l'agriculture polonaise compterait moins de paysans, donc moins d'électeurs pour le PSL, qui espère peser de tout son polds dans les négociations entre Varsovie et les Ouinze.

A Swiatniki Gorne, un village de Galicie (Sud), Stanislaw et Anna Nowak cultiveot 5 hectares. Ils élèvent des poules, quelques cocbons et deux vaches. « Des amis achètent une partie de notre production, le reste va à lo famille », dit M™ Nowak. La ferme, comme beaucoup d'autres en Pologne,

* Il faudra prendre des mesures pour nous protéget car le prix de la terre en Polagne est dix à trente fais inférieur à ceux pratiques dans l'Union européenne », affirme Jaroslaw Kalinowski, un représentant du PSL, nommé, vendredi 25 avril, ministre de l'agriculture. Le souci de ce conservateur est de préserver les petits agriculteurs de ce qu'il appelle « le retour des seigneurs », c'est-à-dire les grands propriétaires terriens. « Je cannais le cas d'un entrepreneur. par ailleurs sénateur, qui détient 30 000 hectares et se vante de sur-

siste M. Kalinowski. Le rapport à la terre a quelque chose de sacré en Pologne, un pays qui a subi au cours de son histoire de nombreux changements de frontières, jusqu'à être rayé de la carte. « On est ottoché à nas terres et on veut les garder telles qu'elles sont, déclare un paysan avec émotion, pour les enfants. » Loin d'être seulement une questian de quotas ou de degré de rentabllité, l'entrée dans l'Union européenne provoquera un chamboulement des valeurs.

veiller le travail de ses paysans du

haut de son avion persannel », in-

Natalie Nougayrède

N. No.

Nelson Mandela veut encore croire à une rencontre Mobutu-Kabila

Les troupes rebelles poursuivent leur progression vers Kinshasa

Samedi 3 mai, en fin de matinée, alors que le a partir de Kisangani, dans l'est du Zaire, avait et le chef des rebelles zairois, Laurent-Désiré Kapont aérien mis en place par l'ONU pour rapatrier les réfuglés hutus rwandais vers leur pays, attendue entre le président Mobutu Sese Seko vire de guerre sud-africain l'Outenique.

KINSHASA

de notre envoyé spéciol Tout avait pourtant été préparé avec minutie. Les Sud-Africains. avaient dépêché dans la régioo un bâtiment de leur marine de guerre, l'Outeniqua, susceptible d'emmener les deux hommes discuter dans les eaux internationales. Les Américains avaient déployé un impressionnant dispositif diplomatique pour convaincre les deux parties de se rencontrer.

L'ambassadeur américain aux Nations unles, Bill Richardson, s'est ainsi rendu à Kinshasa, lundi 28 avril, pour expliquer au maréchal Mobutu qu'il était de son intérêt et de celui du Zaire de négocier son départ de la scène politique. Il devait donc accepter de rencontrer le chef de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL).

Ce qu'il fit mercredi soir, après d'ultimes entretiens avec un envoyé spécial du président Bill Clinton. Entre-temps, M. Richardsoo s'était déplacé jusqu'à Lubumbashi pour y rencontrer Laurent-Désiré Kabila et le convaincre de négocier avec le président Mobutu la fin des hostilités et trouver une

porte de sortie bonorable pour ce dernier. M. Richardsoo pouvait estimer avoir rempli sa mission. Il avait obtenu l'accord de principe des deux hommes à se rencontrer à bord du navire sud-africain au large des côtes africaines. Le président Mobutu Sese Seko s'est envolé, vendredi matin, pour Pointe-Noire, la capitale économique du Congo et son port en eaux profondes. Il a été accueilli par le président Nelsoo Mandela, veno spécialement pour l'occasion.

À BORD DE LA LIMOUSTNE

Cinq heures de discussions ont été oécessaires pour trouver le moven de faire monter le maréchal à bord du oavire, ses médecins lui interdisant l'hélicontère à cause des vibrations. Il ne pouvait pas non plus gravir la trentaine de marches de l'échelle de coupée, m offrir ao monde l'image ridicule d'un homme à toque de léopard déposé sur le pont par un vulgaire monte-charge. Finalement, le maréchal-président est entré dans le ventre du navire à bord d'une limousine habilement cooduite dans la cale par une porte de flanc. Mobutu Sese Seko était enfin à

bord en compagnie de Nelsoo Mandela. Le bâtiment pourrait appareiller, direction plein sud.

siré Kabila attendait à Luanda, la capitale angolaise, en compagnie du vice-président sud-africain Thabo Mbeki. Les deux hommes étaient censés se rendre ensuite en avion jusqu'à Soyo, une ville côtière en nord-Angola et, de là, embarquer à bord d'un hélicoptère qui les aurait déposés sur l'Outeniqua, en plein océan. C'était sans compter avec l'esprit fantasque du chef rebelle. Laurent-Désiré Rabila annonçait en fin de soirée qu'il n'honorerait pas le rendez-vous. Il iustifiait sa décision en expliquant qu'il o'avait pas été formellement invité puis que les conditions de sécurité n'étaient pas remplies à bord de l'Outeniqua.

Lassé de faire des ronds dans l'eau, les présidents Nelson Mandela et Mobutu décidaient de regaguer Pointe-Noire dans la mit. Le maréchal Mobutu quittait alors le navire pour gagner la résidence qu'il possède dans cette ville, sans indiquer combien de temps il était disposé à attendre le bon vouloir de M. Rabila. Le président Mandela veut encore y croire : il a annulé . les reodez-vous qu'il avait en Afrique du Sud samedi pour rester à Pointe-Noire, sûr que Tabo Mbeki finirait par persuader M. Kabila de venir discuter avec le maréchal

Mobulu. Il semble, cependant, que le chef des rebelles ait d'autres intentions. Ses troupes ont pris-Lisala, le vil-lage natal du président Mobutu, et continuent leur progressioo vers Gbadolite, le sanctuaire du chef de l'Etat, près de la frontière du Centraffique. Ces demiers jours, des centaines de rebelles out embarqué à bord d'avions gros porteurs à Lubumbashi en direction de Kikwit, principale ville do Bandundu. Plusieurs milliers de rebelles rassemblés ont commencé à marcher. vendredi, vers Kenge, où sont massées les forces armées zairoises (FAZ) qui pourraient tenter de leur interdire la route de Kinshasa. Il semble bien qu'avant d'accepter de discuter avec M. Mobutu. M. Kabila veuille avoir conquis le reste du pays. Il n'y aurait alors aucune raison de négocier quoi-

Frédéric Fritscher

Selon le « New York Times », la France aurait apporté une aide à Kinshasa

SE RÉFÉRANT à des informations de services de renseignement et de diplomates américains qu'il n'identifie pas davantage, le New York Times du vendredi 2 mai accuse la France d'avoir joué le double jeu au Zaire. Les Français en auraient, selon le quotidien américain, appelé à Washingtoo pour coopérer en vue d'une solution négociée au Zaire et, en même temps, ils auraient contribué à financer, à hauteur de 25 millions de francs, une opération secréte de soutien militaire au régime Mobu-

Le New York Times cite la société française Geolink, dont l'un des représentants en Afrique, Philippe Perrette, aurait prêté la main - sans qu'on puisse prouver qu'il a agi sous couvert ou non des services secrets français - à une mission consistant à fournir à Kinshasa trois avions de combat Mig-21, veous avec pilotes et mécaniciens de l'ex-Yougoslavie, et euviron quatre-vingts mercenaires serbes. Le quotidien américain situe ces événements en janvier dernier, au début de l'offensive victorieuse de l'Alliance, emmenée par Laurent-Désiré Kabila, contre le maréchal

Sans le citer, le New York Times s'est inspiré d'un article du Figaro daté 5 et 6 avril, qui faisait le point sur la « débàcle des chiens de guerre », c'est-à-dire le fiasco des mercenaires engagés au Zaire dans l'espoir de stopper l'avance des rebelles qui avait commencé dans

La société Geolink, dont les activités sont déployées à Paris et à Roquevaire (Bouches-du-Rhône), est spécialisée dans le commerce en gros de matériels électriques et électroniques, et notamment la communication par satellites, la location et la vente de stations Immersat. Travaillant pour l'Europe de l'Est et l'Afrique, elle emploie directement vingt-cinq personnes. Elle a réalisé un résultat net de 7,3 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 57,3 millions de francs en 1996.

. DÉORTOLOGIE DES AFFARRES »

Interrogé par Le Monde, le directeur du développement de Geolink, André Martinie, admet que Pentreprise a pris l'initiative de se séparer, il y a une quinzaine de jours, de M. Perrette, qui était chargé de la représenter notamment ao Zaire depuis plusieurs années déjà. M. Martinie nous a précisé que « le calloborateur de Geolink o été prié de quitter lo sociétë au motif qu'il était soupçonné d'avoir dépassé lo déontologie des affaires dans des activités incompatibles avec ses fonctions ». Il a ajouté qu'il n'avait pas connaissance de l'implication de sa société ni de son représentant au Zaire dans des actions se rapportant à celles de ser-

Geolink est en relation commerciale avec, entre antres cilents, la Serbie et le Zaire, pays pour lequel il y a eu un projet de téléphonie de campagne pour un investissement

de l'ordre de 25 millions de francs.

De son côté, M. Perrette a démenti au New York Times qu'il travaillait pour les services de renseiguement français, « Ce que fui pu foire, a déclaré le collaborateur de Geoliak, je l'ai fait de ma seule av-

M. Perrette reconnaît s'ette contenté, au Zaire, d'avoir mis en relation des autorités du pays avec des mercenaires serbes par l'intermédiaire d'un mercenaire français à Kinshasa dont il ne divulgue pas

Au Zaire, on a compté, au plus fort des événements, jusqu'à deux cents mercenaires européens, pour la plupart venus de Belgique, de-Scrbie, de France et d'Ukraine, qui out rapidement instruit les troupes débandées du maréchal Mobutu et qui out servi, principalement devant Kisangani, trois hélicoptères d'attaque russes Mi-24 Hind -venus de Georgie - et des avions italiens Macchi de lutte antiguérilla. Leur action sur le terrain a été assez inefficace, malgré des soldes proposées au départ de 15 000 à 25 000 francs, gul ne leur ont pas toujours été versées. Leur recruteur, Christian Tavernier, d'origine belge, a été, depuis, arrêté à Kins-

Serbe se faisant appeler Dominic Yugo s'est illustré comme l'auteur d'une série d'actes de torture contre la population. Il fut l'un des înțerlocuteurs de Jean-Charles Marchiani (Le Monde do 29 mars), quand le préfet du Var a contribué à libérer deux pilotes français dont l'avioo avait été abattu, en décembre 1995, en Bosnie.

LE QUAI D'ORSAY DÉMENT

Ces affaires de mercenaires ont été suivies, à l'Elysée, par l'un des proches de Jacques Chirac pour l'Afrique, Fernand Wibaux; auquel il avait été fait part - au moyen d'une note confidentielle à en-tête de Geolink - de la volonté du gouremement zarois de recruter une centaine de Serbes.

M. Perrette affirme que cette lettre n'évoque, en fait, que le projet de déploiement d'une télépho nie de campagne au Zaire. A l'Elysée, mais aussi au Quai d'Orsay et au ministère de la défense, les partisans d'une non-intervention des services spéciaux français out po l'emporter après s'être heurtés à ceux qui suggéraient de ne pas s'opposer au recrutement de mercenaires. Un porte-parole des affaires étrangères a démenti, après l'article du New York Times, que la France ait organisé une « opération secrète » par le canal de ses services spéciaux ou de la société Geolink.

Jacques Isnard

La peur des voyageurs entre Alger et sa banlieue

ALGER de notre envoyé spécial

A la gare centrale d'Alger, « un registre de ré-clamation est mis à lo disposition des voyageurs », indique une affiche placardée au quichet. Mais peut-on réclamer que les trains ne sautent plus sur des bombes ou que des colis piégés ne soient plus abandonnés dans les voi-

Il y a une semaine, à quelques kilomètres de la capitale, au moins vingt personnes ont été tuées dans le déraillement d'un train à la suite d'une explosion criminelle. Pour la fête du I mai, un nouveau genre d'attentat a été inauguré dans les chemins de fer algériens : le colis piégé. Celui découvert jeudi a explosé, mais sans faire de victime. Un mirade dont la presse locale, largement contrôlée par le pou-

« Les voyageurs ont alerté le contrôleur lorsqu'ils ont vu dans la voiture un carton obandonné rempli de petits pois, explique un cheminot. Le contrôleur n'a pas retrouvé son propriétaire. En écortant délicatement les petits pois ovec ses doigts, il a touché une boîte en fer. Il a tout de suite pensé qu'il s'agissait d'une bombe. Lorsque que le train s'est arrêté à la Chiffa [à quelques dizaines de kilomètres d'Alger], le colis a été mis à l'écart sur le quoi. Les policiers ont été appelés par téléphone mais aucun n'o répondu. A la gendarmerie, ça sonnait toujours occupé. Et les patriotes (des milices d'autodéfense créées par le régime] nous ont répondu qu'ils n'étaient pas des spécialistes. Finalement, le train est reporti. La bombe o explosé à ce moment. » L'attentat de la semaine passée témoigne,

lul aussi, de l'impuissance tragique des services des chemins de fer algériers. Sa locomotive épargnée par l'explosion, c'est aux commandes de cette dernière que le chef de train est venu donner l'aierte à la gare la plus proche, celle de Gué de Constantine, non loin d'Alger.

ELLES N'ONT PAS LE CHOIX »

Impossible de savoir si les attentats contre les trains augmentent ou pas. Les autorités sont muettes. «On a eu beaucoup de trains brûlés », se contente de répondre un cadre. Brûler les trains après les avoir contraints à stopper en rase campagne, telle était jusqu'à présent la tactique des bandes islamistes, une fois les policiers et les soldats triés parmi les voyageurs exécutés. Depuis plusieurs mois, la méthode est plus sommaire. Les trains sautent sur des explosifs. Et les assaillants tirent sur les voyageurs qui osent se montrer.

Le pouvoir n'a pris que des mesures ponctuelles. Au départ d'Alger et de Blida, une ville de la plaine de la Mitidia très touchée par la violence, le premier train de la journée a été supprimé l'hiver demier pour des raisons de sécurité. Ils quittaient leur gare respective alors que le jour n'était pas encore levé. Les convols de marchandises - en particulier œux qui circulent la nuit - et ceux qui assurent le trafic voyageurs sur les grandes lignes bénéfi-

cient d'une escorte armée. Leurs conducteurs bénéficient d'une prime. En revanche, rien n'a été prévu pour le trafic banlieue. Ainsi, chaque, matin, à Alger, près d'une dizaine de milliers de personnes montent dans un train sans être assurées d'arriver à bon port. « Elles n'ont pos le choix, observe un cheminot. Il n'v o pas assez de bus. Et le taxi coûte trop cher. Quand il y o un attentat, le trafic baisse momentanément. Deux iaurs après, il revient à son niveau normal », ex-

plique un responsable. En fait, la majorité des attentats contre les trains de banlieue interviennent, semble-t-il, sur des tronçons bien délimités. Sur le réseau Est, entre Alger et la ville d'El Afroun, la zone dangereuse commence à Gué de Constantine, dont la gare, héritée du colonialisme, a brillé en début d'année. L'endroit n'est plus guère fréquenté. Sur le quai, un berger pousse une vache devant lui. A proximité, on distingue les murs calcinés de ce qui fut un bâtiment industriei. Les voyageurs y sont rares.

A proximité de la gare, dans des bidonvilles sans eau ni salles de classe, s'entasse une population de déshérités. Les anciens de Gué de Constantine les surnoment les « Tunisiens ». parce que, venus de l'est du pays, ils se seralent installés ici au lendemain de l'indépendance algérienne. C'est parmi eux que se recrutent les « terroristes », affirment les anciens de Gué de Constantine.

Jean-Pierre Tuquoi

Elie Wiesel « doyen » du Fonds suissepour les victimes de l'Holocauste

BERNE Le prix Nobel de la paix. Elle Wiesel, figure parmi les trois personnalités juives étrangères nommées, jeudi le mai, par le gouvernement helvétique à la direction du fonds spécial en faveur « des victimes de l'Holocouste dans le besoin ». A ses côtés siégeront l'ancien ministre israélien Josef Burg et le député à la Knesset, Avraham Hirshson. « En hammage à sa personnalité et à ses mérites exceptionnels, Elie Wiesel s'est vu conférer le titre de dayen, mais il n'aura pas de compétence parti-culière au sem de la direction du fonds », a indiqué le chef de la diplomatie belvétique Flavio Cotti. Les quatre membres suisses avaient été désignés à la mi-avril et la présidence du Fonds pour les victimes de l'Holocauste a été confiée à Rolf Bloch, président des communantés israélites. La nomination des trois représentants des organisations juives étrangères devrait maintenant permettre la mise en place de ce fonds doté d'une somme initiale de 70 millions de dollars. - (Corresp.)

Signes d'avancée dans les négociations Russie-OTAN

MOSCOU. Des signes d'avancée sont apparus, vendredi 2 mai, dans les relations Russie-OTAN, à l'issue d'entretiens entre le ministre russe des affaires étrangères, Evgueni Primakov, et le secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright. Les deux responsables ont pris la décision impromptue de poursuivre, vendredi matin, leurs entretiens initialement prévus pour la seule journée de jeudi, après que leurs experts eurent « fait un progrès » vers un accord dans la mit de ieudi à vendredi, a-t-on précisé de source diplomatique américaine. Le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns, s'est déclaré « très satisfait » des négociations, tandis qu'un porte-parole du ministère russe des affaires étrangères évoquait un « certain progrès ». M. Primakov et M= Albright n'ont fait aucune déclaration immédiate après leurs dis-

La Biélorussie impose une amende à la Fondation Soros

MINSK. Les autorités fiscales de Minsk ont décidé d'imposer une amende de 2,9 millions de dollars à la Fondation Soros de Biflomssie, l'accusant de spéculations de changes illégales, a indiqué, mercredi 30 avril, un communiqué de la fondation. Cette dernière estime que les accusations sont « clairement destinées à [la] forcer à fermer ses portes ». « La somme réclamée correspond à la moitié du budget annuel de la Fondation, qui a déboursé 6 millions de dollars en 1996 pour divers ogrammes d'aide », explique une porte-parole. En mars, le directeur de la fondation Soros de Biélorussie, l'Américain Peter Byrne, avait été espuisé du pays, accusé « d'ingérence dans les affaires de l'Etat ». La Fondation Soros, présente depuis quatre ans en Biélorussie pour promouvoir une « société ouverte », a fait l'objet de nombreuses mesures d'intimidation des autorités.

:

THE PERSON NAMED IN

...

73. :

4.7

...

.....

....

7- --

.5

31

2.1.

Cr.

 $\mathcal{O}(1)$.

AFRIQUE ..

■ BURUNDI : cioquante et un rebelles hutus out été tués dans des combats près de Bujumbura et dans le sud du pays, a amponcé, ven-dredi 2 mai, l'armée bujumdaise. Le secrétaire général de l'Organisa-tion des nations unies, Rofi Annan, vient par alleurs de condamner l'assassinat de quarante-trols séminaristes abattus par des rebelles dans une région inéradionale du Bujumdi. (AFP)

PROCHE-ORIENT

MÉGYPTE: une dizaine de personnes ont trouvé la mort et phisieurs autres ont été blessées, vendredi 2 mai, dans la plus violente tempête de sable qui ait frappé Le Caire depuis une cinquantaine d'années. A l'aéroport de la capitale, plusieurs personnes, qui attendaient des voyageurs, ont été tuées ou biessées par une pancante arrachée par le vent. - (Corresp.)

EUROPE

■UKRAINE: PUkraine est le deuxième pays du monde, par le nombre d'exécutions de la peine de mort, l'an dernier après la Chine, à constaté mercredi 30 avril, le vice-ministre ukraitien de la justice. Lada Pavilkovska, devant le Comité contre la torture réuni à Genève. Cent souante-neuf condamnés à most out été exécutés en 1996 en Ultraine. Le pays s'est engagé à supprimer la peine de mort et un projet de loi a été déposé devant le Parlement, a noté le vice-ministre.

TURQUIE: sept cent soizante et un rebelles du Parti des travallleurs du Kurdistan (PKK) et soixante-treize membres des forces de sécurité turques out été tués depuis le début de l'année lors d'opérations militaires et de combats, a rapporté jeudi 1º mai l'agence Anatolie. Les opérations se sont notamment multipliées dans la région montagneuse de Tunceli, à l'est du pays. - (AFP)

EPHILIPPINES : La Chine a retiré ses valsseaux de guerre des lies Spratley, a amoncé, vendredi 2 mai, le secrétaire philippin à la défense, Renato de Villa. Cet archipel situé en mer de Chine méridionale est revendiqué notamment par Pékin et Manille. Les Philippines venaient de déposer une plainte auprès de la Chine après avoir repéré des navires chinois accompagnés de bateaux de pêche à proximité des

■ CHINE: La journaliste chinoise emprisonnée Gao Yu a reçu, ven-dredi 2 mai, le prix de L'Unesco pour la liberté de la presse. Pékin a immédiatement exprimé son opposition à la remise de ce prix à une jour-naliste dont l'affaire est, selon les autorités chinoises, d'« ordre pénal ». ■ PAKISTAN: cinq personnes ont été tuées, samedi 3 mai, dans le centre du Pakistan où communautés chittes et sumites s'opposent, portant à seize morts le bilan de ces incidents en une semaine, a annoncé la police. Quelque soixante-dix personnes ont déjà été tnées lors d'attentals ou d'affrontements entre la majorité sumite et la minorité chiite dans la province du Penjab au cours des quatre demiers mois.

Mexico expulse douze observateurs étrangers du Chiapas

SAN CRISTOBAL DE LAS CASAS. Le gouvernement mexicain a donné un délai de 48 heures à partir de jeudi ler mai à douze observa-teurs étrangers, accusés d'activités politiques illégales, pour quitter le pays. Le groupe comprend des volontaires d'organisations humanitaires d'Allemagne, d'Espagne, de France, d'Italie et des Pays-Bas. Selon les responsables des services des migrations, ces personnes sont accusées d'activités politiques non autorisées et de « prosélytisme » en faveur de l'Année zapatiste de libération nationale (EZLN) dans cette province du sud du Mexique. Elles avaient participé à une marche organisée par des Indiens le 25 avril dans la capitale de l'Etat Tuxtia Gutierrez, pour réclamer la fin de la violence dans cette zone bouclée par l'armée et où opère les guérilleros de l'EZLN. - (AFP.)

A Commence of the Commence of

the party of the control of the transfer is the first of the The state of the second The property of the control of the c 書は『記集Carter The No. 20 Control of the transcape 東京 Interpretation Art open a service of the service of

The second secon -

m du Chiaras

The second second The second secon

APPENDING SERVICE STATE OF THE SERVICE

& d'avance The state of the

clorussie impose une amende

-25

- TX42 7.72 25/12/5 ... 4 15125 ್ ಿಗ್ಳಾಡಿಕ 1. DOM:

Min the wife it was a series of The company was a series of the contract of th Section to the Conference of t The property of the second sec

And the second s

The state of the s The state of the s

respulse daux chienateur

LE MONDE / DIMANCHE 4- LUNDI 5 MAI 1997

ÉLÉCTIONS Le conseil national du Parti socialiste a approuvé le pro
de sur le réalisme de ce programme

de pro
de gramme présenté par Lionel Jospin et répliqué à la droite, qui opposait pour les élections législatives des la « modernisme » des travaillistes la « modernisme » des travaillistes doit pas s'accompagner d'un alour-

dissement supplémentaire de la fiscalité sur les sociétés ou sur l'épargne. AU SUJET DE L'IMMI-GRATION, le programme rompt avec la prudence affichée jusqu'ici et préconise la « suppression des lois Pasqua-Debré », alors que les socia-listes voulaient auparavant « réviser » les textes hérités de l'an-

Lionel Jospin invoque Tony Blair pour revigorer la campagne du PS

Le premier secrétaire a présenté le programme de son parti en insistant sur le « succès éclatant » remporté outre-Manche par « les amis des socialistes français » contre « ceux de MM. Chirac et Juppé ». Il s'est réclamé de Jacques Delors pour souligner son engagement européen

se sont disputé la vedette, vendredi 2 mai, au conseil national du Parti socialiste qui, réuni dans un hôtel parisien, s'était élargi aux candidats et candidates aux élections législatives pour la présentation du programme « Changeons d'avenir, nos engagements pour la France ». Encore un peu surpris de se retrou-ver de nouveau rassemblés, moins de six semaines après avoir été conviés à une première réunion le 23 mars à la Cité des sciences de La le programme socialiste, présenté Villette, les candidats, occupés par leur campagne, étalent peu nom-breux à avoir fait le déplacement.

L'ancien président de la Commission européenne, le menton encore légèrement griffé à la suite de l'agression dont il a été mis aux candidats après une réu-victime à Grenoble le 29 avril, était nion à huis clos consacrée à l'orgale plus entouré par les militants et les journalistes. Alors que le programme socialiste qualifie le PS de « parti de François Mitterrand et Jacques Delors », l'ancien ministre, pris à partie par la Gauche socialiste dans son bulletin A gauche pour son récent débat, jugé trop consensuel, avec Edouard Balladur, décernait des brevets d'« européisme » à M. Jospin pour les gramme, M. Jospin a souhaité conditions mises à l'entrée en vigueur de l'euro.

« NOUVEL HUMANISME »

tannique à aussi permis à M. Jospin de relever, au moment où une partie de la droite loue le modernisme du « New Labour » par opposition à l'« archaïsme » du PS, les parentés entre les deux partis membres de l'Internationale socialiste. Pour M. Jospin, « la débacle des conservateurs et la victoire des travaillistes (_), c'est un vrai succès pour la gouche européenne ». Très applandi à chaque évocation du nom de M. Blair, le premier secrétaire du PS a assuré que « ce sont les omis de MM. Chirac et Juppé qui viennent de se faire battre en Grande-Bretagne, et ce sont les amis des socialistes français qui viennent de rem-

« Si le projet de Tony Blair était peu différent de la politique conservatrice, on voit mal pourquoi il y a eu ce raz-de-marée », a observé M. Jospin, en relevant dans le programme travailliste cinq points qui,

JACQUES DELORS et Tony Blair à ses yeux, n'en font « pas un programme de droite »: l'instauration d'un SMIC, la signature de la Charte sociale enropéenne, un programme contre le chômage financé par une taxe sur les entreprises privatisées, la priorité à l'éducation et à la santé. « Pour changer d'avenir, les Britanniques ont changé de majorité. Il nous faut faire de même », a lancé l'ancien candidat à l'élection présidentielle.

M. Jospin s'est gardé de détailler comme le résultat des trois conventions thématiques de 1996 (sur l'Europe, la démocratie et la politique économique), sans qu'il ait été jugé nécessaire de procéder formellement à un vote. Il a été renisation de la campagne électorale. M. Jospin a insisté sur le fait qu'il s'agit, à son avis, de « propositions précises » et d'« engagements crédibles » devant constituer l'ossature d'un « controt » proposé aux Français autour de ce qu'il a appelé «un nouvel humanisme economique » et « un nouveau contrat démocratique ». Autour de ce pro-« qu'enfin, le débat s'ouvre » et que



la campagne électorale sorte des « petites phrases ». Ao passage, il a reproché aux sondages de mettre davantage en relief les différences en sièges que les différences en

cette forme de présentation «ne permet pas aux Français de mesurer clairement l'écart qui existe aujourd'hui entre les uns et les autres ». « Les pourcentages accorvolx. Pour le dirigeant socialiste, des aux formations politiques au pour que la démocratie sociale

premier taur décrivent, avec la « ne s'arrête pas aux portes des enmarge d'erreur des sondages, ce que sont les intentions des Français », at-il assuré, tandis que « les calculs de resultats de deuxième tour en sièges sont des constructions hypothétiques (...) des projections politiques qui ne peuvent pas, aujaurd'hui, être dotés de la meme

« QU'EST-CE QU'ÊTRE MODERNE ? » Comme il l'a fait dans ses derniers meetings, à Tours et à Meaux, et comme il devrait le faire lors de soo périple en Bretagne les 5 et 6 mai, M. Jospin a repris le thème de la « modernité ». « Qu'est-ce qu'être moderne aujourd'hui?, a-t-il interrogé. Est-ce être moderne que de se référer, sous prétexte d'adaptation au monde, aux règles d'un capitalisme dur, s'inspirer des politiques conduites par M. Reagan et M= Thatcher, successivement défaites par Bill Clinton, puis Tony Blair? * « La gauche que je souhaite, a-t-il dit, veut au contraire rassembler, relever ceux qui ont chuté dans la course, ne pas freiner ceux qui vont plus vite mais entraîner le plus grand nombre à un rythme qui soit maîtrisé. » Tout eo plaidant

treprises », le premier secrétaire a assuré que ces dernières ne sont pas des « farums des cités antiques », mais « des lieux de produc-

Se présectant eo européen, M. Jospin a de oouveau affirmé, trois jours après la déclaration commune PS-PCF, qu'a on peut faire l'Eurape sans défaire la France ». « Ce qui est vrai pour notre pays l'est pour l'Europe, a-t-il souligné. La monnaie unique, aui, mais pas que dépens de l'économie; l'économie, aui, mais pas aux dépens du social ; les équilibres budgétaires et monétaires, oui, mais pas aux dépens de la croissance et de l'emploi! » Comptaot sur « un contrôle des citoyens », sans lequel « rien ne peut durer et réussir », M. Jospin estime que les engagements du PS, « par leur cohérence, leur clarté et leur lisibilité, peuvent faire contruste avec les propositions de la droite. Il fant utiliser cet effet de contraste à plein ». A la sortie du conseil national, les candidats se pressaient autour des « éléphants > du PS pour solliciter un coup de main dans leur campagne.

Michel Noblecourt

La droite regrette que la gauche ne soit pas anglaise

TANDIS QUE le PS, Lionel Jospin en tête, tentait de récupérer à son profit le succès electoral de son « cher Tony » (lire ci-dessus), les responsables de la majorité se sont appliqués à couper toutes les passerelles susceppbles de relier la ganche française et le Parti travailliste britannique. Scul Jean-François Cope, delegue general du RPR charge du projet, commis in extremis pour commenter le programme du PS, s'en est tenu à sa feuille de route. « C'est la même chose qu'il y a six mois, mais en plus flou et en plus trouble », a-t-il dlt, en relevant plusieurs «failles» dans les propositions que venait de présenter M. Jospin.

M. Copé, qui s'est interrogé sur la maîtrise du bodget compte tenu de l'augmentation du nombre des emplois publics et de la porter un succès éclatant ». baisse concomittante de la TVA, a conchi par une formule plus particulièrement destinée aux médias télévisuels: «Le pocte démocratique du PS, c'est le contrat du Titanic : la mort en chantant, en buyant du champaene. » «Ce serait pour la France, comme en 1981-

deux ans », a-t-il conclu. Hormis l'auteur de cette explication de texte, chacun avait en tête le succès du New Labour A Bordeaux, le premier ministre a. donné le ton en se félicitant que le projet politique de M. Blair, qualifié de « travaillisme Tibérol , soit « éloigné de tout dirigisme, de tout interventionnisme, bref, de tout ce qui ressemble au socialisme ». Le secrétaire pénéral du RPR, Jean-François Mancel, a résumé: « Les travaillistes sont tournés vers demain, alors que les socialistes français sont tournés vers avant-hier », avant d'introniser le premier secrétaire du PS « président du MRA, "Mouvement pour le retour en arrière" ».

Certains, dans la majorité, ont cherché à récupérer à leur profit le succès travailliste. Alain Madelin, ancien ministre de l'économie, a ainsi décelé chez les travaillistes « un programme qui [lui] conviendrait parfaite-ment pour la France, qui allie le côté libéral et le côté social ». « Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un premier ministre travail-

1983, le tournant garanti de la rigueur dans liste », affirme-t-il dans une tribune publiée samedi 3 mai par Libératian. « L'approche pragmatique, sociale et européenne adoptée par Tony Blair nous confirme dans notre volonté de placer l'homme au centre de l'économie et non l'inverse », s'est réjoui Gilles de Robien, président du groupe UDF de l'Assemblée sortante. Pierre Lellouche, délégué général do RPR, o'a pas craint de féliciter les conservateurs britanniques: «Ce sant aujourd'hul vos idées qui triomphent, puisque le New Labour de Tony Blair est, en fait, une copie du Parti conservateur et de son programme, avec un autre nom. »

« ME PAS FAIRE LA FINE BOUCHE »

« La droite n'arrivera pas à faire croire que la défaite des conservateurs britanniques serait une bonne nouvelle pour les conservateurs français », a déclaré le porte-parole du PS, François Hollande. « Ceux qui ont egené en Angleterre, c'est la gauche », a-t-Il martelé. Certains partenaires du PS ne semblent pas en être intimement persuadés. Tout en affirmant que « la victoire de Tony Blair peut réjouir la gauche européenne ». Georges Sarre, porte-parole du Mouvement des citoyens, aisse poindre quelque doute sur l'ampleur du changement outre-Manche. La prudence est plus explicite encore au Parti communiste. « Il ne faut pas faire la fine bouche devant une défaite cuisante de l'ultralibéralisme », a déclaré Robert Hue, mais il a regretté que « le programme de Tony Blair, qui se réclame lui-même du centre, [contienne] Certaines mesures qui paraissent

prolonger les politiques libérales ». Fidèle à sa stratégie, Jean-Marie Le Pen, a renvoyé tout le monde dos-à-dos : « Voter en Grande-Bretagne pour Blair ou Major, c'est comme voter en France pour Juppé au Jospin : c'est voter pour plus de chômage, plus d'insécurité, plus d'immigration, plus de fiscalisme », a affirmé le président du Front na-

> Jean-Baptiste de Montvalon et Jean-Louis Saux

Une inflexion sur la fiscalité de l'épargne

Le PS renonce à alourdir l'impôt sur les sociétés

L'OBJECTIF avait été clairement défini : dès l'instant où il s'agissait de faire une synthèse des trois conventions thématiques de 1996 (Europe, démocratie, économie), toutes les propositions formulées alors ne pouvaient figurer dans le programme du PS. Il en résulte des absences ou des imprécisions sur l'emploi et la fiscalité. La conférence nationale sur l'emploi, les salaires et la durée du travail répond de plus en plus à la définition incitative donnée par Jacques Delors puisqu'elle vise à « relancer la négociation collective ». Une loi-cadre reste prévue sur les trente-cinq heures. L'Etat fixera le « cap » et le calendrier, mais aucune durée n'est avancée pour sa mise en œuvre.

La création de sept cent milie emplois pour les jeunes est toujours à l'ordre du jour, mais le programme s'abstient de rappeler qu'elle s'étalera sur deux ans. François Hollande, porte-parole du PS, assure pourtant que rico n'est changé. Dans un entretien publié vendredi 2 mai par La Tribune, Dominique Strauss-Kahn, concepteur du projet, affirme que ce plan « sera étalé sur deux ans » et confirme les dispositions initiales. Pour les trois cent cinquante mille emplois du public, il ne s'agit pas « d'augmenter le nombre de fonctionnaires », mais de proposer des contrats de cinq ans à plein temps, remunérés « sur la base du SMIC ».

- par l'Etat à 100 % quand il est employeur et à 80 % quand ce sont les collectivités territoriales -, ce programme coûtera environ 35 mil-liards de francs.

Dans le secteur privé, les trois cent cinquante mille jeunes embauchés bénéficieraient d'une allocation annuelle de 40 000 à 50 000 francs pendant cinq ans. Grace à cette « compensation », le coût pour les entreprises, d'environ 15 milliards de francs, représenterait « 0.7 % de la masse soloriale ». Le programme ouvre aussi la voie à des allègements de charges sociales pour les emplois non qualifiés puisqu'il parle de diminuer « les prélèvements socioux

SOUCI DE RÉALISME

Sur la fiscalité, outre la réforme de la CSG, le programme prévoit un allègement de la TVA « sur les produits de première nécessité », alors que le projet évoquait « la consommation populaire ». Là où il promettait « une réforme importante de la fiscalité locale et notomment de la taxe d'habitation », le PS ne parle plus que d'un accroissement du dégrèvement social de la taxe d'habitation « afin de concentrer les baisses d'impôts sur les revenus modestes et moyens ». Ne tenant pas compte sur ce point de Financé grace à la suppression l'avis contraire de M. Delors, il an-

« d'un certain nombre d'aides à nonce un relèvement du barème l'emploi » jugées improductives de l'impôt de solidarité sur la fortune, sans trancher le débat sur un élargissement de sa base aux œuvres d'art et aux biens profes-

La principale innovation est la disparition pure et simple de l'alourdissement de l'impôt sur les sociétés et, plus encore, des mesures concernant l'épargne. Le projet adopté en décembre 1996 prévoyait explicitement que « les revenus de plocements finonciers (hars épargne populaire) et les plusvalues qui bénéficient de détaxation et d'obattements seront soumis au prélèvement libératoire et les stockoptions réintégrés dans l'assiette de l'impôt sur le revenu ». Il prévoyait aussi de limiter les « avantages dont bénéficient les patrimoines cédés par anticipation et les contrats d'assurance vie ».

Il s'agit bien d'une inflexion, qu'avait laissé augurer Lionel Jospin dans sa conférence de presse du 18 mars (Le Monde du 19 mars). Le premier secrétaire avait alors indiqué que l'imposition d'une CSG de 7,9 % sur les revenus de placement amènerait le PS à eo tenir compte pour « examiner le niveau du prélèvement fiscal portant sur les mêmes revenus dans un contexte de liberté de placements dans l'Union européenne ». Il a donc fait ici prévaloir son souci du réalisme.

La « suppression des lois Pasqua-Debré » met fin au consensus dessiné en 1995

EN INSCRIVANT la promesse de « supprimer les lois Pasqua-Debre - dans son programme pour les élections légis/atives, le Parti socialiste franchit discrètement un Rubicon sur le bord duquel Lionel Jospin campait sagement jusqu'à présent, cehn de l'abrogation des lois Pasqua de 1993 sur l'immigration. Cela avait été l'un des moments-clés de son débat télévisé avec Jacques Chirac pendant la campagne présidentielle de 1995. Le candidat socialiste avait alors laissé entendre qu'il n'abrogerait pas l'ensemble des lois de 1993, mais les remettralt en cause sur trois points: la situation aberrante des étrangers ni régularisables ni expulsables; les cooditions des contrôles d'identité; la limitation du droit du sol par la loi Méhaignerie, qui exige une manifestation de voionté de devenir Prançais des personnes nées en France de deux parents étrangers. Nuancé dans sa critique, M. Jos-

pin avait déclaré, le 4 mars 1995, à l'université de Créteil (Val-de-Marne): « je ne dirui certainement pas (...) que je demanderai que soient barrées ou biffées d'un trait de plume les lois Pasqua. » Le firtur premier secrétaire utilisait alors une expressioo imagée pour se faire comprendre: il souhaitait « peigner » ces lois afin de les rendre plos cooformes à sa conception de la République et des

rangs des associations antiracistes, marquées à gauche, qui avaient combattu la nouvelle législation.

La prudence manifestée encore par le responsable socialiste lors du mouvement des sans-papiers de Saint-Bernard, dont certains étaient victimes des impasses des lois Pasqua, n'annonçait pas non plus l'actuelle radicalisation. Ainsi, en septembre 1996, face aux jeunes du MJS, qui réclament l'« abrogation des lois Pasqua », le premier secrétaire tient bon, répète que « tous les sans-papiers ne peuvent être régularisés » et assure: « Nous reverrons les lois Pasqua, pas à la marge, mais profondément, en y substituant une nouvelle législation. » Même dans la déclaration commune PS-PCF, les deux partis évitent d'employer ce mot, estimant nécessaire de « substituer aux lois Pasqua et Debré une véritable politique de l'immigration ».

«MIGRATIONS ALTERNÉES»

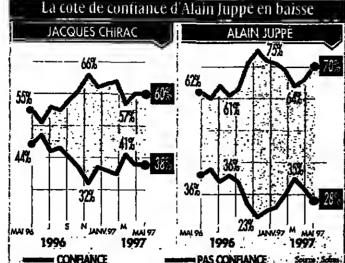
En revanche, à propos de la loi Debré, qui modifie quelques points du texte de 1993, le discours n'a pas varié depuis janvier. Il a toujours été prévu par le PS de la remettre en question, même si les quelques dispositions favorables à des régularisations qu'elle contient rendent ambigu le mot d'ordre de suppression. Au fond, les nécessités d'une campagne électorale an-M. N. droits de l'homme. Cette prodence ticipée ont amené le PS à trancher

avait été mal ressentie dans les son débat interne entre « humanistes » et « réalistes » à propos de l'immigration. Le discours d'Adeline Hazan, responsable de la commission immigration, soutenu par Martine Aubry, a apparemment éclipsé la ligne de Gérard Le Gall, délégué général aux études politiques, hostile à l'abrogation des lois de 1993, même sur la na-

tionalité. Les orientations sur l'immigration adoptées en avril avaient annoncé ce choix. Le PS y expose les principes d'une « rolitique alternative », consacrant l'abrogation de certaines dispositions répressives contenues dans les lois Pasqua, la libéralisation du regroupement familial, la régularisation des enfants étrangers ayant grandi en France, l'extension de la lutte contre le travail illégal et, en matière de nationalité, le retour des dispositions sur le droit dn sol antérieures à 1993. Les propositions les plus audacieuses consistent en l'organisation de « migrotions alternées » avec l'Afrique et dans la réforme de l'aide publique au développement.

En 1995, la campagne présidentielle avait semblé établir un consensus RPR-PS sur l'essentiel des lois Pasqua de 1993. La loi Debré et la colère de la rue ont amené les socialistes à revoir leur posi-

Philippe Bernard



Selon l'enquête de la Sofres, réalisée du 23 au 25 avril auprès d'un échantillon de 1 000 personnes et publiée par Le Figaro Magazine. lo cote de confiance du premier ministre s'effritz à nouveau. Alain Juppe, qui avait regagné 10 points de confiance entre décem bre et mars, en a reperdu 7 en deux mois. On comprend l'insistance de la majorité à suggérer que le premier ministre pourrait ne pas se succèder à lui-même en cas de victoire du RPR et de l'UDE

Le Parti communiste présente plus de 30 % de candidates

LE PCF A PRÉSENTÉ, vendredi 2 mai, ses candidats aux élections des 25 mai et 1º juin. Ces candidatures témoignent d'un fort renouvellement (la moitié des candidats oe s'étalent jamais présentés à des élections législatives) et d'une importante proportion de femmes (30,6 %). A Paris, le PCF présentera onze femmes sur vingt et une circonscriptions. Le Parti communiste ne sera pas présent dans toutes les circonscriptions, mais seulement dans cinq ceot trente-sept d'entre elles. Dans quatorze circonscriptions, il soutiendra un candidat du Mouvement des citoyens, aux termes de l'accord signé avec Jean-Pierre Chevenement le 30 avril (le MDC, en contrepartie, soutiendra trente candidats communistes). Dans quatre autres, il soutiendra les candidats PS (première do Var, deuxième d'Eure-et-Loir), Verts (huitième de Seine-Saint-Denis) et radical-socialiste (neuvième du Nnrd), après l'accord conclu par les partis de gauche face au Front national (Le Monde du 3 mai).

DROTTE: l'UDF menace de présenter un candidat contre Patrick Stefanini, proche d'Alain Juppé et codirecteur de la campagne de la majorité, dans la 18º circonscription de Paris. Le candidat pour-rait être soit Xavier Chinaud (PR), soit le député sortant (PR) Yves Verwaerde. L'UDF entend riposter à la multiplication de candida-tures sauvages RPR cootre des UDF investis par la majorité. On cite ootamment celle d'une RPR. Michèle Beuzelin, à Tours, face à l'autre codirecteur de campagne, Renaud Donnedieu de Vabres (PR), et celle de Philippe Briliault contre Anne-Marie Idrac (UDF-FD) dans

■ IMMIGRATION: Patrick Stefantul, secrétaire général adjoint do RPR et candidat de la majorité dans la 18 circonscription de Paris, a « personnellement regretté », vendredi 2 mai, les propos du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, à Tours, sur l'immigration. « Je ne partage pas ces propos », a-t-ilydit. M. Debré avait demandé : « Est-ce que vous occeptez que des étrangers viennent chez vous, s'installent chez vous, et ouvrent votre Frigidaire, se servent? » (Le Mande

CINÉASTES: le réalisateur Bertrand Tavernier, l'un des pétitionnaires contre l'article 1 du projet de loi Debré, en février, juge, dans L'Humanité-Dimanche (daté 1º -7 mai), qu'il « est important que le vote communiste progresse, pour muscler le programme du PS et l'empècher de tomber dans les erreurs de ces derniers temps »

■ PATRONAT : Jean-Marie Gorse, président du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD), estime, dans un communiqué, qu'en matière d'emploi, « les discours politiques ont vingt ans de retard ». Selnn lui, les modèles proposés par la droite et la gauche cherchent à revenir au plein emploi que le CJD juge impossible à atteindre. Il déclare que « le véritoble enjeu de lo prochaine législature sera de créer les conditions d'une flexibilité sans précarité pour les salariés ».

DERNIER VRAI JOURNAL AVANT LES LEGISLAT EN CLAIR SUR CANAL+. KARL ZERO REÇOIT **ALAIN JUPPE:** "Est-ce que j'ai l'air d'un homme qui a peur ?"

Pendant qu'on regarde CANAL+

au moins on n'est pas devant la télé

De nombreux jeunes regrettent la clôture des listes électorales au 31 décembre

Un « collectif » réclame symboliquement une impossible mesure spéciale

Γan 2002.

Les jeunes gens et jeunes filles qui n'avaient pas pas voter les 25 mai et 1" juin, sauf s'ils ont atpris la précaution de s'inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre 1996 ne pourront pas voter les 25 mai et 1" juin, sauf s'ils ont atteint l'âge de la majorité entre le 1" janvier et le sure spéciale, impossible puisqu'elle nécessite-torales avant le 31 décembre 1996 ne pourront 24 mai. Un « collectif » créé au lycée Victor-Durait le vote d'une loi.

LUNDI 10 MARS 1996. Lors de son intervention télévisée consacrée aux jeunes, Jacques Chirac affirme qu'« il faut avoir l'esprit civique, voter ». Uoe exhortatinn accompagnée d'un constat: si de oombreux jeunes « des quartiers mains favorisés » ne votent pas, « c'est qu'ils n'ont pas de carte d'électeur ». Et le chef de l'État annonce qu'il a « demandé au ministre de l'intérieur de mettre à l'étude la possibilité pour les jeunes d'être systématiquement inscrits sur les listes

quement leur corte d'électeur ». Lundi 21 avril. Toujours à la télévision. M. Chirac annonce la dissolution de l'Assemblée nationale et l'organisation d'élections législatives, le 25 mai et le 1ª juin. Les jeunes sont pris de vitesse. Nombre d'entre eux ne pourront pas partici-

électorales et de recevoir automati-

per au scrutin, faute de carte électorale. En 1995, ils n'étaient pas en âge de voter. La majorité venue, ils ne se sont pas précipités à la mairie pour s'inscrire sur les listes électoraies avant le 31 décembre 1996, puisqu'aucune élection n'était prévue en 1997.

torales avant le 31 décembre 1996 ne pourront 24 mai. Un « collectif » crée au lycée Victor-Du-

Selon le code électoral, ne peuvent s'inscrire actuellement, et ce jusqu'au 15 mai, que ceux qui ont atteint l'âge de dix-huit ans depuis le 1" janvier ou l'atteindront d'ici au 24 mal, veille du scrutin. Combien, parmi ceux qui ont en dix-huit ans eo 1996 ou ao deuxième semestre de 1995 (après les scrutins présidentiel et municipal), se sont inscrits sur les listes électorales? Impossible de le savoir. L'Insee estime à 1,13 million le nombre de Français de cette tranche d'age. Outre ceux qui se

sont inscrits, figurent, parmi eux, ceux qui s'excluent volontairement des opérations électorales. Reste que l'on peut évaluer à plusieurs centaines de milliers ceux qui se disent frustrés de ne pas pouvoir s'exprimer à l'occasion d'élections gislatives ou présidentielle avant

« On est un peu en faute, reconnaît Julie Ancian, mais il y o un manque énorme d'information; on devrait recevoir, à dix-huit ans, un document explicatif. > Elève en hypokházne zu lycée Victor-Duruy, à Paris, Julie, dix-neuf ans, a créé avec deux amies de sa classe un collectif des non-inscrits. Elles ont écrit au médiateur de la République, au Conseil constitutionnel, au Conseil d'Etat, au ministre de l'intérieur et, bien sûr, au président de la République, auquel elles demandent de

« bien voulair exceptionnellement donner la possibilité à tous les jeunes de s'inscrire sur les listes électorales jusqu'ou 15 mai » et d'indiquer quelles mesures ont été prises pour mettre en place l'inscription systématique à l'âge de dix-huit ans.

Julie et ses amis admettent que leur action, avant tout « symbalique », s'inscrit dans la perspective des prochains scrutins. Ils ont raison de ne pas se faire d'illusions: l'inscription systématique des maieurs suppose le vote d'une loi, impossible depuis la dissolution. Une éventuelle réouverture des listes par décret est tout aussi irréalisable, indique-t-on au ministère de l'intérieur, en précisant qu'une telle mesure n'a jamais été prise sous la

Marie-Pierre Subtil

Les « lignards » de France Télécom préfèrent quand même la gauche

du 1º mai, le long des ascenseurs, au cœur du centre d'exploitation France Télécom d'Arcueil. Tout juste découpée des journaux, elle reprodult, en version intégrale, la déclaration



VU PAR

commune PS-PCF et citel « orrêt de la privatisatian » de l'opérateur de téléphone (Le Monde du 2 mai). Arcueil; d'est le royaume

des «lignards», ces agents qui Installent et réparent les câbles de communication, à la fois port d'attache et place

forte. Un bâtiment massif, au cœur des tours HLM. Jadis démonstration de pulssance, l'architecture, héritée des années 60 et 70, a vieilli. Les glaantesques entresois sont à demi-écialrés, la peinture gris bieu des murs s'est défraîchie. Hélène, quarante-quatre ans, est l'une des rares femmes agents de ligne. A Arcueil, elles ne sont que deux sur deux cent cinquante. Elle l'est devenue «un peu por hasard», parce qu'elle ne voulait pas être dans un bureau et à cause de cette option de sciences physiques, qu'elle « sentait mieux ». Les maths l'auraient aiguillée vers le raccordement des Installations dans les appartements, moins prestigieux à

Hélène n'a jamais regretté son choix. « Auparavant, se souvient-elle, les lignes, c'était un peu l'aristocratie ouvrière de la maison, l'équivalent

lignards ant couru partout. C'était la grande | fait, la seule raison de la privatisation, ce sont les époque du plan de rattrapage. » Aux yeux des agents de ligne, ce plan a pris, au fil des ans, l'allure d'une épopée, une véritable « bataille du téléphone » : vite, concevoir le réseau, tirer les câbles, grimper les poteaux, remplacer les conduits en plomb par de nouveaux sous gaine plastique. En réginn parisienne, il fallait, au préalable, les extirper des égouts. « Là, c'était vraiment pénible », explique Hélène.

« Aujourd'hul, les lignords ont parfois l'impression d'être la dernière roue du carrosse. On se sent moins utile », estime-t-elle. La priorité n'est plus à l'équipement. « La privatisation à venir, même partielle, ne peut qu'aggraver les choses. Avant, an anticipoit sur les besoins. Maintenont. ce n'est plus le cas. Les investissements sont en baisse. Tout est au plus serré » complète Olivier, quarante ans, dant dix-huit aux lignes, pour qui les « lignards seront parm! les premiers visés ». Dès lors, dans cet établissement réputé dur

Les lignards ont occupé le centre dix jours et dix nuits durant Phiver 1995. Ici, en juin 1996, la journée d'action contre la privatisation, inégalement suivie, avait fait un « tabac »: 60 % de grévistes. En mars, les syndicats SUD et CCT, hostiles au changement de statut, réunissaient 85 % des voix aux élections professionnelles. « On a tout à coup réalisé que tout ce qu'on nous racontait sur la compétitivité, la souplesse grâce à des "roulants" à la SNCF. Pendant quinze ans, les | l'auverture du capital, c'était des conneries. En

fins de mois budgétaires. On s'est dit : "Ah I bon, on est vendu pour renflouer le Lyonnais au le GAN, parce qu'ils se sont plantés en faisant de la spéculation immobilière" », souligne Olivier.

L'arrêt de la privatisation, désormais promis par la gauche, est accueilli avec scepticisme. « Si on ne s'était pas battus à l'hiver 1995, ils auraient loissé passer. Moi, comme la plupart des gens ici, je reste sur mes gardes. Jospin est très peu précis, estime Hélène. Et puis, il n'y a pas que le statut. La loi de juillet o permis à la SNCF de faire du téléphane. Mine de rien, on est en train de monter les services publics les uns contre les outres. » « Moi, j'ai une grasse méfiance, indique Olivier, mais le sentiment moyen, qui est aussi le mien, c'est que si la gouche passe, ce sera quond même mieux. Un certain nombre d'agents qui ne se seraient pas déplacés, vont sans doute aller voter pour les sociolistes. Pour éviter le plre, car si la draite gagne, en revanche, elle ira plus vite, plus futt, on easest tous persuadés. »

Le vote Bera donc « de combat » chez les li-

parmi les durs, « les gens se serrent les coudes ». I gnards. Rien à voir avec le sampulile indufference affichée dans les points commerciaux. Boulevard Saint-Michel, Pagence France Télécom est l'un des gros lieux de vente de Paris, un « espace-cilentèle » dans la terminologie mai-son. L'arrêt de la privatisation ? La plate-forme PS-PCF? « A l'ogence, cela posse très au-dessus de lo tête des gens », confie une jeune femme, qui ne dira pas son nom.

Caroline Monnot

Le « hit parade » des « stars » dans les circonscriptions difficiles

cette courte campagne est un « hurdler ». On le veut, on se l'arrache. Près de cent candidats l'ont réclamé dans leur circunscription. Rien



on'une petite heure, juste le temps de remooter la rue commerçante, de distribuer aux adolescents une poi-

RECIT gnée d'antn-graphes... Dans ce Blitzkrieg, Guy RÉCIT Drut fait fureur. Mais le ministre chargé de la jeunesse et des sports, quarante-six ans, champion olympique du 110 mètres-haies en 1976, fait désormais campagne à guichets fermés, au moins jusqu'au premier tour, le 25 mai. « Il est perçu comme un personnage peu marqué, susceptible d'élargir l'audience au-delà de son camp. Les candidats espèrent en tirer profit », analyse François Werner, directeur de son cabinet.

Remard Lehideux, I'un des experts électoraux de l'UDF, constate que, faute de temps et de moyens importants (les dépenses de campagne sont plafonnées), les candidats optent souvent pour des manifestations relativement intimes. Pourquoi organiser un meting, lourd et cher, alors qu'on peut obtenir, en s'affichant avec une persomalité médiatique, la même minute au journal télévisé régional, ou la phntn dans la presse locale. Pierre-André Wiltzer (UDF), député sortant de l'Essonne, ne se fait pas d'Illusion sur l'impact du message politique dans une compétition aussi brève. Il estime que les visites de personnalités permettent surtout d'envoyer des « signaux » aux électeurs signifiant en gros: « J'ai des relations; des gens importants me

LE CHAMPION INATTENDU de soutiennent; il se passe quelque ette courte campagne est un « hur- chose dans ma campagne. » Aussi fait-il distribuer des tracts annonçant que Philippe Séguin sera en sa compagnie, lundi 5 mai, sur le marché de Montihéry. M. Wiltzer renouvellera ensuite l'opération pour les visites d'Edouard Balladur, de François Léotard et de François

Bayrou. Dans ce geure d'exercice, le président de l'Assemblée nationale ne passe pas maperçu. Outre les cinq grandes réunions publiques ins-crites à son agenda, M. Séguin doit effectuer une série de « sants de puce », seion la formule de son cabinet, qui a recensé cent vingt-cinq demandes de soutien. Certains, comme Française de Panafieu (RPR, Paris), sectant le vent, l'avaient délà sollicité trois fours avant l'annonce officielle de la dissolution, le 21 avril. Le maire d'Epinal ira ootamment à Dreux pour aider Gérard Hamel (RPR) face aux assauts de Marie-France Stirbois

(Front national). Efficacité électorale oblige, les candidats s'efforcent d'attirer à leurs côtés des ténors d'une autre sensibilité. Aussi l'européen et libéral Jean-Pierre Thomas (UDF-PR) se félicite de l'accord de soutien réciproque passé avec M. Séguin, son voisin républicain et eurosceptique des Vosees. Dans le même souci. Ranul Béteille (RPR, Seine-Saint-Denis), chiraquien et antimaastrichtien, a invité le balladurien Nicolas Sarkozy à venir dire quelques mots à ses électeurs sur le marché de Saint-Ouen . Pourquoi M. Sarkozy? Parce que M. Bételle est « extrêmement séduit par la clarté de son langage et son talent d'orateur », capable « de pranoncer une phrase tout en préparant la suivante ». Très loi qui porte son nom, le maire sollicité, le maire de Neuilly compte

bien mettre ses talents au service de quelques députés sortants de base menacés, notamment, par le Front oational, comme Thierry Mariani (RPR) à Orange. « Nicolas est un formidable grateur politique. Face à MM. Laignel ou Gateaud, qui sont des socialistes très agressifs, il me faut des politiques », affirme Lydie Gerbaud, ancienne attachée de presse de Jacques Chirac et responsable de la fédération RPR de l'Indré.

la campagne RPR, réserve les sou-

PAS DE PARLOTTE » Philippe Martel, un logisticien de

tiens aux candidats qui ont une circonscription tangente. « Arrêtez de naus bassiner, allez serrer les mains! », s'enteodeot répondre ceux qui ont une marge de sécurité electorale ou ceux qui sont battus d'avance. A l'UDF et au RPR, on s'efforce d'aiguiller un Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur, vers un candidat en butte à des probienes de sécurité. On enverra Xavier Emmanuelli, le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, dans une circonscription comprenant des cités « à problèmes ». Ceux qui veulent attirer les petits patrons ou les commerçants feront enir Jean-Pierre Raffarin, ministre des PME, du commerce et de l'artisanat, nu encore Alain Madelin. « Beaucoup de députés sortants se décauvrent subitement madelinistes », observe ironiquement un proche du député d'Ille-et-Vilaine, qui relève aussi que beaucoup de candidats voient dans le président d'Idées-Action un « rempart » contre le Front national.

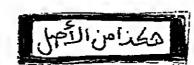
Quoi de mieux qu'un diner-débat de « décideurs » économiques animé par Gilles de Robien ? Grâce à la d'Amiens remplit facilement les

salles. Trente-cing candidats l'ont réclamé, ont calculé ses collaborateurs. « Il ne foit pas de parlotte, tranche M. Thomas, qui l'attend dans les Vosges. Au moins sur deux sujets qui intéressent les gens, l'emploi et le temps de travail, il apporte des réponses concrètes. On n'est pas forcément d'occord, mais au moins on

Le marché des orateurs est beaucoup moins-actif à gauche. A part Laurent Fabius, la plupart des ve-dettes socialistes ne sont pas des députés sortants. Peu disponibles, ils préférent se consacrer, dans leur propre circonscription, à une bataille de cnoquête on de reconquête, comme Martine Aubry, Dominique Strauss-Kahn ou Francois Hollande. M= Aubry, pourtant très appréciée, ne fera que trois déplacements hors de son département du Nord, dont un à Avignon pour soutenir son amie Elisabeth

Outsider inattendu, Daniel Cohn-Bendit a fait une irruption remarquée dans la campagne des Verts depuis qu'il a fait savoir qu'il entendait revenir jouer un rôle politique en France, en 1999, en prenant la tête d'une liste écologiste pour les élections européennes. Pour faire le tri parmi les demandes de soutien, Fancien « enragé » de mai 1968 a transmis une note à Dominique Voynet et Noël Mamère pour expliquer qu'il n'acceptera d'adresser un message ou d'assister à une réunion publique qu'en cas de candidature unique d'un écologiste de gauche, issu des Verts ou de Convergences écologie solidarité (CES). « Dominique », « Noël » ou « Brice » feraient bien de se méfier, la concurrence est dans la place.

Récit du service France



Sec. 15. 16. 16.

4

A Sec.

36.54.20 (1.1.1)

Name of St. a far you Breeze AN ALCOHOL:

er wells y

with a second San Planting

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{n}{n} \right) \right) = \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{n}{n} \right) \right)$ - Sec. 19 19 19

Andrew Consultation

Spirit 100

Xavier Dugoin (RPR) renonce finalement à se porter candidat dans l'Essonne

Le président du conseil général, « employeur » de Xavière Tiberi, séjourne dans l'Himalaya

Par un fax envoyé du Népal, où il était en va-cances, Xavier Dugoin, sénateur (RPR) et pré-sident du conseil général de l'Essonne, avait fait. savoir, le 25 avril, qu'il se portait candidat aux élections législatives. « Un canular ou un manque d'oxygène du aux sommets », s'interrogeait Jean vendredi 2 mai, de renoncer à son idée.

Contraction (Contraction)

17 July 1994

THER

1. V. A. 1. 1577

The second

 $\mathbb{S}^{n}(A_{2})_{2\leq 2n}$

 $\sim 3.097_{\pm 22}$

- 13 2 VIII -

· Votes

, p

Trans

de notre correspondante Ravier Dugoin, sénateur (RPR) et président du conseil général de l'Essonne, a finalement décidé, vendredi 2 mai, de ne pas être candidat, dans la première circonscription, face au député sortant, Jacques Guyard (PS), maire d'Evry. Le 25 avril, par un fax envoyé de l'Himalaya, où il était en vacances, M. Dugoin, mis en examen dans l'affaire du rapport pour lequel il avait rémunéré Xavière Tiberi, avait annoncé son intention de se présenter aux élections législatives.

Dans son entourage, on expliquait qu'un fax avait été adressé à un camp de base et qu'un sherpa l'avait transmis au président du conseil général. Pas besoin d'hélicoptère, aioutait-on, en faisant allusion à l'appareil affrété par le ministère de la justice, en novembre 1996, pour joindre le procureur d'Evry, Laurent Davenas, en «trekking» au Népal, lorsque son adjoint avait décidé de mettre en examen Mar Tiberi. Le fax de ses collaborateurs signalait aussi. à M. Dugoin que Serge Dassault (RPR), maire de Corbeil-Essonnes, ne pourrait être candidat. Quatre jours plus tard, la réponse était amvée des hauteurs himalayennes : le sénateur était prêt à se présenter. « Ils ont des prix pour l'Himàlaya en Essonne? » se demandait Jean-Francois Mancel, secrétaire général du RPR, en apprenant la nouvelle.

Mis en examen dans l'affaire Tiberi, M. Dugoin est mis en cause dans plusieurs autres dossiers en cours l'instruction ou d'enquête préliminaire : appel d'offres truqué ; salaire présumé fictif versé à son épouse Inutinann à Strasbourg », prévient M. Lapp. pendant plus de deux ans : son nom

tion » à l'usage des élus RPR à à son propos Laurent Béteille, un l'époque où il n'était que secrétaire départemental de la formation néogaulliste. Plus récemment, la justice s'intéressait au salaire de sa femme de ménage, et à des voyages effec-tués par la famille du sénateur, mais payés par le conseil général, avec de faux ordres de mission au nom de secrétaires. M. Dugoin a remboursé ses voyages a posteriori, ce qui, souligne un enquêteur, n'empêche pas le délit d'être constitué. Ces deux demières affaires pourraient amener le président devant le tribunal dans le cadre d'une citation directe avant l'été.

« A force de multiplier les présomptions d'innocence, on ne devient pas plus innocent qu'innocent », déclarait

des vice-présidents RPR du conseil général, contestant sa présence à la tête du département depuis que les différentes affaires out alourdi l'atmosphère. Une autre affaire de salaire fictif a valu un mois de prison à la directrice adjointe du cabinet de M. Dugoin et près de trois à son second vice-président. L'ancien directeur de son cabinet, Franck Marlin, député sortant de son ancienne circonscription, est sous le coup d'une mise en examen pour recel de biens sociaux, trafic d'influence et corrup-

Décrié au sein de sa majorité, Xavier Dugoin envisageait pourtant, en janvier, un «ticket » Dugoin-Dassault ou Dassault-Dugoin dans la

première circonscription pour les élections législatives de... 1998, mais ni M. Dassault, ni le RPR n'avaient l'intention de poinconner ledit ticket. Evoquant la candidature de M. Dugoin, lors de la présentation des candidats de la majorité, Jean Marsaudon, président du comité départemental du RPR, estimait qu'il ne pouvait s'agir que « d'un canular ou d'un manque d'oxygène du aux

. En l'absence de M. Dugoin, l'investiture de la majorité a été attribuée à Prançois Zambrovski (UDF), dont la candidature fait grincer les dents chez les militants RPR de la

M^{me} Trautmann affronte un trublion de la majorité

STRASBOURG

de notre correspondant régional «Où elle veut et quand elle veut!» Avant même l'annonce de la candidature de Catherine Trautmann (PS), maire de Strasbourg, dans la première circonscription du Bas-Rhin, le député sortant, Harry Lapp (UDF-PR), avait lancé le défi à son adversaire : un face-à-face entre « les deux seuls candidats en mesure de l'emporter ». M. Lapp, qui sait qu'il ne part pas favori face à celle qui tient la ville d'une main ferme, veut montrer une combativité sans faille et ne pas laisser accréditer l'idée que l'élection est jouée d'avance. Depuis la réélection de Mª Trautmann dès le premier tour des municipales de 1995 et son action contre le Pront national, M. Lapp a conscience de son bandicap. « C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer, notamment au niveau médiatique », dit-il. Il stigmatise le monopole du maire socialiste dans une ville qui, paradoxe, n'avait mandaté aucun membre du PS au Palais-Bourbon en 1993. « Je suis le seul contrepoids et obstacle à l'hégémonie de Catherine

En 1993, il avait conquis son siège de haute lutte, contre apparaît sur un « manuel de courup- l'accord des instances du RPR et de l'UDF. A l'époque, la

droite avait désigné le centriste Emile Koehl, étu à l'Assemblée nationale depuis 1978, pour se succéder à lui-même. Jean Waline (RPR), après avoir menacé de se présenter contre le candidat officiel, s'était rallié à M. Koehl en acceptant de devenir son suppléant. M. Lapp, lui, maintenait sa candidature. Les deux candidats de droite se retrouvaient au second tour, et le représentant du PR l'emportait avec

64,85 % des suffrages. Même si M. Lapo ne s'attend pas à un soutien enthousiaste des caciques locaux de l'UDF et du RPR, qui ne lui ont pas complètement pardonné son coup de force de 1993, il reste que Ma Trantmann se présente dans un fief de droite qui recouvre le centre-ville, donc les beaux quartiers, et l'ouest de la cité, plus populaire. Afin de mettre toutes les chances de son côté, elle a choisi comme suppléant le conseiller général socialiste de la partie occidentale de la ville, Armand Jung. A l'extrême droite, Yvan Blot, dirigeant du Front national dans le Bas-Rhin, préfère affronter le président du conseil régional, Adrien Zeller « répondre à l'attente des amis » et « débattre », assure-t-il, pas seule-(UDF-FD), à Savenne.

Félix Leyzour veut donner un siège au PCF dans les Côtes-d'Armor

Assurer le « pluralisme » à gauche

GUINGAMP (Côtes-d'Armor) de notre correspondante régionale

Les sonneurs accordent leurs instruments, les faiseuses de crêpes s'affairent : le fest-noz de la CGT de-

> PORTRAIT Le sénateur

a soixante-cinq ans.

Ce n'est pas « un communiste triste »

vrait encore faire salle comble, dans ce hangar peu reluisant de Saint-Laurent, petit village des Côtes-d'Armor. Le soleil est au beau fixe, le moral des troupes aussi. Non seulement la circonscription à dominante rurale de Guinguamp pourrait bien renouer avec son ancestrale tradition de gauche, mais il est même possible qu'elle se dote d'un député communiste, comme en 1978.

Maire de Callac, sénateur depuis 1989, bien jugé dans ses fonctions de vice-président du conseil général chargé des routes et des transports, le populaire Félix Leyzour n'est pas « un communiste triste », comme il l'annonce lui-même.

Sans fausse modestie, le sénateur admet ou'il sent « un courant favorable » à son égard. Ce serait bien pour le « pluralisme » – le pluralisme à gauche, s'entend, puisque beaucoup s'attendent à ce que le PS retrouve une part de sa splendeur d'avant les élections de 1993, lorsqu'il accaparait tous les sièges de député des Côtes-d'Armor.

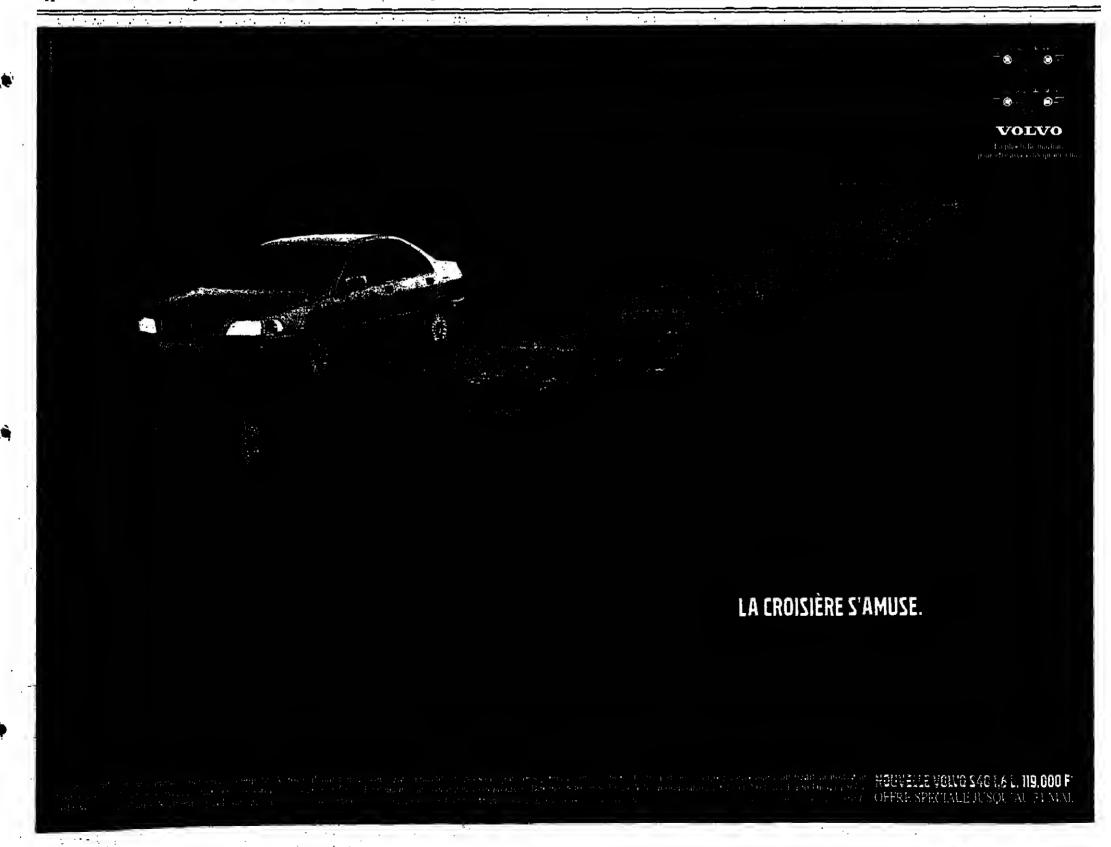
M. Leyzour ne pouvait donc que envisager de quitter les bancs du Sé-ment pour serrer des mains. nat pour tenter de rejoindre ceux de Marcel Scotto l'Assemblée nationale, car. dit-il.

« c'est là que le plus dur des batailles à venir va se livrer ». La dissolution ne l'a pas pris de court. « Les amis -il dit rarement « camarades » parlaient de ma candidature depuis des mais, raconte-t-il. On avait de toute façon prévu de l'annoncer fin avril pour 1998, ce qui aurait correspondu à la fin de mon mandat de sénateur. »

Après la guerre, qui vit les communistes succéder aux radicaux sur cette terre de petits paysans, l'ancien instituteur, né en 1932, entre au PCF. Secrétaire de cellule, puis de section, dirigeant de la fédération départementale : une trajectoire aussi classique n'évite pas quelques tendances à la langue de bois, mais M. Leyzour est d'abord un bomme de terrain. « Nous ne sommes pas une contre-société », assure-t-il, et mème s'il promet « une campagne très politique », les dossiers locaux ne manqueront pas d'animer les prochains débats avec des publics « ciblés », comme les salariés des hôpitaux et des services publics, et les rencontres chez des paysans

En 1992, la Bretagne avait voté « oul » à Maastricht, mais aujourd'hul? « Ou va l'agriculture ? interroge le sénateur. Dans le mur I fl faut redéfinir la politique agricole commune, maintenir des prix garantis, les aides à l'installation, » l'ête de printemps du Parti communiste, fête des fleurs, fest-noz, courses cyclistes ou de chevaux : en ce mois de mai particulièrement chargé en réjouissances. « Félix » se promet d'aller à la rencontre de ses électeurs. Pour

Martine Valo



Section 1 AND THE RESERVE

A Property of the second 60 Aug. Mark The Control of the Control

4. THE !!

Mary Mary Control Man water of the Section & Contract of the

THE WAR SO IN ALCOHOL: NO.

SOCIÉTÉ

JUSTICE Entendu, mercredi 30 avril, par le juge Valat, chargé d'instruire l'affaire des écoutes de l'Elysée, Christian Prouteau, le chef de la cellule antiterroriste, s'est,

tout en invoquant le secret-défense, démarqué de la ligne de défense adoptée par l'ancien chef de cabinet de François Mitterrand, Gilles Ménage. LES DEUX PRÉFETS s'opposent notamment sur les raisons qui ont motivé la mise sur écoutes d'Edwy Plenel : si M. Ménage – il l'a confirmé vendredi 2 mai au juge Valat – affirme que ce sont des articles

consacrés à l'affaire Farewell qui en sont à l'origine, M. Prouteau a déclaré que ces conditions ne sont « pas exactement celles exposées par Gilles Ménage ». • LES AVOCATS

DU MONDE ont remis au juge, le 2 mai, un mémoire dénonçant l'utilisation de l'affaire Farewell pour justifier la mise sur écoutes de notre

Christian Prouteau contredit Gilles Ménage dans l'affaire des écoutes

Le chef de la cellule antiterroriste de l'Elysée a déclaré au juge Valat que les conditions ayant conduit à la mise sur écoutes d'Edwy Plenel ne sont « pas exactement » celles exposées par l'ancien directeur de cabinet de François Mitterrand

LES DEUX PROTAGONISTES principaux de l'affaire des écoutes téléphoniques de l'ancienne cellule anoterroriste de l'Elysée, Christian Prouteau et Gilles Mégage, ont à gouveau été questionnés par le juge d'instruction Jean-Paul Valat. Au terme des oouvelles déclarations qu'ils ont effectuées, respectivement mercredi 30 avril et vendredi 2 mai, les lignes de défense choisies par le chef de la cellule et l'ancieo directeur du cabinet de François Mitterrand semblent de moins eo moins compatibles. Ainsi, alors que M. Ménage a décidé de «s'affranchir» du secret-défense pour confirmer la mise sur écoutes, par la cessule, de dix-huit personnes, eo préteodant, pour certaines d'entre elles, en justifier le motif (Le Mande daté 13-14 avril), Christian Prouteau s'obstine, lui, à refuser de répoodre. « Le temps qui s'est écoulé depuis mes fanctions à la cellule ne me permet pas d'avoir des souvenirs aussi précis que M. Ménage, a-t-il avancé. Et surtout, je suis tenu au secret-

Les deux préfets s'apposent notamment sur le cas d'Edwy Pienel, dont le fichier informatique « Hermès », qui recensait dans les ordinateurs de la cellule les demandes de « branchemeot » transmises au Groupement interministériel de cootrôle (GIC), indique qu'il fut écouté à partir du 16 avril 1985. Lors de son précédeot interrogatoire, M. Ménage avait affirmé que le journaliste du Mande avait été surveillé sur ordre de M. Mitterrand hii-même, après qu'il eut publié des articles sur une affaire d'espionnage soviétique eo nigoe personnelle du journaliste cette affaire. Il est avéré, en re-France, grâce à des informations avait été proloogée. le 9 octobre fournies par le service français de cootre-espionnage, la DST (Le Mande daté 27-28 avril). Face au juge Valat, M. Prouteau s'est refusé à confirmer cette version. En témoigne cet extrait:

Christian Prouteau. - Je cannais les conditions qui ant conduit à la mise sur écoutes d'Edwy Plenel. Ce ne sont pas exactement celles exposées par Gilles Ménage. Je regrette que le nom du chef de l'Etot ait été cité par Gilles Ménage (...). Je cannais le service qui a explaité cette écoute. Je ne peux pas vous danner ces renseignements car ils sont couverts par le secret-défense.

Le juge. - Quand vous parlez du service qui a "explaité" l'écaute, vous voulez sans doute dire: "qui a demandé et exploité l'écoute"? > Christian Prouteau. - Non, car ce

n'est pas aussi simple que cela, mais je ne vous en dirai pas plus ; je pense même que je vous en ai déjà trop

Interrogé vendredi, M. Ménage a pour sa part mainteno ses allégations sur l'origine de l'écoute ordonnée sur notre collaborateur. accusant Le Monde d'avoir fait de ses déclarations précédentes « une lecture très partielle, vaire partiale », critiquant les appréciations portées par l'ancien directeur de la DST. Yves Bonnet, et affirmant que la mise sur écoutes d'Edwy Plenel « ne peut pas être liée à l'affaire des Irlandais de Vincennes ». L'ancien directeur dn cabinet de M. Mitterrand avait en tout cas admis, le 25 avril, devant le juge, que la surveillance de la ligne télépho1985, en raison de ses enquêtes sur le sabotage du Rainbow-Warrior, le navire de Greeopeace, par les services secrets français. Au cours de ce nouvel interrogatoire, il a reconnu que les écoutes ayant visé ootre collaborateur « ant été un des éléments (...) utilisés pour faire des notes (_) sur l'affaire Greenpeace » au secrétaire géoéral de l'Elysée, Jean-Louis Bianco, ou au présideot de la République lui-

M. Ménage affirme toutefois oe pas connaître la raisoo des écoutes effectuées sur la ligne d'un autre

ont coopéré dans leurs investigations sur l'affaire des Irlandais de Vincennes, dans laquelle la cellule de l'Elysée était gravement mise en cause. Or, la mise sous surveillance de Gearges Marioo remonte, d'après le fichier « Hermès », au mois de janvier 1986 - soit au momeot où se déroulait, seloo le terme employé par M. Ménage lui-même, l'un des « temps forts dans la presse, et particulièrement dans Le Moode », de l'affaire des trian-

C'est également l'affaire Greenpeace qu'a évoquée Gilles Ménage

A nouveau interrogé, M. Ménage a reconnu que les écoutes ayant visé notre collaborateur « ont été un des éléments utilisés pour faire des notes sur l'affaire Greenpeace »

iournaliste du Mande, Georges Marion. « l'ai pensé que c'est parce qu'il travaillait avec Edwy Plenel », a commenté M. Ménage, sans parvenir à expliquer pourquoi, si le motif du « branchement » doot fut victime Edwy Pleoel était bien lié à une affaire d'esplonnage soviétique, le simple fait d'avoir été en contact avec hi aurait suffi à faire écouter Georges Marion, alors que cehri-cl. au moment des écoutes. travaillait encore au Canard enchaîné et n'avait pas enquêté sur

pour justifier les «interceptions» pratiquées par le GIC sur les lignes de deux autres journalistes : Alexis Liebaert, de L'Evénement du jeudl, « qui aurait écrit un article vecteur de fuites . et l'Australienne Helen Fraser, « considérée, dit-II, comme un agent d'influence des services australiens au néo-zélandais ». « Ca faisait partie des activités narmales de la cellule », a-t-il déclaré à propos de cette dernière indiquant que « la décision [avait] donc été prise par Christian Prouteau », mais que le chef de la cellule lui en avait « parlé ». « Il devait s'agir de déterminer quelles étaient ses intentions quant à la gestion médiatique de affaire Greenpeace. »

M. Ménage invoque encore l'affaire Greeopeace à propos des écoutes pratiquées par la cellule sur l'ancien mercenaire Gilbert Le Cavelier ou encore sur un ancien conseiller de Charles Pasqua, Joël Galipapa. Sans se souvenir si M. Prouteao hu avait révélé l'objet de l'éconte de ce dernier. Gilles Méoage a suggéré « plusieurs préoccupations de la cellule [à son propos), qui tournalent autour de [Paul] Barril, Greenpeace et l'extrême droite ». « Christian Prouteau, a-t-ll_précisé, m'a rendu campte de l'écaute de Galipapa quand elle a fait apparaître les contacts politiques Le Pen-Pasqua, car les écoutes politiques n'étaient pas de la vocation de la cellule... »

Assurant par ailleurs o'avoir « pas eu besoin de demander » que l'inspecteur des renseignements géoéraux Gilles Kachlin – uo temps détaché à l'Elysée auprès de François de Grossouvre - soit écouté, puisqu'il constituait déjà « une préoccupation constante » de la hiérarchie policière de 1982 à 1990, l'ancien directeur du cabinet présidentiel a revendiqué la décision de faire poser plusieurs « in-terceptions » dans des cas où la sécurité du chef de l'Etat était, selon lui, directement en cause, il a notamment fait référence à « une famille qui était dans l'entourage immédiat du président de la République » et dont « le comportement - pouvait lui « porter préju-

dice ». Ordonnées après avoir consulté Jean-Louis Blanco et André Rousselet, alors directeur du cabinet de M. Mitterrand, les écoutes avaient permis, assure-t-il à propos de ce dernier cas, de montrer que « l'attitude de ces persannes était effectivement préaccupante », de sorte que le chef de l'Etat en avait « tiré les canséquences ».

Hormis ces dossiers très spé ciaux. M. Ménage assure o'avoir vu que rarement le conteno des « productions » venues du GIC. « Quelquefois, des chefs de service, a-t-Il dit au inge, me montraient des productions pour illustrer ce qu'ils avaient à me dire; mais, d'une facon générale, je ne recevais pas de atique les productions venant de la défense ou de l'inténeur. » Les déclarations de Christian Prouteau, mercredi, out toutefois partiellement contredit cette présentation.

La cellule, affirmait ce dernier. recevalt, « en l'absence de Gilles Ménage, et uniquement en son absence », des « notes faites à partir d'écoutes ». Dans l'un des registres découverts parmi les archives de Christian Prouteau, le juge Valat a relevé la présence d'une onte adressée, le 28 décembre 1983, à Jean-Louis Bianco par l'un des membres de la cellule, Jean-Louis Esquivié, et dans laquelle celui-ci estimait qu'en l'absence de M. Ménage « les notes extraites des productions quotidiennes du ministère de l'intérieur [méritaient] d'être portées à [sa] connaissance... ».

Hervé Gattegno

Les avocats du « Monde » dénoncent l'utilisation de l'affaire Farewell

M™ CHRISTINE COURRÉGÉ ET MICHEL LAVAL, avocats d'Edwy Plenel et de sa compagne, Nicole Lapierre, oot remis un mémoire, vendredi 2 mai, an juge Jean-Paul Valat, dans lequel ils le saisisseut d'une demande d'actes d'instructions. Les avocats estiment en effet que Gilles Ménage « a menti » en affirmant, veodredi 25 avril, sur procès-verbal, qu'Edwy Pleoel avait été placé sur écoutes à la suite de la publication dans Le Monde. eo 1985, d'une enquête sur les services d'espionnage soviétique. «Il apparaît à l'évidence que (...) Gilles Ménage a décidé de s'employer dé-sormais à perturber la manifestation de la vérité, notent les deux avocats, par des "révélations" qui ne correspondent à aucune réalité et dont la seule logique est de tenter de donner une apparence de légitimité aux écoules dont Edwy Plenel a fait

Gilles Ménage avait déclaré au juge Valat qu'Edwy Plenel avait été placé sur écoutes par la cellule antiterroriste de l'Elysée après la publication sous sa signature de deux articles, datés 30 mars et 2 avril

1985, révélant le fonctionnement d'un réseau d'espionnage soviétique et le contenu d'un document prétendament rédigé en 1983 par la commission pour l'industrie militaire soviétique. Cette affaire d'espar la suite dénommée Farewell - du nom de la « taupe » sovictique à l'origine des informations des services secrets français avait débouché, en avril 1983, sur l'expulsion sans précédent de quarante-sept diplomates soviétiques. D'après M. Ménage, François Mitterrand lui-même aurait demandé la mise sur écoutes d'Edwy Plenel, car il aurait « considéré que les révélations intempestives du Monde étaient de nature à nuire aux relations diplomatiques de la France avec l'URSS » (Le Monde daté 27-

RECONSTITUTION A POSTERIORS Pour Ma Courrege et Laval, an contraire, « l'utilisation [de l'affaire Farewell] participe en réalité d'une. reconstitution a posteriori qui vise à dissimuler les raisons réelles de la mise sur écoutes de M. Plenel, - l'ensemble de son activité profession-

nelle de journaliste ». Rappelant qu'entre avril 1985 et mars 1986 le journaliste du Mande à été écouté 695 fois, ils notent que « la lecture des transcriptions des écoutes qui figurent au dossier (...) révèle qu'aucune d'entre elles ne porte sur l'affaire Farewell », mais bien sur les « affaires dates des Irlandais de Vinavocats, il ne fait aucum doute que publiait son premier article sur le

l'enquête menée par Edwy Pienel sur l'affaire des Idandais de Vincemes «ne pouvait que provoquer l'inquiétude des membres de la cellule, qui savaient qu'ils risquaient d'être mis en cause par ses investigations ».

Surtout, Mª Couriégé et Laval rappellent au juge que le 29 mars cennes et Greenpeace >. Pour les 1985, jour où notre collaborateur

Le témoignage d'Alain Denvers

Contacté par Le Monde, vendredi 2 mai, Alain Denvers, ao-Jourd'hui directeur d'une agence de production, ne contredit pas les faits exposés par Mo Courrégé et Laval. Il avait décidé de livrer ses informations plus tôt que prévu, le jour de la sortie du Monde. Cette précipitation aurait provoqué, selon lui, la « colère des Soviétiques et des autorités françaises ». L'épisode aurait été clos, sans la publication du livre de Jean Guisnel et Bernard Violet Services secrets, le pouvoir et les services de renseignement sons François Mitterrand (La Déconverte, 1988), qui dévoile que le document soviétique livré

par la DST ne datait pas de 1983 mais de 1980. Les journalistes de l'époque aurajent donc été l'objet d'une manipulation destinée à protéger Farewell, alors démasqué par les Soviétiques. Si Alain Denvers reconnaît s'être fait « rouler dans la farine », Il estime que « l'affaire était suffisanment sensible pour qu'Tves Bonnet monte une manipulation de cette amplear ». « l'imagine que si Edwy Plenel avait été écouté à l'époque, nous aurions du l'être aussi. »

fonctionnement des services d'espionnage soviétiques. TF 1 diffusait les mêmes informations dans son journal de 13 heures. L'anteur du sujet, Jean-Pierre Berthet, avait à l'époque bénéficié des mêmes in-DST. Yves Bonnet. - également Denvers, alors directeur de l'information de la chaîne télévisée.

vraient l'exhaustivité de leurs infor-

mations dans un reportage diffusé dans le cadre de l'émission « Infovision ». « Ni Alain Denvers ni Jeanfusion par IF 1 du reportage consacré à l'affaire Farewell, notent les avocats, alors que l'équipe de TFI. s'était rendue dans les locaux de la DST, qu'elle avait été autorisée à filmer les lieux, et que le reportage avait divulgué les mêmes documents. que ceux publiés au même moment dans le journal Le Monde. »

Après vénfication, Alain Denvers n'a pas été personnellement éconté

par la cellule antiterroriste de l'Elv sée. Son nom figure sur la liste des personnes ayant contacté Jean-Edem Hallier, cible privilégiée de la cellule. Me Courrègé et Laval esti-ment donc que, si les journalistes formations que le journal Le- de IFI ont échappé aux écontes Monde. Celles-ci avaient été four- diligéntées par la celhile de l'Elysée, nies par l'ancien directeur de la l'argumentation de Gilles Ménage ne tient pas. Affirmant que «les « source » d'Edwy Pienel - à Alain ... circonstances dans lesquelles intervenait la réalisation » de l'enquête - d'Edwy Plenel « étaient connues des Le 4 avril, les deux journalistes ii- autorités gouvernementales », ils esniment que les préoccupations affi-chées par times Ménage, liées, seion ses termes, « à la protection » et « à la défense des invérêts légitimes Pierre Berthet n'ant cependant été : de l'État », « ne pouvaient justifier la placés sur écoutes à la suite de la dif- mise sur écoutes de M. Pienel à propos d'une enquête où, à l'évidence, de tels intérêts n'étaient pas concernes ». Ils en concluent que « Gilles Ménage a menti » et demandent au juge Valat de procéder aux auditions d'Yves Bonnet, Alain Denvers et lean-Pierre Berthet, ainsi qu'à une confrontation entre Gilles Ménage et Edwy Picnel.

Cécile Prieur

STEP STATE

Les écarts sentimentaux de Jean-Marc Deperrois, accusé dans le drame de la Josacine empoisonnée

de notre envoyé spécial

Comme un cadre quadragénaire dynamique, Jean-Marc Deperrois est entré dans le box des accusés. un volumi-



oeux dossier sous le bras. Costime vert, peccable.

L'imposant procès - trois semaines de débats. quatre-vingts témoins - de celui que l'accusatioo considère comme le responsable de la mort, en juin 1994, de la petite Emilie Tanay par absorption de Josacine empoisonoée commence (Le Mande du

du. Mais pour parier de hui, à la tout seul en créant, en 1987, sa

barre, face à ses juges, il dit « psychologiquement préférer » répondre aux questions du président plutôt one de se lancer dans un « discours spontané » L'examen de sa personnalité est son premier atout. Fils de commerçants, seul garçon d'une famille de trois enfants, Jean-Marc Deperrois, quarante-six ans, cumule les témoignages louant ses qualités: « Courageux et travailleur » pour un oncle, « jovial et ouvert » pour sa sœur afoée, « dévoué », « gentil », « serviable » pour ses voisins de Gruchet-le-Valasse (Seine-Maritime), bourgade de 3 000 habitants, près de Bolbec, dont il est l'« enfant du pays » et où il était le deuxième adjoint an maire, chargé des finances, de l'ur-

banisme et des sports. Défile alors la carrière ascensionnelle d'un technicien supérieur du bâtiment qui voulut «se faire».

mairie de Gruchet. A la réussite professionnelle et financière, le thef d'entreprise allie soo engagement dans la vie municipale. Il se donne pour sa commune. Des procès-verbaux en témoignent. Il inmarque d'un homme peut-être un peu trop imbu de lui.

LIAISON EXTRACONLUGALE Mais l'image du cadre battant et dynamique s'efficite quand le président Jean Reynand aborde le terrain affectif. Marié depuis 1974, père de deux garçons, Jean-Marc Deperrois sous estime l'impact de ses engagements professionnels et

propre entreprise spécialisée dans dix-huit ans plus tard. Il conteste cependant que son mariage air été «conflictuel». Le président lit des cependant que son mariage ait été. « conflictuel ». Le président lit des (III). Les bureaux d'III jouxient la lettres, entre dans l'intimité de l'élu-chef d'entreprise, qui trouvera sur le chemin de ses engagements, Sylvie Tocqueville, secrétaire de maine, tout d'abord amesœur, puis maîtresse, l'espace. d'une nuit, en mars 1994.

siste sur ce point à la baire. Cer-tains, ao village, y verralent la aspects sentimentaux, l'acceséperd de son assurance. Il sait que le mobile avancé par l'accusation réside dans cette liaison extracoursgale. Il aurait voulu empoisonnez Jean-Michel Tocqueville, le man de Sylvie, pour refaire sa vie avec elle. et, par méprise, aurait versé du cyanure dans un flacon destiné à la petite Emilie, qu'hébergeaient, mi soir de fête, les époux Tocqueville. Alors, il vent s'accrocher à la chrosociaux sur sa vie familiale et nologie des faits, à sa vétité. Sa neconjugale, qui s'étible dix-sept ou lation avec Sylvie Tocqueville, ex-

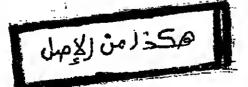
mars. Il est donc absurde de penser qu'il voulait tuer son mari en fuin. D'afficurs, aloute-t-il, début avril, il a même demandé à plusieurs repaises à sa femme, qui l'avait quitte, de revenir au foyer conjugal. Ce qu'elle fit à la mi-aveil. C'est la preuve, selon ku, qu'il voulait tirer. un trait sur son aventure extra-

Puis la voix s'étrangle. Le président Reynaud vient d'interroger l'accusé sur sa détention provisoire « Ça a gaché une vie... Je suis marque La prison, ça bousille un civiles, où se tienneut les parents de la petite Buille, flotte un vent d'incompréhension. Jean-Marc Deperrois a évoqué ses onze demandes de mise en liberté en trois ans, toutes rejetées - « maigré l'absence de preuve matérielle »- par la

plique-t-il, était. « en voie : chambre d'accusation de la cour d'extinction » après l'aventure de d'appei de Rouen, « qui n'a même pas accepté que les débats soient pu-blics ».

Auparavant, solennel, Mr Charles Libman, son défenseur, a déjà marque son moignation en lisant des motivations de maintien en détention pour le moms étranges. Les magistrats out écrit que « l'émotion qui subsiste ne [pouvait] qu'être ravivée par une remise en liberté prématurée de celui que, nonobstant la présomption d'innocence, une partie importante de la presse et de l'opi-nion publique considerent depuis sa mise en examen comme le responhourse. . Sur le banc des parties sable du drame, et qui, en tout cas, reste à ce jour le seul suspect ». Oubliant, semble-t-il, que, contrairement à la justice, l'opinion publique n'instruit pas, ne juge pas, mais, le plus souvent, exécute.

Jean-Michel Dumay



met state in luge le connect l'utilité la connect l'utilité l'accepte l'

exper e coutes de notre

ffaire des écoutes .-

... . . : Diei 3161L

di menerala

A promise les

· harden ga

er in the gas

7.00

No. 1000 2014

7 S. T.Y

and the Comp

A STATE OF THE STATE OF

Sec. 35.76

7 7 7 7 8 NO

1.225

1.0

er, 1.44

1.00

1. 21. 27.

files witten

.

المواعقة ومعتارة والمراجعة

والمنظمة المنافقة الم

ور المراجعة المراجعة

يشرجه ورور

- ---

.....

يوتيم

....

-: 4. 4

1,17.57

.....

The second second

ing in the second of the British British

A STATE OF THE STA

A STATE OF STATE OF

17.07.00

- 14 1/2 - 14 1/3

Ten Text

100 m

discussion and

177 17 124 Qe

e 570 et An-

Thise your or a charactery plenel

· More --

CATABLE COLUMN

mase in Equation 1995

Sec.

170 B 1 1

Citary, 1

3 T 2 H

7.4.2

with the second

15 July 2010

7

Sept of the American

of the second

.

 e^{ij}

- ·

Article Services

August 1985

Same of the second

* 🛊 . 5 °

经费用 医皮肤

(人) 心を

THE WARRY OF THE PARTY OF THE P

Property of the second

الرامايين مع المعاج

San Sangapa

雅文诗 一人

904. .: 3DF

Acres 10 Contract Contract

fareweil

Marie and in the

Martine John

(1) The second second

ALL STATES

爾: 16年 - 17. 14. 14. 14.

W. W. Harris

30-44-77

Charles of the Contract of

W. 730-

Manager Street To

green for a second state of

Section 18 10 10 10

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

Marin Harry Care.

Se prophing of

CARREST POTT

= 194 40 0 t 1 1 1

- And Sugar St. C. S.

Michael MET

and the second second

5 . A . W. P. .

-

100 miles

The same of the same of the same of

Territoria de la composição de la compos

many phone is

(1) 医克尔里克氏 (1) 10 mm

er a . . .

* State

Jacques Durand

« Le Henry Ford de la verrerie »

JACQUES DURAND, fondateur de la Verrerie cristallerie d'Arques (VCA), est décédé, dans la muit du 29 avril, à l'âge de quetre-vingt-dix ans. Selon le directeur général de l'entreprise, Paul Fontaine, il « s'est éteint paisiblement dans la nuit », ayant encore travaillé dans soo bureau dans la journée de mardi.

Installée à Arques, près de Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, la Cristallerie est devenue en moins d'un demi-siècle la première firme mondiale de fabrication de verres de table et de cristal, avec un chiffre d'affaires de plus de 5 milliards de francs sous des marques renommées comme Cristal d'Arques, Luminarc ou Arcopal. Plus des trois quarts des ventes sont effectuées hors des frontières.

Autre performance, l'entreprise audomaroise, l'un des premiers employeurs de la région, possède un goût prononcé pour la discrétion afin de se préserver contre la concurrence. Rien ne filtre sur les résultats de la société ou sur la famille qui la contrôle. Ce silence était imposé par le fondateur, Jacques Durand, un petit homme au visage rond et aux cheveux blancs, fuyant les invitations et qui a préféré consacrer sa vie à ses usines, où il fut omniprésent et omnipotent pendant soixante-dix

Né le 30 août 1906 à Arques, titulaire d'un bac littéraire obtenn au lycée Alexandre-Ribot de Saint-Omer, Jacques Durand rejoignait dès 1927 son père, maftre-verrier. Il

décidait alors de transformer l'entreprise fondée au début du siècle en une véritable industrie. Son génie fut d'inventer la fabrication automatisée des verres de table et de l'adapter par la suite au cristal. Grace au plan Marshall, Il introdoisait dés 1948 des machines américaines de mécanisation du

PATRIARCHE VIGILANT 300 personnes en 1927, en emploie désormais plus de 11 000 dans la région de Saint-Omer et 13 000 en intégrant ses implantations aux Etats-Unis et en Espagne. Et pourtant, malgré son développement, la Verrerie cristallerie d'Arques demeure une firme familiale et tient à conserver son statut de SARL propre aux petites et moyennes entreprises, pour se préserver de toute tentative de rachat.

Bien que le patriarche ait cédé depuis près de vingt ans la direction quotidienne du groupe à ses enfants (trois filles, deux garçons), à ses gendres et petits-enfants, il en restait toujours le gérant, poste qu'il occupait depuis 1935. Il continuait de tout surveiller jusqu'aux aménagements extérieurs. Qualifié d'« Henry Ford de la verrerie », « Monsieur Jacques » a souvent été accusé de paternalisme. L'entreprise n'e pas connu de grève depuis soixante ans, Le dernier conflit remonte à 1936.

Dominique Gallois

Paolo Freire

Un grand pédagogue brésilien pionnier de la lutte contre l'analphabétisme

MONDIALEMENT réputé pour ses travaux sur l'alphabétisation des adultes, le professeur Paolo Freire est décédé, vendredi 2 mai, à l'hôpital Albert-Einstein à Sao Paulo, des suites d'une crise cardiaque. Il avait soixante-seize ans.

Né le 19 septembre 1921 à Recife, la capitale de l'Etat de Pernambouc, dans le nord-est do Brésil, Paolo Freire subit dès sa plus tendre enfance les contrecoups de la crise de L'entrepriae, qui comptait 1929: rumée, sa famille est contrainte de quitter la métropole de l'industrie sucrière pour s'établir, en 1932, dans la petite ville voisine de Jaboatao. Il connaît la faim. Cette douloureuse expérience est à la source de son engagement postérieur en tant que « compagnan des communistes ». En 1947, alors qu'il vient de terminer ses études de droit à l'université de Recife, le Sesi, vitrine des œuvres sociales du patronat brésilien, l'embaoche comme éducateur pour participer à un programme d'alphabétisation de travailleurs en usine. C'est dans ce milieu que Paolo Preire découvre se vocation de pédagogue et commence à poser les jalons d'une méthodologie en rupture totale

> traditionnel A l'invitation du gouvernement de l'Etat du Rio Grande do Norte, Pun des plus panvres du pays, il relève un défi qui fera sa notoriété nationale puis internationale: en moins de deux mois, il parvient à alphabétiser, en 1961, près de trois cents adultes, habitants du bourg

avec les principes d'enseignement

misérable d'Angicos, dans le Sertao semi-aride. Partant du principe qu'« il n'existe pas de textes sans contexte », Paolo Freire a fait, en l'occurrence, table rase des pédagogies convectionnelles pour s'appuyer sur ce qu'il appelle des « mots générateurs », capables de suggérer des situations vécues au quotidien par l'ensemble des membres do groupe. C'est à partir de ce tronc commun que sont étudiés les mécanismes du langage et le décou-

page des mots-clés en syllabes. Le succès spectaculaire de cette expérience pionnière renforce sa convictioo que « l'analphabétisme equivant à une castration que la société organisée impose à la classe ouvrière ». En 1963, le président Joao Goulart, que l'armée soupçonne de

vouloir implanter une « République syndicaliste » au Brésil, lance un Plan national d'alphabétisation, dont la « méthode Freire » est la pierre angulaire. Le putsch militaire de mars 1964 y mettra brutalemeot fin. A l'époque, il convient de le souligner, les analphabètes n'avaient pas le droit de vote.

Privé de ses droits civiques pour « activités subversives », Paolo Freire s'exile au Chili, puis aux Etats-Unis et en Suisse. Entre-temps, en 1970, il publie La Pédagogie de l'opprimé, ceuvre majeure parmi ses vingtcinq livres traduits en treute-cinq langues. Rentré d'exil en 1979, il enseignait dernièrement la pédagogie à l'université catholique de Sao Paulo. « Chrétien de gauche », ainsi qu'il se définissait, il avait précédemment accepté le poste de secrétaire à l'éducation que lui avait proposé Luiza Erundina, maire de Sao Paulo de 1989 à 1992 et figure éminente du Parti des travailleurs (PT, gauche). Brillant théoricien. Paolo Freire o'avait manifestement pas le profil de gestionnaire patient requis par ses fonctions. En 1989, il stupéfiera quelque cinq mille instituteurs venus l'écouter à l'occasion de sa prise de fonction en déclarant qu'il « n'avait pas envie de parier ». Il démissionna deux ans plus tard sans faire d'éclat. Seloo les dernières statistiques officielles, le Brésil comptait, en 1994, 31 % d'anaiphabètes parmi sa population agée de plus de quarante ans.

Jean-Jacques Sévilla

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du mercredi 30 avril sont publics:

• Anciens combattants: un décret portant création de la médaille d'Afrique du Nord.

• Prestation dépendance: m décret relatif aux conditions et aux modalités d'attribution de la prestation spécifique dépendance instituée par la loi du 24 janvier 1997. L'âge à partir duquel est ouvert le droit à cette prestation est fixé à 60 ans; un décret portant application de certaines dispositions de la loi du 24 janvier 1997, tendant, dans l'attente du vote de la loi instituant une prestation d'autonomie pour

les personnes âgées dépendantes, à mieux répondre aux besoins des personnes ágées par l'institution d'une prestation spécifique dépendance ; un arrêté relatif aux conditions et aux modalités d'attribution de la prestation spécifique dépendance : un arrêté fixant le guide d'évaluation de la personne âgée dépendante.

· Morvan: un décret portant classement du parc naturel régional du Morvan (Bourgogne).

• Econtes: un avis de mise en vente à la Documentation française du rapport d'activité 1996 de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (127 pages, 130 F).

• Elections: un avis de mise en vente à la Documentation française d'un Mémento à l'usage des mandataires finonciers et des associations de financement électoral publié par la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques (84 pages, 80 F). Au Journal officiel daté jeudi 14-

vendredi 2 mai est publié: · Air: un décret relatif au Conseil national de l'air, créé auprès du ministre de l'environnement, pouvant être saisi pour avis des questions relatives à la lutte contre la pollution de l'air et à l'amélioration de la qualité de l'air, et pouvant être consulté sur les projets de tex-

AU CARNET DU « MONDE » **Naissances**

Jean-Charles

Alexandre,

soot beareux d'annoncer la naissance, le 28 avril 1997, de leur peut-fils.

au foyer de Anne Laure

Plerre-Alois

Les Saules. 01300 Saint-Benoît.

Murielle BRUNET Christophe DUMAZ cut la joie d'annoncer la naissance de

Aurelien, Mayeul, le 30 avril 1997.

75012 Paris. E-mail: Christophe Dumaz@cnes.fr.

- Chère petite

Mathilde.

tant attendue, tu es strivée le 30 avril, pour notre plus grand bonbeus.

Anniversaires de naissance .. On ne badine pas avec l'amour.

Joyeux amiversaire.

Richard. LR

_ M= Waltrand Deforge-Klecha

et ses enfants ont la tristesse de faire part du décès de M. Yves DEFORGE.

survenu le 27 avril 1997, à Honfleu (Calvados). Sea obsèques our en lieu le 2 mai, à Housseur, dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M Marc Drai. M. et M= Clande Chemia, ses entants. Ses petits-enfants, Et arrière-penits-enfants ont la douleur d'annoncer le décès de

M™ Joseph DRAL, néc Germaine ABTTBOL.

survenu le le mai 1997. L'inhumation aura lieu ce inndi 5 mai, 19 h 30, su cimetière de Pantin.

e L'Eternel est mon berger. » Ps. 23.

De la part des familles Abitbol, Drai, Chemla, Moriey, Bennett. Cet avis tient lieu de faire-part.

The second secon

- Il s'est éteint en sa soixantequinzième année, et déjà il nous manque.

Ses proches l'appelaient

Si Mahmoud. Soo épouse,

Ses petits-enfants, . Et toute sa famille, out la douleur de faire part du décès de

Abdelbamid BENAYED, survenu à Créteil, le 30 avril 1997.

Qu'il repose en paix en cette terre de France qu'il a taut aimée.

Nous ne l'oublierons jamais.

- L'association littéraire Le Forum des

Er la revue Les Saisons du Poème, ont la très grande tristesse de faire part du décès de leur vice-président et éminent Serge BRINDEAU.

rofesseur de philosophie, poète, historieu et critique littéraire,

arveno le dimanche 27 avril 1997, en son Elles s'associent à la douleur de la

Furum des Poètes, 64, boulevard John-F.-Kennedy, 94000 Créteil.

- M. et Me Bertrand Foncert. M. Eric Foucart, M. Thierry Foucart, M. et M= Pierre Ecoux,

Sa famille. Et ses annis.

ont la tristesse de vous informer du décès

M. Henri FOUCART,

urvenn le 1º mai 1997, dans sa quatre-

Survant ses volontés, ses obsèques se dérouleron dans la plus stricte intimité.

1, rue Bernard-Palissy, 86000 Poitiers. - Le président,

Le vice-président. Et les secrétaires perpetuels de ont la profonde tristesse de faire part du décès de leur confrère

Roger GAUTHERET.

survenu le 28 avril 1997.

Premier savant à avoir réalisé la culture or virro de tissus végétaux sur un milien nutrituf de synthèse, il a fondé une école qui a essaimé des chercheurs dans le monde entier

Ses travaux sur le désherbage des cércules, sur l'amélioration des plantes aromatiques par culture in vitro ont co des conséquences économiques importantes.

Les obsèques auront lieu dans la plus

- Jeannine et Pierre Rucheton leurs enfants et petits-enfants. Françoise Decauville ont la douleur de faire part du décès de

Renée HAMON-CORBINEAU,

La cérémonie religiouse sora célébrée en l'église de Pornic (Loire-Atlantique). lundi 5 mai, à 16 heures, suivie de l'in-

survenu, le la mai 1997, dans sa quatre-

Cet avis tient lieu de faire-part.

10, avenue Sainte-Foy. 92200 Neuilly-sur-Scine.

- Saint-Hilaire, Saint-Mesmin (Loiret). Yves, Bernadette, Jean, Ghislaine, et Thérèse Krall, Marie-France, Philippe

a Claude Rouault, font part do décès de leur père, Noël van HILLE.

survenu le l' mai 1997.

- Epinal, Schestat.

Isabelle et Trond Flaten,

Carherine et Jean Sigwalt.

ont la tristesse d'annoncer que, victime d'une longue dépression, Marie-Thérèse NEUMEISTER,

mis fin à ses jours, le 27 avril. Le culte aura lieu le mardi 6 mai, à 14 h 30, en l'église Saint-Guillanne, à

- Marie-Louise Prat-Inizan, Gaby et Jeanne Prat,

Georges et Maryvonne Prat. Ses petits-enfants

et arrière-petits-enfants. Sa famille et ses amis,

ont la tristesse de faire part du décès de Roger PRAT. instituteur en retra ancien député PSU, ancien conseiller général du Finistère,

ancien maire adjoint de Morlaix. mrvenn, le 30 avril 1997, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

L'incinération anna lieu au

crématorium de Carhaix, le lundi 5 mai, à Seloo son souhait, ni fleurs ni

7, rue J.-R.-Moryan, 29660 Carantec. 61, rue de la Santé 75013 Paris. 4, rue Utrillo. 29900 Concarneau. 39, the Polivean.

Philippe RICHARD

nous a quittés le 1ª mai 1997.

Son épouse,

Et ses amis, se réuniront pour assister à la levée du corps qui aura lieu le mercredi 7 mai, à 13 h 30, au funérarium de l'hôpital Saint-Louis, 18, rue de La Grange-aux-Belles,

Cet avis trem lieu de faire-part.

Il, ché du Labyrinthe,...

Remerciements

- Philippe Biot remercie coux qui, au Ghana et en France, out donné aide et affection à l'occasion du

Jeanne.

à Acera (Ghana t. 84480 Buoux.

Anniversaires de décès

- Il y a dix-neof ans, daos des

Henri CURIEL.

Ses amis, Ses camarades. cootinuent de s'iospirer de son idéal révolutionnaire et de son combat en faveur des peuples du tiers-monde et pour la paix. Ils se recueilleront sur sa tombe,

e 4 mai 1997, à 11 heures. - Meudon.

nous quittait.

Il y a dix ans déjà. Didier FINK

Nous pensons tous à lui. - 11 y a un an, le 3 mai 1996.

Gwendoline pous quitrait.

En union avec sa scept, une pensée est demandée à ceux qui l'ont simée. - Dyaunan.

Jean NODOT quitorit sa famille et ses amis.

Une pensée leur est demandée en union avec la messe qui sera célébrée le mardi 13 mai 1997, à 19 heures, en la chapelle de l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle,

Nos abonnés et nos actionpaires, bénéficient d'ane réduction sur les insertions da « Carnet du Mande », sont priés de bien voulois nous cammuniquer lear aumero de référence.

Services religieux

YOM HASHOA

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA COMMÉMORATION

DE L'HOLOCAUSTE Lecture inimerrompue des noms des déportés Juifs de France, place des Martyrs-Juifs-du-Vélodrome d'Hiver

du samedi 3 mai à 22 beures

Cloturee par un office solennel.

cioturee par un office sofennel, le dimanche 4 mai, à 18 h 30, dans la synagogue du Mouvement Juif Libéral de France, 11, rue Gaston-de-Caillavet, 75015 Paris.

Conférences

Conférences de l'Etoile : Dieu en débat Trois mercredis de suite, à 20 h 30 :

- Le 7 mai : « Dieu er la philosophie », avec Pierre Magnard, professeur, et Alain - Le 14 mai : « Dieu et la science ». avec Jean-Marie Pelt, professeur, et I.-C. Deroche, pasteur:

- Le 21 mai: « Dieu et l'ant », avec
Didier Decoin, écrivain, et Laurent

Gagnebin, pasteur. Au temple protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande Armée, 75017 Paris. Entrée libre, libre participa-

Expositions

- Le vernissage de l'exposition - Deux Sciva - (Joseph de Seiva, Mosca de Seiva) aura lieu Galerie Etienne-de-Causans, 25, rue de Seine, Paris-6', le 5 mai 1997. de 18 heures à 20 h 30. Exposition du 5 mai au 12 mai, 11 heures-13 heures. 14 h 30-19 heures, sauf dimanche et lundi, parking: 27, rue Muzarine. Tél.: 01-43-26-54-48.

tes législatifs et réglementaires.

- Dans le cadre des expositions de peintures et de sculptures organisées de-puis novembre 1996, au Train bleu, le cé-lèbre restaurant de la gare de Lyon à

Relais des Arts a le plaisir de vous présenter les œuvres de trois artistes de

Monique JOURNOD, Alain BONNEFOIT,

Exposition permanente du 16 mai au 30 juin 1997, de 9 heures à 23 heures.

CARNET DU MONDE Télécopieur : 01-42-17-21-36 Tèlèphone : 01-42-17-29-94 ou 38-42

ABONNEZ-VOUS et économisez jusqu'à 294 F

1 AN - 1890 F au lieu de 2 184 F*



* Prin de vante se numéro - Caril un Franco métropolitaire uniquement **BULLETIN - RÉPONSE**

□ 3 MOIS - 536 F □ 6 MOIS - 1 038 F □ 1 AN - 1890 F au lieu de 1 092 F au lieu de 2 184 F Je joins mon règlement soit : par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

DUI, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante :

☐ par carte bancaire № ليلنا ليلنا ليلنا لىلىا Date de validité Nom: Prenom:___ Code postal:

Pays: USA - CANADA de l'Urisein
ouropéenne
per year « LE MCNNE » 21, pie, ne Clarde-Bernard 755-2
per year « LE MCNNE » 21, pie, ne Clarde-Bernard 755-2
print Cader Si, France, périodiciés postings parie et Chierneplan N.Y. 25, and additionent membre, piction, POSTUAN,
7581 Serty additions changes to PMC of A.C. Box St. 45, Chemplan N.Y. 25 is 1518
Pale November 15 is 1518
PAL MEZA STRUCE, Ne. 2500 Panife Avenue Suits 604 Virplane Beach Vin 22-65-2800 USA - Tel., 466-428-35-00 1 123 F

3 mais 572 F Pour tout autre reneeignement concernent: le portage à domicile, la suspension de votre abonnement pendant les vacences, un changement d'adresse, le paiement par prélèvement automatique mensuel, les tanfs d'abonnement pour les autres pays

Telephonez au 01-02-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du fundi au vendredi Bulletin à renvoyer secompagné de votre règlem LE MONDE, service Abonnerosets - 24, avenue du Gén 60646 Chantilly Cadex

The second 4- ----

. .

.5.11

1447 C

a second Mary Avigor 18

m There are a second Marie Marie

The state of the

Maria Commence A CONTRACTOR OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS osacine empoisonnée 1.50 Action 1 -

一种 The second second The second second

-



ende sur la création du monde la séparation des éléments. Métaphore d'un Vietnam longtemps compé en deux, des familles désu

nies, de la diaspora. «La jeunesse n'a pas encore fait la démarche de connaître natre histoire, explique Ea Sola. Vaus voyez toutes ces jeunes filles : le plus dur à été de les convaincre de retirer leur maguillage, de couper leurs ongles trop longs. Ces adolescents disent que je les « fait marcher dans la nuit ». J'ai du me battre pour qu'ils cessent de m'appeler « Maître ». Pai abligé une frapper. Quand elle y est arrivée, elle s'est détendue. Nettoyer l'espace dans lequel naus sommes, récurer les toilettes, monter chaque iour les seaux d'eau, a également contribué à souder le groupe. >

Long, assiste aux répétitions.

C'est un ancien fonctionnaire du

régime pro-américain de Diêm:

« Quand Ea m'a parlé de son pro-

monde entier cherche des ve-

dettes, et toi tu arrives avec des

femmies agées, ceci il est pas ordi-

naire. » Cette petite fille-là possède

une persévérance terrible! Pour la

première fois, le Sud découvrait la

culture du Nord. Vous voulez vrai-

ment savoir comment notre famille

a accueill le choix de mon frère de

mère: deée de quotre-vingt-treize

les hauts plateaux, une plantation

de thé et de café. Mon frère adorait

la plantation. Il est resté là-bas, où

il tient un café. », dit l'oncle Long,

qui n'a rien oublié. « Quand je vois

l'histoire de notre peuple guerrier,

je me demande parfois si naus

autres, Vietnamiens, naus ne

sommes pas des gens cruels?»

Cette interrogation, Ea Sola nous

en faisait déjà part, quand, un soir, au bord de la rivière Saigon,

on rencontrait des hommes en train d'entraîner des coqs au

tard, M- Thuy, directrice de

l'Ecole nationale de danse de Ha-

noi, offrait un diner de serpent,

repas de fête s'il en est, puisque le

200 - . -

30.2

---21.5

2." 22.10

۲.

Les « pistes » vietnamiennes d'Ea Sola

Elevée dans les souterrains de la résistance, marquée à jamais par la liberté de sa vie dans les hauts plateaux, Ea Sola n'a jamais supporté, ni admis, les raisons qui ont poussé son père, combattant auprès des Nord-Vietnamiens, à l'« exiler » de force en France, peu avant la libération du pays. A seize ans, c'est une révoltée, mais surtout une enfant meurtrie, qui arrive dans un Paris qu'elle déteste d'avance. Sa parole d'artiste est pétrie de cette blessure. Elle qui était au cœur des événements est condamnée, en France, à se

Qui la comprendrait? Est-elle davantage comprise aujourd'hui au Vietnam? Son travail ressemble à une marche forcée pour rattraper quinze ans de vie volée. presque sacrifiée. Urgence de témoigner. Non contente de briser la loi du silence, la jeune femme, pour laquelle l'entêtement est un destin, fonde sa création sur les formes traditionnelles des rituels, qui furent le plus souvent interdits, ou dénaturés en un folklore identitaire naif, par le régime communiste. Ce n'est pas la provocation qui la pousse. Sa survie est au bout de ce ré-enracinement dans sa culture. Dans sa mémoire. Il y a de l'Antigone chez Ea Sola.

Au Vietnam, il existe dorénavant la « piste » Ea Sola, C'est pour la suivre qu'on est à Hô Chi Minh-Ville. «J'ai appris depuis que je suis revenue au Vietnam, depuis sept ans déjà, à ne jamais plus sous-estimer man adversaire, mais à le respecter pour mieux le défaire », déclare Ea Sola, de sa voix essoufflée, tandis qu'elle arrive au restaurant 13, presque à l'angle de Dong Khoi, ex-rue Catinat. En 1990, dès que son pays entrouvre ses frontières, munie d'nne bourse de recherche Léooard de Vinci, elle se précipite au Vietnam. Son projet : galoper sur les terres de son enfance, filmer les chants et les danses dont les anciens sont encore les gardiens. Sa collecte l'entraîne dans le delta du fleuve Rouge, au village de Thai Binh: là, elle s'initie au hat cheo, opéra paysan datant du XVI siècle. Là, elle crée, avec des femmes âgées de cinquante à solxante-dix ans, ce qu'elle considère être sa première œuvre, Sécheresse et pluie, un cérémonial qui ne ressemble à rien de connu. sorte de requiem minimaliste, giacé, mise en deuil de sa douleur muselée, et malgré tout éciatante.

Présenté partout en Europe en 1995, cet opéra rencontre un succès d'autant plus surprenant que

Née d'un père vietcong et d'une mère française, la jeune artiste s'acharne à mettre en scène l'histoire de sa patrie avec ses morts, le labeur des femmes dans les rizières, leur participation aux guerres. Un travail parfois décrié dans un pays en quête d'une nouvelle identité

beauté pâle, au cœur à vif. Personne ne connaît cette voix, au bord de l'expiration, disant son désespoir sans espoir d'être comprise, mais le disant quand même pour que l'on comprenne ce qu'elle mettait en scène de sa patrie : les morts, le labeur des femmes dans les rizières, leur participation aux guerres, et l'âme de la campagne vietnamienne, partont présente, Jusque dans les villes. Les Nord-Vietnamiens, arrivant à Saïgon, n'ont-ils pas cultivé les trottoirs, espaces urbains qu'ils jugeaient capitalistes, parce qu'inutilisés?

INGT ans out passé... Au restaurant 13, assise à côté d'Ea Sola, une adolescente porte une minijupe, des bas noirs et des bottes, maigré la chaleur. Juste en face, en dépit de la nuit, des ouvriers montent des échafaudages. Les chantiers travaillent iour et nuit. Ici, les idées toutes faites se dissolvent. Difficile d'imaginer Dien Bien Phu, Khe Sanh, la barbichette d'Hô Chi Minh, le génial Giap! Ici, la mémoire est submergée par des millions d'hommes, de femmes, d'amoureux, d'enfants à bicyclette, à scooter, à moto. Flot incessant, lent, désordonné. Boucan des pétrolettes, Pollution, Pas de casques, pas de code de la route. Des morts, évidemment.

Tout est jeune, très jeune, au Vietnam. La moitié des soixantequinze millions d'habitants ont moins de quinze ans. La guerre est loin. Le Vietnam va vite. Veut être une force éconamique de l'Asie du Sud-Est. Qui a envie, dans cet élan tendu vers l'avenir, d'entendre la douleur du passé? Sécheresse et pluie, montré en 1996 à Hanoî et à Saigon, a provoqué un pays où la liberté d'expression est encore sous haute surveillance. Le journal Tuôi Tre titre: « Une bien triste peinture de l'homme vietnamien ». Le

journaliste Duc Kôn s'y indigne: * Comment est-ce possible que l'an fasse camme si de rien n'était, qu'an accepte que natre image soit à ce point souillée. (...) Sécheresse et pluie va continuer sa tournée à l'étranger : que va-i-on penser de naus ? Agir la-bas n'est pas à natre portée. Tandis qu'ici, au Vietnam, plus vite on arrêtera les représenta tions, plus vite s'arrêteront les blessures que cette pièce nous inflige. » Dans Thanh Niên, le vice-ministre de la culture, Vo Hong Quang, intervient : « Naus respectons ce qui est nauveau. Ce qui est nauveau n'est pas encore au point. Sécheresse et pluie, au plan des formalités est en règle. Le propos de la pièce ne nuit pas à la politique, il n'insuite pas non plus notre peuple.

Il faut protéger ce travail. » Ea Sola porte le couteau dans les plaies. « Ea a osé ce que tous nous aurions voulu faire. Mainte-nant, c'est trop tard. Elle sera pour toujours la pionnière. Celle qui a su se battre, provoquer un débat d'idées, et auvrir une voie à la créatian cantemparaine », explique l'écrivain Nguyên Quang Sang, soixante-six ans, grand amateur de femmes, mais aussi auteur d'un livre réputé, Le Peigne d'ivoire. La discussion a lieu dans le restaurant de Trinh Công Son, coqueluche de la chanson populaire. Antour de hii, des intellectuels et des artistes, et une escouade de mannequins, dont une Miss Vietnam aux yeux ronds, et une Miss Saigon aux Joues rebon-

Qu'est-ce qu'on fête? Les jeunes beautés out défilé l'aprèsmidi même pour offrir des bourses d'études à des enfants de paysans. Le promoteur de l'opération s'appelle Nguyên Công Khê, il est le directeur du journal de la jeunesse, Thanh Niên. Etudiant à Saigon, il fut emprisonné à Côn Dao, dans l'île de Poulo Condor, pendant la guerre avec les Américains. Il a aujourd'hui

cinquante ans. Tous les hommes de la soirée out été mêlés à la libération de leur pays. Ils cultivent l'élégance de rire de tout. La dérision n'est pourtant pas, ce soir-là, le style du poète Nguyên Duy. Ses cheveux en épis retombent au ras de ses luncttes de myope. C'est lui qui écrit les livrets des œuvres d'Ea Sola. Nordiste, né à Thanh Hoa, les bombes des B 52 lui out fait éclater les tympans. Il a trois enfants. Signe particulier: conduit pied au plancher une 2 CV sans âge. « La génération de l'après-guerre n'a plus de reperes. Quand on est en guerre, on a un seul objectif: la paix l Mais ces

« Ea a osé ce que nous aurions tous voulu faire. Elle sera pour toujours la pionnière. Celle qui a su se battre, provoquer un débat d'idées, et ouvrir une voie à la création contemporaine »

qui les ont faites sont maintenant vieux et fatigués. J'ai terminé cette guerre vidé. Ma passion pour la poésie m'a sauvé. Je ne pense plus en termes de doctrine ni de système, mais je sais que le peuple trouvera sa manière d'exister. Les partis mantent et descendent; le peuple dure. C'est pour lui que j'écris. Même les intellectuels ont l'âme paysanne. C'est cette àme-là qui est au cœur de ma poésie. »

A suite de Sécheresse et pluie a déjà un titre : Il a été une fois. La pièce parlera de la séparation. Un thème qui n'a pas fini de hanter Ea Sola. Au théâtre Varia, à Bruxelles, où on la rencontrait pour la première fois, elle nous parlait justement

de son arrivée à Paris, quand, au bord de la rupture, elle s'infligeait des longues stations, immobile dans la rue, tenant dans les bras des pains de glace jusqu'à ce qu'ils fondent, s'accrochait par jet, je lui ai dit: «Il est possible que tu renssisses, ma nièce. Le ses longs chevenx à des branches d'arbres... Les badauds ini lancaient des pièces. Mais certains lui parlèrent. Elle apprit ainsi que le danseur japonais Tanaka Min, grand exorciseur des pulsions de mort, domait des cours à Paris. Ensuite, Félix Guattani la soutiendra de son amitié, et Gyorgy Lige-ti encouragera sa passion de la se battre aux côtés des Vietcongs? musique. L'apprentissage conti- (silence prolongé). Comme la mart nuera en Italie, avec les cours de du loup. Sans broncher. Notre théstre de Grotowski. «Après Hanoî et la création de ans, vit à Saïgon. Elle possédait, sur

Sécheresse et phile, dit-elle, alors qu'elle répète Il a été une fois dans une salle conquise sur les gravats à l'Ecole des arts de la scène. Je travuille maintenant à Saieon avec seize adalescents que j'ai choisis dans le delta du Mékone. Issus de familles paysannes, ils apprennent le tai tu, chant traditionnel de la culture du Sud, qui servira de base à ma prochaine création. Il a fallu convaincre leurs familles, faire signer des papiers pour qu'elles autorisent la sortie en Europe, et également des décharges au cas où un combat... Quelques jours plns danseur choisirait de ne pas renguerres ont été trop longues. Ceux trer. Des mois et des mais de dé-

marches administratives et d'anti-

chambre, dont on sort exsangue, »

est un rescapé de la « moto ex-

trême », ces courses suicidaires

an cours desquelles les jeunes

gens de l'après-guerre re-

cherchent une mort qui serait la

leur. Pas celle des pères et des

musique. Percussionniste, il est

aussi l'assistant d'Ea Sola. Il ob-

huit très jeunes garçons qui os-

cillent. La vibration de leurs voix

paraît à elle seule mouvoir leurs

corps. Polyphonies de timbres

serve les huit très jeunes filles et

reptile stimule l'ardeur des femmes et la virilité des hommes : au cours de la discusssion, la supposée cruauté vietnamienne reve-nait sur le tapis. Est-il cruel de manger du serpent? Le cobra gonfle son cou de colère. Le jeune serveur le saigne alors d'un geste preste, égoutte le sang, qu'il mélange à un alcool blanc - il convient de boire ce breuvage en guise d'apéritif. Il retire le cœur, minuscule. A celui qui mange du serpent pour la première fois revient l'honneur Nguyễn Xuan Son parle peu. Il d'avaler le cœur cru, quand les ventricules battent encore. On mange tout du serpent. Avec la peau et les os pilés, on boit un alcool dans lequel a macéré un oiseau - on le voit qui flotte dans un grand flacon - dont les alles ont la propriété de se reconstituer grands-pères. Il doit son salut à la toutes seules quand elles se

cassent. Autour de la table, le ton monte, les propos se font lestes. D'instinct, Ea Sola refuse de manger du serpent.

Dominique Frétard

embués par l'humidité des rizières. Jamais les filles ne toucheront les garçons. Il a été une fois Ville, à Paris, du 21 au 26 mai. Le est une pièce inspirée d'une lé-

LE COURRIER DES LECTEURS. « Avec une page

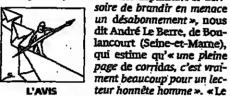
consacrée à la tauromachie dans Le Monde du 19 avril, vous venez de perdre un client », nous font savoir Bruno et Aline Duvert, de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). Nos lecteurs ont dû redoubler de colère en constatant que Le Monde récidi-

vait en publiant, le 23 avril, une deuxième page sur la corrida. Leur lettre donne le ton d'une partie du courrier reçu, dont nous publions ci-dessous quelques extraits. Ce que nous disent ces lecteurs, c'est que la façon dont nous avons présenté la Fe-ria de Séville trahit l'idée qu'ils se font de notre journal.

La tauromachie, art ou barbarie

par Thomas Ferenczi

NOS ARTICLES sur la Feria de Séville (Le Monde des 19 et 23 avril) ont suscité une vague d'indignation. « J'ai longtemps considéré Le Monde comme irremplaçable, mais là, franche-ment, j'hésite, même s'îl est déplaisant et déri-



- African de Prote

ri. siegem fift

White long

Contract Contracts

were an some less

The state of the state of

C 10:05

r face

1.15 227

1500

 $\mathcal{F} \to \mathcal{F}(H \otimes I)$

1 11:50

A CALL OF

A STATE

of the order

er mederale

4000 materials

in the second of the second of

-y 107

in the second

Service Services

The second secon

The state of the s

a company of the second

2-,2-2

d'Ea Sola

عادي بيان دوريد دوريد The second of th

AND A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

\$1 \$1.00m

Section Section

Marie Committee Committee

The second section

Approximate Control of Con-

State of the second second

to the second of the

Carrie and the said

時間表 网络小鸡鱼 人名

September September 1

🙀 English in the

property of the second

Englishing of the model for

and the same AND SECTION SE

direct state of

 $\frac{d^{\frac{1}{2}}}{dt} = \frac{d^{\frac{1}{2}}}{dt} \frac{d^{\frac{1}{2}}}{dt} \frac{d^{\frac{1}{2}}}{dt} \frac{d^{\frac{1}{2}}}{dt} = 0$

alebra.

 $\hat{H}_{p_1,p_2}^{p_1}(\rho_1,\rho_2) = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac$

No. of Section 1

AND STATE OF THE PARTY OF

Market State of the State of th

* ** **

garding to 1997 n of Things

PARTY AND THE

⊈a ya dabini

and the first day

... 51.73

Monde, ajoute notre correspondant, n'est pas ici dons son esprit. » Même remarque de la part de Madeleine Ja-quier, de Cucuron (Vanciuse). « J'envisage d'arrêter mon abonnement», nous indique-t-elle, avant d'ajouter : « Cette exaltation d'une pratique aussi dégradonte dans les pages du Monde est tellement en contradiction avec l'esprit du journal, qu'une réaction de votre part me semble indispensoble. . Bernard Joliet, de Paris, exprime son opposition à peu près dans les mêmes termes. « Cet article qui fait tache est si différent de l'esprit général de votre quotidien que j'irais jusqu'à vous proposer de vous en ex- nous offre, selon Micbel Leiris, l'ultime chance

cuser dons vos propres colonnes », nous écrit-il. Nos lecteurs réprouvent la cruauté de la tau-romachie. Virginie Vernay, de Saint-Etienne, juge «honteux» et «inocceptable» que Le Monde consacre « de pleines pages dithyram-biques à cette borborie des temps modernes qu'est lo corrido ». Quant à Jean-Claude Orsero, de Juvisy-sur-Orge (Essonne), il nous reproche de ne pas montrer « ce qu'il y o de dégradont pour les ons de se livrer à ces atrocités et pour les autres d'éprouver une jouissance trouble ou spectacle de lo souffrance ». Seule dissonance dans ce concert de protestations, une lettre de Pierre Lacampagne, de Mourens (Gironde), qui nous félicite « d'entrouvrir une porte à lo tauromochie, art profond », où, comme disait Hemingway, « la beauté du spec-

tacle dépend de l'honneur du combattant ». Cette controverse n'est pas nouvelle. Elle nounit les passions les plus vives. Les adversaires de la corrida dénoncent, comme nos correspondants, l'horreur d'une pratique qui justifie la torture envers les animaux et leur mise à mort pour le seul plaisir des bommes. Les partisans de « l'art tauromachique » mettent l'accent sur la force d'un rituel qui de « donner corps à un sacré » et nous éclaire « sur certoines parties obscures de noosmêmes ». Ces deux points de vue sont, à l'évidence, inconciliables.

La place accordée par Le Monde à la Feria de Séville était-elle contraire à « l'esprit » de notre iournal? Nous ne le pensons pas. Ce n'est pas la première fois que Le Monde s'intéresse à la corrida, mais il est vrai que la nouvelle maquette de notre journal et le style personnel de notre chroniqueur Francis Marmande, qui s'inscrit dans une siche tradition littéraire, donnent à nos articles sur la tauromachie un relief particulier. Nous avons publié, dans notre page Débats du 30 avril, l'opinion d'un opposant, l'écrivain Jean Bastaire. Toutefois, il ne nous paraît pas indispensable, chaque fois que nous rendons compte d'une corrida, de relancer le débat.

La course de taureaux est un spectacle. Cehi-ci est condamné par nombre de nos lecteurs, pour des raisons parfaitement respectables. Mais il n'est pas interdit par la loi. Aussi nous semble-t-il légitime que *Le Monde* en rende compte, sous la plume d'un bon connaisseur, à l'intention de ceux qui l'apprécient ou qui, an moins, n'y sont pas hostiles.

la réalité, que tont le monde connaît, que le pouvoir en Turquie boursement des prêts accordés ? Ne serait-ce pas plutôt la pression de certains groupes d'affaires, en parti-

> la plus probable. André Postel-Vinay Paris

culier de ceux qui tirent leur puis-

sance du rôle qu'ils jouent dans le fi-

nancement des partis politiques?

Cette deuxième hypothèse me paraît

VIVE L'AUTERNANCE Le président Chirac a provoncé la dissolution de l'Assemblée nationale au moment où celle-ci discutait d'un Déjà, ce projet avait mis deux ans à voir le jour alors qu'il traitait enfin de son engagement essentiel lors de la campagne présidentielle : la fameuse « fracture sociale »... Son premier mipour garder leurs chances d'accès à · nistre l'approuve avec fracas. Cela « l'immense marché chinois ». Les montre à quel point ils se soucient peu de leurs engagements. Et ils trouvent tout cela bien normal. Ils continuent: Punion fait la force... Vive la grande Europe où il fait bon vivre en paix... Les impôts vont baisser... La rigueur est denière nous. Stop ! vous êtes pris en flagrant délit de mensonge. Au suivant! L'alternance est une bonne pratique pour la démocratie, elle oblige les hommes politiques à être clairs dans leurs engagements, à ne pas se comporter comme des monarques et à respecter les orientations politiques sur lesquelles ils ont été étus. Nous avons la chance, en France, d'avoir plusieurs familles politiques républicaines et capables de gouverner. Mais pour combien de temps encore, si les électeurs ne se sentent pas concernés ? Nous, citoyens, citoyennes, n'avons pas su éduquer nos hommes poli-tiques. Peut-être des femmes en plus grand nombre dans la nouvelle assem-blée apporteraient-elles un peu de

LA RELIGION DE L'ABSOLU Monseigneur Ratzinger s'effraie de ce que l'Homme réfléchisse (Le Monde du 1ª avril). Mon Dieo, quelle idée! Ao commencement du relativisme, l'Homme doute. Il regarde son siècle et s'interroge. Il voit que la gentille idée d'humanité des Lumières a produit l'univers concentrationnaire à longue échéance. Il entend gémir et pleurer dans toutes les langues. Il sent l'air qui ne sent rien. Il se dit que la macbine-à-faire-marcberl'Homme commence à s'emballer dirigée invariablement selon les époques et qu'il serait temps d'en changer (...). Monseigneur Ratzinger en appelle à ses grands dieux pour rien. Lui qui à soif d'absolus et qui s'inquiète de leur devenir devrait se tourper vers l'Algérie. Rien qu'une fois, Ecouter l'absolu fanatisme et voir l'horreur mystione. Ou plus proche. Tendre l'oreille pour écouter quelques messes en latin, entendre parler de Le Pen comme du Messie et voir quelques personnes eo effervescence quand le mot franc-macon est prononcé. Ils sont parmi nous ces intégristes, ceux dont la religion boycotte la foi. L'Eglise n'y a pas pris une ride, à croire que le temps à suspendu son vol... Dormez en paix, Monseigneur Ratzinger, l'absolu est toujours de ce monde. Les oripeaux de vos idoles sont juste époussetés et votre manuel oniversel de conduite touiours utilisé. Le relativisme n'est pas le purgatoire. que diable! Juste des hommes qui en frôlant l'Eternité version ca-

tholique ont été pris de vertige face au vide... Bénédicte Masson, Sainte Foy-lès-Lyon (Rhône)

LA TURQUIE HORS D'EUROPE La Turquie est-elle un pays euro-

péen ? (Le Monde du 16 avril): Passons sur six siècles d'actes belliqueux et de guerres impérialistes en Asie Mineure, dans le Caucase, dans les Balkans, an Moyen-Orient, en Egypte, en Perse, dans le Magh-reb, en mer Méditerranée, passons sur le sort des peuples indigènes d'Asie Mineure. Passons sur les massacres de grecs, arméniens, juifs, assyro-chaldéens du XIXº siècle. Passons sur les masd'hommes, femmes, vieillards et enfants innocents de 1915, sur l'incendie de Smyrne et sur le « déplacement » de centaines de milliers de Grecs et d'Arméniens organisés par le « père de la Turquie modeme ». Passous sur la resolution du Parlement européen du 18 juin 1987 et sur son paragraphe 14, dans lequel les obstacles à l'adhésion de la Turquie sont qualifiés d'« incontournables ». Passons sur l'invasion scandalense et brutale de Chypre de 1974, baptisée Attila (!), sur les 10 000 Grecs chypriotes tués, sur la résolution du 27 mars. 1996 dénoncant le massacre de 1 619 disparus (...). Passons sur le travail des enfants dénoncé par Amnesty International, sur la condition des détenus, sur le sort fait aux opposants, aux gens du livre, sur la guerre répugnante faite à la minorité kurde, sur la production et la distribution de drogues dures qui empoisonnent notre jeunesse, sur la montée de l'intégrisme que vous voulez voir « soft », sur la sauvagerie des Turcs à Chypre (été 1996), en un mot, sur les entorses aux droits de l'homme et à la démocratie dont vous nous rebattez

est tenn par l'armée, passons aussi sur le négationnisme d'Etat turc. Passons en effet, parce qu'on ne trouve dans l'Histoire que peu de preuves démontrant la « vocation européenne » de la Turquie.

Gilbert Begulan, Montargis (Loiret)

CHINE: « GRANDS CONTRATS > ET DROITS DE L'HOMME

Je me permets de vous écrire au su-17 avril « Quand Pekin terrorise PEnrope ». Il montre parfaitement que les grands pays européens renoncent à défendre les droits de l'homme, dans leurs relations avec la Chine. critiques qu'il exprime à l'égard des _ bassesses que ces pays commettent -ainsi sont pleinement justifiées. Cependant, il omet certaines des critiques que méritent ces bassesses. En effet, les « grands contrats » d'équipements ou de travaux que ces pays d'Europe s'efforcent d'obtenir de la Chine sont habituellement financés en forte proportion par le pays exportateur lui-même sous forme de prêts bancaires à long ou très long terme, largement garantis par le Trésor de ce pays. Or est-il vraiment possible de compter sur un remboursement normal de ces prêts d'un montant souvent considérable? Oui oserait prédire ce que sera l'Etat chinois dans un délai de quelques années? Ces graves incertitudes conduisent à se demander quel est le vrai motif de l'ardeur que des dirigeants de pays européens mettent à obtenir ces « grands contrats » chinois. Cela peut-il être le souci de leurs intérêts économiques nationaux malgré les risques de non-rem-

Paris

nouveauté, c'est le moment d'essayer. Daniel Bellahsen,

de tête de la monnaie unique.

Le dilemme des sociaux-démopragmatisme. Le premier estime que le SPD peut proposer une poli-

tique économique originale, ancrée dans l'idéologie allemande des années 80, réconciliant l'économie et l'écologie. C'est au contraire le monde du travail qu'il faut réconcilier avec l'économie, estime le se-

On ne peut pas réussir une politique économique contre les milieux économiques, affirme Gerhard Schröder. Pour lui, est juste ce qui marche; aussi n'y a-t-il pas de politique économique spécifiquement social-démocrate. Privée de boussole, la gauche eu-

ropéenne navigue à vue entre la sauvegarde un peu désespérée de quelques vieux principes, la remise au goût du jour des politiques qui avaient si bien fonctionné pendant les « trente glorieuses » et le pragmatisme le plus cru

Cette impression de flottement est encore accrue par les différences entre les partis qui sont au pouvoir et ceux qui sont dans l'opposition. Emmenés par Tony Blair, les travaillistes britanniques ont rompu avec une tradition bien établie selon laquelle les sociaux-démocrates se situent à gauche pour conquérir le pouvoir et au centre pour l'exercer. Les socialistes français auront-ils l'occasion de renouer avec cette tradition?

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 07-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Internet: http://www.lemonde.fr

L'Amérique guérie de sa crise

A société américaine, avec sa violence, ses inégalités, son sousnrolétariat et son indifférence, apparaît plus de ce côté-ci de l'Atlantique comme un repoussoir que comme un modèle. En revanche, l'économie des Etats-Unis a plutôt de quoi faire rever. Elle affiche des résultats « à couper le souffle », pour reprendre l'expression avec laquelle Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine, a qualifié les performances de Wall Street. Les statistiques les plus récentes montrent à la fois que la croissance économione a atteint an premier trimestre, avec 5,6 % en rythme annuel, sa vitesse la plus élevée depuis dix ans ; que le taux de chômage est descendo à 4,9 %, son plus bas niveau depuis 1973; et qu'il n'y a pas la moindre tension inflationniste

à Phorizon. Le dollar conserve son statut tont neuf de monnaie forte et. en dépit des déclarations des ministres des finances du G7, rénnis tont récemment à Washington, sur la nécessaire stabilisation des changes, il a continné à s'apprécier face aux devises européennes et an yen. La Bourse de New York a flirté vendredi avec ses sommets his-toriques et le déficit budgétaire de l'Etat fédéral pourrait être ramené cette année à 75 milliards de dollars (430 milliards

cains, majoritaires an Congrès, sont parvenns, vendredi 2 mai, à conclure un accord « historique » qui prévoit la réduction à zéro du déficit budgétaire

dans les cinq ans. La quadrature du cercle alliant la réduction du déficit budgétaire, la solidité de la monnale, la croissance et la baisse du chômage - gageure depuis des années pont les gouvernants français - a donc été réalisée aux Etats-Unis, avec, li est vrai, d'antres contraiotes. Les Américains ont employé, au débnt des années 90, tous les moyens à leur dispositioo pour favoriser la croissance. Ils ont pn ensuite s'attaquer avec succès aux déficits, ce qui a fini par se traduire par une remontée du dollar.

Certes, les Etats-Unis ont toujours besoin du reste du monde pour financer leur déficit commercial, mais, en contrepartie, ils exportent au Japon et en Europe un peu de lenr croissance, qui est fort bien venne. Et les Américains affichent un moral assez difficlle à imaginer en France. La consommation des ménages a augmenté an conrs des trois premiers mois de l'année de 6,4 % en rytbme annnel et, d'après un sondage réalisé pour la chaîne, de télévision NBC, 70 % des Américains ne croient pas à une récession dans les prochains mois.

Plus significatif encore, ils nourie de trop d'absolus qui l'ont vean de puis vingt ans. Pour fants vivront mieux qu'eux. Un couronner l'édifice, l'adminis- comble d'optimisme aognel tration Clinton et les républi- nous ne sommes plus habitués.

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomesu, Robert Solé
Rédacteurs en thef : Jean-Paul Benet, Bruno de Camas, Pletre Georges, aurent Greikstner, Etik Izmetowicz, Michel Kujman, Bertrand Le Gendre Directeur artistique ! Dominique Roy Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fours Médiateur: Thomas Perencei

Directeur enécutif : Eric Flailoux ; directeur délégué : Anne Chaustehourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet Conseil de surveillance : Alahı Minc, président : Gérard Courtois, vice-président

Anciers directions: Hisbert Benne-Méty (1944-1969), Jacques Fanvet (1969-1982), André Laurens (1983-1983), André Fontaine (1983-1991), Jacques Lesourne (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cent aix à comptor du 10 décembre 1994. Capital social : 935 000 P. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hobert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreptieux, Le Monde investissens, Le Monde Presse, Jéna Presse, Le Monde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

La culture à Royaumont

pourvue, vers le milieu do mois de noms illustres prennent la suite : mai, d'un nouveau foyer de car le propriétaire de cette deculture : un lieu de rencootre et de meure historique avait pris en 1938 travail destiné aux intellectuels et l'initiative d'eo faire un fover pour aux artistes de tous pays et de les artistes et les écrivains. Royautoutes disciplines. Une des originalités du nouveau

centre culturel international sera son site : à l'écart de l'agitation des villes, à une trentaine de kilomètres de Paris, à l'orée de la forêt de Chantilly, il s'installera dans l'ancienne abbaye de Royaumont, un des plus beaux monuments d'He-de-France, riche des souvenirs de son fondateur, Saint Louis, et des personnages qui, de près ou de loin, furent mêlés à soo histoire: Vincent de Beauvais, Henті III d'Angleterre, Mathurin Régnier, Richelieu, Mazarin, Henri de Lorraine, l'abbé Prévost, le tsar Paul I., Gustave III de Suède, Hortense de Beauharnais.

LA RÉGION parisienne va être Plus près de nous, d'autres moot vit ainsi dans ses murs Paul Valéry, Jean Giraudoux, Madariaga, Maranon, May Clifton, le doc-

teur Richet, Audiberti, Louis Gillet. La guerre vint interrompre l'activité de l'abbaye. Sortant de sa longue torpeur, Royaumont ouvrira ses portes de nouveau le 15 mai aux intellectuels et aux artistes qui pourront jouir dans ce cadre incroyablement beau des multiples facilités de travail que leur donneroot le calme de la campagne forestière d'Ile-de-France, les bibliothèques de Royaumont, celles du très voisin Chantilly, et chacun partagera son temps à sa guise entre l'étude et le repos. (4-5 mai 1947.)

Ce Mande SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC Ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La gauche européenne sans boussole

les oreilles, à juste titre, mais à

d'autres endroits. (...) Passons sur

Suite de la première page

D'une part, les Britanniques ont leur « révolution libérale » derrière eux et, explique lord Dahrendorf, « il ne viendrait pas à l'idée de Tony Blair » de la mettre en question. « Il va chercher des politiques qui la prennent comme un fait au lieu d'en faire un problème en soi. » D'autre part, cette expérience n'est pas exportable, « et les sociaux-démocrates allemands auraient tort de regarder Tony Blair comme un souveur », car avant leur défaite de 1991. Revenus sur le continent cette « révolution . libérale » reste à faire.

Elle est en tout cas inachevée. Les partis de gauche européens (continentaux) s'interrogent : doivent-ils poursuivre cette stratégie d'adaptation au marché mondial quand ils sont au pouvoir ou dans le cas où ils y reviendraient? Penvent-ils chercher des voies moyennes conciliant des impératifs contradictoires ? Ou liste. Toutefois, s'ils s'escriment à encore déplacer le problème et trouver leur saint dans l'Europe ?

une Union européenne dotée d'un pouvoir politique - un « gouvernement économique » - les politiques keynésiennes devenues inopérantes et de toute façon interdites dans un

cadre national. En France, le tournant de 1983 a sonné le glas des politiques keynésiennes. Prançois Mitterrand a alors choisi l'Europe, le système monétaire européen - annonciateur de la monnaie unique -, la recherche de la convergence avec l'Allemagne, contre l'« antre politique ».

Certains gonvernements de gauche ont essayé d'échapper au corset monétaire en imposant les indispensables réformes structurelles par une entente tripartite entre la puissance publique, le patronat et les syndicats. Ce fut le cas des sociaux-démocrates suédois aux affaires en 1994, ils adoptèrent une politique plus conforme à ce qui se faisait partout en Europe.

Avec des traditions bien différentes, c'est ce que tente la coalition de centre-gauche au pouvoir en Italie. Les anciens communistes du Parti démocratique de la gauche ont, en 1996, accueilli Tony Blair en héros de l'avant-garde postsociaqualifier l'Italie pour la monnaie unique, c'est en évitant de tailler Il s'agirait alors de mener dans dans le système de sécurité sociale,

les subventions, les prébendes de l'Etat-providence, pour ne se mettre à dos ni les syndicats ni les entre-En Suède, la politique du

compromis de crise entre les partenaires sociaux a échoué. En Italie, il est de plus en plus clair que le président du conseil, Romano Prodi, et ses alliés du PDS n'échapperont pas à un choix entre des réformes douloureuses, qui risquent de leur aliéner le soutien des couches populaires, et la participation au peloton

DILEMME

crates allemands se présente sous un jour différent, mais la question de fond est la même. Difficulté supplémentaire ou clarification bienvenue, le choix est entre deux personnalités qui, bien qu'appartenant à la même génération, se disputent encore discrètement l'honneur de mener leurs troupes à la bataille contre le chancelier Kohl en 1998. Oskar Lafontaine, président du Parti social-démocrate (SPD) et ministreprésident de Sarre, représente la tradition social-démocrate renouvelée. Gerhard Schröder, lui aussi ministre-président, dans le Land de Basse-Saxe, est le champion du

Daniel Vernet

MacArthur impose la démocratie au Japon

Tokyo célèbre le cinquantième anniversaire de sa Constitution. Les valeurs républicaines n'étaient pas complètement étrangères à la culture nippone. Mais le régime militaire leur avait tourné le dos. Pour les Japonais, leurs institutions restent marquées du sceau de l'occupant américain

Constitution élaborée au cours de l'occupation américaine marquerait le début de la démocratie au lapon. Telle est du moins l'opinion passée à l'histoire comme une « vérité ». Or. c'est une erreur. L'occupant libéralisa les institutions, jetant les bases d'un régime parlementaire fondé sur la souveraineté populaire, mais les idées démocratiques ne sont pas une importation américaine. Elles furent introduites par les Japonais eux-mêmes et s'ancrèrent dans les esprits d'une partie de la population bien avant 1945. Dès la fin dn XIX e siècle, ces idéaux avaient nourri des courants de pensée et des mouvements politiques embryonnaires allant de l'anarcho-syndicalisme, au socialisme et au libéra-lisme. La loi fondameotale nippone présente une autre ambiguité: elle est censée être « l'expressian de la volanté des Japonais », mais a été écrite par les Américains. Cinquante ans après son entrée en vigueur, elle suscite un regain de débats à l'origine d'un mouvement d'opinion révi-

En qualité de commandant suprême des puissances alliées (SCAP) au Japon, mais disposant des pleins pauvoirs d'un « proconsul » à la romaine, le général Douglas MacArthur se sentait investi d'une mission historique. Persuadé que la victoire sur les fascismes sanctionnait l'universalité des valeurs démocratiques, son action dépassera le cadre d'une administration militaire. Bien qu'en théorie mandaté par les forces alliées, le « shogun aux yeux bleus » sera le seul à décider, avec l'aval de Washington, à qui parfois il forcera la main. MacArthur s'était fixé cinq tâches: désarmement, démantèlement des conglomérats, élections libres, création de syndicats représentatifs et démobilisation idéologique (abolition du shinto d'Etat, réforme du système éducatif, et épuration des collaborateurs du régime militaire).

Pour «révolutionnaires» qu'aient été les réformes de Mal'esprit du New Deol de Roosevelt qui avait infléchi le libéralisme sans entrave de l'Amérique dn tournant du siècle, elles exprimaient des valeurs « républicaines » déjà connues au Japon: avec moins de pompe que le cinquantième anniversaire de la Constitution a été célébré début avril à Arao, au fin fond de l'île méridionale de Kyushu, l'anniversaire de la mort d'un jeune combattant pour les libertés: Hachiro Miyazaki qui, à la tête d'une « armée populaire », avait passé une alliance tactique avec les guerriers apposés aux réformateurs de Meiji et fut tué en 1877 au cours de

Miyazaki incarnait le courant radical du Mnuvement pour les libertés et les droits (jiyu minken unda) qui, inspiré du Contrat social de Jean-Jacques Rousseau, réclamait une représentation élue du peuple. Une revendication qui s'exprima à nouveau en 1884 dans la tentative de révolution prolétarienne d'origine paysanne de la région de Chichibu au nord de Tokyo.

Les idées démocratiques nour rirent la réflexion théorique des à la justice sociale des tenants du mouvement de littérature prolétarienne, mais l'action d'un courant libéral dont un représentant fut l'économiste Tanzan Ishibashi (1884-1973), qui sera le premier guerre. Ces libéraux prônaient la liberté d'expression, l'égalité des es, et la reconnaissance de la dignité de l'individu. Leurs idées commencèrent à fleurir au cours de ce qu'il est convenu d'appeler la « démocratie de Taisho » (1912-1926), qui fut marquée par l'avène-ment d'une société de masse dans les villes et le suffrage universel.

La parenthèse fut brève car le pays allait tomber sous la chape de plomb du régime militaire, mais cet héritage explique l'accueil favorable que les Japonais réservèrent aux réformes de l'occupant et la facilité, qui a surpris plus d'un observateur étranger de l'époque, avec laquelle la population passa de l'enrégimentement belliqueux à la démocratie et au pacifisme.

La personnalité de MacArthur joua assurément un rôle. Conservateur et rien moins que modeste, il avait le sens du geste et des situations: débarquer pratiquement sans arme au Japon fut un coup de panache. Entendant démontrer qu'il faisait confiance aux Japonais, il n'imposa ni loi martiale ni couvre-feu. L'attitude de Makkaasaa (transcription phonétique en syllabaire nippon de son nom) contribua à apaiser les craintes. Rarement une occupation se déroula de manière aussi pacifique : sans exaction majeure du côté de l'occupant et sans résistance ou sabotage de la part des occupés. Si les nostalgiques ne pouvaient ad-mettre la défaite, la majorité se réjouissait que la guerre soit finie. Et même si personne ne savait ce que réservait l'avenir, tous étalent animés par une immense soif de

La propagande du «Grand Jaune baudruche et resurgissaient dans les cendres de la défaite les pousses du mouvement démocratique. Pourquoi celul-ci n'avait-il pas pu résister au régime militaire? Il s'était certes maintenu une flamme de dissidence dans la tempête de la propagande. Mais les objecteurs de conscience, anarchistes, chrétiens ou communistes finirent dans les geôles impériales et les autres préférèrent « retenir leur souffle », seion l'expression du socialiste Kanson Arahata (1887-1981) et se cantonner dans le silence : ce fut le cas d'écrivains comme Kafu Nagai ou Junichiro Tanizaki, qui cessa d'écrire à partir de 1941. Cette passivité, souvent opposée à la résistance aux régimes totalitaires en Europe, s'explique en partie par la nature d'un régime qui avait mué le nationalisme en étatisme en faisant coin-



En qualité de commandant suprême des puissances alliées (SGAP) au Japon, le général Douglas MacArthur disposait des pleins pouvoirs d'un proconsul à la romaine. Le général MacArthur et l'empereur du Japon à l'ambassade des Etats-Unis, le 27 septembre 1945.

forme de son exercice. La monoprivait les individus de tout sup-

cider en la personne de l'empereur institutions. Les Américains firent et des témoignages de prisonniers. le principe de la puissance et la table rase. Ils avaient commencé à s'interroger sur le sort du Japon victoires dans le Pacifique, la capiport idéologique à une remise en tulation ne semblait plus qu'une

Les idées démocratiques nourrirent la réflexion théorique des premiers marxistes et l'action d'un courant libéral, dont Tanzan Ishibashi (1884-1973) sera le premier chef du gouvernement de l'après-guerre

cause de la souveraineté de celuici. Comme l'a montré l'historien des idées, Masao Maruyama, le « fascisme » japonais revenait à une paralysie de l'individu, non seulement politique (par la répres-

sion), mais aussi morale. La défaite marqua une rupture dans les consciences et dans les

question de temps et de moyens Mais ils avaient une faible connaissance de l'archipel. Leur « bible » était Le Chrysanthème et le Sabre (éditions Philippe Picquier) de l'anthropologue Ruth Benedict, qui n'avait jamais mis les

pieds au Japon et avait travaillé

sur des documents des années 20

Le statut des forces armées est au cœur du débat sur la révision de la Loi fondamentale

Approche culturaliste, évacuant l'histoire pour privilégier de supments, ce livre fut à l'origine des plus inamovibles clichés sur le Japon. Une approche sous-jacente à certaines orientations de la Constitution que rédigeront les Américains, notamment en ce qui concerne la figure impériale.

Au département d'Etat américain, les experts de l'Extrême-Orient s'étaient divisés en deux. camps : les pro-Japonais autour de l'ancien ambassadeur au Japon, Joseph Grew, favorable au maintien de l'empereur comme pôle de ralliement, et les pro-Chinois qui estimaient que l'abolition du trône était un préalable à la démocratie. La déclaration de Potsdam avait passé sous silence la question de l'institution impériale. Mettant l'accent sur la nécessité d'un leadership moral, c'est la première option que retint MacArthur, contre l'avis des Britanniques et

des Soviétiques. Et il évita le tribu-nal de Tokyo (chargé de juger les criminels de guerre) à Hirohito. L'absence à ce procès du « principal instigateur » du régime fut déplorée par le juge Henri Bernand, qui y représentait la France. Mais il apparut rapidement qu'il

était hors de question de conserver la Constitution de Meiji (1889), qui avait marqué certes l'entrée du Japon dans l'étroit cénacle des régimes constitutionnels, mais dont l'élasticité (elle avait été facilement infléchie vers le totalitarisme) était dangereuse. Une commission constitutionnelle fut mise en place sous la présidence d'un juriste japonais qui soumit à l'occupant un projet n'apportant que des modifications légères à la loi fondamentale de Meijl. Un contre-projet fut mis au point en une dizaine de jours par les Américains autour de trois principes: l'empereur, « symbole de l'Etat et de l'unité du peuple », détiendra ses fonctions de la volonté populaire en qui réside la souveraineté; les libertés fondamentales seront garanties, et le Padement deviendra l'organe suprême de l'Etat. Enfin; le recours de la force dans le règlement des conflits internationaux ainsi que la détention d'un potentiel militaire (art. 9) seront interdits. Ces dispositions originales (le Japon devenait le premier pays à inclure dans sa Constitution une renonciation définitive à la guerre), seront aprement discutées des que l'archipel aura recouvré sa souveraineté à la suite du traité de San Francisco (1952) et seront lentement toumées.

Le monarque symbole se substituait au monarque absolu, mais la ruptore était loin d'être entière: bien que Hirohito ait nié son ascendance divine (discours du 1ª janvier 1946), il était rétabli dans ile role de chef religieux qui avait été celui des empeneurs avant Meiji. En l'utilisant comme levier pour leurs réformes, les Américains entérinaient non seulement la fonction légitimante du trône, mais aussi une continuité de fait avec le régime précédent : dans ses habits neufs de «symbole de l'unité du peuple », l'empereur incarnait surtout une transcendance immémoriale : celle d'une lignée s'enracigarantissant l'immunité de l'empereur, les Américains vincent plus facilement à bout des réticences de la droite nippone à accepter l'article 9.

A l'exception des communistes, la classe politique se rallia à ce texte, et la majorité obtenue par la droite libérale aux élections du 10 avril 1947 fut en quelque sorte la sanction populaire de la Constitution de MacArthur. Mais comme pour la Charte de Meiji accordée par l'empereur, celle-ci parut octroyée par l'occupant. Le ministre de l'éducation, Ichiro Kiyose, résuma ses contradictions par la formule prononcée lors de l'anniversaire de la Constitution en 1956 en déclarant que c'était « à la fois un jour de gloure et d'humiliation ».

Bibliographie

• Le Constitutionnalisme et ses problèmes au Japon, une approche comparative de fadakazu Fukaze et Yoichi

Higuchi. PUF, 1984. « Etudes de droit japonais », Revue internationale de droit camparé, 1989. Monarchie et démocratie dans

le Japon d'après-guerre d'Eric

Seizelet. Maisonneuve et Larose,

• Pour des approches pius aisées : « Le constitutionnalisme japonais entre modernisation et démocratisatinu » d'Eric Seizelet. Historiens et Géographes, numéro spécial consacré à l'histoire du Japon, Juin-juillet 1994; du même auteur, l'article « Etat » dans L'Etot du Japon (snus la direction de Jean-François Sabouret), La Découverte, 1995 ; Le Japonosocope 97, de Claude Leblanc, éditions llyfunet, 1997.

LE CINQUANTIÈME anniversaire de l'entrée en vigueur de la Constitution attise le débat sur sa révisinn. Au cours de la guerre froide, c'était un suiet hautement sensible, l'un des grands thèmes de la fracture idéologique entre la gauche et la droite, entre « progressistes » et « réactionnaires ». Afin d'éviter de prendre l'upiniuu à rebrousse-poil, les gouvernements conservateurs

s'en sont longtemps tenus à une révision par interprétation, un viol de l'esprit du texte, évitant d'affronter directement le problème de fond. Mais la fin de l'affrontement Est-Ouest et l'évolution politique interne ont fait sauter ces verrous. Le monde politique, la presse (en 1994, le quotidien Yo-

miuri a présenté un projet de ré-

vision constitutionnelle et conti-

nue à militer en ce sens) et les

milieux universitaires ont été gagnés par la fièvre constitutionnelle. Depuis sa création en 1955, le Parti libéral-démocrate, an pnuvoir sans discontinuer jusqu'en 1993 et qui reste la force dominante de la coalition actuelle, a inscrit parmi les objectifs de sa charte constitutive l'« avènement d'une Canstitution autonome ». La commission chargée de cette question doit présenter au cours du mois de mai un projet de révision.

La révisinn constitutionnelle est revenue à l'ordre du jour en 1992 à la suite dn débat sur la participatinn des soldats japonais aux forces de maintien de la paix des Nations unies et, partant, sur le rôle du Japan sur la scène mondiale et sa participation à un système de sécurité globale. Depuis la guerre de Carée (1950-1953) et la création, sous la pres-

sion américaine, d'un « corps de réserve de police » puis en 1954 des forces d'autodéfense, s'est opéré un dérapage progressif de la lecture de l'article 9, qui n'autorise pas le japon à entretenir une armée mais qui, selon la ca-suistique officielle, ne le priverait pas pour autant du droit légitime à se défendre.

MÉFIANCE ENVERS L'ÉTAT . """ Privé d'armée aux termes de sa Constitution, le Japon dispose néanmoins de forces d'autodéfense comptant 225 000 hommes qui, par le budget, constituent la troisième armée du monde. En 1992, on a atteint un sommet d'ambiguîté: la Diète autorisait l'envoi à l'étranger (contraire à l'esprit de l'article 9) de soldats censés, selon le même article, ne A la suite de la capitulation des

socialistes, qui avaient longtemps dénoncé l'anticonstitutionnalité des forces d'autodéfense et ont finalement rompu avec leur position traditionnelle en 1994, le front des opposants aux forces d'autodéfense a volé en éclats. Les communistes ne s'opposent pas au principe d'une armée mais s'élèvent contre son intégration à la stratégie mondiale américaine. Sur cette table rase, une «nonvelle droite » a beau jen de faire valoir que le Japon doit devenir un «pays normal» et se doter

des attributs de la puissance. Si une adéquation des textes à la réalité du rôle que joue et sera de plus en plus amené à jouer le Japon sur la scène internationale paraît s'imposer, une partie des milieux intellectuels se sont élevés contre ce qu'ils estiment être une dérive dangereuse. Leur attachement à la Constitution ne

relève pas de l'angélisme pacifiste: ils craignent, comme le souligne le constitutionnaliste Yolchi Higuchi, qu'une révision nuvre une boîte de Pandore facilitant, à la faveur d'une crise, une résurgence du nationalisme. Il y a derrière ces réticences, partagées jusqu'à un certain point par l'opininn, une méfiance enracinée à l'égard du pouvoir et de l'Etat. La dérive militariste du régime de Meiji constituant un précédent justifiant à leurs yeux des ver-

Avec une subtilité perverse, les partisans d'une révision déplacent le problème en faisant valoir que, en dépit de ses mérites, cette Constitution n'est pas japonaise et fut adoptée par un Parlement place sous la tutelle de l'occupant.

هكذارمن الإمل

X----

of the street, THE LANGE D The second section is a second section of the the least of the and the second second The second second Jan 19 Jan 1992 Control of the Contro 17.00 Table 10.00 Table 10.00

and the second second

- h. . 1813

The second secon A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O FAMILY. Bank 12 . 8 . 8 . 1 . 1 $\sqrt{\rho} \, \sigma = \partial_{\tau} \, \nabla_{\tau} \, \sigma^{-1} \, \tilde{\sigma}^{-1}$ 147.8 4. I sec e $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} dx_i = \sum_{i=1}^{n} (x_i - x_i)^{-1}$ in the second of the second the state of the s Section 1 gage team in the second Sea Take I was to Take Amazon Company of the Compan x • garage of the state of es estado en est

with the process to

\$0.110 (202)

A PASS ALPASS

Space of the second of

aren de la composition

 $g_{\omega} \in \mathcal{N}((X), \omega)$

44 6 - 18 4 - 8 - 4 - 18

620°

Section 1

Endowed States

mg-

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Mark Strain

part is a second

The second second

A STATE OF THE STA Control of the Control $\frac{1}{2g^{2}} e^{-\frac{1}{2} \frac{1}{2g^{2}} \frac{1}$ Programme and the second

मूर्वेक्स के किया है। मूर्वेक्स के किया के किया है

Section ...

Y. 14. 24

The la Lor formismentale Company of the Compan

ENTREPRISES

BRUXELLES Le président de la Commission européenna fait le point, dans un entretien au Monde, sur l'Europe sociale. Jacques Santer souhaite que les restructurations in-

Commission va présenter une travall, notamment sur la réglementement du travail à temps partiel. PARTENAIRES SOCIAUX ont engagé,

dustrielles soient « accompagnées à la demande de la Commission, des d'une démarche sociale ». La négociations sur l'organisation du

social » (partenaires sociaux plus présidence néerlandaise plus Commission) devrait se tenir le 6 juin aux Pays-Bas, à l'ordre du jour duquel figurera l'examen de cet

éventuel accord sur le travail à temps partiel. • UNE TAXE sur l'énergie devrait permettre de financer une baisse des coûts sociaux, plaide le président Santer.

Jacques Santer dénonce Renault et plaide pour l'Europe sociale

Dans un entretien au « Monde », le président de la Commission européenne juge « inexcusable » le comportement du groupe français à Vilvorde. Il explique les différentes négociations en cours et les accords sectoriels conclus depuis trois ans dans le textile, la chaussure et l'agriculture

«La fermeture de l'usine Renault à Vilvorde a provoqué une grande émotion en Europe. Qu'en pensez-vous?

-Vilvorde est significatif à plusieurs titres. La procédure engagée par Renault est înexcusable, en tout cas pour moi, adepte fervent du dialogue social et initiateur de la cogestion dans mon pays, voici vingt ans. Sans vouloir m'ingérer dans la stratégie du groupe, je ne m'imaginais pas qu'un capitaine d'industrie puisse encore procéder de la sorte. Je croyais que de telles méthodes, en Europe du moins, étaient complètement révolues.

» Mais Vilvorde a été exemplaire aussi, pour témoigner qu'en dépit des difficultés l'Europe sociale existe. Vous connaissez les jugements qui ont été rendus par les tribunaux de Nanterre et de Bruxelles: ils se sont basés, bien stir, sur le droit national, mais sur un droit national qui a întégré les directives sociales avant trait à l'information et la consultation des travailleurs. Les magistrats ont en une lecture correcte de l'esprit et de la lettre des directives euro-

> Certes, on peut regretter la timidité de ces textes. La Commission avait proposé à l'époque une formulation plus precise, comportant des sanctions, mais le conseil rope sociale existe, mais aussi qu'il fant aller plus loin. Il y aura d'autres restructurations industrielles et il est essentiel qu'elles soient accompagnées d'une démarche sociale. La Commission va présenter que communication dans ce sens.

. -L'Union européenne compte toujours 18 millions de chômeurs. Les efforts entrepris pour en rédnire le nombre n'ont guère donné de résultats. Comment expliquer cet échec?

- L'Union européenne ne peut pas progresser avec plus de dix-buit millions de chômeurs! Le Pacte de confiance pour l'emploi, tel que je l'ai lancé il y a plus d'un an, reflète cette prise de



JACQUES SANTER

conscience. L'Europe des Quinze, avec son grand marché, le plus grand du monde, ne peut pas rester neutre par rapport à cette si-

> L'idée du Pacte est de déterminer une stratégie d'ensemble, de déclencher une démarche, à tous des ministres ne l'avait pas réte- les niveaux, afin de mieux valorinue. Vilvorde démontre que l'Eu- ser l'effet multiplicateur européen ; apporter une valeur ajoutée aux efforts consentis par les gouvemements pour réduire le chômage.

-Le conseil européen de Florence, en juin, n'a manifesté qu'un intérêt poli pour votre projet...

Même si, an départ, le Pacte n'a pas pu obtenir l'accueil que l'espérais, petit à petit Il s'est intégré dans les différentes facettes de l'activité communautaire. A Dublin, six mois après Florence, c'est une approche intégrée de la lutte contre le chômage, telle qu'elle était préconisée par le Pacte, qu'ont retenue les chefs d'Etat et

de gouvernement. » Ils ont mis l'accent sur la né-

Il existe, dans certains grands pays, un risque d'amalgame entre l'union monétaire et l'augmentation du chômage

cessité d'assurer un cadre macroéconomique favorable, de mieux utiliser le potentiel du marché intérieur, d'accélérer la réforme des systèmes d'emploi et de mettre davantage les politiques structurelles européennes au service de l'emploi. Voilà donc les quatre directions retenues, et même s'il a des échecs relatifs - je pense aux réseaux transeuropéens -, on a progressé.

~Le «dialogue social» a-t-il été effectivement relancé? - C'est là un réel motif de satisfaction. En dépit de réticences initiales, les partenaires sociaux ont

mis à profit les possibilités de dialogue offertes par le traité de Maastricht. L'an passé, ils sont parvenus à un accord sur le congé parental. Puis, à notre demande, ils se sont assis autour d'une table pour engager des négociations sur l'organisation du travail, notamment sur la réglementation du travail à temps partiel. Les discussions sont ardnes, mals personne ne s'attendait à ce qu'elles soient faciles, et j'espère qu'un accord pourra être atteint vers la mi-mai. Nous aurons un minisommet du dialogue social (partenaires sociaux plus présidence néerlandaise plus Commission) le 6 juin aux Pays-Bas, à l'ordre du jour duquel figurera l'examen de cet éventuel accord

sur le travail à temps partiel. » Les partenaires sociaux européens ont également progressé, je crois, d'une façon décisive dans la négociation d'accords sectoriels. le suis très heureux de constater que, depuis trois ans, plusteurs ont été conclus, notamment dans le textile, la chaussure, le nettoyage industriel. Un accord très complet vient même d'être parapbé dans l'agriculture, il couvre la durée et les conditions de travail, la formation, les nouveaux gisements d'emplois et une référence au travail clandestin.

- Elisabeth Guigon vient de fallu déplorer des retards, voire présenter, an nom du Parlement européen, des propositions concernant le chapitre sur l'emploi à inclure dans le futur traité. Elle suggère notamment qu'il y ait, dans chaque Etat membre. une loi imposant un revenu minimum. Or'en pensez-vous ?:

- Premier élément : il faut un

La distribution de bonus a rendu sa compétitivité à la Poste américaine

chapitre sur l'emploi dans le traité d'Amsterdam, que certains appellent Maastricht II. Certes, ce n'est pas un chapitre qui fera disparaître le chômage, mais c'est psychologiquement important. A tort ou à raison, nos concitoyens ont l'impression que l'Europe, c'est un marché unique et nne monnaie unique. Ils n'en percoivent pas encore la dimension sociale. Quant à la proposition d'Elisabeth Guigou, on peut effectivement prévoir un revenu ou un salaire minimum propre à chaque pays qui n'entraverait pas leur compétitivité et qui pourrait être modulé selon les secteurs.

- Comment éviter que l'élargissement de l'Europe et la monnaie nnigne n'entraînent nn moins-disant fiscal et un moinsdisant social?

- Mario Monti, le commissaire chargé du marché intérieur, des services financiers, des douanes et de la fiscalité, va proposer des actions à mettre en œuvre pour parvenir à une meilleure harmonisation fiscale. Dans certains domaines, il faudra l'accompagner d'une harmonisation sociale. Je pense qu'il faut, en particulier, trouver le moyen de baisser les coûts sociaux, en créant par exemple une taxe sur l'énergie qui viendrait compenser le manque à

gagner » Quant à l'élargissement, les pouveaux Etats membres doivent reprendre nos acquis communautaires, et il y aura des périodes de transition importantes. Il ne faut donc pas exagérer l'impact de cette mesure.

- Craignez-vous que le mécontentement de l'opinion pnblique en raison de la dégradation de la situation de l'emploi risque de remettre en question la mise en œuvre de la monnaie

- Il existe, dans certains grands pays, un risque d'amalgame entre l'union monétaire et l'augmentation du chômage. Il faut casser ce raisonnement. L'union monétaire n'est pas un objectif en soi. C'est un instrument de la politique économique en faveur de la création d'emplois. A moyen terme, l'union est certainement créatrice d'emplois. Mais il faut lutter sur les deux fronts: la monnaie unique et la lutte contre le chômage et en faveur de l'emploi.

-Lors d'une récente réunion avec les partenaires sociaux. la présidence néerlandaise, ainsi que la Commission, ont donné un délai limité aux partenaires sociaux tant pour s'entendre sur la manière de compléter les directives que pour présenter des propositions concernant l'accompagnement des restructurations. En cas d'échec, par exemple sur les délais et sur les sanctions, avez-vous l'intention de légiférer?

- Effectivement, la Commission devrait alors prendre ses responsabilités et faire des propositions au conseil. Je crois qu'il est important que le voiet d'accompagne ment social ne soit pas négligé. Je préférerai, évidemment, qu'on parvienne à s'entendre au niveau des partenaires sociaux puison'ils sont directement concernés. »

> Propos recueillis par - Frédéric Lemaître et Philippe Lemaître

Le géant de la vente directe Amway relance son offensive en France

vente directe Amway réalisait en France un chiffre d'affaires de 300 millions de francs et revendidomicile, occasionnels ou à temps plein, qui distribuaient les produits d'Amway (cosmétiques, produits d'entretien, bijoux...). En 1996, Amway France s'est contenté d'un chiffre d'affaires de 34 millions de francs, et son réseau de vente ne comptait plus que 6 000 personnes. Une chute de 90 % de l'activité, totalement atypique pour le groupe Amway Corp, numéro un mondial de la vente directe, qui affichait en 1996 un chiffre d'affaires consolidé de 6,8 milliards de dollars, en croissance de 8 %, et possède dix-huit filiales en Europe. Que s'est-il passé en France ?

Pendant près de dix ans, Amway France a subi de plem fouet les conséquences de la création puis des déboires médiatico-judiciaires d'un concurrent, le Groupement européen des professionnels du marketing (GEPM), un autre réseau de vente directe, aujourd'hui disparu. Le GEPM avait été fondé par un ancien d'Amway, Jean Godzich, rejoint par quelques 8 000 distributeurs français du réseau américain. Ce fut le premier coup dur pour Amway France, obligé de faire le ménage dans sa force de vente. Une pratique néanmoins courante : « Tous les ans, nous nous séparons de milliers de distributeurs – sur les 2,5 millions qui travaillent pour nous dans le monde - parce qu'ils ne respectent pas notre code d'éthique », affirme Steve Van Andel, héritier et président du groupe américain. L'éthique en question consiste, pour les distributeurs, à ne pas vendre d'autres produits que ceux que leur foumit Amway, mais aussi à ne pas toucher d'argent pour le recrutement de nouveaux distributeurs, comme cela se pratique dans les organisa-

tions dites « pyramidales ». C'est justement pour ce type de pratiques que le GEPM a défrayé la

EN 1987, le géant américain de la chronique au début de la décennie 90, provoquant une deuxième onde de choc chez Amway. Les méthodes de recrutement et de quait quelque 60 000 vendeurs à formation instaurées par Jean Godzich se révélaient proches de celles d'une secte. La « pyramide » qu'il avait bâtie enrichissait une poignée de distributeurs « seniors » qui lui étaient tout dévoués, au détriment de la masse des vendeurs de base. Les procès et les reportages sur le GEPM se multiplièrent, jetant au passage une lumière crue sur les méthodes anarchiques de la vente directe. « Maigré tous nos efforts de commumication, nous n'avons pu éviter que l'amalgame soit fait avec Amway », explique Mm Heines.

> UN CADRE JURIDIOUE CLAIR La vente directe est, à l'époque, un véritable miroir aux alouettes pour des chômeurs qui révent de créer leur emploi. L'affaire du Groupement va permettre de réglementer et de moraliser le secteur. Trois lois, sur la vente à domicile (1993), sur la vente directe (1994) et sur les clauses abusives (1995) ont donné un cadre juridique clair à la profession de « vendeur à domicile indépendant» (VDI). Les revenus d'un VDI, désormais, « ne peuvent plus provenir que de la vente des produits et non d'activités annexes, comme le recrutement ou la formation. Il n'est pas obligé d'ocheter un stock », préciset-on chez Amway. Le coût de lancement est celui de la «trousse de base », soit moins de 400 francs

> chez Amway. Estimant être aujourd'hui débarrassé des scories de l'affaire du Groupement, Amway part à la reconquête du marché français. Le groupe se fixe pour objectif le recrutement de « 10 000 nauveaux distributeurs par on pendont cinq ans », et le franchissement du can des «100 millions de francs de chiffre d'affaires en l'an 2000 ».

de notre envoyé spécial Même les fonctionnaires américains se mettent à vouloir maximiser la richesse de leurs actionnaires. Après Coca-Cola, AT & T, Polaroid, Eli Lilly et plusieurs dizaines d'entreprises, la Poste américaine, le United States Postal Service, a adopté les concepts développés par les gourous de Wall Street pour faire angmenter le cours de leurs actions. Curieuse mutation pour une entreprise publique qui n'est même pas cotée En fait, l'institution n'avait guère le choix. Ses pertes cumu-

lées atteignant 9 milliards de dollars en septembre 1994, elle devait absolument assainir ses finances. Cette année-là, sa nouvelle direction a lancé un plan d'amélioration de ses services commerciaux et de redressement des comptes. en appliquant les conseils du cabiuet uew-yorkais Stern Stewart & Co. « Depuis, nos résultats financiers et la qualité de notre service ant commencé à s'améliorer considérablement », se réjouit Michael Riley, directeur financier de l'United States Postal Service. Impossible bien sûr d'appliquer

à la Poste américaine les recettes classiques de restructuration : licenciements massifs, cessions d'actifs ou fermeture d'usines. Acheminant 600 millions de lettres par jour, la Poste américaine a des missions de service public, devant desservir tous les villages d'Alabama ou d'Oregon. « Nous distribuons en un jour ce que Federal Express distribue en un an », rappelle Grady Foster, manager an département d'analyse financière de la Poste.

Sur les conseils de Stern Stewart & Co, M. Riley a choisi de rémunérer les 63 000 cadres en fonction des performances de l'entreprise. Ceux-ci ont touché, en 1996, un bonus compris entre 26 % du salaire pour les cadres de Los Angeles et moins de 3 % pour ceux de Billings dans le Montana. La prime est calculée en fonction Pascal Galinier de trois critères: financiers, un problème avec ma femme. Je ne

voulait surtout améliorer la distribution du courrier et livrer 91% dn courrier local en 24 heures, ce taux devant atteindre 95 % en l'an 2000; le territoire national étant divisé en 85 districts. « La région de Soit Lake City, dans l'Utah, avait pour objectif dedistribuer 95 % de son courrier à l'heure. Ils n'ont fait que 94.93 % et n'ant pas eu leur bonus. C'est le problème des abjectifs : si vous êtes certain de l'atteindre, yous ne faites plus d'efforts. Si vous êtes certain de ne pas l'atteindre, vous n'en faites pas non plus », explique M. Riley. Il compte introduire plus de flexibilité dans l'attribution de ces bonus, pour éviter les inconvénients du « tout ou *rien* ».

Particularité du système : les salariés n'encaissent que les deux tiers de leur prime. Un tiers est conservé par l'entreprise et peut être annulé les années suivantes si les performances ne sont pas au rendez-vous. Une façon de s'assurer que les employés travaillent pour le long terme. « Les gens sont très canscients qu'ils peuvent perdre leur bonus », explique M. Riley, qui ne cache pas sa satisfaction. «La mise en place de ce système nous a couté 260 millions de dollars. Mois nous sommes parvenus à gagner 1,6 milliard de dollars oprès avoir enregistré un profit de 1.8 milliord en 1995 », poursuit M. Riley.

DÉLÉGATION FRANÇAISE

Exception à la règle américaine, les dirigeants de l'entreprise sont les grands perdants de ce système de motivation financière. « Les dirigeants de la Poste ne peuvent pas gagner plus de 148 400 dollars par on. Comme je gagne 148 000 dallors, je n'oi eu droit qu'à 400 dallars de banus. Naus sammes une dizaine dans cette situation et une trentaine de dirigeonts n'ont eu que le tiers du bonus qu'ils ouraient dû avair, explique, amer, M. Riley. C'est très décourageant. J'ai eu récemment une proposition dans le privé, que j'ai refusée. Celo a créé

système de motivation, la Poste française a envoyé aux Etats-Unis, en mars, une délégation pour étudier l'expérience américaine. « Naus avons été impressiannés par les progrès entrainés par cette méthode de rémunération », explique Jean-Paul Forceville, chef de service à la direction de la stratégie et de la planification de la Poste française. « Ils ant fait des gros progrès de productivité. La quolité de leur service, par exemple à New York, s'est envolée, alors qu'il avait jusqu'à présent une réputation exé-

crable », poursuit-il, intéressé par

sais pas si je refuserai une une éventuelle adaptation de ce deuxième fois. » Intéressée par ce système en France.

Et le coût du service américain est sans comparaison avec celui de la France. « Ils ont un prix du timbre qui naus fait rever », poursuit M. Forceville, qui sait que la Poste ne peut plus augmenter le prix du timbre si elle ne veut pas «être sartie du marché»: 32 cents, soit 1.85 franc la lettre pour toute l'Amérique, contre 3 francs en Prance. Quand le service public « à la française » en est réduit à prendre des leçons auprès du service public « à l'américaine »...

Arnaud Leparmentier

Le conflit du nickel néo-calédonien est toujours sans solution

LA RÉUNION ENTRE LES GROUPES français Eramet et Société minière du Sud-Pacifique (SMSP) et le canadien Falconbridge coucernant le nickel néo-calédonien, vendredi 2 mai, s'est terminée sans résultat mais sans rupture. Les négociations sont renvoyées à des experts industriels et géologues, qui sont chargés de « mettre ou point dans les prochaines semaines les modalités techniques, juridiques et financières » de l'implantation d'une usine de traitement de nickel dans la province nord de la Nouvelle-Calédonie, construite en collaboration avec Falconbridge.

Le différend semble quitter la sphère politique du développement du nord de l'île. Les experts devront définir les modalités juridiques de l'échange éventuel entre les deux massifs nickélifères calédoniens - Koniambo, appartenant à Eramet, et Poum, appartenant à la SMSP -, fixer la soulte qui serait consentie à Eramet, dont le gisement est plus riche, et évaluer les approvisionnements nécessaires à la nouvelle usine en fonction de la capacité de production retenue.

AUTOMOBILE: les immatriculations de voitures neuves ont reculé de 10,3 % en avril par rapport au même mois de l'an dernier. A jours ouvrables comparables, la baisse est encore plus nette (-14,4 %), selon les chiffres publiés vendredi 2 mal par le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). Sur les quatre premiers mois de l'année, la chute du marché est de 22,5 %. Les marques francaises perdent du terrain avec, depuis le début de l'année, 55,3 % de parts de marché (contre 56,7 % l'an dernier).

■ HÔTEL MEURICE : le prestigieux hôtel Meurice a été racheté par Audley Group, une société contrôlée par la Brunei Investment Agency (BIA). L'hôtel de la rue de Rivoli à Paris, qui emploie 210 personnes, appartenaît à Abbots Fields SA, société contrôlée à 100 % par l'Aga Khan. Selon le quotidien Les Echos, qui a révélé ce rachat, la valorisation de l'hôtel oscillerait entre 400 et 500 millions de francs.

consecutifs à la baisse des taux et au durcissement de la fiscalité. Il offre à la fois une fiscalité favorable et une rentabilité proche de celle de l'assurance-vie. • ON EN DISTINGUE deux

grandes familles, les PEP assurance et se constituer des revenus compléles PEP bancaires. Les premiers fonctionnent comme des contrats d'assurance-vie classiques. ● ILS PER-METTENT à l'épargnant soudeux de

mentaires en vue de la retraite de toucher une rente totalement défiscafisée, ce qui constitue un plus par rap-port à l'assurance-vie, où la rente

n'échappe pas à l'impôt. ● BEAU-COUP PLUS RÉPANDUS, les PEP bancaires se déclinent sous trois formes principales: les PEP à taux fixe, les. PEP à taux variable, les PEP à revenus.

Le PEP offre à la fois une fiscalité intéressante et des rendements élevés

Déstabilisés par la baisse générale des taux et par le durcissement du régime fiscal des produits de placement, les épargnants redécouvrent les atouts du plan d'épargne populaire, dont la rentabilité est proche de celle de l'assurance-vie

LANCÉ à grand renfort de publicité au tout début des années 90, le plan d'épargne populaire (PEP) séduit aujourd'hui plus que jamais les épargnants en quête de rentabilité garantie et de fiscalité allégée. Avec quelque 583 milliards de francs d'encours bruts fin 1996, soit une progression de plus de 15 % par rapport à l'année précédente, le PEP apparaît comme l'un des grands gagnants, derrière l'assurance-vie et l'épargne-logement, des mouvements de transfert d'épargne consécutifs à la baisse des taux (plus particulièrement du Livret A) et au durcissement fiscal

« Alors que le Livret bleu a connu, l'an dernier, une décollecte histo-rique [-5,7 % eo termes d'eocours], le volume global de nos PEP a progressé dans le même temps de 15.6 % », signale-t-oo au Crédit mutuel. Même constat au Crédit agricole, où le montant de la collecte a encore gagné plus de 12 % pour s'établir à 216,7 milliards de francs, confortant ainsi la Banque verte dans sa position de leader de ce secteur avec près de 42 % de parts de marché. A quoi tient un tel succès? A la simple combinaisoo de deux éléments essentiels: une fiscalité attrayante et des rendements qui se maintiennent. Totalement exonéré d'impôts au

bout de buit ans de détention (exception faite des prélèvements soclaux - CSG et CRD5 - de 3,9 % prélevés sur les intérêts chaque année), le PEP constitue un des derniers havres fiscaux. Conçu à l'origine afin de favoriser l'effort d'épargne longue des méoages modestes, le PEP était, dans sa versioo initiale, assorti d'une prime d'Etat réservée aux ménages non imposables. Pouvant' représenter jusqu'à 25 % des versements annuels, dans la limite de 1 500 francs, cette prime s'est révélée vite trop coûteuse pour Bercy, qui a décidé de la supprimer. Depuis septembre 1993, plus aucun cootractant n'y a droit. Quant aux



initialement prévus) et pourront, des lors, fermer leur plan ou procéder à des retraits partiels sans aucune pénalité.

Privé de cette prime, le PEP, qui n'a plus de populaire que le com, garde, en revanche, tous les atouts d'une eoveloppe fiscale multiforme, où, sous réserve de mobiliser ses fonds peodant huit ans (toute sortie anticipée se solde par des pénalités fiscales et contractuelles parfois fort lourdes), l'épargnant peut placer eo franchise d'impôt jusqu'à 600 000 francs (soit 1,2 millioo de francs pour un couple, sachant que chaque contribuable ne peut posséder plus d'un plan).

DEUX FAMILLES

On distingue actuellement deux grandes familles de PEP: les PEP assurance et les PEP bancaires. Les premiers, qui représentent près de 20 % du marché, fonctionnent en fait comme des cootrats d'assurance-vie classiques (en francs ou en unités de compte). Ils bénéficient d'une rémunération généralement plus élevée que celle des PEP bancaires (c'est celle de l'assurance-vie, qui tourne aujourd'hui en moyenne autour de 6,5 % par an) et offrent davantage souplesse (possibultes

se constituer des revenus complémentaires en vue de la retraite de récupérer les sommes capitalisées sous la forme de rentes totalement défiscalisées, ce qui constitue un véritable plus par rapport à l'assurance-vie, où la rente n'échappe pas à l'impôt. En revanche, contrairement à la plupart des formules bancaires, les PEP assurance supportent des frais d'entrée et des frais de gestion qui obèrent d'autant leurs rendements.

Beaucoup plus répandus (80% do marché), les PEP bancaires se déclinent, quant à eux, sous trois formes principales : les PEP à taux fixe, les PEP à taux variable, les PEP à revenus. Dans le premier cas, le taux fixe peut être «pur» (déterminé une fois pour toutes à l'ouverture et garanti ensuite sur tous les versements programmés jusqu'à l'échéance du PEP) ou fixe, par géoérations de versements (chaque versement étant rémunéré au taux en vigueur au moment où il a en lieu, ce jusqu'au dénouement du plan). De même, les PEP à taux variable, dont le taux est révisé chaque année en fonction de l'évolotion des marchés, seront, selon les cas, assortis d'un minimum garanti (le taux do Codévi ou du Livret A majoré parfois de ront par anticipation au bout de d'avances, etc.). Ils permettent 70 % du TME, taux moyen des emsept ans de détention (contre dix surtout à l'épargnant soucieux de prunts d'Etat), ou au contraire dé-

munis de tout filet de sécurité. Les PEP à revenus, enfin, constituent une variété à part. Il s'agit de montages financiers qui, associant un PEP à une série de comptes à

terme, permetteot de ce fait, movement un versement initial important (50 000 francs le plus sooveot, cootre 1000 francs à 10 000 francs pour la plupart des autres PEP), la distribution de revenus réguliers mensuels ou trimestriels, faiblement fiscalisés car composés en partie de capital. « Outre ses avantages fiscaux et sa relative sécurité, cette grande diversité de l'offre constitue l'un des prinJacques Ducrocq, directeur du marketing à la CaixaBank, établissemeot qui a fait du plan d'épargne populaire l'un de ses D'autant plus que toutes caté-

gories confondues, les rendements des PEP soutienment encore haut la main la comparaison avec des produits de même nature. Certes. ils n'ont pas échappé à la chute des taux. Les souscripteurs de PEP à taux fixe du début des années 90 à 7% ou 8% font aujourd'hui figure de grands gagnants, et rares sont aojourd'hoi les plans d'épargne populaire à taux va-riable qui, à l'instar du PEP Etoile Sécurité de la Caixa ou encore du PEP Performances de la Caisse d'épargne lle-de-France Ooest, frolent, voire dépassent, les 5%. La phipart des rendements 1997 des PEP à tanz variable toument phitôt autour de 4%, contre 5% enviroo pour les PEP à taux fixe.

AMELIORER L'OFFRE Mais, comme le rappelle ce pro fessionnel de la BRED, « il s'agit de taux nets de toute fiscolité ultérieure [hormis les prélèvements sociaux. auxquels aocun placement n'échappe désonnais] et généralement nets de frais ». Seuls quelques rares établissements, comme le Crédit lyonnais oo la BNP, pré-

Des pénalités lourdes en cas de sortie anticipée

Destiné à favoriser l'épargue longue, le PEP, qui est exonéré d'inpôts sur le capital comme sur intérêts (exception faite de la CSG et de la CRDS prélevées chaque année) au bout de buit aus, est en revanche assorti de penalités non négligeables en cas de sortie anti-cipée (non justifiée par un cas exceptionnel tel le décès du titulaire ou de son conjoint, l'invalidité, l'expiration d'allocations-chômage,

Outre les ponctions fiscales qui s'appliquent dans ce cas (prélèvement de 37 % sur la totalité des intérêts si le retrait a lieu avant quatre ans et de 17 % entre quatre et huit ans), la plupart des éta-blissements n'hésitent pas à appliquer des sanctions contractuelles souvent lourdes (intérêts minorés de 10 %, 20 %, 25 %, voire 50 %, auxquelles s'ajoutent ou se substituent, selon les cas, des frais forfaitaires ou une ponction sur l'ensemble de l'épargne acquise) qui son plan ou simplement de le transférer dans une autre banque, les pénalités contractuelles étant alors souvent identiques.

lèvent des frais de gestion. Ainsi, un PEP à taux fixe qui offre à Pheure actuelle du 5,4% (c'est le cas par exemple du PEP Garanti du Crédit mutuel le-de-France ou encore du PEP Etoile garantie de la CaizaBank) rapporte, en termes de rendement, autant qu'un certam nombre de contrats d'assurance-vie qui garantissent actuellement autour de 6 % hors frais de gestion et frais sur versements."

Les banques sembient d'ailleurs avoir blen saisi tout l'intérêt qu'elles avaient à promouvoir ce produit et tentent aujourd'hui de peaufiner leur offre. Le Crédit agricole, en digne numéro un du marché, a ainsi ouvert la voie en 1995, avec sa gamme Orchestral, à une oouvelle génération de PEP dits «évolutifs». Le principe consiste à assouplir la mécanique de fonctionnement, en permettant an souscripteur de moduler librement ses versements et d'opter, seloo la conjoncture, pour un taux fixe ou un taux variable.

«Auparavant, explique l'un des responsables du marché des particuliers du Crédit agricole, le souscripteur devait programmer ses versements pour toute la durée du plan. Toute prime complémentaire exceptionnelle donnait lieu à une nouvelle mobilisation de huit ans. Par ailleurs, on ne pouvait passer librement d'un système à taux fixe à un système à taux variable. » Ce n'est plus le cas avec les nouveaux. PEP « évolutifs ». Un particulier qui a ouvert un PEP à taux fixe en 1992 (donc arrivant à échéance en 2000) pent déscharits s'il le son-haite, verser un complément sur tine direc de deux ans, trois ans ou plus (rien n'empêche de prolonger son plan) et le placer, an choix, en taux variable on en taux fixe. Cette nouvelle forme de PEP transforme ainsi ces plans, à l'origine rigides, en véritables outils de gestion de long tenne. Et le Crédit agricole, déjà suivi par La Poste et son Evolupep lancé en janvier 1997, ne devrait pas tarder à faire

Laurence Delain.

L'embellie aura été de courte durée

Les faits sont têtus et, en dépit de l'embellie enregistrée à la fin 1996, le marché immobilier a recommencé à donner des signes d'essoufflement durant le premier trimestre 1997. Selon les dernières statistiques



communiquées par la Fnahm (Fédération nationale des agences immobilières) la semaine dernière, les premiers mois de l'année out été « médiocres », le marché de l'ancien retrouvant son

IMMOBBLIER niveau de l'été 1996. Principale explication de ce recul: les transactions immobilières out été dopées, fin 1996, par la suppression annoucée de plusieurs avantages fiscaux (droits de mutation minorés, etc.). Les opérations qui ont été auticipées à cette période manquent donc maintenant à l'appel. « C'est le même

phénomène que dans l'automobile après la disparition de la prime à la cosse », affirme un professionnel parisien. Il fandra toutefois attendre la fin du deuxième trimestre 1997 pour savoir si, passé les perturbations électorales, ce ralentissement est ponctuel ou

Tous les terroirs ne sont pas touchés de la même façon par cette morosité. Globalement, les marchés de l'Ouest, du Nord-Est et, dans une moindre mesure, du Centre et des Alpes sont restés stables depuis un an. Ceux de Pile-de-France et du Sud-Ouest reculent. Le Sud-Est résiste plutôt bien. Continue depuis deux ans, la stagnation des

ventes a pesé sur les prix : entre 1995 et 1996, tous terroirs confondus, le prix au mêtre carré d'un logement ancien est revenu de 7 807 francs à 7 724 francs, soit une baisse movenne de 1.1 % qui a affecté plus fortement les appartements (-1.8 %) que les maisons

(- 0.3 %). Les écarts de prix au mêtre carré d'une région à l'autre restent toujours très forts: ainsi, estiment les agents immobiliers, un grand studio en île-de-France se négocie environ an même prix qu'un vaste quatre-pièces situé en Auvergne ou dans le Limousin. Pour les maisons, le prix moyen au

mètre carré (Prance entière) se situait à 6 733 francs à la fin 1996, mais il partait de 4 592 francs eu Franche-Comté pour grimper. Jusqu'à 9 150 francs en lle-de-France et à 8 439 francs dans la région Provence-Alpes-Côte

A terme, la Fnaim prévoit que le marché de l'ancien repartira du bon pied, car la demande reste soutenne. Aucune tension sur les prix n'est à redouter pendant les prochains mois, assurent également les agents immobiliers.

Didier Laurens

Les fonds de pension devront se fixer des objectifs modestes

ou fonds de pension, qui vont voir le jour en France dans les prochaines semaines, ne connaîtront le journaux économiques et financiers, succès que si les entreprises complètent les versements des salariés (les abondent) et si les gestionnaires résistent à la tentation de la surenchère en n'annoncant pas des performances trop ambi-

Tel est le sentiment général des professionnels de la banque et de l'assurance qui se penchent sur ce futur marché. Ils estiment, pour la plupart, que les versements seront. sons doute modestes au cours des premiers mois, voire des premières années, et dépasseront difficilement les 10 miliards de francs par an. A un horizon de dix ans, les fonds de pension à la française devraient prendre une toute autre importance et collecter au moins 50 milliards de francs par an. Il s'agira toutefois de moins de 10 % des 850 milliards de francs annuels

de la retraite par répartition.

Les professionnels de l'assurance estiment qu'il faudra une génération pour changer les mentalités et convaincre les Français d'abandonner leurs préventions à l'égard de la retraite par capitalisation, qui n'a jamais rencontré de succès même quand elle existe délà depuis de longues années pour certaines ca-tégories comme les fonctionnaires. Yannick Philippon, directeur des fonds d'épargne à la Caisse nationale de prévoyance (CNP), a déclaré à l'agence Reuter qu'« un gros ef-

LES FONDS d'épargue-retraite retraite comme on vend aujourd'hui l'assurance-vie, à partir des palmarès qui sont publiés dans les grands an commettra une erreur. Il faut vraiment fixer l'abiectif de restion en disant : Notre objectif, c'est le maintien au pouvoir d'achat (des futurs rentiers) et de battre l'inflation », a-

> ABONDEMENT DE L'EMPLOYEUR. . L'horizon de gestion de l'assurance-vie, qui repose pour la grande majorité des contrats sur les obligations, est de huit à dix ans alors que celui des foods d'épargne-retraite se situe au moins entre trente et quarante ans, ce qui amène à privilégier l'inves-

> Enfin, l'abondemeot de l'employeur est jugé indispensable pour inciter les salariés à franchir le pas. Pour preuve, les dispositifs existant d'épargne salariale fonctionnent quand le complément apporté par

Caisse nationale de prévoyance, un par mois à un plan d'épargne-retraite à partir de l'âge de 20 ans de 5 712 francs à partir de 60 ans en en capital au moment de son départ à la retraite. La rente mencelui qui commence à cotiser à l'age de 30 ans, de 1 533 francs pour celui qui commence à 40 ans et de 576 francs pour celui qui.

Les charmes de la loi Périssol

Les contribuables intéressés par l'investissement immobilier locatif dans le neuf ont jusqu'au 31 décembre 1998 pour bénéficier des avantages du régime Périssol. Ce dispositif permet d'amortir jusqu'à 80 % de la valeur d'un bien à



raison de 10 % par an pendant les quatre premières années et de 2% par an pendant les vingt années suivantes. Autre avantage : le plafond d'imputation des déficits fonciers sur le

FISCALITÉ revenu global est alors porté de 70 000 francs dans le régime général à 100 000 francs, à condition que le déficit ne soit pas généré par des intérêts d'emprunt. Ce système permet de réaliser des économies d'impôt d'autant plus importantes que le contribuable est imposé dans une tranche marginale d'imposition

En contrepartie, la déduction forfaitaire sur les loyers est ramenée de 14 % dans le régime général à 6 %. Impossible, par ailleurs, de cumuler sur une même opération les avantages de la réduction d'impôt Méhaignerie et ceux de l'amortissement Périssol.

Conditions pour pouvoir bénéficier des avantages prévus : l'immeuble doit être loué neuf ans à titre d'habitation, mais pas nécessairement en tant que résidence principale. Le locataire pourra être un membre de la famille à condition qu'il ne soit pas rattaché au foyer fiscal du propriétaire et que le loyer pratiqué corresponde aux normes de marché. A noter qu'aucune autre condition de loyer ou de ressource du locataire n'est exigée. Au-delà de neuf ans, le propriétaire peut récupérer l'usage du bien sans que les amortissements antérieurs scient remis en cause. En revanche, il ne

pourra plus pratiquer de nouveaux

amortissements. En cas de non-respect de l'engagement de location pendant neuf ans, on de revente avant ce délai, les avantages accordés seront repris par l'administration

Le contribuable devra alors réintégrer dans ses revenus fonciers imposables le montant de l'amortissement déduit depuis l'origine. Sauf si la rupture des engagements pris est lée à un cas de force majeure : invalidité ou décès du propriétaire ou de son conjoint soumis à imposition commune. Un système dit « quotient » permet cependant d'atténuer Plempot supplémentaire qui serait dil. Quant aux éventuelles plus-values constatées lors de la revente, elles sont taxables selon le régime de droit commun. Lorsque l'achat a lieu en cours d'armée. l'amortissement doit être pratiqué promite

Laurent Edelmann

fort de pédagogie » est nécessaire. « Si l'on vend les fonds d'épargne-

t-il ajouté.

tissement en actions. l'employeur est significatif.

Seion des calculs effectués par la Prançais qui verserait 800 francs peut espérer une rente mensuelle tenant compte d'un retrait de 20 % suelle serait de 3 077 francs pour commence à 50 ans.

BREEMANCES BSON BLIGATAINES

Service Control of the A SHAPERING REVUE THE PERSON OF TH **DES ACTIONS** Service Service Service Ses PEP diese ÈNERGIE rendements élevés— **PRODUITS DE BASE** METER WEE RESET GIT BITTS TEDECOUVERN Eramet Gascogne (B) Metaleurop Pechiney Rhone Poulinc A **的**多年(学)等 The state of the s Rochette (La) Usinor Sacilor CFF./Ferrables CONSTRUCTION Compression of the second of the second BO SERVICE A CONTRACTOR A Company of the second BLENS D'ÉQUIPEMENT Alcatel Alsthorn Carbone Lorraine CS Signaux(CSEE) Dassault-Aviation Dassault Electro De Dietrich Fives-Litte Alter Carriers . . . **AUTRES BIENS DE CONSOMMATION** e sur fig. of the contract 422,50 180 1475 Thomson-CSF Zodiac ex.dt divid = 1,12 pd 279 Mark Markey Control of the CNIM CAS Falveley & Gebo Industries & GFI Industries & HIT Ly & 5 - 406 TATE | 1 TATE Aller San Control Moutinex: Salorson (Ly) Sanof S.E.B. Skis Rossignol Strafor Facom Synthesiato Arkopharmad Boiron (Ly) 6 Mariago artes and the second my The Transfer 野遊 在 大部 空火火火火 - <u>- 2</u> The state of the second Maria for consideration Market and the state of the sta Specific and large region operations and 20 to 10 to 1 Married for June 1984 and there Perfo CPR OAT SELECTK SLIVARE VICTORI " philade for las Marine dispersion considera PARTNER FIMINDE SYNTHES Brown Market and The particular line of the last the makers depression. fonds de pension devront. xer des objectifs modestes · 电影影響 (1977) Andrew Property and the second Market States of the Co. SELECTIC LION INS REFLEX P The second of the second The second second in Albertages 14 M . S . M . 144 Management I A District

PATRIMOINE RETRAITE (C)

CENTRALE COURT TERME INCOSUEZ REGULARITE

NATWEST TALIX VARIABLE (C)

ASSOCIC

CCR -

235 257

INDOSUEZ 238 NATWEST 239 NATWEST 240 CIC PARI 241

AND IN MINE OF THE

Mary Daniel British Har . 1

B ARRIVA AND IN

Manuellane bei

The same of the same of the same

To her a second

William Brooks and

跨电影 (4.85) 不

AND STREET

新年的一种

THE PROPERTY OF

THE PERSON NEEDS TO

A STATE OF THE STA

A SERVICE STATE OF THE SERVICE

British of the State of

Company of the second

-

一种

Market Street

*** And the second s -

Le retour des rumeurs

DANS LA FOULÉE de Wall Street et de la dé- Comptoirs modernes s'adjugent respectivement tente générale des marchés obligataires, la Bourse sur la semaine 8.08 % et 4,30 %. de Paris a connu une semaine particulièrement favorable et animée. A l'issue de quatre séances de cotation - le marché étant fermé jeudi 1ª mai pour la fête du travail - l'indice CAC 40 s'est adjugé

4,69 % à 2 655,31 points. Conséquence de la fermeté persistante du billet vert, en dépit du discours un peu ambigu du G7 résmi le weekend dernier à Washingtan

sur la nécessaire stabilisation des parités de change, les valeurs « dollar » ont été phitôt à la fête. Ainsi, d'un vendredi à l'autre, Clarins a gagné 4,63 %, LVMH 5,99 %, L'Oréal 7,81 % et Lafarge 10,18 %.

Le contexte semble favorable à l'ensemble de la cote puisque selon une enquête de la Banque de France l'activité des entreprises industrielles devrait être plus vigoureuse en 1997, leur chiffre d'affaires devant croftre de 3 % contre 1 % en . 1996. Les premiers chiffres d'affaires trimestriels publiés au cours des derniers jours ont confirmé ces prévisions. Ils sont souvent supérieurs aux attentes: Rexel a annoncé une hausse de 14,6 % de son activité, Comptoirs Modernes de 7%, Pinant-Printemps de 5,9 % et Carbone Lorraine de

La Bourse a salué par ailleurs l'amonce d'une l'une des deux sociétés par des géants du secteur hausse de 6,5 % du résultat net de Rhône Poulenc comme le suisse Hofmann La Roche. au le trimestre. Le titre gagne 8,15 % d'un vendredi à l'autre. Hausse dans le même temps de 6,27 % d'Infogrames après l'annonce aussi de très bons résultats semestriels.

La reprise s'est aussi traduite par un regain d'activité autour des valeurs spéculatives et autres situations spéciales. Des numeurs ont caculé sur l'imminence d'une offre publique d'achat (OPA) sur Sommer Allibert. Le nom évoqué le plus souvent comme possible attaquant est celui de Delphi, l'équipementier de General Motors. Une hypothèse qui laisse les analystes sceptiques compte tenu de la probable apposition des constructeurs automobiles français à une telle opération. L'action Sommer Allibert a tout de même progressé cette semaine de 4,42 %.

Toujours au chapitre des rumeurs, le désengagement officiel de Paribes du capital d'Havas a relancé les spéculations sur une recomposition du tour de table du groupe de communication. Le titre s'est envolé de plus de 10 % sur la semaine.

Les valeurs pharmaceuriques étalent également particulièrement recherchées. Synthélabo a euregistré une progression de 8,96 % d'un vendredi à l'autre et termine à un cours record. Sanofi a ga-6.2 %. Parmi ces titres, Pinault-Printemps et gné pour sa part 5,66 %. Des spéculations se

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

887 4390 33,25 1415 5,29 327 151,40 4001 4,16 204,70 1,33 1050 10594

Bongrain Danone Eridania Beghin Fromageries Bel LVMH Moet Heit Pernod-Ricard Benny Chintress

Brioche Pasq.(Ns)

DISTRIBUTION

Bazar Hot, Ville 627
Centrefour 3699
Castro Guichard 275
Castorama Dub.(U) 870
Comptoint Mod. 2790

Primagaz Promodes

AUTRES SERVICES

Accort
Asirne
BIS
Canal+
Cap Gernini
Cipe France Ly #
Club Mediterrance

Dassaur, System
Degrement
Eaux (Cie des)
Euro Disney
Europe 1
Eurotusnel
Gaumont 8

poursuivent sur un rapprochement entre ces deux groupes ou sur le lancement d'une OPA sur

Les pertes en 1996 supérieures aux prévisions (-5,7 milliards de francs) et le conseil de vente êmis par la société de Bourse Cheuvreux de Virieu ont beaucoup pesé sur le cours du GAN. La valeur a perdu 9,84 % d'un vendredi à l'autre. L'assureur public français a pourtant entamé, en vue de sa privatisation, « un examen des complémentarités avec des partenaires potentiels », a indi-qué mardi son président Didier Pfeiffer. Parmi les partenaires examinés, M. Pfeiffer a cité le français AGF, l'allemand Allianz, le belgo-nécriandais Fortis, l'italien Generali et le néerlandais ING. Mais Allianz tout comme Fortis-Amey et ING out annoncé faire preuve d'une grande prudence et prendre leur temps avant de se décider à faire une proposition au gouvernement français.

Les AGF, également présentées comme un re-preneur potentiel, out annoncé vendredi que leur émission d'obligations subardonnées convertibles en actions ou remboursables en espèces (OSCARs) ayant été intégralement souscrite en quelques heures, le montant total a été augmenté de 10 % pour atteindre 4,4 milliards de francs. Les AGF gagnent 3,53 % sur la semaine.

Assystem &
Frakin 2#
Groupe Partouche #
M6-Metropole TV
Norbert Destres #
Sogepart (Fin)
TF1-1

IMMOBILIER

Sall Investigation
Finestigation
G.F.C.
Immeubl.France

Immeubl.France Klepiesre Rue Imperiale(Ly) Setimeg Silic CA

+237 -269 -1,63 -1,63 -1,40

•9,00

1069 332 1140 110 1292 445 1137 453 1137 125 125 125 125

Simco	518	+4,96
UIF	455	- 4,50
Uniball	562	- 0,63
		- 1,40
Fonciere (Cie)	594	+0,84
Fonciere Euris	249,90	-3,80
Fonc. Lyonnaise #	780	+ 2,22
Foncina #	485,20	. +0,62
Imm.Plaine Monc.	238	0,83
lm.Marseillaise	8300	-2.92
Frankoparis e	79,05	- 1,06
Immob.Batibail Nyf	253	- 0,39
Immob.Hotel, #	46	4,16
SERVICES FINAN	CIERS	
	02-05-97	Diff.
ACF-Ass-Gen_France	190,50	+3.53
Aca	359	+1.72
Bancaire (Cie)	770	+1,98
B.N.P.	249	+5,15
CCF.	263	+4.76
Cetelem	674	+2,90
CLF-Dexia France	539	
CPR	466	+7,12
Cred.Fort.France	66,20	- ¥0,12
Credit Lyonnais Ct	200	+1.53
Credit National	331	-7.30
CAN		+ 3,53
interbail	138,30	- 9,84
	225,50	+2,50
Locindus	830	+3,20
Paribas	373,60	+3,20
SCOR	234,50	+1,95
Selectibanque	76	~1,93
Societe Generale	657	+5.6
Sophia	229,50	-1,92
Suez	281,80	+1.18
UFB Locabail	512	3,03
UIS	205	-4,11.
Union Assur, Fdal	696	+0,28
Via Banque	190,50	~047
Worms & Cie	356,10	+2,03
France S.A	1220	
Immobanque	677	_
SAFR #	011	
Cardif SA	730	*013
C.A. Paris IOF	833	+0.13 -
		-0.77
Factorem	695	+072
Fructivic	678	+2.72

LC.C. 139 +1,09 Union Fin,France 670 +2,43 SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT 1936 1934 1936 1938 1939 1944 1939 Cenus Europ.Reun CGIP +3.05 -1,26 +0,15 Caz et Eaux 111,50 +0,90 111,50 +0,90 535 +0,90 537,30 +2,05 199 +0,23 6670 +2,05 6670 +2,05 6670 +0,73 904 +0,83 F.F.P. (Ny) Francarep Invest.(Ste Cle.) Sabeton (Ly) Finatis(ex.Localn) Montaignes P.Gest. Siparex (Ly) # 122,30 - 0.97

BRED 2-Q CONTINEN 2-34 WORMS 2-44 VERNES 2-55 BIMP 2-47 SANPAOLD 2-48 CFCM NOR 2-59 CFCM NOR 250 ABF 251 SAVB 253 BIP 253 BIP 254 SOCEPOST 255 39420,33 64,28 1712,91 44492,30 107,85 153,43 1848,27 22018,65 20867,32 1944,46 10887,32 201 256 290 220 223 224 195 216 217 208 213 213 215 LES PERFORMANCES EPARC CONTINENT HALISMANN INSTITUTIONNELS PYRAMIDES PLACEMENTS DES SICAV OBLIGATAIRES PASQUIER RENDEMENT (U) PASQUIER RENDEMENT (C) (Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 25 avril L1 à E L L E Organisme Pang Rang Valeur Raud. UNEREMERE - CT MULTIASSOCIATIONS (C) ABF COURT TERME SNYB EPARGNE DYNAMIQUE (C)

PERFORMANCE CONSTRUCTION CONTROLLED CONTROLL	ORI ICATAIRES FRAN	CAISES DE	CA	PITALISA	LTIO	N.		INTENSYS (D)	BIP SOCEPOST	254 255	7.365	215	36.22	1233
COLORIGIS CONTINUES	Destarrance moves		. 76	A OK CHE	E 27	40 74	. 4				325		14.32	71
## CPUID-FILE STATE			- /,	70, 341	_	13 . 47,20					357	206	37.62	2033
SELECTION SILES COLUMN TO COLOR SECURITY SILES COLUMN TO COLUMN TO COLOR SECURITY SILES COLUMN TO COLUMN TO COLOR SECURITY SILES COLUMN TO COLOR SECURITY S		CPRGESTI	-1	PERM		100					3.77		A0.86	1873
## WINDS COURTONS 282		·ccr	- 2	1400		35.5			BIMP	259		_		7057
AMANDED 5		<u>u</u>	3	100		10000		CENTRALE PREMIERE	CCR	260	3.56	204	- 38,11	וטל
PRINCED PRIN			:	65.73		25,735					-3.53	_		1217
STRITTERS (C) COCK 97 7 7 7 7 7 7 7 7 7			2	10.75%		2000					3.52		54,09	795
OUT STORE CESTION DOCUMENT 1	POMINDEX PREMIERE.		,	P2 3153		1,000					3.65		. 37,29	187
MONADE TIME MONADE TIME MONADE TIME MATURET MA	STATUTE COLLEGE			1		2							37,89	16
MINISTE LIGHT TIBER (D) MINISTE LIGHT TIBER (D) PARKENT II 1 18,59 PARKENT II 18,				100		56275						202	35,25	1296
MONTRET LINKE TIBLE CO GERSANCH BERCHE CD GRESSANCH BERCHE CD GRESSAN				Shares.		100						_		30387
CIDESMACH BERCURE (D) STATE TT 13 LIVER TO CONDICE STATE TO CONDICE ST				A 100	=						3.44		- 22	11411
CIGOSANCE LIBROURE (C) STATE STEE AT 14				3 DE 18	55	12.10							35,65	720
STATE STATE OF PLIS (0) STATE STATE OF PLIS (0) STATE STATE OF PLIS (1) STATE STATE OF PLIS (1) STATE STATE ST 15 STATE STATE ST 15 STATE STATE ST 15 STATE ST 15 STATE STATE STATE ST 15 STATE STATE STATE ST 15 STATE S				100		3220							200	115
March Marc			14	The state of	_	52.515	1479,34				200		× 22	1327
## CHO 070 00 BFT 17 17 17 17 17 17 17 1		STATE ST	15	100		100					7.00		26.63	275
BET CND 7010 D BFT CND 7010 D	UAF ALTO .	UAP		100	16	1					249		74.63	2475
MODISUEZ 19 15 16 17 17 17 18 18 18 18 18		BFT		建筑	_	7.4		PARTIES EVANGE (5)	o rreduce.		11111111	_		•
Performance moyenne sur 1 an : 5,20 %, sur 5 ans : 46,27 % Performance moyenne sur 1 an :	BFT CNO 7/10 (D)	D1 -		N. Tarret	-	Salatine.		ORLICATAIDES EDAM	CAICES CO	TIDE	IN SMI	TIPI	FC	
## OUT HOUR () ## 2				200		THE PARTY								- ~
## COLORADIS (C) CL 23 144 4 1 158,66	ENDOSURZ OAT (D)			FEED	34	1	17058,91	Performance moyenn	e snt 1 su	: 6,2	10 %, sur	> an	5:46,2	7 %
LUMPHUS (C)		• • •		20.50		100	19587,29	NATIO REVENUS	BNP	7	8.86	1		110
LIMPHILIS (D)	BIP OAT INDEX (C)			- 3	13	P. 12.5				2	- 8.51		46,45	200
PRINCIDE				1000	4	Marie I		ETURLE TRIMESTRIES.		3	2.53			112
MATTO BMACHE QUILCRITIONS AMATTHE VIT. AMONOTO 27 11 12 12 1193/39 SELECTON WILLIERS DUTTESOR: CL 29 27 27 67128,51 LIDEN RESTITUTIONS CL 29 27 27 57128,51 LIDEN RESTITUTIONS CL 29 27 28 58,50 LIDEN RESTITUTIONS CL 29 27 28 58,50 LIDEN RESTITUTIONS CL 29 27 57128,51 LIDEN RESTITUTIONS COPANIES CALCEROUS MODINARSUR AND RESTITUTIONS COPANIES CALCEROUS MODINARSUR AND RESTITUTIONS CL 29 27 57128,51 LIDEN RESTITUTIONS COPANIES CALCEROUS MODINARSUR AND RESTITUTIONS CL 29 27 57128,51 LIDEN RESTITUTIONS COPANIES CALCEROUS MODINARSUR AND RESTITUTIONS CL 29 27 57128,51 LIDEN RESTITUTIONS CL				7 855		1000				4	(17,5)			118
Part				1000		1000		HAUSSMANN MULTIREVENUS		5	7.44			131
SELECTION WALRIES DI TIESOR CL 29 27 67128,51 LIDIN RISTITUTION BIS CL 29 27 67128,51 LIDIN RISTITUTION BIS L				200		1	1977 76			6	7.75			11
Control Cont				775	39	4.5				7				515
REPLEX PREMISER (D) STE CAF 90 STE CAF 91 STE CAF 9			.20	120.55		1.35				8				1046
EBELS PREMISER (C) FOR AS 31 FOR AS 31 FOR AS 32 FO				4		3425								15
PRINCIPAL STREET OF CORN				1000		CONTRACT.	2074.34	DAFFITTE DELIGATIONS (C)	BARCLATS	70	- 40	,		16
1992/70 1992				B.RO.		光路原 化		MINERAL CAC	CVC DARI	74	7.77.6C	-24	T-030	1013
UNISCAMPTE (C)			33	2.79.00	57	1000								100
SOCREMENTE (D) SC 36 36 41 66199.36 MAP PREMIETE (D) ANA AND PREMIETE (D		CNCA		Let San		17.00					2.53	15		126
SOCREMENT (C) SC 36 35 36 36 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37		SG								27	4.00		35.69	235
ANA PRIMER (D) SORRAME LONG TERME TO THE LONG TERME		SG		(A-1)		123					no 3.79	25	. 31,98	106
SOPRAME LONG TERME (D) SOPRAME LONG TERME (D) ANA ANA ANA ANA ANA ANA ANA ANA ANA AN				1230	54	TARRE					20 21-			
SOFRIME LONG TISSUE (I) AVA 40 SS 11295.16 PERFORMANCE (I) AVA 40 SS 11295.16 PRICT-PREMERE (I) AVA 40 SS 12295.16 PREMERCH (I) AVA 40 SS 12295.17 PREMERCH (I) AVA 40 PREMERCH (I) AVA	SOPRANE LONG TERME (C)			10000	_	1		ORI ICATAIRES FRANC	CAISES INT	TER!	MOTTAN	ALES		
ANA ANA 40 53 1577.11 1757.16 PATTERNETE BY COMPRISE OF A 1 2 1 1757.16 PATTERNETE BY COMPRISE OF A 1 2 1 1757.16 PATTERNETE BY COMPRISE OF A 1 2 1 1757.16 PATTERNETE BY COMPRISE OF A 1 2 1 1757.16 PATTERNET BY COMPRISE OF A 1 1757.11 PATTERNET BY COMPRISE OF A 1 1757.1	SOPRANE LONG TERME (D)	BACOT		100	-									
RELICT-PREMIERS () SANT-HONORE CAPTUAL SANT-HONORE SANT-HONORE CAPTUAL SANT-HONORE CAPTUAL SANT-HONORE CAPTUAL SANT-HONORE CAP	AXA PREMIERE (C)				53	WEG.				- 10,		, , .		
RECLIFIQUE CAPTION SOUR CAPTOR STORY CONTRIBUTE CONTRIBUTION CONTRIBUTION CAPTOR AND CONTRIBUTION CAPTOR CONTRIBUTION CAPTOR CONTRIBUTION CAPTOR CAPT	FRUCTI-PRÉMIÈRE (D)			Ca 30 12	21	4				7		•		83
SANT-HONORS CAPTAL CORPORA COR	FRUCTI-PREMIERE (C)			100		200		CONVENCENCE SURDPE CESTION (D)		2				1410
CAPECOR ANA 45 23 177,79 WICTORE ANDROHEDE ABELLUE 4 147, 2 142 ANA FLANCE CORRELIC CAPITALISATION ECUREUIL 46 141 2 142 AS5,56 STATE STREET ORLICATIONS MONDE STATE ST 6 1457; 2 177,11 FLACEMENTS REASSURANCE INVESTIM 48 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1921,75 Monde Presidence CAPECORE MICROSURE STATE ST 6 1457; 2 177,11 MON PREMIERE CAPECORE MICROSURE MICROSURE STATE ST 6 1457; 3 177,11 MON PREMIERE CAPITALISATION ORLICATIONS WORTH S 2 145,21 AND PREMIERE CAPITALISATION ORLICATIONS WORTH S 2 145,21 AND COLUMN TEXAS OF THE STATE ST 6 145,21 AND COLUMN TEXAS OF THE STATE ST OF THE	SAINT-HONORE CAPITAL			9393	90	100				2		43	34.77	1410
ECUREUIL CAPITALISATION SCUREUIL 45 SCOR 47 24 113945 SCOR 47 24 113945 SCOR 47 24 113945 SCOR 47 24 SCOR 49 S	CAPISCOR .									4		_		142901
ELTREUIL CAPTALISATION PLACEMENTS REASSURANCE. INVESTIM 48 INVESTIM	AXA FRANCE OBLIGATIONS				23	1000				5		2	62.11	20
PLACEMENTS REASSURANCE: INVESTIM 48 18 12217.26 MOMASSUR 49 2 26 MOMASSUR 9 1 2 2 MOMASSUR 7 7 1 2 MOMASSUR 9 1 2 2	RCURRUM CAPITALISATION			1		HE SALE.		STATE STREET OBLICATIONS MONDE		6	1452	_	1	124
MATHER CATEGORIE MONASSUR 49 164,77 MON PREMIERE CATEGORIE MONASSUR 49 164,77 MON ROULD MATHER COLL MON ROULD	PLACEMENTS REASSURANCE .			4		1.365		MOM COLIGINTER		7	14.63			14
MDM PREMIERE CATEGORIE INDOSUEZ SO CL 51 C		INVESTIM		10.00		100		VICTORE OBLICATIONS	VICTOIRE	8	19.45	3		45
INDOSUEZ LONG TERME (C) LION TRESOR CL 51	MOM PREMIERE CATEGORIE			225	25	7.50		MEDIN BCU: .	. MDMASSUR	9	1500			14
LION TRESOR HAUSSMANN OBLIGATIONS WORMS 52 44 532 428,24 HAUSSMANN OBLIGATIONS WORMS 52 53 54 534 532 1418,83 1400,000,000,000,000,000,000,000,000,000	INDOSUFT LONG TERME (C)	INDÓSUEZ		1,627	99	100		SELECTION DELIGATIONS INT (D)	CCF	10	Circus.			209
MIDOSUEZ LONG TERME (D) CNCA 54 78 59 59 51 1971,33 MORE (D) SELECTION RENDEMENT SG 58 59 59 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50		CT		1	22			· SELECTION OBLICATIONS INT (C)		10	14,26			209
MODSUEZ LONG TERME (D)	HALICSMANN OF LICATIONS	WORMS		1 440	84	-		EPARCINE REVENU	COT NORD	12	1357	5	38,8	51
OBLIFITUR (C)	BUDGGIET LONG TERME (D)	INDOSUEZ		1,200				INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C)	INDOSUEZ	13	13.91	_		139
PACEMENTS CAPITALISATION CNCA. 56		CNCA				30.00			INDOSUEZ	14	(3.83			138
BUILFITUR (C) CNCA. 56 79 85 55 55 65 79 85 55 55 65 79 85 55 65 79 86 55 70 86 55 7		NSM	55	72365		552.74			LIAP	15	13.7%	15	57,56	21
SELECTION RENDEMENT CCF 57 65 S8 25			56	0.00		,35,25				16		12	54.32	230
FRIMANCE (D) SG	ORTHOLINK (C)				65	- A.							- 54.32	26
REGIMANCE (C) BGP 60 85 1384.07 13851.02 13851.0			58	74 185		14.50	11751,33				17.7		2534	15
REMARKE (C) BGP 60 85 SELECTION OBLIGATIONS CARDIF 62 CARDIF 63 CARDIF 64 COT NORD 63 COT NORD 64 COT NORD 65 COT NORD 64 COT NORD 65 COT				E. State	-	4 S	13631,62				22		25.75	13
MRES (D) ARRES (D) A				54,500	85	22.72	1136,38				12.00			162
ARDIF GESTION OBLIGATIONS CARDIF GESTION OBLIGATIONS CARDIF GESTION OBLIGATIONS CARDIF GESTION OBLIGATIONS CARDIF GESTION OBLIGATIONS COT NORD GESTION COT NORD	AIRES (C)					3.23	846,07	FAMILIA PV	· im-reci		المجاونة المبائد		A 6 15 15	
PARCIAL INSTITUTIONS PARCIAL INSTITUTIONS PARCIAL INSTITUTIONS CDT NORD 63 44 11889.02 SOPEINA	AIRES (D)			2/2			. 2054,13	PLATILED AND KINTED	ZA MONDI	41	** E23*	47	727.05	1382
PARCHE INSTITUTIONS CDT NORD 64 77. 250,82 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 63 438 25 638. COT NORD 64 77. 250,82 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 63 438 25 638. CARDIF 66 33 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 64 458 26 4558. CARDIF 66 33 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 64 458 26 4558. CARDIF 66 33 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 33 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 33 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 4558. CARDIF 66 38 39 FEB 11752,04 PARIBA DELICATIONS PLUS (D) B PARIBA 65 458 26 458	CARDIF GESTION OBLIGATIONS			200		22.35								
TITULE DELICIONAL FROME ATTIFINA B 65 97 255,16 PARTIAS DELICATIONS PLUS (T) 8 PARTIBA 64 45,88 76 45,95 10988,33 1	EPARCINE INSTITUTIONS			1		A								36
ATHEMA LONG TERME. CARDIF 66 39 11752.04 PARTIES COLORATIONS FRANCE CARDIF 66 39 1752 TOPEN CONTROL C	ELDATE GETTFOMCLEIGNE .					4 70.00								42
CARDIF OBLICATIONS FRANCE COUNTY GENERALL 67 172 1098233 CP MOBINY CPRGESTI 65 ARI 33 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARI 33 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARI 33 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 ARIJIL 95 CENERALL FROM STATE OF THE COUNTY CPRGESTI 65 CENERAL FROM STATE OF THE CO	ATHENA LONG TERME .			100		134								45
EMERALI RENDEMENT GENERALI STATE - 1240.33 GEOSILYS (D) SOCEPOST 66 4.75 - 1276	CARDIF OBLIGATIONS FRANCE			2		1 200		CPR MOBIDITY				33	11.10	9553
MORGAN NET SOCIETY OF	CENERALI RENDEMENT					Acres 1		GEOSILYS (D)	SOCEPOST	66.		_	2 mars (60
	MORGAN NET			2		-			SOGEPOST	57		-	72.5	63.
	FINANCIERE PLUS	MAAF	53	A STATE OF	u/	MARKET STATE			ALFI GES	68	*********	36	39,28	9717

198 128

167 191 —

ORSAY INTERNATIONAL BONDS

CPRGESTI 65 AM
SOCEPOST 67 4.78
SOCEPOST 67 4.78
SG 69 4.71
SG 69 4.71
SG CPRGESTI 72 4.78
ROTHSCHI 74 2.00
LAZARD 75 4.88

PRINSET

CPR 1/8 EUROPE

OPR MORESCURITE

PARIRAS TRESCRERIE DI US

308,55 308,55 25040,51

19091,75

La baisse du rendement des sicav obligataires se poursuit

CONSÉQUENCE des turbu- Cette sérénité des gestionnaires lences enregistrées sur les marchés obligataires s'explique par la abligataires ces dernières se- croyance seiaa laquelle, si l'Allemaines, les sicav abligataires fran- magne semble vulnérable à une çaises ne rappartent plus que remontée des taux outre-Atlan-7,04% en moyenne sur un an, la tique, la France l'est beaucoup plus mauvaise performance enre- mains. « Les taux d'intérêt ollegistrée depuis longtemps. Entre le 18 et le 25 avril, Pininfo a calculé de lo part d'investisseurs non résique la moyenne de la performance dents entre l'Allemagne et les Etatssur un an des sicav abligataires a Unis oprès une remontée des toux perdu près de 1 point. Pour les américains », estime Michel Gros, premières sicav de notre classe- gestiannaire de Fimindex Prement la chute est encore investisseurs étrangers ucue mondes », explique-t-il; « en revonche, en France, les nan-résidents ment la chute est encore plus mière, une sicav de Fimagest. « Les sont plus sensibles aux mouve- détiennent mains de 10 % des obliments sur les taux d'intérêt. Pour- gotions françaises », ajoute-t-il. tant, les gestiannaires de ces produits restent Insensibles aux françois semble protégé par l'attibonnes comme aux mauvaises tude des campagnies d'assurances nouvelles.

En dépit du vent d'optimisme

marché cette semaine après la pud'un retour de l'inflation s'éloigne, la plupart des promoteurs de sicav abligataires estiment que la banque centrale américaine relèque l'inflation reste maîtrisée outre- mance sur un an. Atlantique, les chiffres d'activité Même les élections françaises ne restent très forts. La Réserve fédé- sembleat pas en mesure de trourale oméricaine devrait monter ses bler la sérénité des gestionnaires taux d'un quart de point à la fin du de sicav obligataires. « Le choc de mais, car elle veut absolument éviter la dissolution n'o eu qu'un impact la constitution d'une bulle spécula- très limité sur le marché abligataire tive sur le marché des actions », es- français », dit M. de La Fouchartime Bruno Saugnac, gestionnaire dière. « Seule une remise en cause de Synthesis, une sicav du Crédit du calendrier de l'eura paurrait agricale qui se classe dans les dix avoir des conséquences néfastes sur premières de notre palmarés. les morches abligataires », fait re-« Mais cette perspective ne me rend pas pessimiste cor le marché obliga- marchés n'y crolent pas vraiment. taire américain est sain », s'empresse-t-ll d'ajouter.

« De plus, le morché obligataire qui sont très consammatrices d'obligations. Ces investisseurs sont très qui a soufflé dans les salles de peu intervenus sur le morché ces dernières semoines, ils ne peuvent blication de chiffres accréditant la s'en tenir à l'écart très longtemps. thèse selon laquelle la croissance Leur retour prabable est un facteur américaine se ralentit et le spectre de soutien du marché », analyse Gael de La Fouchardière, le gestionnaire de Sélection Première, une sicav du Crédit commercial de Prance qui se classe deuxième de vera ses taux à la fin mai. « Bien notre palmarès pour sa perfor-

Joël Morio

ETUDIANTS

2901,52 2435,75 159,65 131,75 1626,41

13824,77 364,51 420,10 454,05 9531,05 632,40 632,27 9717638 5676,39 116495,64 19020,95 131411,95

35

45

BUREAU des ÉTUDIANTS

Communiqués financiers 24 b/ 24

3615 LEMONDE 3615 LEMONDE

Le triomphe des travaillistes déstabilise la livre

La monnaie britannique a connu une évolution très heurtée, vendredi 2 mai, au lendemain de la victoire écrasante du Labour lors des élections générales. Après avoir plongé dans la matinée, le sterling s'est redressé dans l'après-midi

fivre sterling observée au lendemain de la victoire des travaillistes au Royaume-Uni. La monnaie britannique a perdu plus de 20 cen-

tique de change que compte mener le gouvernement de Tony Blair. Elle s'est nette-ment reprise en fin d'après-midi. On devrait

La semaine a été marquée, sur les marchés fi-nanciers internationaux, par la chute de la nalisée par les incertitudes entourant la poli-de la rencontre entre le chancelier de l'Echiquier et le gouverneur de la Banque d'Angleterre. Aux Etats-Unis, l'atténuation des pressions inflationnistes a permis une

Elle s'est accélérée vendredi soir après l'an-nonce d'un accord entre l'administration Clinton et le Congrès sur la disparition en cinq ans du déficit budgétaire américain.

comme le marché obligataire. Le rendement de l'emprunt d'Etat à dix ans s'est détendu - les taux baissent quand le cours des titres s'apprécie-, passant de 7,41% à Les remous sout restés cantonnés

à la monnaie. Les investisseurs out

été très influencés par la publication

d'un éditorial, vendredi matin, du

quotidien The Times selon lequel

l'équipe de Tony Blair aurait tout intérêt à s'engager dans une politique destinée à affaibir progressivement

le sterling, Pour Anatole Kaletsky,

commentateur très écouté à la City,

« le nouveau gouvernement doit

créer les conditions pour une baisse

immédiate de la livre stertirie », sans

quoi il se « détruira par une humi-

ante dévaluation inévitable » dans

les deux prochaines années. Aux

yeux de M. Kaletsky, une baisse de

la livre ne feralt pas aujourd'hui

courir de graves dangers inflation-

nistes à l'écocomie britannique

dans la mesure où, malgré la baisse

du chômage, le sentiment d'insé-

ourité reste grand sur le marché de

l'emploi, ce qui empêche toute

pression sur les salaires. Toujours

selon M. Kaletsky, le gouvernement

travailliste, afin d'obtenir un repli

ordonné de la monuaie britannique,

pourrait d'abord s'employer à déce-

voir les opérateurs qui parient sur un resserrement brutal de la poli-

On devrait savoir, dès mercredi-

7 mai, à l'issue de la rencontre men-

tique monétaire britannique.

suelle entre le nouveau chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown, et le : leur programme économique sur la gouverneur de l'institut d'émission. Eddie George, si le scénario décrit par M. Kaletsky a quelque chance

geants du Labour ayant insisté dans nécessité de ramener le rythme d'inflation à un niveau de 2,5 % (contre 2,7 % au mois de mars). Cer-

La fausse indifférence des investisseurs

Les marchés financiers français ont été, cette semaine encore, pen affectés par le déroulement de la campagne électorale. Le franc est resté stable face à la monnaie allemande, autour de 3,3720 francs pour l'deutschemark. Bénéficiant de la détente des rendements obligataires observée outre-Atlantique, le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans est revenu, d'un vendredi sur l'autre, de 5,83 % à 5,68 %. Enfin, les rendements à trois mois anticipés pour la fin du premier semestre se sont repliés de 3,68 % à 3,58 %.

La publication de nouveaux sondages confirmant l'avance de la droite explique la sérénité des investisseurs et leur apparente indifférence aux élections législatives. Une hausse des intentions de vote en faveur de la gauche pourrait toutefois rompre cet équilibre car, comme le notent les analystes de Louis Dreyfus Finance, « pour les marchés, les socialistes ont renoué avec leurs vieux démons » et ils craignent « de voir revenir au pouvoir une gauche oublieuse de son expérience engrernementale ».

de se vérifier. Depuis plusieurs mois, M. George préconise un relèvernent du taux de base, fixé à 6 %, afin de prévenir une surchauffe de l'économie et l'apparition de tensions inflationnistes. Mais, pour des raisons electorales, l'ancien chancelier de l'Echiquier Kenneth Clarke avait refusé de suivre les recommandations du gouverneur.

Les analystes anticipent en majorité une bausse d'un quart de point du taux de base, mercredl, les diri-

tains n'exchent d'ailleurs pas un re-Evernent plus important (0,5 %) du taux directeur de la Banque d'Angleterre: en faisant preuve d'em-, blée d'une grande rigneur monétaire, les travaillistes chercheraient à asseoir leur crédibilité anprès des marchés financiers internationaux. A l'inverse, un statu quo monétaire validerait la thèse de M. Kaletsky et prouverait que le gouvernement travailliste entend renouer avec une politique de livre falble dont son prédécesseur conservateur avait fait grand usage. Une telle stratégie de dévaluation compétitive confirmeraît aussi que Tony Blair est aussi pen décidé que John Major à condnire le Royanme-Uni sur le .

chemin de l'Union monétaire euro--Aux Etats-Unis, les statistiques économiques publices cette semaine ont apporté des informations contradictoires sur le niveau de. croissance. D'un côté, reflétant un ralentissement, les commandes de biens durables out reculé de 3 %, et l'indice de confiance des consommateurs s'est replié de 1,7 % en mars tandis que les créations d'emplois en avril ont été inférieures aux prévisions (142 000 contre 200 000 . anticipées). De l'autre, indiquant au contraire im dynamisme mitact. en avril et le produit intérieur brut a progressé de 5.6 %, en rythme annuel au premier trimestre. Dans l'incapacité d'interpréter ces chiffres, les investisseurs se sont surtout intéressés à la diminution des tensions inflationnistes : le coût . de la main-d'œuvre o'a enregistré qu'une modeste progression de 0.6 % an premier trimestre. Le rendement de l'emprunt d'Etat à 30 ans, qui constitue la référence.

Pierre-Antoine Delhommais

obligataire outre-Atlantique, est re-

venu de 7,14 % à 6,89 % d'un ven-

PARIS

+ 4.69%

dredi sur l'autre."

NEW YORK

+ 4,93%

MATIÈRES PREMIÈRES



SUR LE MARCHÉ mondial du cuivre, les cours vont et viennent. Ils ont été entraînés, ces derniers jours, à des niveaux qu'ils commencaient à pendre de vue depuis l'af-1º mai, sur le marché londonien des 2364 dollars la tonne pour 2 439 dollars au comptant. Fin avril. le contrat de référence approchait les 2400 dollars la tonne. La spéculation a joué un rôle dans ce processus, mais il n'y a là rien d'éton-

C'est l'inquiétude qui maintient grande mine de cuivre au monde-

200

72.7

32 F

-

Cette grève, motivée par des revendications salariales, survient au moment on le groupe australo-britannique RTZ-CRA vient de publier sa position du premier trimestre 1997. Il amonoc une hausse de 12 %. par rapport à la même pédode de 1996 pour l'extraction de mineral de cuivre (190 300 tonnes) et de 42 % pour le cuivre raffiné. Ces bons résultats sout dus en partie, selon un communiqué du groupe, à une meilleure qualité des minerais de la mine américaine de Bingham Canyon et aussi à une progression de. Pactivité... dans la mine de La Escondida. Les chiffres du second trimestre devraient etre moins sa taux de chômage est tombé à 4.9 % faisants. Bien que les responsables de la mine affirment que tout va bien, les consommateurs ont peur de manquer de métal rouge, d'autant plus qu'un autre mouvement de grève se profile aux Etats-Unis sur le site de Chino, exploité par

Carole Petit

LA RÉACTION de la livre sterling a été la seule grande surprise des élections générales qui se sont tenues jeudi 1º mai au Royaume-Uni. Si la victoire écrasante du Parti travailliste avait bien été prévue par les instituts de sondage, le plongeon de la monnale britannique qui a suivi l'annonce des résultats o'avait pas été anticipé par les analystes. La dredi matin, tombant de 9,50 à 9,2925 francs, de 2,8020 à 2,7575 marks et de 1,63 à 1,60 dollar. En fin d'après-midi, le sterling s'est toutefois nettement redressé pour coter 9,4265 francs, 2,7960 marks et 1.6180 dollar en clôture.

Cette chute a surpris les observateurs dans la mesure où les investisseurs o'avaient, durant la campagne, pas éprouvé la moindre nouiétude à l'idée de voir le Labour remporter les élections. Ils avaient paru entièrement rassurés par le too très libéral du programme économique présenté par le parti de Tony Blair. Au cours des cinq dernières semaines, la livre avait ainsi gagné près de 50 centimes face au

Certains experts oot attribué le plongeon du sterling à la trop forte majorité obtenue par les travaillistes. Selon cette explication, le Labour, n'ayant pas à craindre la moindre oppositioo parlementaire et sous la pression de députés moins acquis à la cause libérale que son jeune dirigeant, pourrait être

PRENONS le cas, idéal, d'une entreprise eu-

ropéenne d'excellent renom qui cherche à lever

des fonds pour un montant raisonnablement

élevé sur le marché International et qui prend le

soin de consulter les investisseurs avant de se

lancer. Si elle est, en outre, libre du choix de la monnaie et de la durée de son emprunt (qu'il

soit à moyen ou à long terme), les chances sont

grandes qu'elle se décide aujourd'hul à libeller

son opération en dollars à taux fixe et qu'elle re-

tienne une échéance de cinq ans. C'est le point

de rencontre de la demande des bailleurs de

fonds professionnels d'Asie et de notre

continent, et c'est aussi ce que veulent de nom-

breux épargnants européens qui placent leurs

Pour ce dui est de la monnaie, le choix du doi

lar s'impose si on veut atteindre les investis-

seurs d'Extrême-Orient. Ceux-ci ne s'inté-

ressent qu'épisodiquement aux devises

européennes parce que les rendements ne sont

pas assez alléchants et que la perspective d'un

euro fort ou stable ne leur paraît pas encore as-

sez précise. Il en serait autrement si le dollar ve-

nait à s'affaiblir face au ven. Quant au mode de

rémunération et à la durée, les prêteurs sont

nombreux à vouloir s'assurer maintenant d'un

taux fixe pour cing ans, car c'est une bonne ma-

nière de se protéger contre les incertitudes de

l'évolution du loyer de l'argent. Les prix des

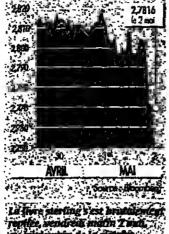
obligations d'échéance moyenne résistent gé-

néralement mieux à des relèvements des taux à

court terme que ceux des titres de longue du-

rée. Oui plus est, les durées movennes ont la

économies en obligations.



Chute de la monnaie

britannique

tenté de mener une politique plus à gauche que prévu et renoncer à l'orthodoxie monétaire et budgétaire promise pendant la campagne electorale.

Cette interprétation semble toutefois largement contredite par la solidité des autres compartiments du marché britannique, La Bourse de Londres a fait preuve d'une grande fermeté, veodredi, tout

Marché international des capitaux : attrait persistant pour le dollar

qui répugnent à s'engager trop loin et qui favorisent généralement des solutions simples, à taux fixe. Il convient de souligner l'importance considérable prise récemment par les souscripteurs individuels dans le placement des titres imemationaux en dollars. Longtemps, les épargnants européens ont eu une prédilection pour les devises de leur propre pays ou des pays voisins. Ou bien, s'ils s'aventuraient plus loin, c'était on parle beaucoup d'Electricité de France. pour des monnaies auxquelles étaient associés

des taux d'intérêt vralment plus élevés que les autres, comme les dollars canadien, australien ou même néo-zélandais. Ces épargnants ont su au bon moment se tourner vers la lire italienne et, plus récemment, vers le dollar des Etats-Unis, profitant ainsi, non seulement de la montée des rendements outre-Atlantique, mais également de la hausse des cours de change. La banque Bruxelles Lambert, qui connaît particulièrement blen le comportement des souscripteurs du Bénélux, lesquels sont très friands d'obligations internationales, vient de se pencher sur le sujet. Pour elle, le changement d'attitude qui pousse les épargnants d'Europe du Nord vers le dollar est un phénomène fondamental qui a contribué à la forte augmentation du volume des émissions de type classique à taux fixe depuis le début de l'année.

Pour les emprunteurs, il est essentiel de pouvoir compter sur le soutien du grand public et pas seulement sur celui des investisseurs professionnels. Les plus expérimentés arrivent facilement à placer auprès des particuliers entre préférence de la masse des personnes privées la moitié et les deux tiers des obligations inter-

nationales qu'ils émettent chaque année, même s'ils ont d'énormes programmes à remplir. C'est le cas du Crédit local, qui sera le plus grand emprunteur français après l'Etat cette aonée. C'est également le cas du plus prestigieux des établissements publics d'Allemagne, Kreditanstalt für Wiederaufbau. Parmi les candidats dont on espère la venue prochaine et qui pourraient contracter des emprunts en dollars à cinq ans,

La signature de cette entreprise était naguère une des plus estimées de tout le marché. Elle n'a plus guère l'occasion de faire valoir ses mérites car elle diminue son endettement. Elle rembourse plus qu'elle n'emprunte. Si elle se présentait bientôt - il est possible qu'elle attende le résultat des élections --. sa transaction ne manquera pas de fournir une Indication précieuse sur la considération dont louit le crédit français à l'étranger.

Pour ce qui est des émissions à taux variable, qui s'adressent à des investisseurs institutionnels, il y a eu deux belles réussites la semaine passée. L'Italie s'est, une fois de plus, illustrée dans le compartiment du dollar, et la Banque européenne d'investissement a levé 3 millards. de francs pour une durée de cinq ans par l'intermédiaire de la BNP. Cette deuxième affaire a fait l'objet d'un contrat d'échéance portant sur le mode de rémunération. Pour l'emprunteur. tout se passe comme s'il s'était endetté à taux fixe mais à un coût moins élevé que s'il avait émis des obligations dassiques en francs.

TOKYO

-+ 4,85%

Christophe Vetter:

New York, Paris et Tokyo passent une semaine au paradis

WALL STREET a confirmé cette sernaine de façon éclatante sa santé retrouvée. L'indice Dow Jones affiche en cinq jours une progression impressionnante de 4.93 % et termine vendredi à 7 071,20 points, à queiques encablures du sommet historique de 7 085 points atteint le 11 mars.

La grande Bourse américaine a ainsi totalement effacé la correction de 10 % enregistrée entre la mi-mars et la mi-avril. Elle bénéficie à nouveau d'un scénario économique idéal caractérisé à la fois par une activité toujours aussi soutenue et par des tensions inflationnistes limitées. Après six années de croissance ininterrompue, la vigueur de l'économie américaine ne se dément pas, loin de là. La croissance du produit intérieur brut (PIB) au premier trimestre, dont le chiffre a été annoncé le 30 avril, a atteint 5,6 % en rythme annualisé après 3,8 % au quatrième trimestre de 1996. Il s'agit tout simplement du rythme de pouce en fin de journée avec l'an-

croissance le plus élevé aux Etats-Unis depuis près de dix ans. Les ex-perts attendaient « seulement » une progression de 4 % du PIB au cours des trois premiers mois de l'amnée. Les dépenses de consommation des ménages, qui ont augmenté de 6,4 % du premier trimestre en rythme annuel, du jamais vo depuis 1988, expliquent une nouvelle fois le rythme de la croissance

outre-Atlantique. Paradoxalement, cette activité particulièrement soutenue ne se traduit toujours pas par une hausse seosible de l'inflation dans un contexte de quasi-plein emploi. Le taux des emprunts d'Etat américalus à treute ans a même baissé tout au long de la semaine pour s'établir vendredi à 6,89 %. Ce rendement était supérieur à 7 % depuis le 27 mars et s'élevait encore à 7.14 % à la fin de la semaine dernière. Le marché obligataire a bénéficié vendredi d'un dernier coup de nonce d'un accord entre l'administration Clinton et le Congrès sur la réduction en cinq ans du déficit budgétaire américain.

Comme le nombre de créations d'emplois annoncé vendredi pour le mois d'avril a été inférieur aux prévisions à 142 000 contre plus de 200 000 attendus (le taux de chômage est tout de même descendu à 4,9 %, au plus bas depuis décembre 1973), les économistes en viennent à donter d'un nouveau relèvement du loyer de l'argent par la Réserve fédérale (Fed) à l'issue de la réunion de son comité de politique monétaire le 20 mai. D'autant plus que le salaire horaire, un indicateur très regardé par la Fed, a reculé de 0,1 % en avril. De toute façon, pour Abby Joseph Cohen, la responsable de la stratégie d'investissement de la banque américaine Goldman Sachs. une hausse de ses taux par la Réserve fédérale serait même une bonne nouvelle pour Wall Street: « Si la Fed remonte le loyer de

18 514,75 points 7 071;20 points l'argent à nouveau; cela devrait aider les actions en ralentissant la croissance et l'inflation », a-t-elle expli-

qué à l'agence Bioomberg. Les places européennes n'étalent pas en reste cette semaine à l'image de Paris, qui voit à l'issue de quatre séances de hausse - le jeudi l' mai étant férié - le CAC 40 afficher un gain de 4,69 % à 2 655,31 points. Les valeurs françaises ont bénéficié à la fois de la hausse de Wall Street, de la détente obligataire, de la fermeté du dollar, qui favorise les valeurs exportatrices, et du flux important de liquidités qui se déversent sur le marché. Outre les sorties de sicav monétaires, le remboursement de l'emprunt Balladur et la mise en place des plans d'épargne retraite, les dividendes versés cette année devraient dépasser de 40 % ceux qui ont été distribués l'an dernier pour attendre 60 milliards de francs.

Par allleurs, la relative anesthésie de la campagne pour les élections législatives en France et l'orienta-

2 655,31 points 4 455,60 points tion des sondages - qui donnent la droite gagnante même si l'écart de sièges avec la gauche est parfois serré – satisfont les boursiers. Si la majorité sortante est reconduite aux affaires, la crédibilité de l'Union économique et monétaire en sortira renforcée, les restructurations dans le secteur privé et les privatisations

devraient s'accélérer. L'environne-

ment resterait ainsi plutôt favorable

aux marchés avec me inflation mo-

dérée, la poursuite de l'austérité budeétaire. Prancfort et Londres étaient aussi sur un nuage. L'indice DAX 30 a gagné 2,46 % à 3 460,37 points d'un vendredi à l'autre et le FT 100 s'est adjugé dans le même temps 1,97 % à 4455,6 points. La Bourse de Londres s'est même payé le luxe de battre deux records consécutifs jeudi et vendredi. Elle démontre ainsi qu'elle u'avait pas peur d'un gouvernement travailliste. Francfort a fr6½ vendredi son sommet historique profitant tout au long d'une

fermeté du dollar, en dépit de la tentative des ministres des finances du G7 pour tenter de le stabiliser, et de la hausse des marchés obliga-

LONDRES

+ 1,97%

Enfin, la Bourse de Tokyo a poursuivi aussi sa remontée profitant elle aussi de la solidité persistante du billet vert et du regain d'intérêt des investisseurs étrangers pour les grands groupes exportateurs Japonais. L'indice Nikkel a gagné en tout 901,89 points, soit 4,85 %, à 19 514,75 points, dépassant la naire des 19 500 points pour la première fois depuis le 25 décembre 1996. La Bourse n'a été ouverte que quatre jours en raison de sa fermeture mardi à l'occasion de la fête nationale. Les fonds de pension japonais, ainsi que les investisseurs locaux et étrangers ont activement acheté certaines valeurs vedettes comme Sony, Canon, Toyota et Honda

هكذ (من رلامل

faire Sumitomo. A la clôture du métaux (LME), ils s'affichaient à l'échéance à trois mois et à nant dans ce marché volatil.

les prix à la hausse : au Chili, un mouvement social, déclenché dans les mines de La Escondida - la plus ainsi qu'à Quebrada Blanca - qui appartient an canadien Cominco -, bloque une partie des exportations du premier producteur mondial. La mine de La Escondida produit à elle seule 800 000 tonnes de minerai chaque année (environ 10 % de la production mondiale).

Phens Dodge

Pour finir, ces baisses prévisibles de livraison sont doublées par la faiblesse des réserves du LME : en un an, elles out fondu de plus de moitié pour ne s'élever, en ce début mai, qu'à 145 700 tonnes. Il ne faut done sans doute oas s'attendre tout de suite à un fléchissement des prix.

FRANCFORT

DAX 30

+ 2,46%

MARCH - 322 CL

. . .

* · * 2:2

-0.00 to 1

777 (19

to the state of

7 - 77702

100

N. 17 At 225

71 L 12/2

1,725

11 11

And State

. . . .

1.36 257 2

. Alleria

1. WAT

1.5 To 1.

1, 20 m

70.00

1.197424

7 %25.66

 $e^{-t/r}(2\pi) \subseteq \mathcal{R}$

in the first te

#P*#** - - -For Historian . ---a Jane ge. Marie La etta and 电概定分布 (100)

100

the weeks should be

10 Act 302

50 Table 1

t danten at at - Selferian

THE PARTY THE PARTY

TANDERS IN I with the state of the state of MANAGER WISH, 12 HOUSE - Bar Landar College and the state of t MARKET OF THE SERVICE STATE STATE OF THE SERVICE STATE STATE STATE OF THE SERVICE STATE ST

again nation of the company West Court of the AND ALCOHOL STORY

Charles Strategic Committee men a simple of

the many and the and the second The state of the state of the state of the state of magic restricted to the first of managed of the second المنافضة والمنافضة والمنافضة

BEET CALLS TO S a Patrick Starting Co. (A) (A) (A) (A) and the sale of the

Production of the state of ----Residence of the second Meses and the

4-2 Mary Company of the Control of the C

Francis Comment Action to the second man and from the first of the first Mary Mary State

The state of the state of the state of 日本の くかんだいかっ

The state of Marie 1

Marin as 144

-

ÉCHECS Le champion du monde Garry Kasparov affronte, du 3 au 11 mai à New York, le super-ordinateur mis au point par les chercheurs

d'IBM, pour la revanche du match de

1996, qui avait vu le représentant de gramme de battre les meilleurs iront au vainqueur. LA MACHINE, Joel Benjamin, ont mis l'accent sur l'espèce humaine l'emporter par grands maîtres, pense cependant Deeper Blue, est deux fois plus ta-4 points à 2. ● LE JOUEUR RUSSE, encore être cepable de gagner ce pide que sa version de 1996, et les qui reconnaît que la puissance de match, doté d'une bourse de plus de

calcul permettra un jour à un pro- 6 millions de dollars, dont 4 millions

l'encien champion des Etats-Unis

une meilleure « compréhension » de la position et une meilleure évalua-

Garry Kasparov défend à nouveau l'« Homo sapiens » face à un super-ordinateur

Deeper Blue est deux fois plus rapide que la génération précédente, qui avait donné du fil à retordre au champion russe en février 1996. Depuis, ses concepteurs ont tâché de lui faire mieux « comprendre » les subtilités du jeu

NEW YORK de notre envoyé spécial Et si cet homme génial qui ne

doute pas de sa propre valeur était gagné par l'incertitude ? Si, dans cette formidable mécanique intellectuelle soutenue par un ego tout aussi surdéveloppé, un soupçon en forme de grain de sable s'était, pour la première fois, immiscé? «Pendre»: mot jusque-là banni du vocabulaire de Garry Kasparov, dont Pévocation déclenchait à coup sfir la manvaise homeur du maître, mais qu'il ne refusait plus, à la veille d'un match à tous égards historique, d'employer, pour aussitôt le balayer : « Je n'ai jamais perdu. » Pourtant, si d'aventure le monstre froid, Deeper Bine, devait prendre Pavan-

tage? « Si je perds », il faudrait organiser un nouveau match, celui-là selon des « conditions plus équitables ». Voilà: l'idée, le concept, sont là, le temps d'une discussion, S'incliner, alors même que P* humanité tout entière » (selon certains commentateurs en verve) attend de son champion, Garry Kasparov, qu'il confirme la supériorité de l'intelligence hu-

maine sur l'ordinateur? impossible, ou alors le résultat d'un sort injuste, Car Deeper Blue possède, selon le champion russe qui rencontrait, jeu-

di 1º mai, quelques journalistes, un

avantage considérable : dans sa pro-

d'autres grands maîtres) ont été intégrées. C'est en partie grâce à cette connaissance approfondie des échecs que le Deep Blue Team, dirigé par Chung-Jen Tan, compte prendre sa revanche. D'où Phumeur de Garry Kasparov: « Moi, je suis dans une obscurité absolue : le secret sur les parties jouées par mon adversaire a été mieux gardé que les infor-mations les plus confidentielles du Pentagone, je n'ai eu aucune infor-mation!» Chung-Jen Tan a balayé, avec le même aplomb, ces objections: «Si vous pensez que ce n'est pas juste, réfléchissez à l'expérience de Garry. Nous, nous n'avons eu qu'un

« ÉNORME RESPONSABILITÉ » Escarmouches? Pas seulement: niée par la plupart des experts il y a moins de vingt ans, l'idée selon laquelle l'ordinateur pourra un jour imposer sa prééminence sur le cerveau humain dans le domaine des échecs est maintenant largement admise, au moins théoriquement. Gany Kasparov lui-même ne le nie pas. Tot ou tard, explique-t-il, Deep Blue et ses descendants battront régulièrement les champions d'échecs.

Simplement, leur suprématie ne sera pas établie à coup sûr : « Il y aura des jours où l'homme vaincra la ma-

chine, »

jouées par le champion russe (et par pas que ce match concerne «la grande question du XXI siècle », et il

monstre d'IBM ~, et il n'est pas hosa conscience de l'« énorme responsatile à l'idée ou'un jour un duel de bilité » qui pèse sur ses épaules : grands maîtres puisse se dérouler dame, plus d'«un milliard avec I'« assistance technique » d'ord'hommes » attendent le verdict qui dinateurs. A eux les calculs « stusera prononcé le 11 mai à New pides », aux joueurs la géniale créati-York! Mais il est vain de nier l'inéluciable : presque toutes les créamir certains puristes, ootamment tions de la nature pouvant être « expliquées por des nombres », mieux nusses, qui dénoncent déjà le pacte vaut se sexvir de l'irrésistible proiconoclaste conciu entre Garry Kasgression de la science informatique. parov et IBM, puisque c'est l'« inté-Garry Kasparov s'entraîne assidûgrité » même du jeu des échecs, son ment avec des ordinateurs - pas « identité », qui seraient ainsi ba-

Six parties Comme lors du match de 1996, six parties seront jouées les 3, 4, 6, 7, 10 et 11 mai. Garry Kasparov a tiré les Blancs pour la première partie. La rencontre a lieu à l'Equitable

Center de New York, sur la Septième Avenue. Cadence de jeu : chaque joueur dispose de deux heures pour effectuer ses quarante premiers coups. Il doit jouer ses vingt coups suivants en une heure. Ensuite, les deux adversaires ont chacun une demi-heure pour terminer la partie. Celle-ci ne peut donc durer que sept heures maximum. Prix: le vainqueur touchera la

somme de 700 000 dollars (environ

perdant se contentera de

400 000 dollars (2,3 millions de

seulement dempis le défi lancé au

Une telle vision a de quoi faire fré-

◆ Le précédent : en 1996, Deep Blue avait créé la surprise en gagnant la première partie. Kasparov avait pris sa revanche le lendemain en épurant son jeu. Deux nulles avaient suivi, portant le score à deux points partout. Le champion russe avait remporté les deux dernières parties. Le niveau des protagonistes : Garry Kasparov est champion du monde depuis le 9 oovembre 1985, jour où il a détrôné le Russe

Anatoli Karpov. Son classement

actuel est de 2 806 points, mais il

pouvez rien. * Garry Kasparov s'impose depuis victoire au tournoi de Linares (Espagne) en février. Son prochain classement - publié eo juillet sera de 2 820 points, ce qui constituera un record dans l'histoire des échecs, il ne tiendra

fouées. L'homme, qui se dit « plus

populaire encore » en Russie que

dans les pays occidentaux, o'a cure

de ce combat d'arrière-garde, et il

n'éprouve aucun complexe s'agis-

sant du « business » que représente

- aussi - le monde des échecs. Celui-

ci est «foncièrement conservateur»,

explique-t-il, et il faut « du temps aux

gens paur s'adapter aux change-

ments ». Fataliste et curieusement

poète, il ajoute : « Même si vous n'ai-

mez pas le vent, il souffle, et vous n'y

pas compte de ses résultats contre Deeper Blue, puisque les parties contre les ordinateurs ne sont pas retennes. La performance de Deep Blue contre Kasparov en 1996 avait permis d'évaluer son niveau à 2 650 points, ce qui le situerait à la vingtième place mondiale. • Le match sur Internet : le site du match, qui avait reçu six millions de visiteurs en 1996, est à

l'adresse http://www.chess.ibm.

près de deux mois une discioline intellectuelle et physique rigoureuse. Pour lui, le sport n'est qu'un moven d'aérer l'intellect, et noo une détente. Son talon d'Achille, c'est en effet la perte de concentration, une faiblesse humaine que l'ordinateur ne comaît pas. Tout peut y contribuer: «Le mauvais temps, une conversation désagréable, le plus petit facteur peut se révéler crucial. » Mais c'est aussi ce facteur humain qui peut lui donner la victoire: forcer Deep Blue dans un cas de figure qui échappe à toute rationalisation mathématique, lui faire quitter le terrain de la pure logique, l'entraîner dans des situations coméliennes,

bref lui créér un environnement qu'il ne « comprend » pas. Et jouer aussi avec l'instinct, puiser dans l'intuition : l'ordinateur ne « sent » pas les choses, il n'éprouve aucune peur salvatrice, il n'est pas armé de ce « supplément d'âme », la rage de vaincre. Celle-ci fera-telle, une nouvelle fois, la différence ? Poser cette question à Garry Kasparov, c'est s'attirer un froncement de sourcils: le doute, déjà, s'est évanoul. Et puis l'homme qui « conseille negulierement » le général Alexandre Lebed a d'autres cordes à son arc, et bien des ambitions. Politiques ? « Si je peux faire lo différence, pourquol

Le principal atout de la machine réside dans sa force brute

maines au centre de recherches d'IBM Thomas J. Watson, situé à Yorktown Heights (Etat de New York). Nous en sommes au seizième coup de la partie. L'ouverture vient d'être récitée, telle qu'elle est consignée dans les livres. D'un côté de l'échiquier, Deep Blue, 50 à 100 milliards de coups analysés en trois minutes. De l'autre, la nouvelle génération, surnommée « Deeper (plus pro-fond) Blue ». Celui-ci « réfléchit » et sort un coup inédit, f4. Dans la salle, le grand maître Joel Benjamin murmure: «Ce coup est spécial. » Après la défaite de Deep Blue face à Garry Kasparov en février 1996, cet ancien champion des Etats-Unis a passé un an à aider les informaticiens d'IBM à évaluer des milliers

après ce f4, Deep Blue abandonne. Son héritier est prêt au combat. L'architecture de la machine n'a pas changé depuis 1996 : un superordinateur RS/6000 SP équipé de 256 microprocesseurs travaillant en parallèle. Mais cette demière version du SP est déjà deux fois plus puissante que celle qui nourrissait Deep Blue en calculs. La nouvelle machine est capable d'analyser 100 à 200 milliards de positions en trois minutes, le temps moyen pour jouer un

coup lors d'une classique partie d'échecs.

En réalité, le bébé d'IBM ne joue pas et

ne fait pas le moins du monde appel à

une forme d'Intelligence. Avec ses

1 400 kilos, le « tas de ferraille » - comme

les amateurs d'échecs surnomment les

ordinateurs - compte, recompte et attri-

LA SCÈNE a eu lieu if y a quelques se- l'tilités du jeu d'échecs. Dix-huit coup (matisant, pour lui, un pion vaut un | était à peine capable d'en tirer des lepoint, un cavalier et un fou trois points, une tour cinq points et une dame neuf points. Mais voilà, ces valeurs connues par tout joueur peuvent changer au cours de la partie, et ces infimes évolu-tions sont difficilement quantifiables Comme l'explique Feng-Hsiung Hsu, chercheur à l'origine du programme, « l'année dernière, lo machine était à peine terminée au moment du match. Nous n'avians pas eu assez de temps pour lo préparer et ne lui ovions donné que ce qui était important de savoir pour jouer.

Depuis, nous avons envoyé l'ardinateur à l'école des échecs, en lui apprenant toutes les ficelles du jeu. » En 1996, Deep Blue avait beau connaître par cœur les parties qui se

sont disputées depuis le début du siècle -

cons. Les chercheurs d'IBM ont donc amélioré sa fonction d'évaluation qui lui permet de « comprendre » et de mieux noter les positions, sachant que le principal atout de la machine, hormis le fait de n'être jamais fatiguée, jamais impres-sionnable, jamais de mauvalse humeur, réside dans sa force brute. Là où l'expérience d'un Kasparov lui fait sélectionner une poignée de variantes à fin d'analyses, Deep Blue scrute les soixantequatre cases de l'échiquier et calcule tout ce qui lui est possible de calculer. Un algorithme de recherche lui permet d'économiser ses forces en lui évitant de se fourvoyer dans des variantes aber-

rantes, mais le programme manque de Ce tâcheron à courte vue balaie envisibles, voire plus dans certaines configurations, mais est incapable de deviner la suite. Ainsi, dans la deuxième partie du match de 1996, Garry Kasparov a, au dixneuvième coup, sacrifié un pion pour détériorer la structure de plons de Deep Blue, supputant qu'il en tirerait bénéfice plus tard, sans savoir exactement quand. Trente coup anrès, le champion russe se

retrouvait avec un pion de plus et le gain en poche. Deep Blue ne peut voir ce qui se passe derrière l'horizon. Kasparov non plus, mais lul peut l'imoginer, ultime avantage du genre humain sur la machine. Un jour, celle-ci pourra établir des arborescences de vingt ou trente coups et sera

imbattable. L'enjeu du match de New York est de savoir si ce jour est venu. Pierre Barthélémy

bue des valeurs aux variantes. En sché-« comprendre » au programme les subet donc celles de Garry Kasparov -, il | ron tous les sept prochains coups pos-Gheorge Muresan, un géant à Washington

de positions, afin de mleux faire

correspondance. La capitale des Etats-Unis n'a plus honte de soo basket. Elle l'ont récompensé du trophée de la n'ose pas encore manifester sa fierté mais Washington a cessé de se cacher dans l'ombre an moment où

le pays aime

suspendre ses regards an filet troué d'un pa-BASKET nier de métal. Son équipe de NBA, les Bullets, a poussé cette année la porte des « play-off », la phase finale du championnat professionnel. Leur élimination, mercredi 30 avril, par les Chicago Bulls o'y changera rien : le premier pas dans la place a été accompli. Les Bullets le doivent, en partie, à un géant an sourire d'enfant, élevé en Rouma-

nie mais découvert en France, sur le parquet du club de Pau-Orthez. Son nom: Cheorge Muresan. Signe particulier: sa taille, 230 centimètres. De quoi en faire le plus grand joueur de NBA. Un géant, au sens littéral du terme. A ses débuts sur le sol américain, à l'automne 1993, après une saison dans le championnat de France, sa démarche incertaine et ses regards encore farouches ne rencontraient souvent que moqueries et scepticisme. «Les gens doutaient qu'il puisse jouer un vrai rôle dans le chompionnot se souvient BIII Sweek, son agent. On le jugeaiz trop Washi lent et pas assez technique. » Les mide.

chiffres ont fini par effacer jusqu'aux derniers soupçons. En 1996, les dirigeants de la NBA « meilleure progressioo ». Cette année, il a bouclé la saison régulière avec le meilleur pourcentage de réussite au tirs de l'ensemble du championnat (60,4 %). Uo succès personnel que l'intéressé résume, dans un anglais encore hésitant: « Certains disent, Gheorge joue en NBA parce qu'il est grand. Je n'aime pas cette idée. Si je joue en NBA, c'est parce que je suis bon. » Un sourire et il reprend : « En réalité, je ne suis pas encore un très bon.

joueur. Je peux être meilleur. Je dois

le devenit. »

Plus léger d'une donzaine de kilos qu'à son arrivée à Washington, il se dit plus rapide, plus mobile et plus en confiance. «Je ne connais TENNIS: Michael Stich a anqu'un seul moyen de lui faire arrêter noncé, vendredi 2 mai, qu'il met-Eteindre une à une toutes les lumières du gymnase. » Son allure de temps, puis elle a fini par seduire. Aujourd'hui, une réputation de gentillesse le précède. « Il possède des qualités d'enfant dans un corps de cyclope », explique John Nash, le manager des Bullets. « Il est le préféré d'ESPN (la chaîne sportive américaine), le préféré du public. Et mondiale, au deuxième tour du bien sûr mon préféré», avoue Juwan Howard, son partenaire à Washington. Le compliment l'inti-

Encore un sourire et voilà notre géant qui s'excuse presque de ne pouvoir répondre mieux à toutes ces marques d'affection. « Les gens ont envie de me parler, dit-il de sa grosse voix. Mais mon anglais est insuffisant pour que je puisse leur répondre. » Cet obstacle o'a pas perturbé les producteurs hollywoodiens qui ont fait le voyage vers Washington, Depuis, il se raconte autour du terrain des Bullets que « Big Gheorge » pourrait débuter à l'écran. Il jouera un colosse aux gestes souvent maladroits, mais au sourire tellement large que le public finira pas succomber a son

channe. Un beau rôle, donc.

Alain Mercier

le travail physique ou la muscula- trait fin à sa carrière après avoir tion, explique Derek Smith, l'un participé à la rencontre de Coupe des entraîneurs des Bullets. Davis opposant l'Allemagne an Mexique en septembre. A vingthuit ans, le vainqueur de l'édition géant sorti des bois a amusé un 1991 de Wimbledon, de la Coupe du Grand Chelem 1992, et le tenant du titre olympique de double (avec

Boris Becker) de Barcelone souffre d'une blessure à l'épaule. ■ TENNIS DE TABLE: le Francaise Anne Boileau a éliminé la Chinoise Yang Ying, numéro quatre simple dames des championnats du monde de termis de table, vendredi 2 mai, à Manchester, en cinq sets

(21-17, 11-21, 17-21, 21-11, 21-18).

Concert Acoustique d'un Soir



l'ex-Supertramp

LUNDI 5 MAI

22H15 Présentation : FRANCIS ZÉGUT

Pluie de parfums pour l'été

Moins de transparence, plus de saveurs fruitées, les nouveautés des parfumeurs répondent au goût persistant des consommateurs pour des senteurs prononcées et extraverties

enfin sauvée des «eaux»? Perceptible dès l'hiver, la décrue s'accentue cet été. Aucune grande « can fraîche » n'est venue prendre la relève d'Escape (Calvin Klein), de l'Eau d'Issey (Issey Miyaké), de l'Acqua di Gio (Armani), ou de quelque autre de ces épigones de l'eau de Cologne, messagères limpides du retour à l'essence, qui ondoyaient jusqu'à l'an dernier dans l'univers des

Non que les eaux soient taries : elles murmurent un antre discours. Les « eaux douces », qui évacuent cet excipient alcoolique dont les bronzeurs craignaient qu'il ne tache leur peau, sont des produits « opportunistes », liés à l'univers de la beauté et aux envies estivales de légèreté : dans le sillage de l'Eau dynamisante, de Clarins, qui fête aujourd'hui ses dix ans, sont apparues, entre autres, l'Eau belle d'Azzaro, le Boucheron «Ligne Bague » sans alcool, l'Eau de Paradis sans alcool (Cacharel) et le nouveau Pastel de Cabotine (Grès), qui limite son taux d'alcool à 30 %...

Les nonvelles Eaux de Caron fraîche et Eau d'orange verte (Hermès) se contentent de moderniser les belies et anciennes «Cologne» de ces maisons respectives. A cent lieues de la transparence zen jadis prônée par les eaux fraîches, Fleur d'Eau, de Rochas, laissait sourdre une pétillance fruitée. Le nouveau Claire de Nîlang (Lalique) s'acidule de kumquats, se pimente de poivre vert. Quant à l'Ean de Varèse (Stendhal), sa « frascheur cristalline » n'exclut pas les tonalités vibrantes du freesia et du magno-

Dès 1996, la profession préparait un retour aux voluptés des « vrais parfums », enveloppants et généreux. Les consommateurs les ont sortis du purgatoire. Pour 1996, les trente meilleures ventes de la chaîne Marie-Jeanne Godard - qui groupe une centaine

LA PARFUMERIE serait-elle de parfumeries – ne comptent nún sauvée des « eaux » ? Per- que quatre eaux fraîches, aux réputations par ailleurs établles: O de Lancôme, Eau sauvage de Dior et l'Eau de Rochas pour homme ou pour femme.

Le premier trimestre a confirmé la tendance avec l'ascension du capiteux Paris (Yves Saint Laurent) et celle, plus inattendue, de cet Opium d'Yves Saint Laurent, dont se régalèrent les années 70 finissantes. Si aucum nouvel oriental lourd n'est pour l'instant sorti des éprouvettes (à l'exception notable de l'exquis Camélia chinois de Jean Laporte), les parfumeurs en explorent les territoires proches.

En premier lieu, la gourmandise. Thé (dans l'Eau de Bulgari, qui sort anjourd'hui en version concentrée), légumes (tomate, dans Les Belles de Nina Ricci) et fruits (pomme, ananas, figue, raisin, prime dans Oue viva d'Escada, abricot-pêche dans le nouveau Folie de saisons d'Yves Rocher...) ne sont pas seuls à rendre des conleurs aux joues pâlies par le minimalisme des eaux fraîches. Les saveurs de l'enfance, qui pointaient dans le parfum de Jean-Paul Gaultier (fleur d'oranger, anis), ont éclaté dans A Men, parfum pour homme de Thierry Mugler, ruisselant de chocolat, de vanille, de menthe et de cara-

Fou d'Elle, le dernier-né de Ted Lapidus, affiche un nectar de pêche sur fond de vanille et de praline. De ce repli, un rien régressif, sur «le vert paradis des amours enfantines », Lolita Lempicka donne aujourd'hui une version adolescente. Pour la stylisteculte des branchées de la décennie précédente, Annick Menardo, de Firmenich, a enfermé dans un flacon-pomme à émaux le sillage discret d'une ingénne provocatrice: réglisse, bonbons à la violette, rondeurs de griotte...

Mais les dissipations, le plus souvent, s'en tiennent là. Promis sans doute à un grand succès (son

lancement coûte 30 millions de dollars), le nonveau CK Be du chantre de la mixité, Calvin Klein, reste seul à promouvoir un « jus » sensuel, autant que consensuel (agrumes, pêche, épices blanches, magnolia). En cette ère chaste, où bien des o femmes au seull de la vingtaine voient le comble de la sensualité 🖁 dans « un champ de blé qui ondule au vent », le Parfum d'Eté de Kenzo se propose de restituer la « caresse d'un vent chaleureux et des flots de dauceur », à travers un bouquet de roses, de jasmin, de 🕏 pivoine, de freesia, etc., qui doit conférer aux femmes, d'après le président des Parfums Kenzo, Pierre Broc, « un sentiment de confort et d'affirmation de soi ».

Une démarche assez proche de celle d'Organza, le grand parfum glancé l'hiver dernier par Givenchy et qui caracole sur les crêtes des sondages. Résumé par Françoise Donche, l'une de ses conceptrices, comme «la caresse d'une brise tiède qui vous enveloppe dans la nuit », ce crescendo de chèvrefeuille, de gardénia, d'ylangylang et d'épices, à la fois limpide et chamel, et profond comme un

Pour 1996, les trente meilleures ventes d'une chaîne qui groupe une centaine de parfumeries ne comptent : que quatre eaux fraîches,

aux réputations par ailleurs établies

rêve, incarne une nouvelle silhouette qui conjuguerait la pureté des « eaux », le baroque des « orientaux » et l'immédiateté des « gourmands ». Dans l'intention de récupérer, pour son seul épanouissement personnel, une part de féminité que le spiritualisme ambiant l'aurait conduite à

A Noël, les voluptés de Grand

té : ces vocables rassurants qui invitent chacune à réveiller paisiblement sa féminité font désormais florès dans la parfume-

Mais cette créature à la fois céleste et terrienne, épanouie et mysterieuse, n'est pas exclusive d'idéaux plus élitistes. Le 5th Avenue d'Elizabeth Arden s'adresse aux.«femmes qui ont leur propre

Envy (« jalousie », en anglais) se veut le reflet de la mode maison créée par Tom Forde, dont les modèles précurseurs affolent les fashion-victims. Parfum floral (a l'instar de plus de la moitié des nouveautés), il s'annonce par une verdeur fusante et vigoureuse, qui doit beaucoup à la fieur de vigne, pour s'étoffer ensuite de jacinthe et de magnolia. Loin de faire les yeux doux à sa

style: impertinent, aadacieux et

inimitable », en l'occurrence les

New-Yorkaises fantasques et cos-

sues. Enfermé dans un flacon-

gratte-ciel, ce floral-épicé-ambré

dégage un incomparable parfum

de pouvoir. Dans le même uni-

vers de luxe, le dernier-né de

Gucci est nettement plus incisif.

propriétaire, le flacon d'Envy impose comme un objet à part entière, vertical et minimal. En regard, la complicité insmuante de ses rivaux paraît bien consen-

Jacques Brunet



Amour (Annick Goutal) tendaient déjà aux femmes le miroir d'une

Au parc de Saint-Cloud vingt-trois jardins qui sentent bon

DU 29 MAI au 2 juin, au parc de Saint-Cloud, les visiteurs de l'Art du jardin - 80 000 personnes sont attendues – devralent découvrir, parmi vingt-trois autres jardins personnalisés, les créations paysagères patronnées par Clarins, les parfums Cacharel, les parfums Lolita Lempicka et Yves Rocher. La tradition avait été inaugurée, il y a deux ans, par Gueriain, qui préfère, cette saison, présenter ses créations au château du Lude, en Indre-et-Loire (Week-end des Jardiniers, du 31 mai au 1º juin), et continuée l'an dernier par Ken-

zo et Yves Saint Laurent. Non seulement les parfums naissent naturellement de la botanique, mais les stylistes et couturiers qui les griffent enhuninent sonvent leur mode avec les formes et les conleurs du monde végétal. Gabrielle Chanel piquait des pardénias sur le revers de ses tailleurs. Christian Dior, qui prit le muguet pour emblème, cultivait un jardin à Granville. Yves Saint Laurent s'est pris d'affec-

tion pour le lys Casablanca. Hubert de Givenchy, qu'on a vu patronner la restauration du Potager du Roi, à Versailles, coule des jours heureux dans son jardin de roses, à Roquebrune. Les fleurs inspirent aussi Kenzo, et les fleurettes Cacharel. Quant au jeune chausseur Christian Louboutin, il leur emprunte les teintes de ses escarpins. Liste non

OBSESSION FLORALE

Au parc de Saint-Cloud, les jardins des quatre parfumeurs obcissent à des logiques et à des formes très diverses. Partenaires officiels de la manifestation, les Parforms Cacharel ont choisi par concours une jeune paysagiste inconnue, Sonia Laage, qui se propose d'illustrer l'obsession florale de la marque par un véritable * jardin-fleur * de 300 mètres carrés, tout en courbes et trompe-l'œil. Coueurs fraiches, transparentes et saturées d'eau: les roses trémières devraient y répondre aux lys, et les feuilles vert et blanc des comouillers aux fleurs jaunes et bleues des pieds d'alouettes.

Le jardin de Lolita Lempicka lui, devra épauler le lancement d'un premier parfum. Plutôt que d'en présenter les essences, Michel Charrier, le directeur artistique, a opté pour une pirouette allégorique : le cœur du parfum sera peint sur la tente. D'autres accessoires gracieux (plancher peint façon «tapis persan», grilles et treilles en fer forgé, cage à oiseaux) devraient donner un air intimiste et baroque à ce bosquet d'épais troènes, fleuri de roses odorantes et de simples espèces champêtres (campanules, digitales, saxifrages, sauges

Animé par le même motif - le lancement d'un nouveau parfum, Fleur d'Eau -. Yves Rocher privilégie, à l'inverse, la reconstitution d'un milien naturel vivant : 200 mètres carrés de tourbières et de marais. Les odeurs seront de la partie, les coassements aussi.

C'est en paysagiste chevronné qu'Alain Richert célébrera, pour Clarins, les dix ans de l'Eau Dynamisante. Si le choix des essences n'est à ce jour pas arrêté, on sait déjà que l'eau, présentée sous forme dynamique, en sera la principale béroine. Nul doute que les visiteurs n'en reviennent avec le teint plus frais.

Martin Margiela signera chez Hermès le prêt-à-porter féminin

Les noces d'un géant du luxe et d'un franc-tireur de l'avant-garde anversoise

EN 1990, le styliste anversois Martin Margiela présentait dans un terrain vague, sur des silhouettes amaigries, bustiers de plâtre et T-shirts en sacs-poubelle. Deux ans après l'ouverture de sa maison à Paris, un style était né, fixant, au-delà de la caricature, les images de la crise en téaction aux poupées

fluo de l'Amérique des années 80. La bulle économique ayant éclaté, les seins, les robes, tout se dégonfiait. Les limousines des Américaines se garaient dans la boue. Tissus bouillis, feutrés, effilochés, soutanes recyclées en pardessus, jupes du marché aux puces et frôle-godillots allaient consacrer l'avenement du misérabilisme européen faisant écho an puritanisme grunge des Américains

Blague médiatique? La nouvelle est désormais officielle. Le 29 avril, on apprenait par un communiqué que la maison Hermès avait signé un accord de collaboration avec Martin Margiela. « Il est excitant pour mai d'avoir le moven d'exprimer certains aspects de ma vision d travers le respect que l'éprouve pour une maison de traditions, de qualité et de haute technicité telle qu'Hermès », déclare Martin Margiela, quarante ans. Cet accord porte sur le prêt-à-porter féminin, dont la prochaine collection, signée Margiela, sera présentée en mars 1998 (automne-hiver 1998-1999).

Margiela prendra ses fonctions en septembre dans le faubourg Saint-Honoré an sein d'un empire de plus de 4 milliards de francs, associé au luxe et au savoir-faire français. Une semaine après la nomination de Stella Mc Cartney (âgée de vingt-trois ans) chez Chloé, et dans le ballet de rumeurs qui précèdent d'éventuelles nominations chez Loewe, Balenciaga, Cerruti, Balmain, cette arrivée confirme les partis pris des gestionnaires du luxe à Paris, entraînés par leurs épouses à faire des sacs pour résister aux Italiens et par leurs filles à s'ouvrir et à traquer l'« avant-garde ». Comme si les caprices de l'argent rachetaient quelques décennies d'indifférence.

Une course initiée par Bernard Amanit, puissant patron de LVMH, qui n'a jamais autant été fêté dans la presse américaine que depuis la nomination de John Galliano comme directeur artistique chez Dior et celle d'Alexander McQueen, le « pitbull » de la haute couture, chez Givenchy.

Ancien assistant de Jean-Paul Gaultier, Martin Margiela a toujours laissé croire qu'il dénoncait une certaine image de la bourgeoisie. Il a par exemple essayé de casser le système des présentations sur lequel repose toute l'industrie de la mode. Ses défilés dans une station de métro désaffectée éciairée aux cierges, ses vêtements étiquetés d'un simple rectangle blanc ont fait de lui le gourou invisible des intégristes du style, bien décidés à épurer la mode de tous ses « mensonges » et de tous ses péchés : l'artifice, la parure, le maquillage, les

As du marketing, l'Américain Calvin Klein a été le premier à récupérer habilement l'allure Margiela, à travers ses camdernière, pour le parfum en gourde noire CK be, célèbre Kate Moss en militante de l'authenticité décharnée.

Martin Margiela, dont la société ne réa lise que 30 millions de francs de chiffre d'affaires, n'a jamais exploité quant à lui, du moins de cette manière, son don de visionnaire. Il a peaufiné ce rôle dans lequel la vieille Europe aime à voir ses artistes depuis le XIX siècle : inaccessibles et solitaires. Il refuse de se faire photographier.

L'ancien assistant de Jean-Paul Gaultier a toujours laissé croire qu'il dénonçait une certaine image de la bourgeoisie

En 1994, six ans après la création de sa maison. Il organisait une rétrospective de ses modèles, tous teints en gris. En octobre 1996, son équipe, invariablement habillée de blouses d'infirmiers, présentait sa collection dans son atelier-hangar de Belleville fleuri de tournesols artificiels. "

A partir de juin et pour onze semaines, le Musée Boijmans Van Beuningen hii consacrera sa première exposition personnelle

faisant suite à son installation lors de la première Biennaie de l'art et de la mode à Florence en septembre 1996.

Tontefois, Hermès ne prend pas de

risques démesures. Si le prêt-à-porter a

augmenté de 23 % en 1996, ce secteur ne re-

présente que 13 % du chiffre d'affaires total de la maison. Martin Margiela ne sera pas complètement seul. Il est prévu qu'un autre styliste, Thomas Maier, « continue d'apporter ses cannaissances ». Martin Margiela, également consultant pour deux autres maisons (italiennes) gardera, lui, son indépendance, contrairement à John Galliano dont la maison dépend aujourd'hui de Dior. La publication des bans intervient au moment où Martin Margiela a entamé une nouvelle étape dans son travail, rompant avec des années de déconstruction pour préférer à celle-ci la logique de l'inachevé. Des robes « création de Paris » bâties d'après les corps de mannequins d'atelier Stockman l'ont révélé comme le technicien d'un recommencement. C'est sans doute cette image qui a impressionné Jean-Louis Dumas, PDG d'Hermès, bien plus sensible que les nouveaux financiers parisiens à l'artisanat. Reste le sens du beau dont la maison tire sa vraie noblesse. liée d'abord à un métier, celui de sellier, à des hommes, à une histoire, à une mémoire, une identité inspirée de l'art du voyage et du hixe du sport et à laquelle ce mariage arrangé ne saurait en

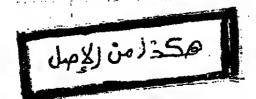
Laurence Benaim

pagnes publicitaires notamment, dont la 自然国际各种的特殊的 DOUBLE COUTURE Paris ? - 39, bd Rassoil M Sirves Babyle Lion 1º - 20, rue Lauterne Mº Hôtel de Ville



CANAPES, SALONS, CLIC-CLAC Cuirs on tissus Coulog Euroy Safran Et MOBECO

Retrouvez chaque semaine la rubrique ESPACES BOUTIQUES renseignements au **1** 01,42,17,39,41 Fax: 01.42,17,39,25



plexents et ve

...

12.7 200 m --1. ..

=== :

---**जिल्ला**

.

The state of the

A DET THE SE

and the Tellerie.

- ः विकासम्बद्ध

沙元 とき成れ

ar at at at at a

et de lement at also ----

್ಷ ರಾಗ್ಯಕ್ರಿಯಕ್ಕ

* * * * * * 2 B

ni tunuta

5....5.25

1 11.50 m.s. 1 21 .7561.77

and the same of the same

.

5 110 F

ipina E

عنت د بو سه

The second

1000 225

LESS TOTAL

Man Marian 1 . L. .

ar car :

September Section 1

Face C

- Marie - Committee - Committe

新 李琦 李明

新疆州·西西州 19-10 20 21

Bertham Brand and

A STATE OF THE STATE OF

The Mark Street

- Carlo Bernard Dec 14 a 1 a 1

F-District Colon on the Colon

Hamilton Carrier

The state of the s

Marine Property Laboration in the

1 The Second Second Second

The state of the s

The second second

ME PER SERVICE

the second

Laborator & Barrell

100 Contract of the Contract o

CHE LAND TO THE

》で、Tarianai 開業

2 1 6 42

the state of the s

المراجعين المراجعين الم

Carl great to the task . .

2 8-2-12-17-

the second second

LA DÉPRESSION centrée sur les îles Britanniques ramènera dimanche de l'humidité sur le nord-ouest du pays. Plus an sud, les mages élevés seront nombreux et la chaleur accumulée ces derniers jours favorisera le développement de foyers orageux.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le ciel sera très mageux à couvert tout au long de la journée et accompagné de pluies parfois modérées. Le vent de sudouest souffiera jusqu'à 70 km/h le long des côtes de la Manche. Les températures maximales seront comprises entre 16 et 20 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur le Centre les nuages alterneront avec les éclaircies, mais, en fin d'après-midi, le temps deviendra lourd et des foyers orageux pourront se développer. Ailleurs, le ciel sera souvent très mageux et parfois phivieux. Les températures évolueront de 17 à 23 degrés du nord au

Champagne, Lorraine, Alsace. Bourgogne, Franche-Comté. - Les

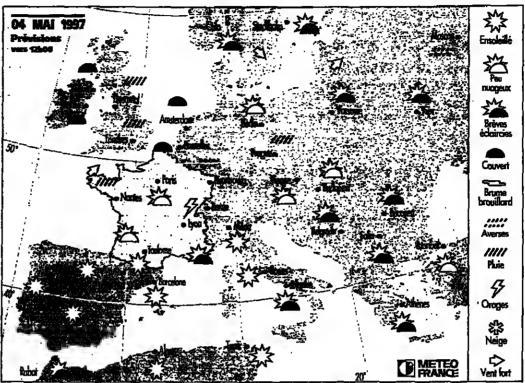
passages nuageux n'empêcherout pas de belles périodes ensoleilées. Les températures resteront élevées. parfois proches de 25 degrés l'après-

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les nuages élevés seront nombreux le matin et le temps deviendra rapidement instable avec des averses ou des orages l'après-midi. Les températures seront stationnaires avec 24 à 26 degrés. Limousin, Auvergue, Rhône-

Alpes. - Le ciel sera souvent très chargé de muages et des averses se déclencheront l'après-midi. Sur les Alpes et le Massif Central, quelques foyers orageux pourront se développer. Les températures maximales serout comprises entre 21 et 25 degrés. Languedoc-Roussillon, Pro-

vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Les passages nuageux alterneront avec de belles éclaircies, mais quelques averses se développeront, voire des orages, sur les Alpes et les Pyrénées. Les températures l'après-midi seront comprises entre 21 et 25 de-

LE MONDE / DIMANCHE 4- LUNDI S MAI 1997 / 19



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ÉOUATEUR, L'état d'urgence a été décrété dans les îles équatoriennes de Galapagos, afin d'éviter que l'Unesco ne leur retire le statut de Patrimaine naturel de l'humanité en raison du mauvais état de conservatido de la nature. Cette mesure interdisant le séjour dans les îles des non-résidents, les touristes doivent demander une autorisation pour y séjaumer. - (AFP.) ■ ÉTATS-UNIS. La compagnie aérienne Cantinental Airlines vient d'auvrir une ligne quatidienne New-Yark/Newark-Lisbonne, portant ainsi à neuf le nombre de ses liaisons transatiantiques.

■ ALLEMAGNE. La campagnie aérienne Lufthansa développe son offre vers l'Asie, proposant désormais, en code partagé avec Thai Airways et au départ de Munich, des liaisons vers Dacca au Bangladesh, Bandar Seri Begawan au Brunei, Vientiane au Laos et Kat-

PRÉVISIONS				PAPEETE	25/29 C		7/14 5	VENISE	12/22 5	LE CAIRE	16024 5 DEX 1 A 2 A 3 1 1 (6
Ville par ville, l	les minim	a/maxima de te	omératur	POINTE-A-PIT.	23/31 S	LISBONNE.	15/24 S	VIENNE	12/23 N	MARRAKECH	16/24 S 19/10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
et l'état du ciel.				ST-DENIS-RÉ,	23/28 S	·LIVERPOOL L	12/14 P	AMÉRIQUES		NAIROBI	16/20 P 3 / / E 3 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
C: couvert; P:p			•	EUROPE		LONTIRES	13/19 P	BRASILIA	16/26 5	PRETORIA	11/25
		• .		AMSTERDAM	10/15 C	LUXEMBOURG	15/1B N	BUENOS AIR.	7/20 S	RABAT	16/24 S
FRANCE MALE	opele	NANCY	10/22 S	ATHENES	_13/21 S	MADRIO .	16/26 S	CARACAS	24/28 5	TUNIS	12/24 S
AJACCIO .	9/21 5	NANTES	11/20 N	BARCELONE:	- 15/22 5	MILAN .	12/25 S	CHICAGO	5/18 S	ASIE-OCÉANI	
BIARRITZ	14/20 N	NICE	13/21 S	BELFAST :	10/13 C	MOSCOU	3/9 P	LIMA	20/25 S	BANGKOK	28/38 S
BORDEAUX	14/23 N	PARIS	11/20·N	BELGRADE ·	11/25 S	MUNICH .	12/19 P	LOS ANGELES	17/25 C	BOMBAY	24/32 5
BOURGES	10/22 S	PAU .	11/22 5	BERLIN	GAB N	NAPLES	12/21 S	MEXICO	12/22 S	DJAKARTA	25/30 5
BREST	12/16 P	PERPIGNAN	15/24 5	BERNE	11/21 P	OSLO	-1/1a S	MONTREAL	4/11 S	OUBAI	22/32 5
CAEN .	12/17 N	RENNES	11/20 P	BRUXFLLES	13/16 C	PALMA DE M.	10/22 S	NEW YORK	10/16 S	HANOI	25/31 P
CHERBOURG	10/16 N	ST-ETIENNE	10/24 5	BUCAREST	10/24 S	PRAGUE	11/1B P	SAN FRANCIS.	10/18 5	HONGKONG	23/25 P
CLERMONT-F.	12/24 S	STRASBOURG	12/25 P	BUDAPEST	11/24 N	ROME	11/20 S	SANTIAGOVCHI	5/28 S	JERUSALEM	12/22 5
OUON	13/23 S	TOULOUSE	14/24 S	COPENHAGUE	4/11 S	SEVILLE	18/29 S	TORONTO	4/10 S	NEW OEHLI	22/29 P
GRENOBLE		TOURS ·	12/21 S	OUBLIN	10/14 C	SOFIA	9/22 S	WASHINGTON	9/18 S	PEKIN	13/25
LILLE	10/18 C	FRANCE outre		FRANCFORT	14/21 C	ST-PETERSB.	4/6 P	AFRIOUE		SEQUL	14/23 5
LIMOGES	11/20 N	CAYENNE	24/29 P	GENEVE	13/22 N	STOCKHOLM	1/9 S	ALGER	11/26 S	SINGAPOUR	27/32 5
LYON		FORT-DE-FR.	24/29 S	HELSINKI	1/7 P	TENERIFE	13/19 S	DAKAR	20/24 C	SYDNEY	17/24 \$
MARSEILLE'		NOUMEA	22/26 P	ISTANBUL	11/19 N	VARSOVIE	3/14 S	KINSHASA	20/29 S	TOKYO	19/24 P Situation le 3 mai à 0 heure TU Prévis

PRATIQUE

Adolescents et sexualité : de la physiologie à la galaxie du sentiment

parents. Pas plus, d'ailleurs, qu'euxmêmes n'ont évoqué les problèmes qu'ils avaient à mon âge. Par contre, fai eu d'innombrables conversations avec mon frère, qui à six ans de plus que mai *, dit Fred, vingt ans. D'après une enquête sociologique, L'Entrée dans la sexualité (sous la direction d'Hugues Lagrange et Brigitte Lhomond, éd. La Déconverte, 431 p., 250 F), si quatre filles sur dix et un garçon sur trois choisissent le toit familial pour leur premier rapport sexuel, seulement 26 % des filles et 16 % des garçons en parlent

à leurs parents. «L'absence de dialogue ne signifie. pas que parents et adolescents aient une réponse à toutes leurs questions », ont constaté Jean-Sylvain Pagès et Marie-Françoise Pagès-Poly, un couple de gynécologues auteurs d'un livre intitulé Quand la sexualité vient aux ados, tout ce qu'ils ne savent pas encore et que vous avez oublie (Calmann-Lévy, 231 p., 98 F). Le livre commence par deux séries d'interrogations recueillies par l'intermédiaire de lycéens, ou enten-

famais parlé avec mes quand est-elle en retard? Que penser s'il y a forte perte de poids et absence me croyais d'une tendance homosexuelle? Que faire pour traiter une acné? » Côté adolescents: « Est-il possible pour une femme de ne iamais avoir de plaisir? Peut-on tomber enceinte en étant juste au contact du sperme? Tous les garçons savent-ils mettre un préservatif? Qu'est-ce que l'orgasme exactement?»

DISCORDANCES

Le livre alterne des chapitres « techniques » et d'autres plus toumés vers la psychologie. Les parents pourront par exemple actualiser leurs connaissances sur des problèmes physiologiques, comme les traitements pour les règles douloureuses par recours aux antiprostaglandines, ou s'informer des étapes de la puberté chez le garçon. « Dans les classes de troisième, de vrales femmes côtaient quelques adolescents et de nombreux garçons préadolescents, encore rondouillards, et dont la voix n'a pas mué. L'évolutian intellectuelle et le dévelappement affectif peuvent être discordants, et c'est là le prablème »,

RARIES sont les parents qui par- dues lors des consultations. Côté indiquent les auteurs. Ils donnent dramatiser. « A quatorze ans, je suis teurs. Il y est édicté une nouvelle Les filles sont attirées par les beaux

viennent à aborder le thème de la parents : « Quand la puberté dé-sexualité avec leurs adolescents. Dute-t-elle trop tôt ? A partir de rer que tout va bien. « Par exemple, ma mère, agée de quarante ans. Je sexualité comme un bien de consom-che. Pour les garçons, ce qui campte de règles chez une adolescente, c'est Vanessa. J'ai fini par me confier à le signe d'une anorexie, il faut réagir ma mère. Elle m'a expliqué que sans perdre de temps. » Pour leur d'était normal à man âge, et que cela

Le droit à l'intime

« Parler de sa sexualité avec les parents, c'est pratiquement impossible. Et quand on y réfléchit, c'est mieux comme ça. Parler de sexualité avec les parents, cela peut faire venir des images qui peuvent terriblement gêner. Bien súr, imaginer, ce n'est pas aussi grave que faire, mais cela peut mettre très mal à l'aise d'imaginer le corps à corps sexuel des parents. En langage savant, cela s'appelle un funtasme incestueux. » Extrait de Françoise Doito et Catherine Doito-Tolitch, Le Complexe du homard, Hatter, 1989.

éviter aussi de s'affoler pour rien. « Lorsque les filles dorment avec une copine, personne ne trouve rien à redire. Quand c'est le cas pour leur fils et un copain, les parents s'affolent. Or, dans l'indécision et les bouleversements de l'adolescence, un certain degré d'attirance homosexuelle est toujours présent. » L'essentiel est d'être conscient de moments-clés de l'évolutioo, pour répondre à d'éventuelles interrogations et dé-

passerait. J'ai été rassurée.» Nombre de jeunes crojent tout savoir grâce à la radio et à la télévision. Des émissions comme celles qui ont fait le succès de Sky-Rock et de Fun Radio ont permis de parler de la sexualité dans le langage des ados, en temps réel. « Mais elles ont apporté un curieux mélange de liberté et d'information, de provocation et d'exhibitionnisme, de contestation et de conformisme, analysent les au-

normale, se souvient mation : aurès avoir été gastroname soi que l'an est bête de sexe au bahut! Ceux et celles pour qui l'accès à la sexualité n'est pas si facile peuvent se sentir angoissés, vaire marginalisés. »

Car si certains jeunes multiplient

les expériences, d'autres lient très fortement sexe et sentiment et ant des stratégies de conple. La manière d'aborder le premier rapport diffère souveot chez les garçons et les filles. Les premiers, eo proie au trac, à la peur de « ne pas être à la hauteur », auraient teodance à préférer une relation éphémère. avec une fille qu'ils ne reverront pas si cela se passe mal. Les filles recherchent la durée et attendent d'être amoureuses. « Il y a une première période où l'essentiel est d'avoir un copain pour faire comme taut le mande, et une deuxième phase aù la préoccupation est plutôt de trouver le bon », dit Nathalie, dîx-huit ans.

«L'important, c'est de séduire.

en culottes courtes à l'école, il va de lie », croit savoir Fred, qui voit Ariane, pour laquelle il éprouvait une forte attirance, « sartir avec un capain qui ressemble à Brad Pitt *. Il o'est pas pret pour autant à se lancer dans des aventures sans lendemain. « Je fais partie de ceux qui pensent que le sexe ne va pas sans les sentiments », conclut Fred, qui préfère « une grosse traversée du désert » à une amie mal assortie.

Il est difficile de passer d'une relatioo parents-enfant à une relation avec un jeune adulte. Les parents qui ne parlent pas de sexualité avec leurs enfants sootils candamnés à des déconvenues? Non, répondent les gynécologues après Françoise Dolto, dont la thèse est que « la génération antérieure n'a pas à se mêler de la sexualité de la génération suïvante, et vice versa ». Pour eux, l'essentiel est de maintenir le dialogue avec ses enfants et de leur faciliter l'ac-

Michaëla Bobasch

MOTS CROISES

PROBLÈME № 97088

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш ·IV W VII VIII X

HORIZONTALEMENT I. Est-ce un problème d'économie

choses.

ou de narcissisme? - II. Ouvrage fabuleur. Comme un ton qui toume mal. - III. Orchestre javanais. Peut devenir reine en allant jusqu'au bout. - IV. Point de départ. Tintin a percé son secret. - V. Fin d'office. Avancées dans la vie. Dans le même texte. - VI. Mettais le poids. Mettre fin. - VII. Côtoie le meilleur. Une fois de plus. - VIII. La vitesse du navire sans propulsion. Bon par politesse. Le lutérium. - IX. Guide n'importe comment. Serveot à dégrossir. - X. Il trouve des raisons à toutes

plan pour aider le bâtiment. Suisse, elle se jette dans le Rhin. Jeu. - 6. Problèmes dans les pavillons. - 7. Refuses dans un sens, se donne dans l'autre. Plus ou moins amicale quand elle entre en actions. - 8. Possessif. Démanstratif. Persannage de légende. - 9. Enverrai très vite la réponse. - 10. Prendre l'initiative. Cité antique. Le nielsbohrium. 11. Celle du sort est souvent cruelle. Il faut dire « filet » anjourd'hui. – 12. Est-elle belle et romantique comme hoi sait l'être ?

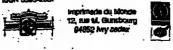
Philippe Dupuis
SOLUTION DU Nº 97087 HORIZONTALEMENT

I. Présélection. - IL Aînés, Goulue. - III. Legs. Leclerc. - IV. Initieral. Lé. -V. Nervi. Pies. - VI. DB. Recelés. -VII. Rincée. Osa. – VIII. Os. Entêtât. – IX. Mou. Etripé. – X. Européanisée. VERTICALEMENT

1. Palindrome. - 2. Rien. Bisou. - 3. Engin. Ut. - 4. Sesterce. - 5. Es. It. Enep (pêne). - 6. Levrette. - 7. Egérie. rique. Ses traits font sonvent Era. - 8. Coca. Catin. - 9. Tulipe. Api. - 10. Ile. Ilotes. - IL Ouriées. - I2. Refroidi à moitié seulement. - 5. Un Nécessaire.

La reproduction de tout arricle est intendis sens l'accord de l'administration.

Commission perfeire des journeux et publications n° 57 437.



PRINTED IN FRANCE

VERTICALEMENT

1. Trouve sa voie, sur terre comme

an ciel. - 2. Nous casse les pieds.

Roue à gorge. - 3. Un oncle d'Amé-

mouche. - 4. Ouverture sportive.



21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fex : 01-42-17-39-26 ECHECS Nº 1739

(Coupe de Russie, Krasnodar, 1997) Blancs: G. Giorgadse. Noirs : S. Chelnine. Défense est-indienne.

1.64	Cf6	19. Fb3	hé
2.4	96	20.650	TfS
3. C (3	fg7	21. Cd71	Rf8 (F)
4. Cf3	0-6	22. Th-éi	RET
5.64	d6	23.66	Fad4 (m)
6.F62	5	24.647+	Rbd7
7. FE3 (a)	D£7 (b)	Z. Tal4	R¢7
& doé5 (c)	945	26. Té7+	Rb6
9. Cd5	Cod5 (d)	27.7d\$	Tç5+ (n)
10. Ç zá Š	Ç6 (e)	26. Rd2	Fb7
11.dQ	Dés	29. Tx48	Fas
72. kg (f)	Td\$ (q)	30. Cd6	785
13. Co51 -	Dxd6	31. Pf7	<u>a6</u>
14, D=d6 (h)	Txd6	32. b41 (o)	(5
15. FQE	T\$6 (f)	33. CG8+	Rc6
16.0401(1)	<u> </u>	34. Fxg6 (p)	T65+
17: NI	644 (k)	35. Rc2	Flo7
18. F64	b5	36. F85+	abandon.

a) Une variante mise au point par Gligoric et chère à Kasparov, ao lieu do classique 7, 0-0

b) Les Notrs ont un choix yarié; 7..., Cc6; 7..., c6; 7..., h6; 7..., Dé7; Td8+, Ff8; 20. Fd4, Cxc4 (ou 20..., 7..., 6xd4 et 7..., Cg4.

c) La suite la pius précise. Après 8. 21. Fxf6, Txd8 ; 22. Fd4. d5, Cg4; 9, Fg5, f6; 10. Fh4, h5; 11. Cd2, ç5 ; 12. dxç6, bxç6; 13. b4, Fé6 ; 14. 0-0, Cd7; 15. Cb3, g5; 16. Fg3, f5; 17. éxf5, Fxf5, les Noirs ont un contre-jeu suffisant.

d) 9..., Dd8 est peut-être préférable à la continuation de la partie. mais n'est pas non plus satisfaisant : ner ici.

10. Fc5, Cxé4 (et non 10..., Té8? ; 11. Fé7!, Txé7; 12. Cf6+ avec gain): 11. Fé7!, Dd7; 12. Fxf8, Rxf8 (et non 12..., Fxf8?; 13. Cd2! avec gain); 13. Dd31, Cc5 : 14. Da3, b6 : 15. Td1.

e) Sur 10..., f5; 11. Db3 suivi de Tç1 et sur 10..., b6 ; 11. Tç1, Fb7 ; 12. Fç4, les Blancs obtiennent une position avantageuse, comme le montreot de nombreuses parties. Le coup du texte est considéré comme le meilleur, mais permet la réfutation qui

f) Complète 11. d6 et part à l'attaque de l'aile-R.

g) Ou 12..., Cd7; 13. h5, Cf6; 14. h6, Fh8; 15. Cg5! ou encore 12..., h6; 13. Dd2, Td8 (si 13..., Rh7?; i4. h5, g5; 15. Fxg51); 14. Td1, Ff8; 15. Fxh6, Txd6; 16. Dci, Txdl+; 17. Fxdl, Cd7; 18. Fb31 (San Bernardi-00, 1988).

h) Ou aussi 14. Db3. i) Seule défense du pion f7. Si

15..., Td7 ; 16. Td11 j) Menace 17. Td8+, Ff8; 18. Fc5. k) Si 17..., h6; 18. fxé5, Cxé5; 19.

Td6; 21. Fx65 Txd8; 22. Fxf7 mat); 1) Sl 21..., Txf7; 22. é6, Cé5; 23. 67!, Cd3+; 24. Txd3, Ff5; 25. Fb61,

Ff6 (si 25..., Fxd3; 26. Fd8!); 26. Td8+, Txd8; 27. éxd8=D+, Fxd8; 28. m) Ou 23..., Cf6; 24. Cé51. n) Les Noirs pouvaient abandon-

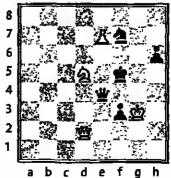
a) Menace 33. Cc8 mat. p) Menace 35. Fé8 mat et 35. Fé4+. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1738 V. A. BRON (1934)

(Blancs: Rc6, Fd7, Cd4 et h6, Pg5. Noirs: Rh5, Fd8, Ca6, Pd5.) 1. Fé8+, R×g5; 2. Cf7+, Rf6; 3. Cxd8, Ré7: 4. Fg6!, Rxd8; S. Rb6!

a) 5..., Cç7; 6. Pf5, Cé8 (6..., Ca8+; 9. Rb7); 7. Cc6 mat. h) 5..., Cb8; 6. Rb7, Cd7; 7. Cc6

c) S..., Cb4; 6. Fb1 suivi de 7. Rb5 avec capture do C. ÉTUDE № 1739

A. A. TROITZKI (1901)



Biancs (4): Rg3, Dd2, Cd5, P67. Noirs (5): Rf5, Dé4, Cf7, Pf3 et

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Rennes, le 29 avril, leur spectade a reçu un accueil triomphal du public. COMPLICES depuis leur rencontre, en 1978, Jérôme Deschamps, formé

à la Comédie-Française, et Macha Makeieff, comédienne et historienne de l'art, sont devenus célèbres après 1981, grâce à quelques spectades à inscrire dans les annales

du théatre, comme La Veillée, Les Petits Pas, Lapin-chasseur. ● NOUR-RIS d'un comique qui emprunte à

texte et en donnant toute latitude aux comédiens pour faire éclater Jacques Tati, Buster Keaton... et à leur plaisir de jouer. Et de faire rire

Jérôme Deschamps et Macha Makeieff poussent Molière à bout

Le couple le plus célèbre du Théâtre français triomphe en montant pour la première fois un classique. Leurs « Précieuses ridicules », créées au Théâtre national de Bretagne, à Rennes, réhabilitent le grand comique délaissé

LES PRÉCIEUSES RIDICULES, de Molière. Mise en scène : l'érôme Deschamps et Macha Makeleff. Avec, en alternance: Jean-Marc Bihour, Olivier Broche, Lorella Cravotta, Jérôme Deschamps, Philippe Duquesne, Camille Grandville, Robert Horn, Bruno Lochet, Yolande Moreau, François Morel, Olivier Saladin et

THEATRE NATIONAL DE BRE-TAGNE, 1, rue Saint-Hélier, 35000 Rennes. Tél.: 02-99-31-12-31. Mardi, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30 ; mercredi à 19 h 30 ; dimanche 4, à 16 heures ; samedi 10 heures à 16 heures et 20 h 30. Durée: 1 h 45. De 65 F à 130 F. Jusqu'au 17 mail

Rien n'est plus classique que le décor de ces Précieuses ridicules : trois panneaux reproduisant une tenture du XVII^e siècle, de chaque côté de la scène vide, à l'exception d'un piano et de quelques sièges. Seuls deux paravents, au fond du plateau, alertent les regards avertis. Ce sont ceux qui signent les spectacles de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff - leurs inaltérables

Un succès sans démenti

Avec Les Précieuses ridicules, jérôme Deschamps et Macha Makeieff signent le seizième spectacle de leur compagnie, et leur première mise en scène d'une pièce classique. Jusqu'en 1981, seul le nom de Jérôme Desfiches. Mais Macha Makeieff veillait déjà dans l'ombre, de son cell finaud, sur la création de La Famille Deschiens, des Oubliettes, de La Petite Chemise de nuit on des Précipitations. En . 1981, En avant a propulsé le couple Deschamps vers le grand succès public. Depuis ce spectacle, le premier qu'ils ont cosigné, leur compagnie n'a cessé d'accroître son audience, jusqu'à atteindre une célébrité qui ne se dément pas. Au rayon deleurs triomphes, il faut inscrire La Veillée, (1985), Les Petits Pas (1986), Lapin-chasseur (1989), Les Frères Zénith (1990). La réalisation des Deschiens pour la télévision (sur Canal Plus) a encore agrandi le cercle des amateurs de Jérôme Deschamps et Macha Makeleff: leurs spectacles tournent dans le monde entier.



Jean-Marc Bihour, Lorella Cravotta et Yolande Moreau.

machines à malices, d'où émergent des personnages ahmis, des bouteilles de gros rouge ou des assiettes volantes. De même, à l'avant de la scène, on retrouve la rampe de lumière d'où partiront, au final d'une représentatioo irisée de rires, les feux d'artifices crapotants de fumée qui annoncent les saluts.

Rien n'est plus sérieux que cette mise eo scèoe de Jérôme Des-

champs et Macha Makeieff, C'est Molière qu'ils montent et montrent, avec un souci de vérité, un soin apporté au détail, et un respect du texte qui n'exclut aucune réplique de la pièce. Contrairement à l'approche des Brigands d'Offenbach, triste pastiche d'opéra raté, Les Précieuses ridicules bénéficient de l'amour inaltérable que le couple porte au dicules sont la réappropriation par théatre déglingué. Et cet amour-la lérôme Deschamps et Macha Matérable que le couple porte au

fait des merveilles. De même on'il a engendré la famille Deschiens et sa descendance de La Veillée, C'est dimanche, Lapin-chasseur, ou Les Frères Zénith, il donne à Molière un gost d'orange amère hilarant. On ne parlera pas de grand coup de jeune envoyé dans le postérieur du théâtre classique : Les Précieuses ri-

Désir d'être et de paraître qui fonde la pièce. Désir de farce qui soutient le jeu. Désir de bien faire qui se casse la figure. Désir de vie qui annonce la mort - comme cette lumière qui vire à la presque obs-curité, au fur et à mesure quetombent les masques des Précieuses. Ce qui rend ridicules les cousines n'est pas l'état auquel elles prétendent, mais leur incapacité viscé-

keieff, d'une forme de commue qui

appelle avant tout le désir.

rale à y parvenir. Ce hiatus entre le vouloir et le pouvoir, qui se retrouve nages de la pièce, est évidemment un moteur comique de premier ordre. Jérôme Deschamps et Macha Makeieff en ont fait la pierre de touche de leur théâtre. Ils ne pouvaient que se retrouver dans l'hu-meur de Molière.

MAÎTRISE HILARANTE

Tout va bien parce que tout va mal: les deux cousines font des « gaugnes », elles minaudent avec leurs regards et leurs poignets, mais leurs yeux respirent la bêtise, l'une est affublée de couettes, l'autre de bigoudis. Gorgibus voudrait être un brave bourgeois - mais son ambi-tion se mesure à la dextérité avec laquelle il envoie ses chaussures de ville dans une boîte tendue par son valet, avant d'enfiler ses charentaises avec un délice las. Mascarille et Jodelet, les valets des prétendants éconduits, n'en peuvent plus de jouer de la révérence et de l'épée. Mais les pieds de Mascarille dé-

pas rentrer dans son fourreau. Tous ces gestes maladroits, ces ratages furtifs - ces lapsus, en fait - sont of-ferts pair Molière en cadeau aux acteurs : à eux de les traiter comme ils

C'est dans cet espace que s'en-

gouffre le talent de la troupe menée par Jérôme Deschamps et Macha Makeieff. Les comédiens, qui changent de rôle selon les soirs, ont toute latitude pour dérouiller les ressorts du comique. Evidenment, ils ne s'en privent pas. Une représentation des Précieuses ridicules dure normalement une heure. A. Rennes, elle gagne quarante-cinq minutes. Quarante-cinq minutes où les Deschamps renvoient la balle à Molière, avec une mainrise hilarante. Ainsi, quand Olivier Saladin joue Jodelet - C'était le cas le 30 avril - et qu'il essaye de rengamer l'épée qu'il a sortie pour épater les cousines, il

offre im moment d'anthologie. Non seulement, il n'antive pas à faire entrer l'épée dans son fourreau, mais en plus, quand il y parvient enfin, il lève les bras dans un geste de victoire qui... dégaine à nouveau l'épée. Le spectateur se voit alors en train de tenter de faire passer un fil dans le chat d'une aiguille : qui osera dire qu'il n'a jamais buté sur l'exercice? Alors le public rit de se voir si ridicule en ce miroir. C'est une des clefs de la réussite incontestable des Précieuses vues par Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

·21 ·

12.1 ·

1.0

Mangan Service

CE TRANSP

Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, metteurs en scène « Notre fraternité avec la pièce repose sur le goût du désastre »

« Quelles raisons vous ont décidés à

monter un classique? Macha Makeleff - Je ne sais pas si l'on peut parler de décision. Il s'agit plutôt du plaisir de reconstituer une représentation du XVII siècle, comme un rève d'enfant. A cela s'ajoure la colère d'avoir vu trop souvent Les Précieuses ridicules montées sans sensualité,

un peu contre les acteurs. - Il ne s'agissait donc pas pour yous de montrer que vous étiez capables de faire autre chose que vos propres spectacles?

Jérôme Deschamps - Je n'ai pas tellement envie qu'on pense notre chemin en termes de stratégie, de réponse à l'humeur des critiques. ou de choix définis par le succès. Dans le choix des Précieuses ridicules, il y a quelque chose de très profond. Je suis poursuivi par Molière depuis que je suis tout petit. Si je suis allé à la Comédie-Française à mes débuts,

c'est parce que je l'aimais. Simplement, je suis arrivé après la fête ; elle avait eu lieu quelques aunées avant, quand la Comédie-Prançaise était une grande troupe comique, avec Jacques Charron, Robert Hirsch, Audré de Beaumont, Louis Seigner. C'était sublime, comme théâtre. J'ai des souvenirs du plaisir immense que ces comédiens donnaient an public, un plaisir inoui.

» Par ailleurs, j'ai toujours pensé que Molière devait être joué dans une certaine humeur, qu'on n'atteint pas eo faisant une simple recherche d'exactitude historique. Pour la trouver, il faut s'appuyer sur une complicité des acteurs, et sur une troupe comique. Sans être vulgaire, je crois qu'oo était prêt, dans notre compagnie, à aborder Molière, et Les Précieuses ridicules en particulier. Cette œuvre est la première comédie satirique qu'il ait écrite. Pour le faire, il s'est

ton, les grivoiseries, les affrontements. Il a engagé Jodelet, cet immense acteur qui jouait d'après un canevas, et il a misé sur la complicité de la troupe. Le succès de la pièce a été du avant tout à l'action; et l'action, à l'époque, ca voulait dire le jeu des acteurs. Nous avons monté Les Précieuses pour retrouver ce plaisir. Si l'on avait eu envie de régler des comptes,

on n'aurait pas pris Molière. - Qu'est-ce qui rapproche les personnages des Précieuses de ceux de vos spec-

M. M. - Notre fraternité avec la pièce repose sur le goût du désastre. Pour aller mieux. chacun des personnages s'invente un rêve : la préciosité pour Magdelon et sa cousine Cathos; le goût du négoce bourgeois pour Gorgibus; être reine d'un jour pour Mascarille qui, de valet, devient homme de qualité pen-

dant vingt-quatre beures... Mais à la fin, c'est un désastre. Chacun voit son rêve brisé, écrasé, les amants sont définitivement éconduits, la maison est désolée. Une fois de plus, les efforts de bonheur, qu'ils soient sociaux ou personnels, tombent dans le gouffre. Je trouve que c'est en écho à ce qu'on raconte dans nos propres spectacles.

» Avec Les Précieuses, nous essayons de montrer ce que nous aimons : la sanvagerie des acteurs. Ce sont des gens extrêmement libres, de viais artistes. Il ne faut pas avoir peur de leur liberté, sinon ils ne sont plus des artistes, mais simplement des gens. Dans la compagnie, nous avons la chance d'avoir des comédiens qui ne sont pas domestiqués. C'est notre grand privilège. ».

> Propos recueillis par Brigitte Salino



Sous les auspices de la P.A.C.A. JOE DOWNING

"Une Vie de Peinture"

MUSÉE DU FLORIVAL Guebwiller, 15 mai - 20 juin 97 MUSÉE DU DE FAURE Aix-Les-Bains, juin 97 CHÂTEAU DE CLERMONT Annecy, juillet - 20ût 97

GALERIE CLAUDE BERNARD

7-9, rue des Beaux-Arts - 75006 PARIS

Tel. 01 43 26 97 07 - Fax 01 46 33 04 25

Peintures

Vernissage le mardi 6 mai 1997

42ème SALON DE MONTROUGE 29 AVRIL/20 MAI 1997 ART CONTEMPORAIN

peinture, sculpture, dessin, travaux s/papier, photo, etc.

150 artistes et MONTROUGE - ATHENES ... 70 artistes grecs

2, av. E. Boutroux (face Mairie) et 32, rue G. Péri tous les jours 10 h/19 h. Tél.: 01.46.12.75.63 Métro Porte d'Orléans - Bus 68-126 et 128

institut neerlandais l'œuvra sur papier 1895-1912 exposition du 17 avril au 8 juin 1997, tous les jours sant landi de 13h à 19h. 121, rue de Lille, 75007 Paris, métro Assemblée nationale

EXPOSITION 26 AVRIL-9 JUIN 97 MUSEE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHEOLOGIE DE BESANÇON

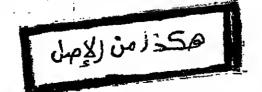
Cette semaine, chinez au **VILLAGE SAINT-PAUL** Paris 4 Brocante et Antiquités métro St-Paul et Sully-Morland

01.42.72.88.20

Fente Française modern

Exposition Des peintres au camp des Milles Septembre 39, Etc 41

23 avril - 26 juin 1997 Espace 13 - Galerie d'Art 21, cours Mirabeau 13100 Aix-en-Provence Tel.: 42 93 03 67



guitariste Guillaume Jouan, on y entend le

bassiste Christophe Le Bris, le violoniste Oli-

vier Mellano et le batteur Yves André Le-

Christophe Miossec, chanteur de l'altercation intime

Trois ans après y avoir fait ses débuts, le Breton est revenu au Vauban, à Brest, où il a fêté la sortie de son deuxième album, « Baiser ». Il y évoque, à la première personne et avec cruauté, les relations amoureuses

C'est dans la salle de bai du Vauban, un hôtel-restaurant de Brest, que le chanteur Christophe Miossec a fait ses premiers pas. Ancien étudiant en lettres, diplômé de science-politiques, negre chez Gallimard, re-

charme désuet réchaoffe la gri-

salle brestoise, le Vauban possède

aussi une petite salle de bal qui ac-

cueille les flonfions depuis des dé-

cennies. Le rock y a aussi sa place.

Il y a moins de trois ans, Chris-

jeune premier trentenaire, y faisait

bruyamment ses classes. Ses mots

éroctés « sentant la bière et l'ani-

mal », soo ironie fracturée, le mi-

nimalisme quasi punk de son ac-

compagnement ont depuis fait

leur chemin. En 1995, Boire, son

premier album, révélait les frustra-

tions d'un chanteur dont le public

(90 000 exemplaires vendus à ce

jour) allait s'enticher. Le 22 avril,

Miossec décidait de fêter en fa-

Peinte de rouge et de bleu pro-

fonds, décorée de photos de stars

d'un autre âge, la chaleureuse

pourrait servir de décor à un film

de David Lynch. S'il ne dédaigne

pas les coups de gueule et lé persi-

flage, le chanteur ne prend plus

son public à l'abordage. Aux deux

guitaristes d'origine s'est substi-

tuée une formation étoffée. La

guitare de Guillaume Jouan four-

nit toujours l'essentiel de la trame,

étrangeté de la salle du Vanban

mille la sortie de Baiser.

en respectant le on respectant le toute latinule

et de faire rie

tolière à bout

1472 COT 01/8 28 8 0/4

1997 H. A. T. L. . .

5° (=5 ± -- -

Tieve

THE PARTY OF THE P

- Francisco

ing in the second

E Company . . .

A Section

termora en en

Service of the service of

The same of the

HAST TO ASSOCIATE A SECOND

47-44

and the second second

Markey or control of the

海 5 年5 8年 (Land Artist)

September 1997

the second

different in

Acres 100

S. St. Donath

the second second

A STATE OF THE PARTY OF

Transition bear

PM 25

\$1.50 mg - 1 mg

· 新生物 · 中

450 T

Agree . No. Tom

programme and

Contraction of

4.36 4 444

建 表

cour saire éclater

Cat to rate

ome.

of the Paris

Comment Made

- 7. qa

- T.C1

and the charges

-- 124 - 13kg

्राच्या चार्चित्र । स्टिक्स

275

5 25 5 2

ಬೌದಿ /

A Qui Vit

والشاع المارات المارات

.. ...

Comment Salmo

11 11 11 11 11

್ಷ ಅಧಿಕ

J. 18 (148)

DEASIGNATE SE

16 用行 (1.14 · · ·

Tenaters.

7,000

e in in 1994 to the A

in the feat

le Brestois avait eu l'envie irrépressible de laisser une trace, qui devait se traduire par des chansons viscérales. Le 22 avril, il fétait HÔTEL-RESTAURANT, dont le tophe Le Bris), d'un violoniste (Olivier Meliano) et d'un batteur (Yves André Lefeuvre, ex-Complot Bronswick). Le groupe harmonise avec une finesse inattendue les mots crus de son chanteur. Miossec ne se contente plus de la viotophe Miossec, chanteur local et lence du cri.primal. Soo verbe . pourtant o'a rien cédé à la joliesse

> Boire se descend cul sec. Quelques heures avant son concert, avec la gouaille d'un marin attablé devant trop de verres vides, le Brestois se rappelait ses errances. Negre chez Gallimard, rédacteur d'annooces pour TF1, correspondant à Ouest-France puis

> du raffinement. Baiser autant que

Et à trente ans l'envie irrépressible de laisser une trace. Une urgence qui ne pouvait qu'enfanter des chansons viscérales.

< LE PREMIER JET »

Petit-fils d'ouvrier de l'arsenal, fils de pompier, cet ancien étudiant en lettres, diplômé aussi de sciences politiques, retrouvera dans le déclin de sa ville la rudesse qui l'anime. Plus qu'un chanteur breton, Miossec est un chanteur brestois. « La culture brestoise n'est pas bretanne mais auvrière, explique-t-il. Plus proche en cela d'une ville camme Liverpaal

Ses textes préféreront pourtant l'altercation intime à la contestation politique. Pour son deuxième disque, Christophe Miossec s'est un temps imaginé auteur plus engagé. Seule chansoo à référence directement politique de son nouvel album, On était tellement de gauche, avoue surtout ses désiliusions. « Je suis trop conscient des dérives caricaturales de l'exercice. »

du chômage. Cette ville vivante,

chaleureuse malgré son architec-

ture, est devenue une ville de guerre

Si oo le classe souvent aux côtés de Dominique A ou Silvain Vanot comme responsable d'un renouvellement de la chanson française, Miossec fuit les apprêts trop délicats d'une certaine école. « l'avais peur de céder, avoue-t-il, à la tentatian d'une écriture trop léchée et inaffensive qu'implique sauvent cette notian de chanson française. De la même façon, je me méfie des mélodies. J'ai privîlégié le premier jet, écarté les métaphores trop styli-

Dans Boire, Miossec ploogeait dans les poubelles de la déprime, négligeant la poésie du vague à l'âme pour la brutalité des décep-

dacteur d'annonces pour TF 1, correspondant au Vauban la sortie de son deuxième album, feuvre. Dans Baiser, qui succède à Boire, celui duest-France puis journaliste à la Réunion, Baiser, avec une formation étoffée : outre le que l'on place souvent aux côtés de Dominique A ou Silvain Vanot comme responsable d'un renouvellement de la chanson française, évoque les relations amoureuses. tions. Les relatioos amoureuses

sublsseot aujourd'hui le même traitement au gant de crin. Au romantisme courtois le Brestois préfère la débandade. « J'avais une profonde envie de passet au rouleau compresseur cet amaur toujours sacralisé. Trop souvent, les chanteurs dressent de petits autels à leurs ruptures amoureuses. Ces maments de sauffrance, leur cartège de doutes, de désirs et de lachetés m'interessent vraiment. Ils n'ont rien de romantique, merde! J'aime l'idée de gueuler ces saloperies à des nanas de vingt ans. » Bien qu'il les chante à la première personne, Miossec conteste la dimension autobiographique de ses chansons.

pour ne pas avoir été vécue. A l'avenir, le Bretoo admet vouloir amadouer ses refrains bruts de décoffrage. Histoire de ne pas céder à la facilité de tics prisonniers d'un personnage. Mais si l'oo s'attache autant à son ton et à ses textes, c'est bieo qu'oo devine déjà chez Miossec les ambiguités et les contradictions qui font son épaisseur. Celles de la langue virile d'un Brestois sauvé par la richesse féminine de ses émotions.

Mais la cruauté est trop précise

Stéphane Davet

17,2 millions de francs pour la collection Anderson

LA COLLECTION de photographies des années 20 ayant apparteou à Heiene Anderson (1891-1970), une énigmatique Allemande, a été vendue, veodredi 2 mai à Loodres par Sotheby's (Le Monde du 3 mai).

Le succès a dépassé toutes les prévisions : les deux ceot vingt et un lots, estimés 30 millioos de francs oot atteint 17,2 millions de francs (1,8 millions de livres). Weston a été le champion de la vente avec deux images - Shells (coquillages, 1927) et Fragment (détail de nu, 1927) - qui ont atteint chacune 100 000 livres (950 000 fraocs). Toujours de Weston, un autre coquillage de 1927 a été veodu 741 000 francs. Signalon eocore Chat, de Umbo (589 000 francs), L'Œil de Lotte (1928), de Max Burchartz (570 000 francs), un mootage de Lissitzky (SSI 000 francs), un collage de Moholy-Nagy (400 000 francs).

Par ailleurs deux photogrammes de Mao Ray ont avoisiné les 400 000 francs. Blossfeld, Werthoff, Renger-Patzsch, Petschow, Krull, Scheel, oot également dépassé les 100 000 francs. Ces résultats foot de cette vente l'une des plus spectaculaires de l'histoire de la photographie.

Le flot charnel des rimes

Dans Baiser, deuxième album du chanteur Christophe Miossec, violon, basse, batterle, mais aussi hanjo et une larme de clavier accompagnent les trouvailles mélodiques de Guillaume Jouan. Le chanteur résiste souvent à ces tentatives de séduction. Son réalisme, sa cruauté et son autodérision préférent les scansions aux harmonies et l'on est saisi par le flot charnel de ses rimes. Il est sans doute le seul en France à déshabiller aussi crûment les impasses amoureuses: « Mais si ma bite et mon cœur font grève, je peux très bien me toucher. Et si ma langue troine par terre, je peux très bien l'avaler, car tu es loin et moi je crève de ne pouvoir te baiser » (La Fidélité). Le Brestois ne devrait cepeodant rien craindre des mélodies. Quand il ose le murmure, son timbre rugueux s'attendrit en beauté. * Baiser, 1 CD PIAS BIAS351 CD.

Nos ancêtres les Francs, au Petit Palais

Une exposition sérieuse, austère et bien présentée

LES FRANCS, précurseurs de l'Eu-rope, Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Paris 84. Tel.: 01-42-65-12-73. jusqu'au 22 juin. Catalogue, Paris Musées éd., 144 p.,

Il faut toujours commeocer par la légende. Celle des Francs a pris forme au XIX siècle avec les romantiques. Nos lointains anpeintres pompiers. Evariste Luminais illustrant une obscure révolution de palais mérovingien est ac-

renfrogné, se fait tondre par trois sur elle qu'est fondée cette exporobustes moines. Introduction d'Allemagne, balaye toute visioo romantique.

Elle est consacrée aux « Prancs' précurseurs de l'Europe », pas à Pharamood ou Mérovée, ces souverains mythiques. Elle oous épargne aussi les querelles franco-françaises qui oot resurgi lors de la célébration de l'anniversaire

sition sérieuse, austère, bien préironique: l'expositioo, veoue sentée. La plopart des vitrines soot ornées d'épées conveoablement rongées par le temps, de pointes de lance, de baches, de bracelets, de colliers, de bribes 'd'équipements, d'outils divers... Quelques maqoettes, des cartes, des plans et des grands panneaux expliquent d'où venaient ces populations.

Au Ill' siècle, ils tiennent la frontière de l'Empire romain, au nord du Rhin. Peu à peu, il de-viennent les auxiliaires de l'armée romaioe, passent le fleuve, et s'installent de chaque côté de la Meuse. Ils se romaniseot au contact des populations gallo-romaioes. Le premier roi franc connu est aussi un général romain. Childéric 1ª, mort vers 480. est enterré, avec ses blioux et vingt et un chevaux de son haras, sous un tumulus, près de Tournai. Sa tombe sera découverte en 1653. La trouvaille fortuite fut relatée par l'inventeur, Chiflet, qui grava soigneusement chaque pièce d'orfèvrerie. Ces dernières, déposées à la Bibliothèque nationale, oot été presque toutes volées en 1831.

LERÔLE DE L'ÉCRITURE Très vite les Francs répudieot

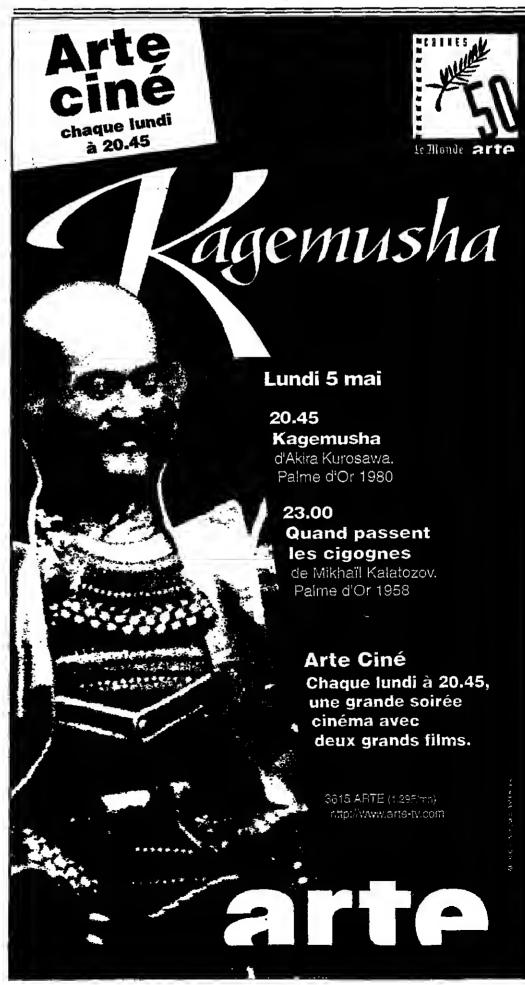
ces rites barbares et se font enterrer dans les églises. Clovis, le fils de Childéric, assujettit presque toute la Gaule et se convertit. Pèlerinages et objets de piété se multiplient. La châsse de la rebe Bathilde, fondatrice de l'abbaye de Chelles, révèle une tunique complète, brodée d'une grande croix pectorale, et quelques-uns des hijoux dont elle a peut-être fait le sacrifice. Contrairement aux idées reçues, l'écriture joue alors un rôle important dans cet univers, comme en témoigneot chartes royales, lettres et sermons épiscopaux, recueils de lois, formnlaires administratifs, testameots...

Plus concrète, la boîte à outils d'un forgeron ambulant est arrivée jusqu'à nous presque intacte. Les organisateurs de l'exposition ont représenté l'homme, qui devait anssi être un peu orfevre, avec son âne, sur une grande toile peinte. Cette vision vient mettre un peu d'humanité dans ce déballage de sépultures. Mais est-ce la faute des archéologues si les Francs ne pensait pas assez à leurs lointains descendants du XX siècle finissaot? Tout le monde ne peut pas avoir la prévoyance des pharaons d'Egypte.

Emmanuel de Roux

cetres, oous dit-on alors, sont des du haptême de Clovis. Nos voisins d'outre-Rhin n'oublient pas que brutes sanguinaires dont l'Eglise a du mal à cootenir les mauvais insles Francs sont d'origine germatincts. Excellent sujet pour LA . ROMANISATION » Qoe sait-on d'eux? Les Rocroché en bonne place dans le mains en disent peu et les prevestibule du Petit Palais. Soo miers Francs ne savaient pas « Dernier Mérovingien », garrotté, écrire: Reste l'archéologie. C'est "GRAND JURY" RTL-Le Monde LAURENT FABIUS ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN AVEC MICHEL NOBLECOURT (LE MONDE) ET RICHARD ARZT (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9



Convention, 15t (01-48-28-42-27) (+).

LA PROMESSE (Bel.): Epée de Bois, 5º

QUADRILLE (Fr.) : UGC Ciné-cité les

(01-45-75-79-79) (+): Gaumont Convention, 15* (01-48-28-42-27) (+);

RANDONNEURS (Fr.) : Gaumont

les Halles, 1" (01-40-39-99-40) (+): 14

Juillet Odéon, 6* (01-43-25-59-83) (+); 8retagne, 6* (01-39-17-10-00) (+);

Gaumont Marignan, 8 (+); Gaumont Opéra Français, 9 (01-47-70-33-88)

(+); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alesia, 14° (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Convention, 15° (01-48-28-42-27) (+).

LA RENCONTRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6° (01-43-26-48-18).

6" (01-43-26-80-25).

(01-43-20-32-20).

REPRISE (Fr.): Saint-André-des-Arts II,

DICULE (Fr.): Sept Parnassiens, 14*

ROMÉO ET JULIETTE (A., v.o.) : UGC Ci-

né-cité les Halles, 1" ; Gaumont Opéra I, 2° (01-43-12-91-40) (+) ; UGC Odéon,

8°; Gaumont Marignan, 8° (+); UGC Normandie, 8°; La Bastille, 11° (01-43-

117-48-50) : Gaumont Parnasse, 14" (+);

v.f.: UGC Montparnasse, 1* (+); v.f.: UGC Montparnasse, 8*; Pera-mount Opéra, 9* (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC Gobelins, 13*; Pathé Wepler, 18* (+). 5CHIZOPOLIS (A., v.o.); Les Trois

Luxembourg, 6* (01-46-33-97-77) (+). 5EXY SADIE (All., v.o.): Racine Odéon,

6" (01-43-26-19-68) (+). SHINE (Austr., v.o.): UGC Ciné-cité les

Halles, 1"; UGC Danton, 6"; La Pa-

gode, 7° (+); Gaumont Champs-Ely-sées, 8° (01-43-59-04-67) (+); UGC

Opéra, 9°; 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81) (+); Gaumont Gobellas Fau-vette, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gau-mont Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+);

14-Juillet Beaugrenelle, 15° (01-45-75-79-79) (+); 8ienven0a Montparnasse,

15* (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Ki-

nopanorama, 15° (+); Majestic Passy, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot,

17°; Pathé Wepler, 18° (+); 14 Juillet-sur-Seine, 19° (+); v.f.: Gaumont Opé-

ra I, 2º (01-43-12-91-40) (+); Gaumont

Parmasse, 14* (+). LE SORT DE L'AMÉRIQUE (Qua.) : Lati-

SPACE JAM (A. v.f.) : Cinoches, 6 (01-

46-33-10-82). THE PILLOW BOOK (Fr. 8nt., v.o.): Le

Quartier Latin, 5' (01-43-26-84-65); L'Entrepôt, 14' (01-45-43-41-63). TIETA DO BRASIL (8rés., v.o.): Latina,

TOUT LE MONDE DIT « I LOVE YOU'»

(A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Odéon, 6°; UGC Rotonde, 6°; UGC Triomphe, 8°; Majestic Bastille, 11° (01-47-00-02-48) (+). TYKHO MOON (Fr.): Cinoches, 6° (01-

46-33-10-82); Lucemaire, 6*. UN ÉTÉ À LA GOULETTE (Fr.-Tun.,

v.o.): Epée de 8ois, 5º (01-43-37-57-

UN INSTANT D'INNOCENCE (Fr.-Ira.,

v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6º (01-43-26-

UN JOUR, TU VERRAS LA MER (Ind.,

v.o.): Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-

LE VILLAGE DE MES RÉVES (Jap., v.o.):

Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47); 14-Juillet Parnasse, 6º (01-43-26-58-00).

WHEN WE WERE KINGS (A., v.o.): UGC

Ciné-cité les Halles, 1°; Gaumont Opé-ra Impérial, 2° (01-47-70-33-88) (+);

Europa Panthéon (ex-Raflet Pan-théon), 5° (01-43-54-15-04); Elysées

Lincoln, 8º (01-43-59-36-14); La Bas-

tille, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, 13°

(01-47-07-28-04) (+); Sept Pamassiens, 14* (07-43-20-32-20); Le Cinéma des ci-néastes, 17* (01-53-42-40-20) (+). Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOEL?

(Fc.): 14-Juillet Parnasse, 6º (01-43-26-

ACE VENTURA EN AFRIQUE (A., v.f.):

Paris Ciné I, 10° (01-47-70-21-71). BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Lucer-

naire, 6. CABARET (A., v.o.): Le Cinéma des ci-

néastes, 17 (01-53-42-40-20) (+). DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.):

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.) :

UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC

George-V, 8*; Gaumont Grand Ecran Italie, 13* (01-45-80-77-00) (+); Mira-mar, 14* (01-39-17-10-00) (+); v.f.: Rex,

2º (01-39-17-10-00); UGC Montpar-

nasse, 6°; Paramount Opéra, 9° (01-47-42-56-31) (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-

00) (+); Pathé Wepler, 18° (+); Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96) (+). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.):

UGC Cné-ché les Halles, 1"; Gaumont Grand Ecran Italie, 13' (01-45-80-77-00) (+); v.f.: Rex, 2' (01-39-17-10-00); Grand Pavols, 15' (01-45-54-46-85) (+); Saint-Lambert, 15' (01-45-32-91-68),

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : L'Ar-lequin, 6° (01-45-44-28-80) (+).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): 14-Juillet

The second secon

Grand Action, 5" (01-43-29-44-40).

LES REPRISES

na, 4º (01-42-78-47-86).

4 (01-42-78-47-86).

58-00) (+).

UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, (+); 14 Juillet-sur-Seine, 19° (+).

07-28-04) (+)...

-43-37-57-47)

« L'héritage » inédit de Koltès

Création à Gap d'une pièce de jeunesse de l'auteur de « Roberto Zucco »

À SA MORT, en 1989, Bernard-Marie Koltès a laissé sept pièces inédites, ainsi que le scenario d'un film écrit pour John Travolta. En 1995, François Koltès, frère de l'écrivain, a confié ces textes à Catherine Marnas, après avoir vu Roberto Zucco, qu'elle a mis en scène à Mexico. Comédienne, ancienne assistante d'Antoine Vitez puis de Georges Lavaudant, ella a signé sept spectacles, depuis 1986 - dont Les Dioblogues, de Roland Dubillard, très remarqués. Du « trésor » légué par François Koltès, elle a extrait L'Héritage, une pièce écrite en 1972. Une pièce de jeunesse, où s'écrit en filigrane tout ce qui hantera l'œuvre de Bernard-Marie Koltès : la famille et la haine, la révolte et la transcendance, le désir



et la transgression. C'est l'histoire d'un homme jeune, qui se retrouve à la tête d'un héritage conséquent -, qui comprend maison et domesticité. Le jeune homme ne veut pas gérer cette « charge ». Il rêve d'une autre vie, délestée du poids du passé. Est-ce possible? A la Passerelle de Gap, excellente scèoe, Catherine Marnas crée L'Héritoge, avec Dominique Frot, Christophe Reymond, Agnès Pontier, Franck Manzoni et Arnaud Simon dans le rôle du Pahiquial, jeune homme en colère, frère de Bernard-Marie Koltès.

* Théâtre la Passerelle, 137, boulevard Georges-Pompidou, 05000 Gap. 20 h 30, les 5, 6 et 7 mai. Tél. : 04-92-52-52-52. Oe 115 F a 140 F.

fusion - mélange pétaradant de

débarquent par surprise à Paris

album, Album of the Year. On

ou définitivement vantard.

19 h 30. le 3 mai. Tel. :

01-44-92-45-45, 110 F.

de miel.

Lounis Ait Menguellet

Le plus distingué, le plus

jugera alors si ce titre est justifié

Elysée-Montmortre, 72, boulevard

Rochechouort, Pari-18. MeAnvers.

convaincant des chanteurs-noètes

Lounis Ait Menguellet, défenseur

aussi un démocrate convaincu, un

kabyles n'a jamais désarmé.

de sa langue, de sa culture, est

amoureux des montagnes, qui

transmet ses passions d'une voix

présenter les titres de leur nouvel

metal, de funk et de rap -

PORT DJEMA (fr.-Gr.-tt.): 14-Juillet 8eaubourg, 3° (+); La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6° Halles, 1" (01-40-39-99-40) (+); Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). BEKO (All.-Arm., v.o.): Studio des Ur-sullnes, 5° (01-43-26-19-09). (01-42-22-87-23) (+); Le Balzac, 8° (01-45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81) (+); Escurial, 13° (01-47-

BASQUIAT (A., v.o.): Gaumont les

BIG NIGHT (A., v.o.): Reflet Médicis II, 5 (01-43-54-42-34); Gaumont Ambassade, 8 (01-43-59-19-08) (+); 8lenvenue Montparnesse, 15 (01-39-17-10-

8LOOD & WINE (*) (A., v.o.) : UGC Forum Orient Express, 1"; Sept Parnassiens, 14" (01-43-20-32-20); v.f.: UGC

LÁ SOUCHE DE JEAN-PIERRE (Fr.): Epée de 8ois, 5º (01-43-37-57-47). BREAKING THE WAVES (*) (Dan., v.o.): L'Entrepot, 14* (01-45-43-41-63). BRIGANDS, CHAPITRE VII (Fr.-Géor.-it.-Suis., v.o.): Lucemaire, 61. CE RÉPONDEUR NE PREND PAS

Arts I, 6º (01-43-26-48-18). LES 101 DALMATIENS (A., v.o.): Gaumont Marignan, 8 (+); UGC George-V, 8; v.f.: UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Rex, 2" (01-39-17-10-00); Gaumont Marignan, 8° (+); UGC George-V, 8°; UGC Gobelins, 13°; Gau-mont Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+); Les Montparnos, 14º (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (01-45-75-79-79) (+); UGC Convention, 15"; Pathé Wepler, 18" (+); 14 Juillet-surieine, 19" (+); Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96) (+).

DE MESSAGES (Fr.) : Saint-André-des

CHAMANKA (Fr.-Pol.-Suis., v.o.): Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49). LA COLLINE OUBLIÉE (Fr.-Alg., v.o.): Le Champo-Espece Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60) (+). DONNIE BRASCO (A., v.o.): UGC Fo-

rum Oriant Express, 1"; 14-Juillet Odéon, 6" (01-43-25-59-83) (+); UGC George-V, 8"; v.f.: Gaumont Pamasse,

14" (+). ENNEMIS RAPPROCHÉS (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; UGC Triomphe, 8"; v.f.: Rex, 2" (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Para-mount Opéra, 9° (01-47-42-56-31) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, 13t (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Pamasse, 14° (+); Pathé Wepler, 18° (+). EVITA (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8º (01-47-20-76-23) (+). LA FARRIQUE DE L'HOMME

OCCIDENTAL (Fr.): L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-63). FRED (Fr.): La Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65); Grand Pavois, 15° (01-45-54-

45-85) (+). GÉNÉALOGIES D'UN CRIME (Fr.): 14-Juillet Seaubourg, 3° (+); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (01-46-33-79-38) (+); Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77) (+); Le Salzac, 8° (01-45-61-10-60); Sept Parnassians, 14º (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20) (+). GOODBYE SOUTH, GOODBYE (Tal.,

v.o.): 14-Juillet 8eaubourg, 3° (+); 14-Juillet Odéon, 6° (01-43-25-59-83) (+); 14 Juillet-sur-Selne, 19" (+). GRAINS DE SABLE (Jap., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (+). INSIDE (A., v.o.): Action Christine, 6°

(01-43-29-11-30) JOURS DE COLERE (Fr.) : Max Linder Panorama, 9º (01-48-24-88-88) (+).
JUDE (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (01-46-

KIDS RETURN (Jap., v.o.): 14-Juillet 8eaubourg, 3* (+); 14-Juillet Haute-feuille, 6* (01-46-33-79-38) (+); Le 8alzac, 84 (01-45-61-10-60). LARRY FLYNT (A., v.o.): Lucemaire, 6. LEVEL FIVE (Fr.): Accatone, 5 (01-46-

LOOKING FOR RICHARD (A., v.o.): Action Ecoles, 5* (01-43-25-72-07). noches, 6* (01-46-33-10-82). MARION (Fr.): Reflet Médicis I, 5 (01-

43-54-42-34). MARS ATTACKS! (A., v.o.): UGC Forum Orient Exprass, 1°; UGC Gaorge-V, 8°; v.f.: Gaumont Opéra I,

2º (01-43-12-91-40) (+); Cinoches, 6º (01-46-33-10-82); Les Montparnos, 14º (01-39-17-10-00) (+). MATILDA (A., v.f.): Les Montparnos, 14° (01-39-17-10-00) (+); Mistral, 14°

(01-39-17-10-00) (+). MICHAEL COLLINS (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Espace Saint-Mi-chel, 5" (01-44-07-20-49); UGC Mont-parnasse, 6"; UGC Odéon, 6"; UGC Champs-Elysées, 8°; 14-Julilet Bastille, 11° (01-43-57-90-81) (+); 14-Juillet 8eaugranelle, 15* (01-45-75-79-79) (+); UGC Maillot, 17*; v.f.: Gaumont Opéra I, 2º (01-43-12-91-40) (+); Gau mont Parnasse, 14º (+). MICROCOSMOS, LE PEUPLE

DE L'HERBE (Fr.): Cinoches, 6º (01-46-33-10-82). LA MOINDRE DES CHOSES (Fr.) : Saint Andre-des-Arts I, 6° (01-43-26-48-18). MOUVEMENTS DU DÉSIR (Qué.) : Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49). NOUS SOMMES TOUS ENCORE KI (Fr.-

Suis.): Saint-André-des-Arts 1, 6º (01-LA NUIT DES ROIS (Brit. v.o.) : Lucernaire, 6°. ORANGES AMERES (Fr.-k.-Esp., v.f.): ris Ciné II, 10º (01-47-70-21-71)

LES PALMES DE M. SCHULTZ (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; 14-Juillet Hau-tefeuille, 6" (01-46-33-79-38) (+); Gaumont Ambassade, 8º (01-43-59-19-08) (+); Gaumont Opera Français, 9º (01-47-70-33-88) (+); Les Nation, 12 (01-43-43-04-67) (+); UGC Gobelins, 13 ; Gaumont Parnasse, 14* (+); Gaumoni Alesia, 14* (01-43-27-84-50) (+). LE PATIENT ANGLAIS (A., v.o.): Gau-mont les Hailes, 1" (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, 2º (01-47-70-33-88) (+); 14-Juillet Odéon, 6º (01-43-25-59-83) (+); UGC Rotonde, 6°; Gaumont Ambassade, 8° (01-43-59-

19-08) (+); UGC Géorge-V, 8°; La Bas-tille, 11° (01-43-07-48-60); Les Nation,

12 (01-43-43-04-67) (+); Gaumont Go-belins Rodin, 13 (01-47-07-55-88) (+); Beaubourg, 3° (+); Grand Pavols, 15° (01-45-54-46-85) (+). 14-juillet Beaugrenelle, 15" (01-45-75-79-79) (+); Mejestic Passy, 16" (01-42-24-46-24) (+); Pathé Wepler, 18" (+); v.f.: Gaumont Opèra I, 2" (01-43-12-91-LE PROFESSEUR TARANNE (Fr.); 14-Juillet Beaubourg, 3* (+). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; UGC Danton, 6" ; Gaumont 40) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Parnasse, 14° (+); Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+); Gaumont an, 8 (+); UGC Normandie, 81; Gaumont Grand Ecran Italie, 131

(01-45-80-77-00) (+); Gaumont Parnasse, 14 (+); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2* (01-39-17-10-00) ; Bretagne, 6* (01-39-17-10-00) (+); Paramount Opera, 9-(01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); UGC Convention, 15°; Pathé We-plet, 18° (+); Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96) (+).

LES SÉANCES SPÉCIALES Halles, 1º; UGC Odéon, 6º; UGC Ro-GOOD MEN, GOOD WOMEN (Tal., tonde, 6°; Gaumont Ambassade, 8° (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pas-guler, 8 (01-43-87-35-43) (+); UGC v.o.): 14-Julilet Seaubourg, 3 (+) dimanche 11 h 30. George V, 8 ; Gaumont Opéra Fran-LA JETÉE (Fr.): Accetone, 5º (01-46-33-Cais, 9" (01-47-70-33-88) (+); Majestic Bastilla, 11" (01-47-00-02-48) (+); Les 86-86) dimanche 18 h 50. METROPOLIS (All., v.o.) : Studio Galande, 5* (01-43-26-94-08) (+) dl-manche 16 h 15. Nation, 12 (01-43-43-04-67) (+); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14° (+); Gaumont Alesia, 14° (01-43-27-84-50) (+); 14-Juillet Beaugrenelle. 15°

MON ONCLE (Ft.): Grand Pavols, 15° (01-45-54-46-85) (4) dimanche 17 h. SANS SOLEIL (Ft.): Accatone, 5° (01-46-33-86-86) dimanche 21 h 50. THELONIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5: (01-45-87-18-09) samedi

FESTIVALS

50 ANS DE CANNES, UN FESTIVAL DE RÉVÉLATIONS (v.o.); Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09). La Ballade de Naravama, sam. 21 h 45, dim. 13 h 45; Easy Rider, mar 22 h : La Nuit da San Lorenzo, mar. 16 h; Cria Cuervos, dim. 18 h; Chocolat, lun. 18 h 15, mar, 14 h ; Tristana, lun. 13 h 45; La Religiause, lun. 15 h 45; Sweetie, sam. 17 h 45, lun. 22 h 15; La Maman et la putain, dim.

50 ANS DE PALMES D'OR (v.o.), Mac-Mahon, 17" (01-43-29-79-89). Papa est en voyage d'affaires, mar. 16 h 30 ; Sailor et Lula, dim. 21 h 30 ; La Méprise, dim. 19 h ; Le Monda du silence, dim. 16 h 30; Antoine et Antoinette, mar. 14 h; If, lun. 19 h; Quand passent les cigognes, lun. 16 h 30; Que le spectacle commence ! sam. 16 h 30: Viridlana, mar. 21 h 30; Missing, sam. 19 h. dim. 14 h : Pulo Fiction, sam. 21 h 30, lun. 21 h 30; Le Messager, lun.

14 h, mar. 19 h. ACID, LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIQUE, La République, 11° (01-48-05-51-33). Port Djema, lun.

WOODY ALLEN, LE FESTIVAL (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60) (+). Hannah et ses sœurs, sam, 16 h 10, 20 h 10; Bananas, sam. 18 h 10; Tout ce que vous avez toujours voulu savoir, sami, 22 h 10, dim, 12 h 10, 14 h, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10, lun. 22 h 10, mar. 22 h 10; La Rose pourpre du Caire, lun. 12 h 10, 16 h 10, 20 h 10; Alica, lun. 14 h, 18 h 10; Prends l'oselle et tira-tol, mar, 12 h 10, 16 h 10, 20 h 10; 8roadway Danny Rose, mar. 14 h, 18 h 10. CARTE BLANCHE

À JEAN-CLAUDE BIETTE, La République, 11 (01-48-05-51-33). Le Je ment du docteur Cordeller, dim. 14 h 45 ; Cdipe rol, mar. 22 h ; Loin de Manbattan, mar, 18 h; Le Théâtre des matières, dim. 13 h, mar, 19 h.30 ; Le Complexe de Toulon, lun. 13 h, mar.

CINÈ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6" (01-45-44-28-80) (+). Moi, un Noir, dim. 11 h. ONE-CLUB JUNIORS, Le Cinéma des ci-néastes, 17* (01-53-42-40-20) (+). Les

Temps modarnes, sam. 16 h, dlm. DEMY TOUT ENTIER, Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). Peau-d'Ane, dim. 14h; Lole, mar, 14h; La Baie des · 17h30; La Ballade de Narayama

DEMY TOUT ENTIER, Denfert, 14º (01-43-21-41-01) (+)-Une chambre en ville, dim. 18 h 30 ; Les Paraplules de Cherbourg, lun. 20 h 10. DOCUMENTAIRE

SUR GRAND ÉCRAN. Le Cinéma des ci-. néastes, 17 (01-53-42-40-20) (+). Dieu sait quoi, dim. 11 h 30; Un homma qui dort, dim. 14 h; Un chant d'amour. dim. 18 h ; Nathalie Granger, dim.

20 h 15 DREYER, LE MAÎTRE DANOIS (v.o.), Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (01-43-54-42-34). Ordet, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; La Passion de Jaanna d'Arc, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Jour de co-

lère, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. L'ESPACE ACCATONE A DIX ANS (v.o.), Accatone, 5º (01-46-33-86-86). L'incinérateur de cadavres, lun. 18 h ; Salo ou les 120 journées de Sodome, Jun. 15 h 50 : Strocco d'hiver sam. 17 h 50; Les Petites Marguerites, sam. 27 h 50 - Viva la muerte, din. 12 h 30; Daux ou trois choses que je sais d'alle, dim. 17 h 20 ; La Ricotta dim. 18 h 50; Caravaggio, lun. 21 h 50; La Mort du pera provincial, mer. 15 h 50; La Mein, mar. 15 h 50; Va

, mar. 18 h 20; FILMS ET ART, Centre Pompidou. Petite salle. Jean Renoir. Studio, 4º (01-44-78-12-33). Charles Estienne à l'horizon du vent, sam. 16 h; La Vie commence demain, sam, 19 h : Le Désordre à vingt ans, dlm. 16 h, 19 h. KATHARINE HEPBURN (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60) (+). L'Impossible Mr. Bèbé, dirn. 16 h, 20 h; Madame porte la culotte, mar. 16 h, 20 h; Devine qui vient diner 7, sam. 16 h, 20 h; La Maison du lac Jun. 16 h. 20 h.

HOMMAGE À ROBERT BRESSON, LE Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-65). Une femme douce, sam. 18 h; L'Argant, dim. 18 h; Le Procès de leanne d'Arc, lun. 18 h ; Le Diabla probablement, mar. 18 h. HOMMAGE Å ROLAND TOPOR, Acca-tone, 5 (01-46-33-86-86). Marquis, kuri. 12 h 30 ; Les Réves de Topot, mar. 13 h ; Tèlé-chat, dim. 15 h 50 ; Nuit Tèlé-chat,

sam. 23 h 10. IBUNE QUEMA FINLANDAIS (KO.), Institut finlandais, 5º (01-40-51-89-09). Différents Trains, sam. 16 h. THE LUBITSCH TOUCH (v.o.), Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). La Hulne de Barbe-Blein 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; The

Shop Around the Corner, dim. 14h. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ninotchka, Jun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sárénade à trois, mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20.

NUIT LUC BESSON, Racine Odéon, 6 (01-43-26-19-58) (+). Le Grand 8leu, sam. 0 h; Leon, sam. 2 h 30; Nikita, sam. 4 h 30.

ODYSSÉE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU À TRAVERS LES OCÉANS, Institut océanograpique, 5 (01-44-32-10-90). Les Regulas dormeurs du Yucaten, sam. 16 h, dim. 15 h, 16 h. PALESTINE : ÉCRANS DE MÉMOIRE

(v.o.), Institut du monde arabe, 5° (01-

40-51-39-91). Wadi, dix ans après, sam. 17 h ; Mourir pour Pomponico, dim. 15 h ; Journal de campagne, dim. 17 h. LA PERVERSION DU DÉSIR. HOMMAGE À HAROLD PINTER (v.o.), L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-63). Accident, sam. 16 h, 18 h, 20 h; L'Ami re-trouvé, dlm. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Etrange Séduction, lun. 14 h,

16 h, 22 h. BOB RAFELSON (v.o.), Le Champo-Es-BUB KARELSON (K.O.J. LE Champo-Espace Jacques-Tarti, 5° (01-43-54-51-60) (+). The King of Marvin Gardens, sam. 22 h; Five Easy Pieces, lun. 12 h, 22 h. SEMAINE POLONAISE. 9 FILMS PRIMES À CANNES (k.O.), 14-

9 FILMS PRIMES A CANNES (8.0.), 14-Julliet Parnasse, 6° (01-43-26-58-00) (+). L'Homme de marbre, sam. 17 h 15, 20 h 20; L'Homme de fer, dim. 14 h, 17 h 15, 20 h 20; Mère Jeanne des Anges, iun. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; La Passagère, mar. 14 h,

16 h, 18 h, 20 h, 22 h DOUGLAS SIRK (v.o.), Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). La Ronde de l'eube, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ecrit sur du vent, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Le Secret magnifique, dim. 14 h, 16 h, 18 h,

SPLENDEURS DE LA COMEDIE MUSICALE (v.o.), Publicis Champs-Ely-sées, 8° (01-47-20-76-23) (+). Un jour à New York, sam. 0 h. WESTERN STORY (v.o.), Action Chris-

1

2500

...

25

T.

32.

. . .

SALLE

÷...

772

 $T_{i} >$

Œ.HH

٠...

1,

7.2

12.

7.3

ting, 6° (01-43-29-11-30). L'Homme de la plaine, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Prisonnière du désert, dim. 14 h. 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; La Rivièra rouge, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Juge et Hors-la-foi, mer. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LA CINEMATHÈQUE . PALAIS DE CHAILLOT

(01-47-04-24-24) DIMANCHE Histoire permanente du cinéma : Mam'zelle Bonaparte (1941), de Mau-rice Tourneur, 16 h 30 ; La Duchesse de Langeais (1941), de Jacques de Saroncelli, 19 h ; De Mayerling à Sarajevo (1940), de Max Ophuls, 21 h.

Conférence de Dominique Painl : La 7ransparence, 18 h 30; SALLE REPUBLIQUE (01-47-04-24-24) DIMANCHE

Valerio Zurlini : Black Jésus, assis à sa droite (1968, v.o. s.t.f.); 17 h; Le Professeur (1972, v.o. s.t.f.), 19 h; Le Désert des Tartares, (v.f.); 21 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (01-42-78-37-29) DIMANCHE

Le Cinèma Japonais : L'Intendant Sansho (1954, v.o. s.t.f.), de Kenji Mizoguchi, 14 h 30; Les Sœurs Munakata (1950, v.o. s.t.f.), de Yasujiro Ozu, s, v.o. 5.c.t.), de Ke 20 h 30. WND

Le Cinéma japonais : Le Serment rompu (1962, v.o. s.t.f.), de Kon Ichikawa. nesse ? (1932), de Yasuiiro Ozu. 17 h 30 ; L'idiot (1951, v.o. s.t.f.), d'Akira Kurosawa, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (01-44-76-62-00)

MANOIE : Villes blessées : Le Roi et l'Olseau (1979), de Paul Grimault, 14 h 30 ; La Poursuite impitoyable (1966, v.o. s.t.f.), d'Arthur Penn, 16 h 30; Seyrouth, la rencontre (1981, v.o. s.t.f.), de Borhane Alaouié, 19 h; Dode's Cadan (1970, v.o. s.t.f.), d'Akira Kurosawa, 21 h.

v.o. s.t.f.), d'Akira Kurosawa, 21 h.
MARDI
Villes blessées: Les Gaspards (1974),
de Pierre Tchernia, 14 h 30; La Folle de
Chaillot de Giraudoux (1976), de Gérard Vergez, 16 h 30; La Tendresse du
maudit (1980), de Jean-Menuel Costa;
La Cité foudroyée (1924), de Luito-Morat, 19 h; Baltard, j'achète (1971), de
Jean Cazenave et Renée Bernard; La
Folle de Chaillot (1963, v.o. s.t.f.), da
Rivan Forhet; 21 h. Bryan Forbes, 21 h.

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME (01-47-03-12-50) DIMANCHE

Ritwik Ghatak: Alantrick (1958, v.o.), 14h; Una rivière nommée Titash (1973, v.o.), 16 h. Ritwik Ghatak: Mi bémol (1960, v.o.),

18 h. (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16

ans. , (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

Ou tel .: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mm)

UNE SOIRÉE À PARIS Patton, ces précurseurs du rock

La machine Müller Vendredi 2, à Berlin, l'Association Heiner Müller Berlin est officialiament néa, eu Berlines Ensemble - théâtre que le dramaturge dirigea jusqu'à sa mort, en décembre 1995. Ce lundi 5, Brigitte Maria Mayer, veuve de Heiner Müller, est à Paris pour présenter l'association dans le cadre d'une journée (organisée par l'Académie expérimentale des théatres et le Goethe Institut) consacrée à La Mochine Müller: lecture de textes, projection d'un film vidéo, et conversations sur l'auteur et son œuvre.

Théâtre du Rond-Point Champs-Elysées, 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, Pari- &. De 17 heures à 20 heures, le 5 mai. Entrée libre sur inscription; tél. : 01-45-62-97-03. Le Siège de Leningrad (Histoire sans fin) Emmanuelle Riva et Judith Magre

jouent Le Siège de Leningrad de l'Espagnol José Sinisterra, mise en scène par Dominique Poulange. En Espagne, dans le Théâtre des Chimères, fermé depuis vingt ans, deux femmes fouillent dans les archives et dans leurs souvenirs. Théâtre national de la Colline. 15.

rue Maite-Brun, Paris 20. Mª Gambetta. 21 heures, du mardi au samedi : 16 heures, dimanche. 01-44-62-52-52. 130 F et 160 F. Faith no More Mené par l'excentrique Mike

CINÉMA

L'AGENT SECRET

Hampton

NOUVEAUX FILMS

(+). LA DIVINE POURSUITÉ

Film français de Michel Deville Gaumont les Halles, 1 (01-40-39-99-40) (+); UGC Danton, 6 ; UGC Mont-

Film britannique de Christopher

VO: Gaumont les Hailes, 1" (01-40-39-

99-40) (+): 14-Juillet Odéon, 6° (01-43-

25-59-83) (+); Publicis Champs-Ely-

sées, 8" (01-47-20-76-23) (+) ; 14-Juillet Bastille, 11" (01-43-57-90-81) (+) ; Gau-

mont Alesia, 14 (01-43-27-84-50) (+);

Sept Parnassiens, 14" (01-43-20-32-20);

14-Juillet Seaugrenelle, 154 (01-45-75

79-79) (+); 14 Juillat-sur-Salna, 19

parnasse, 6°; Gaumont Ambassade, 8° (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare Pas-

quier, 8 (01-43-87-35-43) (+): UGC

Lyo Bastille, 12°; Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+); Sept Parnassiens,

14° (01-43-20-32-20); Gaumont Convention, 15° (01-48-28-42-27) (+);

Pathé Wepler, 18° (+); Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96) (+).

VO : Le Quartiar Latin, 5° (01-43-26-84-

VO: Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-

99-40) (+): Les Trois Luxembourg, 6°

(01-46-33-97-77) (+); UGC Gaorge-V,

Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07-20-

Film franco-canadien-allemand de Ro-

UGC Forum Orient Express, 14; Latina, 4º (01-42-78-47-86); Elysées Lincoln, 8º

VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; Gau-

LA FÊTE SLANCHE Film russe de Vladimir Naoumov

rilm américain d'Allison Anders

Film canadien de Piarre Hébert

bert Lepage 14-Juillet 8eaubourg, 3" (+).

Film français de Martin Provost

TURBULENCES À 30 000 PIEDS (*)

Film américain da Robert Sutiar

GRACE OF MY HEART

LA PLANTE HUMAINE

LE POLYGRAPHE

TORTILLA Y CINÉMA

almini e i tra i semi

mandie, 8°; UGC Opéra, 9°; UGC

Palais des congrès, porte Maillot, Pari- 17. M. Porte-Maillot. 20 heures, le 3 moi, Tél. : 01-40-68-00-05. De 175 F à 215 F. Adalberto Alvarez y su Sou Avec dix-sept musiciens sur scène et une énergie qui ne s'épuise pas, le son d'Adalberto Alvarez, salsero cubain surgi au milieu des années 80, est une très efficace machine à danser. Boyamo en coche, soo plus grand succès, lui a ouvert les portes des multinationales du disque -

EMI-Capitol. New Morning, 7-9, rue des Mº Château-d'Eau, 20 h 30, le

3 mai. Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F. mont Marignan, 8 (+); UGC George-V, 8°. LA VÉRITÉ SI JE MENS I Film français de Thomas Gilou UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Rex, 2° (01-39-17-10-00); UGC Danton, 6°; UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Ma-rignan, 8° (+); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (01-43-87-35-43) (+); UGC Norman

LES EXCLUSIVITÉS

ALLEMAGNE, ANNÉE SO NEUE ZÉRO (Fr.): Grand Action, 5º (01-43-29-44-

(01-42-78-47-86) LES ANGES DECHUS (H., v.o.) : Les Trols Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77)

(+).

ANTONIA ET SES FILLES (HoL, v.o.):
UGC Ciné-cité les Hailes, 1°; Gaumont
Opéra Impérial, 2° (01-47-70-33-88)
(+); 14-juillet Hautefeuille, 6° (01-4633-79-38) (+); La Pagode, 7° (+); UGC
George-V, 8°; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (01-47-07-55-88) (+); Sept Par-nassiens, 14° (01-43-20-32-20); 14 Juillet-sur-Seine, 19" (+). ARIANE OU L'ÂGE D'OR (Fr.) : Max Lin-

dia, 8°; Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88) (+); UGC Opéra, 9°;

Les Nation, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gopelins Fauvette, 13" (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, 14* (+); Mistral, 14* (n1-39-17-10-00) (+); 14-Juillet 8eaugrenalle, 15* (01-45-75-79-79) (+); UGC Convention, 15°; Majes Passy, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Mafilot, 17°; Pathé Wepler, 18° (+); 14 Julilet-sur-Seine, 19" (+); Le Gembet-ta, 20" (01-46-36-10-96) (+).

ALMA GITANA (Esp., v.o.): Latina, 4º

der Panorama, 9 (01-48-24-88-88) (+). ARLETTE (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Geumont Ambassade, 8° (01-43-59-19-08) (+); UGC George-V, 8°; Geumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88) (+); Paramount Opéra, 9° (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, 12° (74-74-75-88) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, 12° (74-74-75-88) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, 12° (74-75-88) (+); Gaumont Gobelins F 13" (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, 14" (+); Mistral, 14" (07-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, 15- (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wader, 18" (+); Le Gambetta, 20" (01-46-

ا هڪذار من راليمل

SAMEDI 3 MAI

NUMER COUSTEAU

CEANS TO SEE

SCHOOL SOLE SERVICE SE

20 m (2.4 mg) inc 20 m (2.4 mg) 25 m (2.5 mg)

The sport to the Re

4 4 6 52 24

Territore margin

30 St 1654

1.2.

· Dames

1000 000

TOTAL

W 486

~ 20 W

. . . Face Se

.

WINDHEDUE

104

and the second

THE OFFICES POMPON

10 mki 10 mki

The state of the s

HI SUE DE PARS

1 72 VE

Andread Control of the Control of th

1.36.67

- 2

Marie Comment of the Comment of the

form the second of the second

4 - 13 1 - 13

11.00%

a 18 + 1 - 84

The Company of the Property of the Company of the C

A145.075

A LA COMERCE

Mark servers

e toriges

FE BING CLOSAN

THE P. MAKES.

CANNES HOLD

3 July 1944 $\operatorname{MF} = \operatorname{Appl}_{(\mathcal{P}_1, \mathcal{P}_2)}$

 $^{*}\cdots \infty _{n},$

T. 70 61. ...

Francisco (Contraction Contraction Contrac

berries we ...

ar - 145, - 5, -

2. Fr --

Park Antonia State Control of the Co

8 (A) A () ()

the office of the contract of

3.5 m - 2.5 m

·

Paganter 4 garage

·

Profession Commercial Commercial

(1. A. A. 197)

Part of the part

AS # --- 1.

to the second of

garage and the second

"WE'T 14 "

والمراجعة والتجيية

March No. 14

W N

Are .

and Section

the trace of the

45K 154 3. 67 11.

The Address of the Address of the

7年 - 1

(... gr. -i

A Company of the Comp

The second

b bear

Maria

Contraction of the second

के क्षेत्र के का एक ।

e viewester

A STATE OF THE STA

Fig. 19-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

April 1

AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

en and the second secon

The second of the second

Value 1

CARL STATE OF STREET

ight S

galagian Japan di s

The second of

C. * . . . 0**

The state of the s

Commence of the sales

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Part

And the second second

47. 9. 32.

Section 1995

ser in

3.72

No. of Concession, Name of Street, or other Persons, Name of Street, or ot

France 2

LE 42^E CONCOURS DE L'EUROVISION Emission présentée par Roi Kenting et Carrie Crowley. En direct de Dublin (185 min). 0.05 Journal, Bonrse, Météo.

HOLLYWOOD NIGHT Désirs extrêmes. Téléfilm de Fred Olen Ray, avec Telly Savalas (95 min). 3372796

Un inspecteur de police enquête sur des crimes sadomasochistes perpétrés sur des jeunes femmes... 0.45 Formule foot. Magazine. 1.20 et 2.00, 3.05, 4.10 TF1 mult. 1.35
Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. Invite: Marc Blondet, Secritaire général de Force ouvrière (rédiff.). 2.10 et 3.15, 4.20, 5.00 Histoires
naturelles. Documentaire (rédiff.).
4.50 Missayentures. Série. Concert. 5.45 Mésayentures. Série. Cour de pierre (25 min).

ZAZIE D'A À ZEN

Documentaire de Dictier La Pércheur (50 mln). Portrait sous forme d'abécédaire de la chameuse 1.10 Bouillon de culture. Moteur, Cannes, 50 (rediff., 65 min). 5653487

2.15 Les 2'amours (rediff.), 2.46 Pyra-mide (rediff.), 3.20 Le semps du re-tour Documentaire. 4.00 Cordée ca-nhe. Documentaire. 4.30 Chip et Charly. Le trésor de Fafnirette. 4.50

France 3

LE DIABLE EN SABOTS
Teléfilm de Nicole D.V. Berkm
(95 min). 61:
D'Étranges événements se produisent dans un village après l'arrivéz d'un étranger qui semble posséder certains pouvoirs.

22,25 LES DOSSIERS

DE L'HISTOIRE

Documentaire de Daniel Costelle. [3/3] Images inconnues : la guerre do Viêtnam. Le secret des hommes (55 min). 23.20 Journal, Météo. 6154116 23.45 Musique et compagnie. Magazine. Roberto Alagna ouvre son cœur à Toulous (60 min). 4716 0.47 La Grande Aventure de James Onedin.

La ligne de flottaison. 1.35 Musique graffiti. Magazine, Dvo rak (25 mar).

Téléfilm de Joachim Roering, avec Karl Schönböck, Constanze Engelbrecht (90 mi 2.00 Cycle Robbie Coltrane, Série (rediff.)

L'AVENTURE HUMAINE: **CARAVANE POUR PETRA** Un rayaume d'Arabie disparu. Documentaire de Helga Lippert

(35 min). 4374 La fordanie abrite l'un des plus beaux sites du monde, Petra et ses palais monumentaux sculç à même la roche, une merveille de l'Antiquité.

21.40

Arte

L'AVOCAT L'argent propre. Série de Werner Masten (45 min). 22.25 Metropolis, Magazine. Bijoux, gizmour et stars ; L'art au XXº siècle à Berlin ; Ré Soupault ; Lady Liberty et le rêve américain ; Katharina Fritsch à Bâle (60 min)

23.25 Music Planet: Marianne Faithfull. Documentaire de Rudi Dolezal et Hannes Rossacher (65 min). 0.30 Hallali.

2.30 Cartoon Factory (rediff., 30 min).

M 6

20.45 AU-DELÀ DIJ RÉEL

Valérie 23. Valetre 25.
Au terme d'une expérience
classée "top secret", un
scientifique a concu pour son
collègue paraplégique la femme
idéale, un cyborg qui répond au
nom de Valérie 23. Le démon de l'amour O. Une femme possédée par une force mystérieuse multiplie les

au terme d'une spectaculaire métamorphose. Les yeux de la peur A Un homme a qui on vient d'implanter une puce électronique dons le cerveau est suiet à d'étranges visions.

20.35 La Légende des ténèbres Téléfilm A de Stuart Gordon, avec Mia Sara (100 min). 1.15 Rock express. Magazine. Prefab Sprout. Bodycount. Blur. 1.45 La Nuit

Canal + 20.35

BLAKE ET MORTIMER Le secret de l'espadon. Série d'animation (3/13) /45 min.

A l'heure de la troisième guerre mondiale, Olrik tente de capturer Mortimer pour s'emparer des plans d'un avion amphible. 21.20

▶ L'HOMME DE NULLE PART Les portes du paradis. Série [3/25] (45 min). 6170 22.05 Flash d'information. 22.15 Jour de foot. 23.00 Le Lido, en vérité 0.00 Le Journal du hard. 0.05 La Princesse

Film X (90 min). 1.35 Fantôme avec chauffeur Film (1995, 80 min). 2.55 Neuf mois

Film (1994, 100 min).

Radio

France-Culture

20.45 Fiction. Le Chat de Némesis de Jean-Louis Bauer 22.35 Optis. Afrique sans tapage 0.05 Fiction: Tard dans la mult.
Quatre nouvelles de Jérôme Leroy.
0.55 Chroniques du bout des
heures. L00 Les Nuits de FranceCulture (rediff.).

France-Musique

19.05 Opéra. Festival de Hollande. Donné le 19 avril, as Concerigebouw
d'Amsterdam, par le chœur et.
Porchestre philharmonique de
la Radio néerlandaise, dir.
Daniel Nazareth: La Reine de
Saba (opéra en quatre actes sur un lierat de Salomon
Hermann Mosenbal), de
Goldmark, Peser Sidnorn (La
roi Salomon).
La Rall Amsternation 19 avril, au Concerts d'Amsterdam, par le

23.30 Le Bel Aujourd'hui.

1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique 20.40 Les Soirées

de Radio-Classique. La musique au temps de Goya 23.40 Da Capo. Janos Starker, vio-loncelle. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

20.00 Le Pain noir : Les Drapeaux de la ville. Télérim de Serge Moati (5/8) (1978). 21.30 Court métrage.

22.00 Journal (France 2). 22.35 Questions pour un champion (Prance 3 du 29/4/97). Planète 20.35 Derniers voyages. Jan Palach, mourir pour la fiberté. 21.25 l'ai en la chance

un rêve pour tous? 22.35 Les Nouveaux Explorateurs.
L'Antarctique,
le laboratoire de glace. 23.35 Nature de toutes les Russies, [1/3]. Le pays du renard blanc.

d'être berger.

Animaux

21.00 Monde sauvage. 21.30 et 0.30 Flipper le dauphin. 22.00 Les Montagnes maya. 23.00 Un appétit de fou. **Paris Première**

20.30 Stock cars. 22.05 Jimmy Jay. De Pascai Sign 22.35 Nova. Magazine. 23,30 lci Londres, Magaz

France Supervision 20.30 Ulysse. Speciacle chorégraphique de Jean-Claude Galloria. 21.35 Cap tain Café. Magazine. 22.50 L'Affaire Louis Trio. Concert (65 min). 98673048 23.55 L'Homme allumette. Ciné Cinéfil

20.45 Le Club. 22.05 Classic Hollywood. 23.00 L'homme qui faisait des miracles Film de Lothar Mer (1936, N., v.o., 80 m

Ciné Cinémas 20.30 Messages de l'au-delà. Téléfilm de Jack Bender (1985, 100 min). 22-10 James Stewart.

23.05 Manhattan M M Film de Woody Allen (1979, N., v.o., 95 min). 23521872 **Festival**

20.30 Les Gens d'en face. 186mm de Jesus Garay (1992, 100 min). 22.10 Les Mains d'Orlac. 186mm de Peter Kassowitz. (1967, 55 min).

Série Club 20.45 La Caverne

de la rose d'or V. 22.20 Code Quantum 23.10 Les Aventures du jeune Indiana Jones.

Canal Jimmy 21.00 Priends. 21.50 Spin City, L'Musion. 22.10 Chronique californienne, Mag

22.15 T'as pas une idée ? 23.15 Le Fugitif.

Arte

20.30 Téva débat, Magazine 20.55 L'Espace d'une vie. Téléfilm de Don Sharp [1 et 2/2] (1984, 195 min). 0.10 Etre né quelque part. (90 min).

22.00 Pole Position. 23.00 Hockey-sur-glace. 23.30 Tennis (120 min).

Voyage

Disney Channel 20.30 et 23.30 L'Henre 20.10 Planète Disney. de partir, Magazine 21.00 Suivez le guide. 21.00 Des couacs en viac. 22.50 Deux jours en France. 23.05 Au-delà des frontières. Sud australien. 21.20 Animalement votre. 21.50 Les Aventuriers du lac fantôme. De Rory McGuiness 22.45 Sinbad. 23.25 Chronique Lanzmann. 0.00 Destination : Les lles 23.10 Petite fleur, La fuque

23.30 SOS Polluards. 23.55 Sports. (65 min). Eurosport 18.00 Football. En direct. Championnat de France D2 : Chineauroux - Martigues 148009

20.00 Hockey sur glace. En differé Championnaes du monde, Groupe A+ France République trièque (120 min).

sous le vent (60 min), Muzzik 21.00 Marcel Azzola, l'homme à l'accordéon. De Bernard Menoud et Jacques Zanesta. 21.45 Le Diable et Catherine.

Opéra d'Antonin Dvorak, enregistré au Wexford Festival Opera (120 min). 4816406 23.45 DeJohnette, Hancock, Metheny, Holland. Concert enregistre à l'Académie de musique d

4723135

Canal +

16.05 Babylon 5. Série. En clair Jusqu'à 18.00

17.00 Histoire d'aventures

Documentaire. 18.00 L'Indien du placard

Film de Frank Oz

(1995, 90 min). 289 ▶ En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'information.

19.40 Ça cartoon.

FOOTBALL

En direct.
Championnat de France de O 1
(36° journée): Monaco-Caen
20.30 Coup d'envoi.

20.15

Pour l'or du Klondyke.

Chaînes d'information CNN

information en continu, avec, en solrée: 20.00 World Business This Week. 20.30 Earth Matters, 21.00 CNN Presents, 22.30 Inside Business, 23.30 World Sport, 0.00 World View, 0.30 Diplomatic Licence. 1.00 Pinnacke. 1.30 Travel Guide. Euronews

EUI ONE WS journaux toutes les demi-heures, avec, en sobrée: 19.45, 22.45 Click 7. 20.15 90 Est, 20.45, 23.45, Q15, 1,15 No Comment. 21.15 360 Nord., 71.45 Burozoom. 22.15, 23.15 Sport. 0.45 Visa.145 Art Collection. LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.12 et 23.12 Votre argent, 19.30 et 22.30 La Grand Journal, 19.45 et 0.15 Box Office, 20.15 Nauthane, 20.42 et 0.43 Emploi, 20.56 et 23.56 Découvertes, 21.10 journal de la sentaine, 21.26 et 23.51 Auto, 21.36 Ca s'est passé note semaine, 21.56 et 0.56 Place, an ilvre, 22.12 L'événement de la semaine, 22.44 D'une semaine à l'autre, 23.45 Multimédia.

LES CODES **DU CSA** O Accord parental souhaitable. △ Accord de 12 ans. adulte ou interdit de 16 ans.

TF1

16.50 Disney Parade. Donald, une étoile de canard ; Le musée océanographique ; Donald en vacances.

17.55 Vidéo gag. 18.30 30 millions d'amis. 19.00 7 sur 7. Magazine. Avec) ack Lang.

20.00 Journal, L'image
du sport, Légendes
de Cannes, Tiercé,
Ménéo. Météo.

20.45 UNE FEMME

FRANÇAISE Film de Régis Wargnier, avec Emmanuelle Béart (1994, 105 min). Une fresque romanesque où Pon retrouve toutes les qualités du style de Régis Wargnier. 22.30 Ciné dimanche.

22.40 LE SILENCE DES AGNEAUX = = =

Film II de Jonathan Demme (1991, 125 min). 6342 Le FBI recherche un « serial killer » surnommé Buffalo Bill parce qu'il enlève la peau de ses victimes, des femmes assez grosses. Une remarquable adaptation d'un thriller de

0.45 et 1.55, 3.00, 4.00, 4.40 TF1 nuit. 0.55 L'Nistoim du soldat. Concert. 2.05 et 3.10, 5.15 Histoires naturelles. Documentaire. 4.35 Cas de divorce. Série. Sainler contre Saunier. 4.50 Musique. Concert (25 min). France 2

16.55 Naturellement : Le monde du National Geographic. · · · A la recherche des pandas géants 17.50 et 4.45 5tade 2.

18:50 Déjà dimanche - 19:30 Déjà le retour 20.00 Journal, A cheval I, Météo.

Un homme, défiguré et amnésique à la suite d'un tragique accident, découvre peu à peu de terribles vérités. Une résurgence du film noir.

22.40

DES PALACES 6342617 23.40 Journal, Bourse, Météo.

> 1.10 Si Averty c'est moi, avertissez-moi. Documentaire (55 min).

TROUBLES = = Film O de Wolfgang Petersen, avec Torn Berenger (1990, 110 min). 51997

DANS LE SECRET Documentaim de Jacques Cotta et Pascal Martin (60 min). 5198075

23.55 Musiques au coeur. La dernièm nuit des Proms (75 min)

2.05 Sevoir plus santé (rediff.). 2.55 Polémiques (rediff.). 3.40 lagres. Do-cumentaire. 4.30 Aux marches de pa-lais. Pétain (15 mln).

France 3

15.00 Sports dimanche. 17.05 Magnum. Série. 17.55 Corky, un ado pas comme les autres. Série. 18.45 Ya pire ailleurs. 18.55 Le 19-20

de l'information. 20.05 Météo. 20.10 La Vipère noire. Serie.

INSPECTEUR DERRICK

Série, avec Horst Tapper. Crucuté, insensibilité, froideur 598433 Crucuté, insensibilité, froideur (65 min). 598433 21.55 Brigade criminelle. Série. 22.30 Dimanche soir. Avec Robert Hue. 23.30 Journal, Météo.

23.50

BOOM E Film de Joseph Losey, avec Elizabeth Taylor (1968, v.o., 110 min). 6196278 Une femme très riche et tyrannique s'est retirée sur une île de la Méditerranée et dicte ne de la Mellatione et atrice. ses mémoires à sa secrétaire. Atteinte de phitisie, elle crache le sang. Un poète raté surgit de la mer pour envahir son sanctuaire. On l'a surnommé

« l'Ange de la mort ». Le scénario est de Tennes Williams, d'après une nouvelle et une pièce de lui. 1.46 Musique graffiti. Magazine (20 min).

19.00 Cartoon Factory, Dessins animés.
19.30 Maestro : Carmen, Baller de Mats Ek.
Musique de Redion Shchedrin d'après Carmen de Bizet (60 min). 20.30 8 1/2 Journal.

La Cinquième

50 jours pour 50 Palmes. [36/50] 1982.

DIMANCHE 4 MAI

18.25 Va savoir. 18.50 Le Journal du temps. 18.55

20.40 SOIRÉE THÉMATIQUE: MASQUES

Hulverscheidt (60 min).

L'AUTRE VISAGE 20.45 Le Signe de Zorro Film de Rouben Mamoulian, avec Tyrone Power, Linda Darnell (1940, N., 90 min). Arte diffuse une version (mal) doublée. Pour un tel clossique, c'est une trahison un es cinsulare, e es acces cinéphilique. 22.15 Maskerade. Documentaire de Manfred

L'univers du mosque sous toutes ses formes. 23.15 In & Out of Africa. Documentaire d'Ilisa Barbash et Lucien Taylor (60 min). 75414: Ce film confronte le regard d'artisans et d'un marchand ofricains et celui de galiéristes et collectionneurs occidentaux. 7541433 0.15 Les Statues meurent aussi.

Documentaire d'Alain Resnais et Chris Marker (1952-1953, 30 min). Pourquoi l'art n'esserses se trouve-t-il au
Musée de l'homme, alors que l'art grec ou
égyptien est au Louvre ? », questionne Alain
Resnais... 0.45 Métropolis. (rediff., 60 min). 1.45 Music Planet: Marianne Faithfull.

M 6

Téléfilm de Norman Stone

avec Peter O'Toole (110 min). 3 18.55 Los Angeles Heat. 3353452 Série. 19.54 Six minutes d'information. 20.00 E = M 6. Magazine.

20.35 et 1.05 5port 6. 20.45

ZONE INTERDITE Magazine présenté par Patrick de Carolis.

Apocalypse: la mécanique des sectes; Les enfants volés d'Argentine; Les bijoux du patrimoine 139758

22.55 **CULTURE PUB** Magazine présenté par Christian Blachas et l'équipe de Culture pub. Cannes, des paimes et des sponsors (30 min). 257352 23.25 Un si violent désir.

de Lean Storm. avec Florence Godefroy (100 min). 1.15 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Espagne à Jerez: résumé des 250 cc. et mitigrafité des 500 cc. 2.50 Best of 100 % nonveentés. 3.50 fan de (rediff.). 4.15 Jazz 6 (rediff.). 5.20 Faites comme chez vous (45 min).

22,35 L'ÉQUIPE

DU DIMANCHE Les Oscars du foot (149 mln). 797268 Sixième édition des Oscars du Sixième édition des Oscars du foot, présidés par Guy Drut, ministre des sports. Qui succédera à David Ginola, Vincent Guérin et Zinedine Zidane ? Réponse ce soir en présence de tout le "gold" gatha des joueurs professionnels francies. français.

1.05 Top Dog Film d'Aaron Norris (1995, 30 min). 5935921 2.25 Surprises (35 min).

RTL9

Radio

France-Culture 20.35 Le Temps de la danse. Spécial Inde. Le Théâtre de la Ville, avec Amaia Devi et Milena Sallina.

21.00 Atelier de création radiophonique.
De l'Un au Murciple,
par Pascal Amel et Ren
farabet : Sur les traces
d'Empédocle, poèmes,
par Pascal Amel. 22.25 Poésie sur parole.

22.35 Le Concert

0.05 Clair de nuit. France-Musique 20.05 Voix souvenirs.
Charles Cambon, baryton.
21.00 Table d'écoute.

21.00 Table d'écoute.
22.30 Transversales.
1. Les Magiciers de la Terre:
Musiques berbères du Maroc.
- 2. Dècie; De la Brezagne
d'aujourd'nul à l'Europe de la
Renalissance. - 3. Variations
transversales: Pestival de
Cannes: Estraitis de la bande
originale du film Nouvelle
Vaque, de Jean-Luc Godard. 4. Chansons: Anols la rupture,
de Lemercier; Elle danse
afficurs, de judien Ciert. 5. La
jazz, probablement: Quelques
nouvelles des amis italiens.
L00 Les Nuits de France-Moelme

1.00 Les Nuits de France-Musique. Radio-Classique 20.00 Solrée lyrique.
La Clémerice de Trius, apéra
solament acces d'après
Menseuse K 621, de Mozart,
pe Crossir et l'orchestre de
Popéra de Zurich, dir.
Harmonourt, Philip
Langue (Teo), Lucia Popp
(Weells), Ruth Zlesak

TV 5 19.30 Journal (RTBF). 20.00 7 sur 7. Magazine. 21.00 Temps présent. Magazine. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 journal (France 2) 22.35 jésus de Montréal **E** E Film de Denys Arcand (1989, 115 min). 29686655 0.30 Soir 5 (France 3).

1.00 Journal (TSR). Planète

20.35 Costa Rica ou le désir de paix. 21.30 Jeune Afrique, Le journal de toutes les Afriques. 22.00 Model. 0.05 Briser la glace. 1.00 Avoirs Juifs: L'argent des morts (55 min).

Animaux 20.30 Paune ibérique.

21.00 Monde sauvage. La danse du crabe. 21.30 Aventure animale. 22.00 Chasseurs noctumes. 23.00 Planète sauvage. Bébés ammain du Canada. 23.30 Beauté sauvage. 0.00 Monde sativage. De sinistres hôtes d'Afrique. 0.30 Pipper le dauphin (30 min)

Paris Première

de jazz. Concert enregistré au festival jazz à Vienne en julier 1995 (95 min). 83784 0.45 Le Canal du Savoir. Magazine (60 min).

France Supervision 20.30 Opéra imaginaire. 21.30 Jazz à Vienne. Concert enregistré à Vienne en 1996 20659181

(50 min). 206591 22.35 L'Homme allumette.

«Dans le secret... des palaces un documentaire de J. Cotta et P. Martin

20.30 Top Flop. Magazine. 21.00 Chassé-croisé Film de Warren Leight (1993, 95 min). 71274100 22.35 Eco, Ecu et quoi ? 83784556

dimanche 💪

22h40

22.25 Requiem

De judit Kele.
Cyöngy Kurtig.
23.30 Cap tain Café. Magazine.
Invités: IAM, X Mer,
Daddy Nuttes (55 min).

Ciné Cinéfil 20.30 La Scaodaleuse de Berlin (A Foreign Affair) IIII Film de Billy Wilder (1948, N., v.o., 115 min).

pour un champion (Requiem for a Heavyweight) Film de Ralph Noison (1962, N., v.o., 90 min).

23.55 Romance à trois E Film de Roger Richebé (1942, N., 95 min). 12516452 Ciné Cinémas 21.00 L'Addition ■ Film de Denis Amar (1984, 85 min). 98357097 22.25 Voyage au centre de la Terre ■

Flim de Henry Levin (1959, v.o., 130 min).

93722520

des vanités ■ Film de Brian De Palma (1990, v.o., 125 min) Festival 20.20 Comme les doigts de la main.

Court métrage.

20.30 et 21.55, 23.25 Bel-Ami.

23.05 Sport Académie.

i exemina de Pierre Cardinal [1/3] (1983, 85 min).

0.35 Le Bûcher

Série Club 20.45 La Famille Addams. Ce brave cousin. 21.15 Zéro un Londres.

Documentaire (60 min)-

21.15 Zero un Lungues.
La champion.
21.40 Sheriock Holmes.
Les espions
de la Tour Eiffel.
22.05 Chasse au crime.
Paux tabléaux. 22.20 Code Quantum. Lisa 23.10 Les Aventures du jeune Indiana Jones. Hande, avril 1916.

Canal Jimmy 20.30 Dream On. 21.80 Cobra Girls. Magazine. 21.30 Absolutely Fabulous. Sonne année 1 (v.o.). 22.00 La semaine sur fimmy.

22.10 New York Police Blues. Alice a dispara (v.o.). 23.00 Destination séries.

23.30 Spin City. L'illusion (v.c.).

23.55 Dancing in the Street. De David Espar. Crossroads. Disney Channel 20.35 Richard Diamond. 21.05 Les Monstres. Ce monstre au sourire si doux. 21.35 Honey West

28.35 Art Attack. Magazine.

23.50 Okeloreum.

Téva 20.30 Téva débat, Magazine 20.55 Casse-poisette. Ballet de Roland Petit. 22.30 Elisa,
mon amour = =
Film de Carlos Saura
(1977, 135 min) 502888758

3757037

Eurosport 19.00 Motocyclisme. World series (600 cc). 20.00 Automobile. 20.30 Motocyclisme. Résamé. Championnat du monde de vitesse, Grand Prix d'Espagne : la course (90 min).

22.00 Nascar

Muzzik

QA5 Téva spectacle (90 min).

Voyage 20.30 et 23.30 L'Heure de partir. Magazine. 22.55 Chronique Polac. 23.00 Au-delà des frontières. Australia, Victoria 23.25 Les Clés du luxe.

21.00 Solo Tango. 23.05 Le journal de Muzzik. 23.35 Soirée Dvorak.

Concert, Interprété par l'Orchestre symptomique de Prague et les Choeurs du Philhassionique de Prague

journain toutes les deui-heures, avec, en soirée: 19.15 et 19.45, 0.15 La Vie des tôtes. 19.30 et 22.30 Le Grand Journal. 20.12 L'Hebdo du mondé. 21.17 En l'an 2000. 21.39 Box Office. 21.55 et 0.56 Mode. 22.17 et 22.48 Photo hebdo. 22.45 Multimédia. 22.53 Auto. 22.56 Déconvertes. 23.12 Police Justice. 23.45 Décideurs. 1.15 Fin des programmes.

LCI

Chaînes

Euronews

CNN

d'information

Information en continu, avec, en solrée: 20.00 World Report. 22.30 Style. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 0.30 Future Warth. 1.00 Diptomatic Licence. 1.30 Carth Metters. 2.00 ChN Presents. 2.00 Global View. 5.00 CNN Presents.

Journaim toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45 HI Tech. 20.15 Euro 7. 20.45 23.45, 0.15, 1.15 No Comment. 21.15 An Collection. 21.45 Euro Forum. 22.15 Eurozoom. 22.45 Media. 23.15 0.45, 1.45 Sport.

A la mi-temps, le journal du Foot (135 min). 22.30 Flash d'Information.

0.00 Les Nuits de Radio-Classique Les films sur les chaînes européennes

20.30 T'empêches tout le monde de dormir. Film de Gérard Lauxier (1982, 100 min). Avec Daniel Auteuil. Comedie. 22.10 Obsession. Film de Brian De Palma (1975, 100 min). Avec Chif Robertson. Drame. 23.50 Les Pas perdus. Film de Jacques Robin (1964, N., 90 min). Avec Michèle Morgan. Drame. TMC 20.35 F.L.S.T. Film de Norman Jewison (1978, 130 min). Avec Sylvester Stallone, Chronique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia «. On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les

malentendants.

The state of the state of

A STATE OF THE STA to design the same

LA VIE D'ARTISTE ou les merveilleuses aventures fiscales de Fifi Abdou. Sachant qu'une danseuse du ventre ce dispose que d'un outil de travail. Que celui-ci, quoi que l'oo en ait, ne s'améliore pas nécessairement en vieillissant. Qo'il subit, avec l'âge, une usure peu compatible avec l'amélioration des performances et, partant, des revenus. Qu'il convient donc, pour un fisc éclairé, de prendre en compte cette inéluctable et très humaine diminutinn des ressources et contorsions. Sachant tout cela, le Trésor public égyptien vient de prendre une mesure exemplaire : Fifi Abdou, la plus célèbre danseuse du Caire, s'est vu accorder une déduction d'impôt supplémentaire de 15 % pour « usure de son ventre ».

La nouvelle est fort sérieuse, car donnée par l'hebdomadaire gouvernemental Al-Moussawar. Et elle est de celles qui réjouissent tout particulièrement. Enfin, la sagesse parle. Enfin, il s'est trouvé quelqu'un d'assez subtil, ou d'assez réaliste, pour comprendre que le temps était cet implacable usurier qui peut, sans pitié, séparer pièces et main-d'œuvre. La preuve d'ailleurs, cet autre dégrèvement accordé par le fisc égyptien aux chanteurs. « Pour usure de la voix et veilles répétées la nuit », leurs reveous seront taxés à la baisse.

C'est admirable. Un Trésor public qui a la reconnaissance du corps et du ventre ! Inversée, cette thénrie fumeuse et fiscale qui voudrait que, plus il vieillit, plus le contribuable est performant, plus l'artisan est véloce, plus le salarié est digne d'attention. Fifi Abdou est la revanche vivante d'une multitude de gens.

JUSQU'OÙ une association peut-

elle critiquer l'action du gouverne-

ment sans être sanctionnée par les

lois répriment la diffamation ? La

question était posée, veodredi

2 mai, devant la dix-septième

chambre du tribunal correctionnel

de Paris, présidée par Jean-Yves

Monfort, où comparaissait Danièle

i ochak, présidente du Groupe d'in-

formation et de soutien des travail-

leurs immigrés (Gisti), sur plainte

du ministère de l'intérieur. Ce der-

nier o'a pas accepté la facon dont

cette association avait commenté la

mort d'un enfant tsigane de buit

ans, le 20 août 1995 à Sospel (Alpes-

Maritimes), sous les balles d'un

sous-brigadier de la direction du

contrôle de l'immigration et de la lutte contre l'emploi des clandes-

tins. Pour tout commentaire, le

garde des sceaux avait évocué « un

travail qui a été fait par les policiers

normalement» (Le Monde du

Dans un communiqué, le Gisti se

demandait : « Assisterons-nous à .

l'éclosion d'une nouvelle pratique ad-

ministrative autorisant parfois la Dic-

cilec et la police à abattre des étran-

gers supposés clandestins quand ils ne

se prêtent pas docilement à leur inter-

pellation ? (...) Face à la purification

ethnique qui frappe les Bosniaques, la France ne fait-elle pas le jeu du

gouvernement serbe en placant des

Tirage du Monde daté samedi 3 mai 1997 : 514 907 exemplaires

OTRE CAVE A VIN

snipers sur la route de l'eal ? » Curieusement, le ministère de

29 août 1995).

« SNIPER » OU PAS

On pense ici aux carreleurs usés jusqu'aux ménisques, Aux plombiers tout rouillés et aux doigts boudinés de fée. Aux vieux macons ployant sous le parpaing. Aux déménageurs vaincus par les pianos. Aux mécaniciens bons pour le passage au marbre. Bref, à tous ceux, et ils sont légion, qui, entre bruit, poussière, fumée, charges, effort physique, ont légué leur corps au travail.

Corps de métiers, dit-on. Métier de corps plutôt. Du corps qui refuse, s'insurge, se révolte, s'use et en abuse, grince et freine. De ce corps, vieillesse ennemie, qui sait mais ne veut plus. Voudrait mais ue peut plus. Défiscalisons la vieillerle, ayons le fisc de nos artères et articulations ! Ou alors, partons à la retraite

à vingt-huit ans. Comme le célèbre joueur de tennis allemand Michael Stich, Lui, ce o'est pas trop son ventre qui revendique sou indépendance, mais soo épaule. Plus reotable, doulooreuse, usée prématurément, en rupture de court comme de ban. L'épaule de Michael Stich, la droite car il est droitier, ne se considère plus en mesure d'assurer les reveous du ménage. Elle fait sécession. Elle divorce: Elle ne veut plus servir, ni lifter, ni choper, ni cogner, ni smasher. Elle dénonce la pénibilité des ca-

C'était pourtant, diseot les connaisseurs, une belle épaule, saignante et de la meilleure constitution, une épaule de présalé façon herbe de Wimbledon. L'épaule, hélas, a lâché et tout est joué! Michael Stich sera désormais un tout jeune homme à vieille épaule. Ou imagine le désespoir du fisc allemand!

l'intérieur o'avait pas cru bon, ven-

dredi, de se faire représenter par un

avocat. Pour sa part, le représentant

du ministère public, Vincent Les-

clous, a surtout rendu un hommage

appuyé au Gistl, association « utile

et nécessaire car civique ». « La mort

d'un enfant est un drame, pas un in-

cident. Le Gisti avait vocation à pu-

blier un communiqué », a estimé le

magistrat, admettant que la phrase

fustigeant la « nouvelle pratique ad-

ministrative » relevait du cadre

* normal * do droit d'expression.

Cependant, le procureur a estimé

que l'association avait été « trop

loin » en faisant référence aux « sri-

pers »: « On ne peut pas assimiler la

politique d'un Etat démocratique à la

purification ethnique », a-t-il dit

pour justifier ses réquisitions, faites

du bout des lèvres, en faveur d'une

Me Henri Leclerc a contesté cette lo-

gique: « Vous ne pouvez pas deman-

der à un contre-pouvoir de ne pas

avoir une attitude ferme vis-à-vis du pouvoir », a-t-il plaidé. « Cette balle

tirée par un inconnu qui tue dans la nuit est la même que celle du sniper,

a appuyé Mª Leclerc. Faisant réfé-

rence au non-lieu accordé au poli-

cier de Sospel, Danièle Lochak a

conchu: « Ce qui serait le plus gê-

dans cette affaire où un enfant est

mort soit une condamnation pour diffamation. » Jugement le 30 mai.

Philippe Bernard

nant, c'est que la seule condamnat

Défenseur de Danièle Lochak.

condamnation.

Le ministère de l'intérieur poursuit

le Gisti pour diffamation

Neuf des dix indépendantistes guyanais incarcérés en Martinique le resteront

Les juges de Fort-de-France ont confirmé l'ordonnance de mise en détention

CAYENNE de notre envoyée spéciale Ceux qui misent sur un geste de clémence à l'égard des militants indépendantistes guyanais incarcérés depuis la mi-avril en Martinique en auront été pour leurs frais. La chambre d'accusation de la cour d'appei de Fort-de-France a en effet confirmé, vendredi 2 mai, l'ordonnance de mise en détention proponcée contre cina des détenus parmi lesquels le porte-parole du Parti national populaire guyanais (PNPG), Alain Michel. Dans la foulée, les magistrats ont rejeté les de-mandes de mise en liberté déposées en référé par le syndicaliste Jean-Victor Castor, Pun des plus actifs dirigeants de l'Union des travailleurs guyanais (UTG), et par son camarade Jean-Claude Rin-

et dirigeant du PNPG. Au total, sur les dix Guyanais arrêtés, un seul, Fabien Canavy, secrétaire général de l'union locale de l'UTG à Cayenne et responsable du Mouvement de décolonisation et d'émancipation sociale (MDES), a été relâché. « Ma libération est plutôt un bon signe », nous confiait M. Canavy, jeudi, peut-être emporté par l'enthousiasme des manifestants di 1º mai, « Nous avons tous les mêmes chefs d'accusation : si le bon sens l'emporte, tout le monde devrait être libéré », insistait-il, avec un optimisme quelque peu préma-

adjoint à la défense auprès de William Cohen, secré-taire américain à la défense, qu'il ra acceptée. S'il est normal, aux États-Unis, qu'il y ait un renouvellement de certains des responsables de la haute administra-

tion après la nomination d'un nouveau dirigeant, qui,

dans le cas de M. Cohen, est de surcroît le seul

membre républicain du gouvernement démocrate de

Bill Clinton, le départ de M. White - qui doit intervenir

à l'été – concerne un bomme qui a, aussi, supervisé la

La veille de la démission de son secrétaire adjoint

M. Cohen avait, en effet, indiqué qu'il remettra, le

mois prochain, au président des Etats-Unis et au.

Congrès un plan quadriennal pour les armées améri-

catnes visant à privilégier l'acquisition de matériels de

haute technologie au détriment de l'entretien de

forces qui mobiliseraient des effectifs importants. Pré-

paré depuis plusieurs mois, ce plan, à l'élaboration du-

quel M. White a participé activement, a été baptisé

« Quadrennial Defence Review » (examen quadriennal

de la défense) et le New York Times en a donné quel-

Selon le quotidien américain, le Pentagone s'ap-

prête, par exemple, à réduire de 10 % les effectifs de

l'armée de terre, qui compte à ce jour

495 000 hommes. De même, le budget global de la dé-

fense aux Etats-Unis devrait, pour les années à venir jusqu'à 2010, ne pas dépasser un plafond de 250 mil-

liards de dollars par an, non compris les effets de l'in-

Cette remise en question des structures militaires

cherche, selon le Pentagone, à vouloir préserver le fi-

ques détails dans ses éditions datées du 30 avril.

révision en cours de toute la stratégie américaine.

guet, également militant de l'UTG

La rigneur dont ont fait preuve marades ») de Cayenne devront les juges de Fort-de-France n'a pas étonné, en revanche, les membres du collectif d'avocats créé à Cayenne pour assurer la défense des dix prévenus. « Cette décision ne m'a pas surprise, assurait, vendredi soir. Me Lucie Lonzé-Donzenac. Nous savons que ce combat est dur et qu'il se joue pied à pied. » Le transfert, cette semaine, de la Martinique vers la Guadeloupe de deux jeunes prisonniers, Bernard Rifort-Deleme et Maurice Ho Tram Foo, avait déjà été perçu comme un indice de cette volonté de fermeté, que le rejet des demandes de mise en liberté n'a fait que confirmer.

SANS ATTACHE PARTISANE « La mobilisation va continuer: On-

est parti pour une longue marche! », a promis, de son côté. le secrétaire général de l'UTG, Christian Ravin. La puissante centrale syndicale, dirigée par les indépendantistes, devrait faire connaître dans les jours qui viennent la forme qu'elle entend donner à son action. « On ne peut pas défiler dans les rues tous les jours », a reconun M. Ravin, en faisant allusion aux importantes manifestatioos du 29 avril et du

Soupconnés d'avoir tenté, lors des troubles de novembre 1996, d'incendier la maison du procureur de la République de Guyane, Jean-Luc Becq, les dix kanmarad (« ca-

Le Pentagone s'apprête à réduire les effectifs de l'armée de terre

Le nouveau plan quadriennal de défense privilégie la haute technologie

LE NUMÉRO DEUX du Pentagone, John White, a nancement des programmes majeurs d'armement les présenté, vendredi 2 mai, sa démission de secrétaire plus sophistiqués, tels que l'avion de combat F-22 utili-

probablement attendre plusieurs jours, voire quelques semaines, avant d'être fixés sur leur sort. Parmi les dix prévenus, quatre seulement sont des militants politiques. Les six autres sont des « jeunes » de vingt-deux aus à trente-cinq ans, sans attache partisane.

« Si les autorités n'avaient pas fait

l'erreur de les "déporter" hors de

Guyane, il n'y auraît pas eu une telle

mobilisation de la communauté créole », nnte un observateur. Court-circuitant la campagne des législatives. l'affaire des « déportés » a, dans un premier temps. galvanisé et unifié les contestataires. « Un Front contre la répression » a été contitué, rassemblant côte à côte les syndicalistes de l'UFG. le Parti socialiste guyanais (PSG), les groupuscules indépendantistes, le Parti walwari de la bouillonnante Christiane Taubira-Delarmon, député européen et député sortant de la première circonscription du département de Guyane. Cet élan unitaire n'en est pas moins fragile. Le projet d'une candidature unique désignée par le Pront pour les législatives paraît en tout cas fortement compromis. M™ Taubira-Delannon, disposée à briguer un deuxième mandat, fera probablement campagne sous sa.

Catherine Simon

propre bannière, a-t-on appris ven-

sant des technologies «furtives» ou des équipements de nouvelle génération affectés au champ de bataille

de l'an 2000, comme des systèmes d'artillene informa-

tisés ou des détecteurs de menaces biologiques et

chimicules. « Nous voulons dominer sur tous les aspects

d'un conflit », a notamment déclaré M. Cohen, sans

Le chef d'état-major interarmées, le général John

Shalikashvili, a ajouté qu'il s'agissait d'un début d'exa-

men des grandes orientations de la défense américaine

et que, pour l'instant, rien n'est définitivement arrêté.

En effet, on note l'existence, dans plusieurs états-ma-

· jors, de pressions et de résistances bureaucratiques au

changement. Cependant, des responsables de l'étude

en cours ont récemment laissé entendre que le projet

de Washington est de pouvoir disposer à terme de huit

ou neuf divisions dans l'armée de terre, d'une dou-

zaine d'escadres de combat dans l'armée de l'air, de

neuf à dix porte-avions d'attaque dans la marine et de

« deux corps de manœuvre expéditionnaire » au sein

Parallèlement au départ de M. White, le Pentagone

doit renouveler le sommet de sa haute hiérarchie pro-

prement militaire. Ainsi, le chef d'état-major interar

mées, lui-même, a prévu de partir à l'été. On ignore à

l'heure actuelle l'identité de son successeur. De même,

le commandant suprême des forces alliées en Europe,

le général George Joulwan, doit abandonner ses fonc-

vouloir donner davantage de précisions.

des « marines ».

Amérique centrale et latine.

M. Douste-Blazy a été blessé d'un coup de couteau par un déséquilibré

Le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, était toujours en observation, samedi 3 mai, à l'hôpital Purpan de Toulouse, an lendemain de son agression par un homme qui lui avait porté un comp de couteau dans le dos. Ses jours n'étaient pas en danger.

Le maire (Force démocrate) de trouvait dans un magasin d'objets féré dans la muit à Toulouse afin de subir des examens complémentaires. M. Douste-Blazy, qui doit inaugurer le Festival de Cames le 7 mai et mener sa campagne élecpourrait quitter l'hôpital en début de semaine.

L'incident s'est produit vers entre les deux épaules.

Mª Toulouze raconte la scène : « Philippe Douste-Blazy venait juste de m'embrasser quand il s'est affaissé dans mes bras. Pendant que ma fille était en train de soutenir le ministre et d'appeler des secours, j'ai hurlé pour avertir que cet homme venait de l'agresser. » La police l'a appréhendé quelques instants plus

EN 1992 DEIA .

« Je vais bien, je Pai échappé belle... », confiait le ministre, peu après soo arrivée au centre hospi--talier, vendredi. Le visage blême, il était conscient mais visiblement marqué par cet événement. Dans la soirée, il a été transféré vers l'hôpital toulousain où il était professeur de cardiologie jusqu'en 1992. Le président de la République, Jacques Chirac, et le premier ministre, Alain Juppé, hii ont adressé des messages de sympathie, de même que Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste.

tions à Bruxelles. Il devrait être remplacé par le général Wesley Clark, qui est actuellement le «patron» du commandement sud des forces années américaines en .

est introduit dans les Pyrénées

Un troisième ours

L'OURS PYROS, une boule de poils et de muscles de 235 kilos, a été introduit dans les Pyrénées centrales vendredi 2 mai. Il s'agit du troisième ours relâché dans la chaîne montagneuse. Comme les deux femelles relachées en 1996 ao même endroit, Pyros vient de Slovénie : il a été capturé le 1ª mai dans la réserve de Kocevje, prélevé parmi les 400 ours qui vivent dans ce pays. Après vingt-quatre heures de voyage dans une fourgonnette climatisée, l'ours s'est réveillé dans les Pyrénées centrales, à deux pas de la frontière es-

Du côté espagnol précisément, bergers, chasseurs et élus du val d'Aran ont fait connaître leur hostilité à cette expérience. Le dossier a finalement dû se régler d'Etat à Etat. L'expérience est financée sur des crédits européens en vertu d'un accord franco-espagnol portant sur la restauration de la grande faune pyrénéenne : près de 10 millions de francs au total, dont quatre pour la réintroduction de l'ours. Pyros a été acheté environ 150 000 francs. - (Corresp.)

■ RADIO: les discussions entre RMC et Sud Radio sur le rapprochement entre les deux groupes amoncé en février continue Le calendrier des opérations devrait être communiqué, vendredi-16 mai, ao personnel des deux sociétés. A l'occasion des élections législatives, les deux stations diffuseront simultanément des émissions électorales communes.



Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE Tel : 01 53 83 79 79 : Fex: 01 53 83 79 70 - 3617 NFO CHAINE ... Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt

DEMANDEZ LE CATALOGUE **GRATUIT AU 04.68.50.04.05**

هكذ زمن رلإمل

12

777

-

= :--

700

 $z_{i,j}$.

Q. ...

. . .

 $\mathbb{Q}_{\mathbb{Q}_{(0,1)}}$

The state of

Le mai

Lourdes, attaqué alors qu'il se de piété de la ville, avait été transtorale dans les Hautes-Pyrénées, 18 h 30, vendredi soir, alors que

M. Douste-Blazy se promenait seul dans les rues commercantes. Il est entré dans un magasin de la rue de la Grotte. An moment où il saluait la commerçante, Marie-Noëlle Toulouze, un homme s'est glissé derrière lui, armé d'un con-teau de type Opinel. Il a planté la lame de quelques centimètres

tard, dans un café.

plus sophistiqués, tels que l'avion de combat F-22 utili- . Il s'agit d'un homme d'origine al-banaise, Adal Cisti, âgé de trentesept ans. Traité à l'hôpital psychia-trique de Lannemezan depuis le Snovembre 1992, Il bénéficiait dune permission de sortir. Certains membres de l'entourage du ministre affinment qu'il se présenterait comme médecin et qu'il aurait vainement essayé d'obtenir l'autorisation d'exercer en France. En 1992, il avait tenté de s'immoler devant l'hôtel de ville de Lourdes. En mai de cette même année, dans les couloirs de la mairie, il avait déjà essayé de blesser M. Douste-

Jacques Isnard

Jean-Jacques Rollat